BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE QUINZIÈME

INSCRIPTIONS DOLIAIRES LATINES. — MARQUES DE BRIQUES RELATIVES A UNE PARTIE DE LA GENS DOMITIA, RECUEILLIES ET CLASSÉES PAR M. CH. DESCEMET.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28

INSCRIPTIONS DOLIAIRES LATINES

MARQUES DE BRIQUES

RELATIVES

A UNE PARTIE DE LA GENS DOMITIA

RECUEILLIES ET CLASSÉES

PAR

M. Ch. DESCEMET



PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

1880

INTRODUCTION

I

Lorsqu'en 1876 j'ai publié une note *sur quelques sigles de briques antiques* (1), je m'y suis surtout occupé de celles qui portent les estampilles de la *gens* Domitia en général et des deux Domitia Lucilla en particulier, et j'ai conclu en disant qu'elles méritaient une monographie spéciale. Maintenant, après en avoir réuni les principaux éléments, je viens soumettre à l'examen des archéologues le résultat de mes longues recherches, dans l'espoir qu'ils voudront bien m'aider à les rendre moins incomplètes et plus utiles à la science.

L'étude des inscriptions doliaires, ou des poteries estampillées, sans être absolument neuve, est cependant une branche de l'épigraphie qui n'a pas encore obtenu, ce semble, une attention digne de son importance. Il est vrai qu'on ne la néglige plus comme au temps où les érudits, uniquement épris des marbres, des bronzes, des médailles, etc., regardaient à peine les grosses poteries, tenues en quelque sorte pour viles et méprisables; on les relègue cependant encore à la fin des recueils épigraphiques, sous la rubrique vulgaire d'*instrumentum*, c'est-à-dire d'ustensiles, et l'on paraît les y admettre comme un hors-d'œuvre qui ne se rattache à rien ni à personne. Voici de quelle manière les apprécie, en 1877, un maître de la science : « Composui hoc capite quidquid repperi inscriptum tegulis amphoris lucernis vasculis reliquaque instrumenta supellectilis domesticæ, non tam quod col-

(1) Publiée en italien dans le *Bullettino di corrispondenza archeologica* de 1876, p. 155 et suiv., sous ce titre : *Di alcune sigle sui mattoni antichi.*

lectanea hæc ita ut eduntur magnam utilitatem habere credam, quam ne pereant quæ eius generis ex museis librisve congessi utilia futura aliquando horum monumentorum exilium sane, sed non omnino spernendorum recognitori futuro... » (Th. Mommsen, dans le *C. I. L.*, tome V, 2 p. 957). Certes, un tel jugement s'applique bien aux compilations où l'on s'est borné jusqu'ici à cataloguer par ordre alphabétique les timbres céramiques; mais il n'atteint pas un travail qui aurait pour but de les classer par groupes et avec méthode, de façon à leur donner une valeur scientifique. Or, tel est l'objet de la présente étude, qui fait elle-même partie d'une collection plus considérable dont voici l'occasion et l'esquisse.

Il y a une vingtaine d'années, en exécutant les fouilles de Sainte-Sabine, sur l'Aventin (1855-1857), j'y trouvai beaucoup de briques à légendes latines (1), et mon premier soin fut de les chercher dans les grands recueils archéologiques alors connus, nommément dans Raphaël Fabretti, Boldetti, Doni, Muratori et bien d'autres inutiles à citer. A cette époque, aucun des volumes du *Corpus inscriptionum latinarum*, publié par l'Académie de Berlin, n'avait encore paru, et j'ignorais l'existence du manuscrit de Gaetano Marini, dont mon illustre ami J. B. de' Rossi voulut bien me communiquer plus tard une copie faite par lui-même. Je ne tardai donc pas à constater que personne n'avait édité une collection classique de ce genre de monuments, et qu'il serait utile de combler cette lacune de l'épigraphie latine.

Sans doute, les érudits italiens avaient les premiers en Europe apprécié la valeur des inscriptions doliaires, et, les premiers, ils s'étaient occupés de les recueillir et de les publier (2); mais soit parce qu'ils n'en possédaient pas encore un assez grand nombre, soit parce que l'état de la science ne permettait point de faire plus, ils s'étaient contentés de simples énumérations, rangées

(1) Cf. *Annali dell' Instituto...* 1857, p. 62 et suiv. — *Mémoires présentés... à l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1re série, VI, 1864, 2e partie, p. 165 à 203.

(2) Surtout pendant le dix-septième siècle. Voyez entre autres : Pignoria, *Le origini di Padova*, 1625; Aringhi, *Roma subterran.*, 1651; Ursatus, *Li marmi*, etc., 1652; Salomoni e Tomasino, *Inscript. agri Patavini*, 1654; Nardini, *Roma antica*, 1666, et la *Lettre* de Falconieri à Dati, 1668; Tonduzzi e Minacci, *Hist. di Faenza*, 1675; Reinesius, *Syntagma*, 1682; Malvasia, *Æl. Lælia Crispis*, 1683; Ciampini, *De sacris Ædificiis*, 1693, etc., etc. O. Panvini les avait tous devancés dans ses *Reip. Rom. Commentaria*, 1558, et c'était une nouveauté qui manquait aux *Epigrammata* de Mazochi (1521) et aux *Inscript. sacrosanctæ vetustatis* d'Apianus (1534); quant aux *Antichità di Roma* de P. Ligorio (1553), elles ne méritent pas d'être citées, du moins à ce sujet.

suivant un ordre plus ou moins arbitraire. Et cependant un traité spécial sur la matière était désiré depuis longtemps. Dès 1702, Fabretti (*Inscript.*, p. 496) se plaignait de la voir si malheureusement négligée par Jos. Smet, qui, dans ses *Antiquitates Neomagenses* (1678), imitait ainsi le fâcheux exemple de Sertorius Ursatus (*Li marmi eruditi*, 1669) et de Gruter lui-même (*Corpus inscriptionum*, 1603). Quarante ans plus tard, le P. Zuzzeri (*Di un' antica villa*) demandait instamment qu'un savant voulût bien consacrer ses veilles à cette œuvre essentielle, car Fabretti (*l. c.*) n'avait publié qu'environ trois cents timbres céramiques, et ni quelques ouvrages contemporains, ni le *Thesaurus* de Muratori ne répondaient sous ce rapport à l'attente des érudits. Gaetano Marini entreprit enfin de construire l'édifice dont les savants collectionneurs italiens n'avaient rassemblé çà et là que les matériaux épars. Possesseur lui-même d'un grand nombre d'estampilles doliaires, il voulut exécuter pour ce nouveau sujet ce qu'il avait accompli pour les *Monuments des Frères Arvales*, et doter l'épigraphie latine d'un travail magistral. Mais le savant prélat mourut en 1815 à Paris, et son manuscrit, conservé à la Vaticane, est resté inédit (1). Il ne contient toutefois qu'environ mille cinq cents timbres de briques latines, quantité bien dépassée depuis, et qui augmente sans cesse ; mais en revanche les inscriptions y sont accompagnées de doctes commentaires, et il y a plus de soixante ans que les archéologues y puisent largement.

Lorsqu'il voulut classer cette rare collection, Marini n'y établit que trois grandes divisions, savoir : 1° les briques impériales ; 2° celles à dates consulaires ; 3° celles des fabriques privées. Or, bien que cet arrangement vaille mieux que celui de Fabretti (*Inscriptiones*, cap. VII), il est cependant tout artificiel et insuffisant; car, d'un côté, sur certaines estampilles figurent à la fois des noms d'empereurs et des dates de consuls, et, de l'autre, la géographie des inscriptions ; cette méthode moderne si avantageuse de coordonner les monuments y est entièrement négligée. Je me hâte d'ajouter qu'avec les matériaux dont Marini disposait alors, il était impossible d'aller plus loin, et que, sans les nombreux travaux publiés depuis trois quarts de siècle, on n'aurait pas même pu songer à modifier le plan et les divisions de son œuvre.

(1) Il porte le n° 9110. En outre, la collection des briques rassemblées par Mgr Marini existe au Musée du Vatican, et je l'y ai estampée en 1871. Fea, Borghesi, d'autres encore, je crois, l'ont enrichie de leurs dons.

II

Des recherches poursuivies pendant longtemps m'ayant procuré plusieurs milliers de timbres, de sigles, et de noms latins tracés sur des ustensiles en terre, j'ai pensé à les utiliser autrement qu'en me bornant à les cataloguer. Il m'a semblé que, si l'on parvenait à réunir tous ces petits monuments et à les classer avec méthode, on composerait un *Corpus Ceramographiæ latinæ antiquæ* qui rendrait de véritables services aux archéologues. J'ai donc tenté l'entreprise, et, sauf correction, voici le plan auquel je me suis arrêté. J'établis d'abord deux sections principales : 1° *les poteries grossières*, telles que briques, tuiles, amphores et récipients semblables, antéfixes, conduites, etc.; 2° *les poteries fines*, c'est-à-dire les vases et les ustensiles rouges, noirs, blancs, etc., et les lampes. Chacune de ces deux grandes sections se subdivise géographiquement en deux classes : *Poteries d'Italie; Poteries hors d'Italie*. Enfin, dans chaque classe, je forme des groupes distincts, savoir : *En Italie*, maison impériale avec ses alliés, clients, fermiers, etc. = Fabriques privées. = Apocryphes et fragments irréductibles. — *Hors d'Italie*, maison impériale. = Figulines militaires. = Fabriques privées. = Tuiles funéraires. = Apocryphes et fragments. — Dans ces diverses catégories, les inscriptions sont rangées suivant l'ordre alphabétique des noms propres, et de plus des tables générales, placées à la fin de chaque classe, facilitent encore les recherches. — La monographie dont je publie actuellement la première partie est un extrait de ce vaste ensemble.

III

Quel est cependant l'intérêt, quelle est l'utilité pratique de ces humbles monuments ? Fabretti nous répond en peu de mots : « Usus quidem (1) nec parvi momenti apparuit in Fastorum emendatione. Sequitur, ut videbimus, utilitas temporum quibus nonnulla ædificia constructa fuerunt dignoscendorum ; itemque particulariorum locorum, quorum notitia non aderat, cognitio : et si quid forsan aliud in diem curiosæ inquisitioni reservatum est. » Ce programme a été formulé il y a près de cent quatre-vingts ans, et les découvertes ainsi que les études faites depuis 1702, loin de le modifier, en ont fait ressortir l'excellence. En effet,

(1) *Inscript.*, p. 496 *b*.

quant aux fastes consulaires, les œuvres de Noris, de Giorgi, de Raph. Fabretti, de Marini, de Fea, de Borghesi (pour ne nommer que quelques morts illustres) témoignent hautement des services rendus par les inscriptions doliaires à l'épigraphie et à l'histoire anciennes. Et, *si parva licet componere magnis*, on verra qu'elles m'ont permis à moi-même dans ce seul travail de préciser les noms douteux de plusieurs consuls pour les années 117 et 126 ap. J.-C. (Cf. p. 49, n. 154, et p. 123, nº XXXII).

Les archéologues s'accordent de plus à reconnaître que pour fixer la date, au moins approximative, de la construction d'un édifice antique, les timbres munis de dates consulaires sont fréquemment d'un grand secours. On aurait tort toutefois de vouloir rigoureusement déterminer l'âge d'un monument en prenant pour unique base les briques datées qu'on en exhume, car, bien entendu, des réparations ou additions subséquentes, exécutées avec des matériaux analogues, peuvent en avoir altéré les éléments primitifs. Mais lorsque dans le gros œuvre ou dans les fondations d'une ruine antique on trouve beaucoup de briques d'une même époque, il faut admettre que si l'édifice n'est pas contemporain, il n'est pas du moins antérieur, et cela fournit déjà un appoint chronologique. Il y a plus. Quand on exhume d'une fouille pratiquée soit à Rome, soit aux environs, soit dans les vieilles provinces de l'Empire, des briques à estampilles impériales, c'est-à-dire portant les noms d'un empereur, ou des membres de sa famille, ou de leurs fermiers, etc., on peut généralement être assuré d'avoir découvert quelque monument public, ou quelque grande construction riche en débris précieux, tels que marbres, statues, bustes, bronzes, etc. Cette observation, fondée sur l'expérience, peut servir partout où la domination romaine a laissé des souvenirs et des ruines (1).

Les catacombes, ces vastes cimetières chrétiens creusés autour de la Ville Eternelle, sont une mine presque inépuisable de briques antiques estampillées; scellées sur l'orifice des tombes (*loculi*) ou engagées dans les murs de soutènement, elles fournissent des renseignements précieux et variés. Aussi M. de' Rossi, qui en connaît bien toute la valeur, met-il un soin particulier à les recueillir et à les enregistrer dans sa *Roma sotterranea* (V., p. ex., t. Ier, *Analisi geologica*, etc., par Michel de' Rossi, p. 81 à 83; t. II,

(1) Les briques datées m'ont permis de résoudre d'une façon assez probable la question de savoir à quelle époque l'empereur Hadrien fit exécuter les immenses constructions de sa célèbre villa sous Tibur. Cf. note IV.

ibidem, p. 89, 93 à 100, 103 à 113, et p. 240 à 289; t. III, *passim*, mais surtout p. 93, 128, 150 à 179, 227 à 390, 671 à 687). De même M. Edm. Le Blant, dans ses *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, a tenu grand compte des tuiles et vases funéraires des cimetières gaulois (Voy. pl. 16, 17, 18, 19). On ferait bien d'imiter la précaution de ces savants illustres, qui, en relevant le plan des excavations ou des murailles antiques, ne manquent jamais d'y marquer la place exacte occupée par les briques à estampilles.

Les découvertes archéologiques, si fréquentes depuis une vingtaine d'années, montrent aussi que les inscriptions doliaires répandent des clartés inattendues sur la topographie des cités anciennes, où elles permettent tantôt de fixer, tantôt de rétablir l'emplacement d'édifices perdus ou ignorés. Les *Notizie degli Scavi*, que M. le commandeur Fiorelli publie depuis 1876, contiennent à ce sujet des documents d'un grand prix. Enfin les poteries grossières ont fourni à l'histoire des matériaux inestimables pour indiquer les divers campements des légions et des cohortes romaines dans les deux Pannonies, en Dacie, en Norique, en Rhétie, dans les Gaules, en Bretagne, etc. (1).

Les amphores, soit grecques, soit latines, avec leurs variétés, employées au transport ou à la conservation de denrées très multiples, les briques, les tuiles, les poteries fines, les lampes, les figurines, et autres produits céramiques, constituaient un élément important de commerce chez les anciens, car on retrouve des spécimens de cette industrie dans tous les coins du vieux monde. A Rome, par exemple, la formation du mont Testaccio, qui reste encore une énigme malgré de récentes études d'un grand mérite (2), atteste du moins qu'une énorme quantité de poteries grossières s'y introduisaient par le Tibre, et qu'on les a entassées là pendant plusieurs siècles (Voyez plus bas page 58). Il existe encore de grands dépôts de vases brisés près de Girgenti, le long du littoral, sur plusieurs milles; non loin d'Arles (à la

(1) Pour leur histoire, cf. Borghesi, *Œuv.*, IV, p. 181 et suiv., où se trouve l'examen critique du *Codex Inscript. Rhenanarum* de Steiner; — Grotefend, art. *Legion*, dans la *Realencyclopädie* de Pauly (1846); — de Ring, *Mémoire sur les établissements du Rhin*, etc. (1852); — Th. Mommsen, *Res gestæ Augusti* (1865); — Ch. Robert, *Coup d'œil sur les Légions*, etc. (1867), et *Rev. archéol.*, 1867 [b], p. 301. Pour l'épigraphie, cf. Wiener, *De Legione Romana XXII*, dans la *Kritische Bibliot.*, etc. (1830); — les *Jahrbücher des Vereins*, etc., passim, avec les savants mémoires de MM. Grotefend et Klein; — Gaisberger, *Römische Inschriften;* — Th. Mommsen, *Inscript. Helveticæ;* — *C. I. L.*, V, 1, 2, etc., etc.

(2) V. dans les *Annali dell' Instituto*, 1878, p. 118 et suiv., le travail de M. H. Dressel. Ces *Annali* et le *Bullettino* offrent une riche moisson de timbres variés grecs et latins.

gare maritime de Trinquetaille) ; près de la ville d'Akkerman, en Bessarabie; autour du liman du Dniéper pendant douze kilomètres; dans plusieurs *tumuli* de la Nouvelle-Russie, et peut-être ailleurs encore (1).

Les inscriptions doliaires nous ont révélé que la fortune privée des empereurs et de la famille impériale se composait d'éléments jusqu'ici peu remarqués, c'est-à-dire de ce que leur rendaient de grandes briqueteries fondées, exploitées, ou affermées par eux. Plusieurs de ces produits sont datés, soit en vertu d'une loi (?), soit pour imiter les Grecs, qui imprimaient les noms de leurs magistrats sur leurs grosses poteries (Voyez note IV). Les plus anciennes briques à dates consulaires jusqu'ici connues sont celles de Velléia et de Tifernum, qui vont de l'an 678 à l'an 718 de Rome. Ajoutons-y un beau fragment trouvé récemment près de Terracine (2) et portant cette légende remarquable :

///MITIVS M F
///ALVINVS
///ONEIS. DIIDIT

lettres en relief.

Lisez : .... *Domitius M. f. Calvinus* ....*oneis dedit* (3).

Nous y voyons nommé un Domitius M. f. Calvinus, peut-être parent du Cn. Domitius M. f. Calvinus, consul de Rome en 714 (Orelli-Henzen, 6021 = *C. I. L.*, I, p. 168). Je ne connais pas de briques *romaines* datées antérieures à Trajan. On croyait jadis qu'elles s'arrêtaient au règne de Marc-Aurèle; mais il faut y joindre encore celles de Commode, de Septime-Sévère et quelques autres, qui nous conduisent jusqu'au milieu du sixième siècle après J.-C., témoin celle-ci, publiée par Castelli (*Sicil.*, p. 237, n. 47) : VIR EXCELLENTISSIMVS NAR-

(1) Pour les timbres amphoriques grecs nous avons l'œuvre magistrale de M. Albert Dumont (*Archives des missions scientifiques*, 1871, p. 46 et suiv.) et le *Corpus inscript. græcarum*. L'index bibliographique de M. Dumont n'a rien omis. Pour les estampilles latines de Pompéi, cf. Avellino (*Bull. napolet.*, 1845, p. 84), R. Schöne dans le tome IV du *C. I. L.* Pour celles des Régions de l'empire déjà publiées, voyez les tomes II, III, 2; V, 2; VII, du même *Corpus*, le *Bullettino della commissione archeologica di Roma*, etc. — Quant aux marques des poteries fines, j'ai consulté en outre Fröhner, *Inscript. terræ coctæ vasorum*, ainsi que la plupart des auteurs nommés dans son catalogue; Schuermanns, *Sigles figulins;* les travaux de M. l'abbé Cochet; Aurès, *Marques de fabrique du Musée de Nimes*, et une foule d'autres que j'omets pour abréger.

(2) Par M. de La Blanchère, membre de l'Ecole française de Rome.

(3) On pourrait suppléer *doneis*, d'après le nº 542 du *C I. L.*, t. I, ou *Matroneis*, si l'inscription était de la Haute Italie (J.-B. de' Rossi).

SES FECIT † (1). Cette dernière d'ailleurs est sicilienne.

Quelles étaient les sources ordinaires de la fortune des empereurs depuis Auguste et quelle place y tenaient les produits céramiques? La question mérite d'être brièvement examinée. Au dire des historiens latins, ce dénombrement est court et facile, car l'empereur, étant à la fois tribun, consul, chef des armées de terre et de mer, enfin pontife suprême, réalisait l'idéal du despotisme humain et ne craignait point d'être contredit lorsqu'il se déclarait le maître absolu de tout et de tous. Il possédait donc d'abord les impôts et les tributs, puis les salines, les cours d'eau, les forêts, les mines, les carrières; puis encore les biens des citoyens morts sans héritiers, les propriétés caduques, les amendes, surtout les confiscations, bref tout le domaine de l'Etat, et enfin son domaine privé. Celui-ci était, il est vrai, incorporé au domaine impérial dès que le prince montait sur le trône (Spart., *in Adr.* et *in Severo.* — Lampr., *in Alex.* — Vopisc., *in Tacito*). Mais « comme le *fisc* appartenait au prince, qu'il puisait également dans les deux trésors, savoir l'*ærarium publicum vel Saturni* et l'*ærarium militare*, ou *fiscus*, qu'il en avait le pouvoir, s'il n'en avait le droit, toutes les richesses de l'Empire étaient de fait à sa disposition, et Dion a bien raison de dire qu'il ne saurait distinguer les deux trésors l'un de l'autre » (Naudet, *Des changements*, etc., Ire partie, p. 26 à 90. Cf. Dion, lib. LIII, p. 511; Heineccii, *Antiquit... syntagma*, I, XXV, 10). Le domaine privé se composait parfois non seulement de biens-fonds situés dans plusieurs provinces, mais encore de provinces entières. Ainsi « Auguste possédait toute l'Egypte; Agrippa, outre ses terres de Sicile, avait la Chersonèse de Thrace, qui était encore un bien impérial sous Trajan. Livie hérita de Salomé une toparchie en Palestine, composée de quatre districts qui rendirent soixante talents par an jusqu'au règne de Caligula, et elle semble avoir eu, près de Thyatire, en Lydie, un domaine qui subsista jusqu'à cette même époque. Tibère posséda peu de propriétés en Italie, mais beaucoup dans les provinces (2), » et il s'empara d'un coup de la Cappadoce entière. Matidie, enfin, fille de Matidie, nièce de Trajan, fut immensément riche : de grands biens lui appartenaient en Afrique, dans la Mauritanie Césarienne et dans la Numidie, et une station

(1) Borghesi écrivait en 1854 : « fu veramente sotto Adriano che si diffuse il costume di segnare sulle figuline la data dell' anno » (*Bullett. napolet.*, 1854, p. 35). Je crois que même pour Rome et les environs, il faut remonter au règne de Trajan.

(2) Marquardt, *Röm. Staatsverwalt.*, II, p. 248 et suiv.

de la voie qui suivait le littoral, entre Igilgili et Chullu, s'appelait Paccianæ Matidiæ (1). Je ne dis rien du produit des confiscations, car ce chapitre serait infini.

Quel était le mécanisme employé pour exploiter et gouverner de si vastes possessions? Si je ne m'abuse, Auguste fut le premier qui établit dans cette régie la hiérarchie et l'ordre : peut-être chargea-t-il Agrippa de réglementer l'administration du domaine privé, comme il avait lui-même réglementé celle des eaux publiques (2), avec les modifications nécessaires. Auguste, en effet, voulant solder et récompenser les légions, avait institué, en 759, l'*ærarium militare* (3), nommé aussi *fiscus*, puis *largitiones;* et il faisait administrer cette caisse, dont il était le maître, par son préfet du prétoire. Plus tard il y joignit le domaine privé : or ce domaine occupait un grand nombre d'employés, placés dans chaque province sous les ordres du procurateur impérial; et leur chef à tous devait résider à Rome même, sous la main de l'empereur (4).

Cette organisation subsista jusqu'au règne d'Hadrien, qui opéra une réforme générale, non seulement dans les offices palatins, mais encore dans la hiérarchie civile et militaire de l'Empire, et le bon ordre qu'il mit partout dura assez longtemps. Mais une nouvelle réorganisation devint nécessaire : elle fut opérée par Dioclétien, puis par Constantin I[er], et la *Notitia dignitatum*, publiée au commencement du cinquième siècle, paraît n'être qu'une réédition de leur décret organique, si je puis ainsi parler. Or voici la liste du personnel qui composait alors cette administration du domaine privé : Un *vir illustris comes rerum privatarum*, avec un *comes largitionum privatarum* (5), commande

(1) *Itin. Antonini*, p. 18. Ed. Wessel. Cf. Léon Renier, *Revue arch.*, 1853, p. 306; 1864[b], p. 314; 1865[a], p. 69.

(2) Frontin., *De aq. et aquæd.*, XCVIII à C.

(3) Cf. *Res gestæ D. Augusti*, III, 35.

(4) « Je ne crois pas faire une conjecture hasardée en disant que l'administration du domaine exercée par les procurateurs de César dans chaque province devait avoir son centre à Rome et dans le palais de l'empereur..... Spartien (*in Sever.*) dit : « Alors fut créée l'administration du domaine privé. » Saumaise reprend cette assertion comme une grave erreur. En effet, les procurateurs du domaine étaient institués dès le temps d'Auguste. Spartien sans doute ne l'ignorait pas; mais n'aurait-il pas voulu dire que Sévère établit le centre de la régie générale du domaine, c'est-à-dire la charge de procurateur, au palais? » Naudet, *Des changements*, etc., 1[re] partie, notes, p. 228.

(5) Cf. Amm. Marcell., XXIX, 5; *C. I. L.*, VI, 1, entre les n[os] 1115 et 1727, inscriptions relatives aux employés du patrimoine impérial. V. en outre Henzen et Mommsen, dans le vol. *Nuove Memorie* de l'Institut de Corr. arch., 1865, pp. 285 et 298.

à onze *rationales* (ou agents comptables) *rei privatæ* distribués dans les diverses provinces de l'Empire, et à onze *procuratores rei privatæ;* il a en outre dans ses bureaux sept à huit autres fonctionnaires (1). Et c'est probablement le *comes rerum privatarum* qui, ayant dans ses attributions la surveillance des manufactures et des fabriques impériales, devait s'occuper des établissements céramiques, source abondante de matériaux pour les constructions de César, et sans doute aussi de produits pour la vente. Si je ne me trompe, cela justifie l'interprétation des sigles R. S. P. et S. P. C. marqués sur les briques impériales, comme on va le voir, et ceux-ci à leur tour manifestent l'action de l'administration du domaine dans ces briqueteries. — La rare solidité et la grandeur colossale de ces constructions nous sont expliquées par ce fait que le prince, possédant les cours d'eau, les carrières ou *Metalla*, d'immenses briqueteries (2) et des armées d'esclaves, était à même de satisfaire rapidement ses fantaisies architecturales sans grands frais de main-d'œuvre ni de matière première. Dans de pareilles conditions, en effet, et servis par le génie gréco-romain, les empereurs pouvaient à leur gré étonner le monde en y élevant des murailles, des villas, des thermes, des basiliques, des palais, des cirques gigantesques; ils n'ont pas manqué de donner cette fête aux regards éblouis de leurs contemporains et de la postérité.

Mais il semblerait qu'après l'année 200, les convulsions politiques qui ébranlèrent l'Empire jusqu'en ses fondements et firent pressentir son agonie, troublèrent aussi l'administration du patrimoine impérial. On peut du moins le conjecturer en voyant que les produits n'en sont plus datés, et qu'on cesse d'y apposer ces estampilles ornées de légendes et de diagrammes qui décorent les briques des Domitius, des Antonins, même des princes syriens, et qui les font presque ressembler à leurs médailles. Les ruines des monuments élevés par Aurélien, ou Dioclétien, ou Maxence, ou Constantin Ier, nous fournissent des briques de grandeurs variées et qui égalent peut-être les anciennes en qua-

(1) E. Böcking, *Notit. dignit. et administrat. omnium... in partibus Occidentis*, cap. X et XI; et *in partibus Orientis*, cap. XII, XIII, où figurent encore trois *Comites commerciorum*. Voyez la note p. 134. Constantin a créé les titres de *Comes sacrarum largitionum* et de *Comes rei privatæ;* mais leurs fonctions existaient déjà longtemps auparavant (Naudet, *l. c.*).

(2) Marc-Aurèle et Faustine en ont possédé au moins dix-huit. Voyez ci-dessous p. 133. — Sur de belles briques impériales, on lit : RATIONIS PATRIMONI; elles pourraient appartenir à ces deux personnages.

lité, mais ne présentent plus rien d'artistique; des sigles mystérieux y remplacent les légendes de la belle époque. Ainsi, dans les immenses thermes de Dioclétien à Rome, on trouve quantité de briques avec ces estampilles qui occupent un cercle inscrit dans un carré, et dont le tracé est souvent barbare :

a)	R. S. P OF. BOC S. I	*b*)	R. S. P. OF. FAB S. II	*c*)	R S P TER. OF S. II
d)	RSP OF DOM S. IIII	*e*)	RSP OF IVO S I	*f*)	RSP OF. PVL S. II

etc. (1)

Et celles-ci non moins barbares :

S. P. C OF. TEM S. I	S. P. C OF. FVR S. III	S. P. C OF PVL S. II

que l'on interprète par :

Summæ Privatæ Cæsaris (peut-être *Sacri Patrimonii Cæsaris?*). — *Officina Tempesini* — *Furii* — *Pullii* ou *Pullieni;* — *Statio prima, secunda, tertia.*

Enfin, les thermes de Constantin Ier en ont donné d'autres remarquables par leur étrange paléographie, par des lettres renversées, retournées, transposées, dont voici quelques échantillons; on les retrouve ailleurs, et surtout aux catacombes de Rome :

VTƧIꟻ .Я .Ƨ .MƎT ꟻO ⟵

OFF S R F DOM — Oꟻꟻ Ƨ R DOW

Oꟻꟻ ⊥EWᑲ. I. ƧEV (cercle).

OFF || PRIBV || TV

OFIC || DOW || ꟼ Ƨ || IBVS — OFF S R F MARCI

RATIONIS PATRIMONI Aigle prêt à voler (2).

(1) *a*) Exhumée au Castro Pretorio, 1877 Descripsi. *b*) Ibid., 1873 Descripsi : lettres barbares. *c*) Musée du Vatican, 1871 Descripsi. Marini, *Figl. ms.*, n. 1185. *d*) Fabretti, *Inscr.*, p. 519, n. 308. Musée du Vatican, Descripsi 1871 et à Saint-Bernard aux Thermes 1772. Le Musée d'Aix (Provence) en possède un exemplaire. *e*) Marini, *Figl. ms.*, n. 1180 : lettres barbares. Musée du Vatican, 1871 Descripsi. *f*) Fabretti, *l. c.*, p. 519, n. 309. Marini, *Figl. ms.*, n. 1182. — Les sigles R S P paraissent signifier : *Ratio Summarum Privatarum;* on explique le reste par : *Officina Bocconii* — *Fabii* — *Terentii* — *Domitii* — *Nonii* (la paléographie est tellement mauvaise ici que Marini voudrait lire : *Ivonis*) — *Pullii* ou *Pullieni* — *Statio prima, secunda... quarta.*

(2) Lisez en suppléant : *Officina Tempesini Summarum Rationis* (ou *Summæ Rei?*) *Fistulani?* — *Officina S. R. figlina Domitiana* ou *Domitii;* — *Officina S. R. Domitii;* —

On touche donc à une décadence presque complète, ou, du moins, c'est avec une négligence extrême que les estampilles des briques impériales d'Occident sont tracées depuis Dioclétien, car on ne fit rien de plus barbare pour celles d'Olybrius, consul en 395, de Théodoric et d'Athalaric (1). Mais, après tout, et à n'en juger que par les édifices dont Constantin orna Rome, Nicomédie et Byzance, ce détail technique ne nuisit pas plus à la fortune privée de César qu'il n'entrava l'activité des vastes établissements créés pour lui fournir tant de matériaux artificiels (Voyez la fin de la note III). Ajoutons que les tuileries impériales produisaient aussi les amphores, les urnes funéraires, les *ollæ*, les *diotæ*, les *hydriæ*, avec leurs nombreuses variétés, ainsi que les sarcophages et les énormes *dolia*, ou tonneaux de Diogène, dont il y a de beaux exemplaires dans les musées d'Italie et ailleurs. On en verra plusieurs marqués au nom des Lucilla (p. 55, n. 176[a]); mais ces riches patriciennes n'avaient pas pensé les premières à réunir dans leurs ateliers céramiques la fabrication des divers genres de poteries grossières; après Tibère, Claude et Néron, Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Hadrien, leur en avaient donné l'exemple par leurs fours de l'Istrie (Cf. Mommsen, *I. H.*, p. 348; 13; *C. I. L.*, V, 2, n. 8112, 1, 2, 3, 4; Tonini, *Figuline Riminesi*, passim). A Londres, on a exhumé une amphore timbrée ainsi : EX FIGLINIS CÆSARIS (*C. I. L.*, VI, n. 1331); César est peut-être Hadrien. Le P. Bruzza, dans son œuvre classique des Inscriptions de Verceil (*Iscrizioni antiche Vercellesi*, 1874, p. 209), parle d'amphores qui sont marquées IMPE VECT., et qui nous apprennent que leur fabricant, fermier du domaine impérial, devait payer au fisc un tribut de produits céramiques. Pline raconte (*H. N.*, XXXV, 46) que Vitellius fit construire un four énorme en rase campagne pour cuire un plat monstrueux qui lui coûta un million de sesterces; plusieurs inscriptions doliaires mentionnent des fours probablement renommés (2). Sans

Officina Tempesini prima Severi? — *Officina Privata;* *Oficina* (sic) *Domitii Summæ Privatæ Sabini;* — *Officina Summæ Rationis figlina Marci;* — *Rationis Patrimonii*, etc.

(1) Voici leurs estampilles : OLYBRI || VCET. IVL || IANAE || CF (CF liées). Olybrius Vir Clarissimus et sa femme Juliana Clarissima femina vivaient à la fin du quatrième siècle. Leur brique est au Vatican. — Puis viennent : † REG. D. N. THEODE || RICO BONO ROME; — et † REGDNAIIHALARICO || FELIX ROMAIDV; la première de ces deux marques se trouve souvent à Rome. Cf. J.-B. de' Rossi, *Bullettino*, 1871, p. 77, 161.

(2) AVGVST ♠ N ♠ OP ♠ DOL EX PR DOM || FOR DOMITIANARV FIG : *Aigle prêt à voler*. — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — ///CAEPION. PLO-

doute, les ateliers impériaux devaient fonctionner d'abord pour suffire aux besoins des diverses exploitations du domaine privé, et ensuite pour le commerce et la vente; le débit de récipients si variés et d'un usage si général était pour les comptoirs du patrimoine (*ratio patrimonii*) une source lucrative de revenus. Remarquons encore que d'autres établissements impériaux fabriquaient des poteries fines (plats, coupes, lampes, etc.), comme les inscriptions nous l'apprennent (1), de sorte qu'en résumé l'art de la terre et ses produits figuraient avec honneur sur le budget particulier du tout-puissant César.

IV

Les sigles des briques constantiniennes ou du quatrième siècle m'amènent à dire quelques mots de l'épigraphie des inscriptions doliaires et des formules qui caractérisent leurs légendes : je commencerai par les briques.

Il paraît que, dans le principe, ce ne fut point à Rome, mais en province que l'on y inscrivit le fabricant, ainsi que les consuls de l'année; puis on y mentionna la fabrique et son maître, ou encore le propriétaire et le potier. Parmi les briqueteries impériales de Dalmatie et d'Istrie, la célèbre PANSIANA n'inscrit que le nom de l'empereur à côté du sien (*C. I. L.*, III, p. 408; V, 2, p. 959). Sa renommée la dispensait du reste, comme aussi, je crois, les briqueteries nommées FÆSONIA et SALONAS.

§ 1. — Les timbres primitifs, ordinairement rectangulaires, quelquefois en fer à cheval ou en demi-cercle, ont des lettres en

TIAE. ISAVRICAE || FOR. PECVLIARIS. SER. Fabretti, p. 518, n. 284. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs. — AD FORN CA || LÆMILI || FORTIS. — Cavedoni, *Append. alla Nuova Sylloge*, p. 8 : trouvée à Savignano. — EXF PLOTIÆ ISARICÆ CÆPIONIANA || FORN GELLI PRVDENTS. Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Cavedoni, *l. c.*, a lu : CEM au lieu de GELLI. — EXF. TEMP. P. Q. ABCÆDVIS. FOR || APR ET PAE COS. Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Brunati, p. 31, a lu : TESP au lieu de TEMP. — Les mots FOR, FORN, signifient *Fornacis*. — Le reste sera expliqué dans la suite. — Brunati, *l. c.*, p. 26, a mal lu et mal expliqué la première, qu'on a d'ailleurs trouvée aux catacombes de Saint-Callixte en 1865.

(1) Ainsi, sur des lampes : AVGNR; AVGNRI; AVG ANTONINI; ANTO AVG, etc.; à Londres, suivant Birch (*Hist. of anc. Pottery*, p. 400), mais peut-être venues d'ailleurs : — HONOR IMP, sur un vase rouge trouvé à Vindonissa en 1794 (Mommsen, *I. H.*, p. 100); enfin sur ces lampes citées par Marini dans ses *Figl. ms.* : TIND | PLOTIN | AL; — TINDAR | PLOT AVG | L; — TINDAR | PLOT AVG | LIB. etc., etc.

relief et plus rarement en creux (1). Sur aucun d'eux il n'est question d'*opus doliare,* ni de *prædia*, ni d'*officina :* tout au plus y nomme-t-on les *figlinæ* (Voyez note I). Remarquons aussi que pas un des nombreux affranchis de nos Cn. Domitius n'a osé joindre à ses noms le mot *doliare* ou *opus doliare*, qui, du reste, sur les produits de leurs patrons, se dissimule encore sous les initiales OD. Seul Cn. Domitius Aprilis emploie une fois la formule EXF; mais il n'achève point et laisse deviner comment s'appelaient ces *figlinæ.* Cette réserve n'exprime-t-elle pas que l'affranchi, tant qu'il restait privé des droits du citoyen romain, était incapable de posséder sans une grâce particulière du prince? — Dans ce groupe des Domitius, Lucilla Cn. f. est la première qui emploie *in extenso* les termes précités. Femme d'un consul, elle affiche ses domaines (*prædia*) et ses ateliers (*figlinæ*); et quant à sa fille, Lucilla P. f. Veri, non seulement elle l'imite, mais encore elle parle de ses *officinæ*, qui semblent être à la fois des usines industrielles et des entrepôts de vente. A côté du nom du propriétaire et des consuls figure celui du fermier ou de l'affranchi, ou même de l'esclave potier. Enfin, au début du deuxième siècle après J.-C., les timbres céramiques, affectant plus généralement la forme circulaire d'un cachet, se composent d'une ou plusieurs lignes concentriques, dont le milieu est souvent orné de diagrammes ou de figures. Toutes les légendes dont je n'indiquerai pas la forme sont ici circulaires.

Sous le titre générique d'OPVS DOLIARE, ou de DOLIARE seul, on paraît avoir rangé toutes les poteries grossières, telles que briques, tuiles, tuyaux, sarcophages, vases, urnes, pièces décoratives pour les habitations, etc., et on les indiquait par ces divers sigles : D.; OD.; O. DOL.; OP. D.; OPVS DOL.; OPVS

(1) Au musée de Florence, les briques étrusques et étrusco-latines que Conestabile a publiées en 1858 (*Iscrizioni etrusche*, etc.), et que j'ai calquées en 1875, offrent des légendes tracées à la pointe, soit avant, soit après leur cuisson. Deux seulement font exception par leurs lettres en relief : | LTI-MΔ | que Conestabile, *l. c.*, pl. LX, n. 212, donne rétrograde, bien qu'elle ne le soit pas, et | C ▲ L ▲ M///NIORVM | qu'il lit (*l. c.*, pl. IX, n. 10) : *Caii et Lucii Anniorum;* mais le calque donne plutôt : MENIORVM. — Les légendes des briques funéraires gallo-romaines sont également tracées à la pointe sèche (Edm. Le Blant, *Inscript. chrét. de la Gaule*, pl. 16 à 19). J'omets d'autres citations. — Dans les catacombes romaines on voit des tombes fermées par des briques à estampilles et aussi par des briques sur lesquelles les noms des morts sont peints en rouge, et au Musée de Lateran il y en a une vingtaine que j'ai copiées et qui viennent du cimetière de Priscilla. On connaît aussi beaucoup de sépultures de l'ancien monde, closes à l'aide de tuiles à rebords, souvent ornées d'épigraphes.

FIG(*linum*); OPVS DOLIARE, etc. Les PRAEDIA désignaient les domaines d'où s'extrayait la matière première et où elle s'élaborait; de là ces formes : DE PR.; EX P.; EX PRE ou PRAE.; EX PRAED.; EX PRAEDIS.; DOL DE PR... On signalait peut-être ainsi au public des produits d'une qualité exceptionnelle. Par FIGLINAE il faut entendre les ateliers de fabrication marqués ainsi : DF.; DE F.; DE FIG.; DE FIGVL.; EX FIG.; EX FIGLIN.; EX FIGLINIS, mots suivis d'une appellation spéciale. Enfin vient l'OFFICINA dont j'ai parlé plus haut et qui se note : EX OF.; EX OFIC.; EX OFFICINA; et simplement OF.; OFF.; dans les bas temps. Cela posé, le lecteur déchiffrera, je crois, aisément les estampilles publiées ici; j'ai eu soin, d'ailleurs, d'ajouter presque partout les explications et les suppléments nécessaires.

§ 2. — Les timbres des autres poteries grossières offrent des légendes plus concises et par suite plus énigmatiques que celles des briques, car elles se composent généralement de sigles inscrits dans un rectangle sur le bord, ou le col, ou les anses, ou la pointe des récipients. Leurs lettres sont plus souvent tracées en relief qu'en creux, et ces marques de fabrique resteront sans doute inexpliquées : il paraît impossible d'en avoir la clé tant que des découvertes ultérieures ne la donneront pas.

Sur certaines poteries archaïques d'Italie on a relevé des *graffiti* fort intéressants, dont les caractères semblent parfois se rapporter au plus ancien alphabet connu de la péninsule (1). Quelques amphores présentent également de ces *graffiti* tracés sur leur panse. Ordinairement les estampilles des grosses poteries consistent en initiales, ou en mots abrégés, ou en noms propres, plus souvent au génitif qu'au nominatif : ces légendes, d'une ou plusieurs lignes, remplissent un cartouche rectangulaire. J'extrais de ma collection et je mets en note quelque exemples de ces diverses combinaisons (2). Remarquez que les timbres rétrogrades

(1) Cf. Ritschl, *Priscæ latinitatis monum.* 1862, tab. X, XI; — Garrucci, *Bull. napolet.*, 1853, p. 184; — Ariod. Fabretti, *Corpus inscr. italicar.*, 1867, et *Supplementa*. — On doit à MM. Gozzadini, Nardoni, M. S. de' Rossi, etc., plusieurs publications relatées dans les *Matériaux pour l'hist. de la paléoethnologie italienne* (1874) de M. Pigorini; — P. Bruzza, *Sopra alcuni graffiti*, etc., 1878; — Schöne, *Museo Bocchi di Adria*, 1878, etc.

(2) *a*) Timbres amphoriques formés de sigles :

| F◡CVEXL |; | FCCVFPAC |; | MCLSH |; | SCLH |; | LPCFP |; | CCMS |; | LFCDM |; | FMFP |; | PNN |; | LFLCVFP |; tous trouvés à Rome.

sont une rareté, ainsi que les timbres circulaires. Le mot OF*ficina* ne s'y lit presque jamais, et l'on n'y rencontre non plus aucune date consulaire (1); mais, en revanche, les panses d'amphores ont fourni une riche moisson de légendes écrites en couleur, et si la plupart de ces légendes servent à noter la capacité ou le contenu des récipients, remplis surtout de denrées alimentaires, bon nombre d'entre elles présentent des dates de consuls jointes à des

b) Rétrogrades :

| POPVL | ; | CESCVPA | ; | ONDPA | ; | NCPCE | ; ibid.

c) Timbres d'une seule ligne :

| ROMVLVS. F | ; | SAXO FERREO | ; | L. PATERNI | ;

| L FESTNI | ; | L SFA ▲ FOBI | ; | IIIENNIV | ;

| C ▲ IV ▲ PO | ; | EC E | ; | MÆMRVS | ; | IIALEXFAC | ;

| Q. FÆBRICI ▲ FEL'CI Long trident couché. | ; | TEBIDP-R'A | Ce dernier est de Bologne.

d) Timbres de plusieurs lignes :

| L ▲ OTRI PROCVL | ; | MFVRI VINDICIS | ; | TCLA ARGILIM | Trouvé à Milan : Ms. Vatican, 5236, f° 272.

| L. SPECVLÆ F. C. P. M. | ; | FCCIM NIANO | ; | CAMILI SILVESTRI | ; | FIGVL GEMEL VALENTIS | ;

| FIGASVLE IANESES | ; | ALFIVS FELIX | ; | TI. IVLIVS IVCVNDVS | ; | SPMARCI TRIFERNA F | ;

Presque tous ces timbres sont inédits et trouvés en Italie : j'en réserve l'explication et la bibliographie pour un chapitre spécial dans la suite de ce travail.

| ODOL MANDI VALEAT QVI FEC | ; | C. NOSSI. IVSTI PRIMI. SER. F | ;

| CFIDICLANI CLEMEN PVDENS SER FECIT |

Volpi, t. XI, 421; j'en rapproche celui-ci, que m'a communiqué M. Fernique, membre de l'Ecole française de Rome :

| FIDICLANIPPIM L POMPONIVS CRESCES FEC |

| L PETRONIFVSCI FECIT FAVSTVS SER | C VIBI DONATI FLORVS SER FECIT | CTITIENICFFLORI REPERTVS FEC |

(1) Je n'en connais du moins que les deux exemples rapportés dans le *C. I. L*, t. V, 2, n. 8112, 82, 83, et l'un et l'autre antérieurs à l'ère chrétienne.

indications très précieuses (1). Enfin, il y en a de manifestement chrétiennes, comme celle du musée de Lateran [SPESI / NDEO] (J.-B. de' Rossi, *Roma*, III, p. 600) et une du musée Kircher, sur laquelle j'ai calqué le Chrisme deux fois répété et inscrit dans un cercle : ☧, sans préjudice de celles qui nous échappent faute de symboles assez clairs; mais on finira, je pense, par reconnaître que, entre les œuvres et les personnages des trois premiers siècles de notre ère, il y en a bien plus qu'on ne suppose qui appartiennent au christianisme.

§ 3. — Les vases rouges, noirs, blancs ou gris, et les lampes, ne portent guère d'habitude qu'un nom de maître ou de potier tracé dans un petit cartouche, plus souvent rectiligne que rond, et imprimé pour les vases sur leur fond intérieur, pour les lampes sur leur fond extérieur; cependant cette règle souffre des exceptions. En outre, il y a des marques inscrites dans la forme d'un pied humain, et je me propose d'en donner une note spéciale. Bien que, pour la plupart des poteries fines, les marques consistent en sigles ou en un seul mot, il s'en trouve néanmoins un certain nombre dont la légende a plusieurs lignes, et cette disposition se rencontre également sur les lampes (2). Les vases ne présentent ordinairement ni figures en relief, ni dates consulaires; mais, en

(1) Voy. *C. I. L.*, IV, n. 2551 à 2852; *Annali dell' Instituto*, 1878, *Ricerche sul monte Testaccio*, p. 156 à 167, par M. H. Dressel.

(2) En voici quelques exemples peu connus :

[GEMELL / C. ANN] ; [SEXAFER / ANTER] ; [C. VIBI / FAVS] ; [L. TETTI / CRITo] ; [GRATVS / L. IEGIDI]

[PVB / TIT] ; [PHILEROS / C. CRISPINI] ; [PROCVL / SERTO] ; [HILA / CISPI] ; [M PERENN / FLORAN]

Ceux-ci ont plus de deux lignes :

[CHRY / SANTI / L. TITI] ; [AELI / VSFEL / IX] ; [P MALI / VS. FOR / TVNAT] ; [A ALBIVS / PROTO / GENES] ; S / FAVST / SALINAOR / SER FÆ (Inscrit dans un cercle. Trouvé à Nîmes.)

Sur des lampes, outre celles qui s'offraient pour étrennes avec des souhaits de bonne année : ANNVM | NOVVM | FAVSTVM | FELICEM | MIHI ET | TIBI, je puis citer encore :

[EXO / FIVIC / TORIS] ; [L TETIVS / ALYPVS / IOVID. D] ; [LARIBVS / SACRVM / . . . . . . / P. F. ROMAN] et bien d'autres.

Italie et ailleurs, on a exhumé d'élégantes poteries ornées de reliefs et d'inscriptions en belle paléographie sur leur bord extérieur (1). Beaucoup de lampes, au reste, nous offrent des figures d'hommes ou d'animaux exécutées souvent avec toute la perfection de l'art antique; mais n'ayant pas à m'occuper de la partie plastique de ces petits monuments, je ne la signale que pour mémoire.

Généralement, les inscriptions des lampes païennes, tracées en relief, plus rarement en creux, se cachent sous le fond de la lampe; parfois cependant elles en occupent la face supérieure : ainsi, sur des exemplaires provenant de Pouzzoles, on lit : ADIVVATE SODALES (2), ou bien TITVRVS, avec l'image d'un pâtre qui garde son troupeau, *sub tegmine fagi* (Cf. *Bullet. napolit.*, 1854, p. 12, et 1856, p. 165). Au musée de Lausanne, j'en ai copié une avec ces mots : EMITE LVCERNAS COLATAS AB ASSE; elle se rapporte peut-être au fabricant nommé sur celle que Muratori (*Thes.*, 305) a publiée d'après Doni : ASSIS SILANO ET ATILIO COS; ce sont les consuls de l'an 65 après J.-C. (3). Ajoutons celle-ci en l'honneur d'un coursier vainqueur aux jeux du cirque :

face supérieure.	C. ANNIVS LAC ERTA NICA CORACI. NIC	MAXIMVS L. FABRICI MASC FECIT	face inférieure.

(*Bull. Instit.*, 1861, p. 69) et cette autre du cinquième siècle, trouvée sur l'Esquilin, et que possède M. Nardoni : BONO QVI EME (4) (Voyez J.-B. de' Rossi, *Bull.* 1877, p. 68).

Les lampes chrétiennes des plus anciens temps sont à un bec, d'une forme très simple, et anépigraphes. Entre le deuxième et le troisième siècle, elles reçoivent des ornements variés, et quelques-unes portent des inscriptions, entre autres celle-ci : M. IVL. PHILIP. COS. III, qui remonte à l'année 248 de J.-C. Au

(1) LINGONIS ou REMIS ou SEQVANIS FELICITER, et autres légendes analogues. Voyez *Gazette archéologique*, 1877, 5e livraison, page 178.

(2) Le Musée du Capitole en possède un trouvé sur l'Esquilin en 1876; cf. *Bull. municip.*, 1876, p. 228.

(3) Comarmond, *Description du Musée de Lyon*, p. 428, 30, la lit autrement :
COLATA SABASSE
EMILE LVCERNAS

(4) Lisez : *Bono(ejus) qui eme(t)*. Il y en aurait d'autres encore. — Pour plus de détails sur les lampes antiques, voyez Passeri, *De Lucernis*; Pauly, *Realencyclopädie*, articles *Candelabrum*, *Lucerna*; — Rich, *Dictionnaire des antiquités*, s. v. *Lucerna*, *Bilychnis*, *Lychnuchus*, etc.; quelques-unes avaient jusqu'à douze et quatorze becs. Pour les lampes chrétiennes, voyez Martigny, *Dictionnaire*, 2e édition, art. *Lampes;* J.-B. de' Rossi, *Bull.* passim; et *Roma sotterr.*, III, p. 608-616.

quatrième siècle, après 312, paraît le Chrisme dit constantinien, qui décore leur face supérieure, et dont les musées de Rome et du monde entier possèdent des exemplaires remarquables. Plus tard enfin, l'usage des appareils en terre cuite pour l'éclairage fait place à celui des ustensiles en métal; et, de nos jours encore, malgré le gaz et le pétrole, on se sert en Italie de lampes du genre *bilychnis* ou *polymyxos* qui semblent sorties de Pompéi (1).

Il serait aisé d'ajouter d'autres observations; mais, d'un côté, ce qui précède semble plus que suffisant pour l'intelligence de ce qui va suivre; et, de l'autre, au fur et à mesure que l'occasion s'en présentera, et autant que je le pourrai, le texte épigraphique recevra les éclaircissements nécessaires.

Il ne me reste plus qu'à exposer brièvement le plan adopté pour cette monographie.

Afin d'établir, au milieu d'un chaos d'inscriptions, une certaine méthode, j'ai partagé les différents propriétaires de la *gens* Domitia en groupes distincts, auxquels leurs agents, fermiers, esclaves, sont venus se rattacher en quelque sorte d'eux-mêmes dans un ordre chronologique. Ce procédé fort simple a fait disparaître la confusion inextricable des catalogues où ils figuraient seulement par ordre alphabétique. La même combinaison servira pour classer les descendants des Domitius avec leurs serviteurs.

Après avoir, chaque fois que cela m'a été possible, non seulement copié les estampilles, mais encore pris des calques fidèles, j'en ai indiqué avec soin la provenance, si intéressante à connaître pour la topographie et l'histoire. Je me suis appliqué à donner des textes authentiques et classés méthodiquement, mais je n'ai pas aspiré à proposer partout des explications, soit inutiles pour les érudits spéciaux, soit trop aventurées dans beaucoup de cas difficiles. J'ai cité avec soin les leçons fautives, en plaçant à côté les documents qui m'autorisaient à les corriger.

(1) Dans l'intérêt des collectionneurs, je joindrai ici la liste des lampes qu'on rencontre le plus communément en Italie : AGILIS; — APRIO et ses variétés; — ЬAS AVG et variétés; — ATIMETI; — L. CAEC. SAE. et ses variétés; — CASSI; — CCLOSVC; — COMMVNIS et variétés; — CRESCES; — CDESSI; — EVCARP; — FESTI; — LFABRICMAS; — FLORENT; — FORTIS; — FRONTO; — IEGIDI; — CIVL PHILIP; — CIVNDRAC; — LITOGENE et variétés; — LVPATI; — MVNTREP; — COPPIRES et variétés; — OCTAVI; — NERI; — SABIN; — SAECVL; — PHOETASPI et variétés; — STROBILI; — VIBIANI. La paléographie de ces inscriptions, étant généralement belle, doit avoir donné lieu à de nombreuses contrefaçons.

Jaloux de rendre à chacun ce qui lui revient, j'ai multiplié les indications bibliographiques, et j'espère n'avoir rien négligé pour les rendre à la fois exactes et suffisamment complètes.

Enfin, me conformant à l'usage reçu, j'ai disposé dans chaque catégorie les inscriptions suivant l'ordre alphabétique des principaux noms propres qui y figurent; mais, comme cela ne suffirait pas pour abréger les recherches, on trouvera un catalogue de ces noms à la fin du Mémoire. J'ai en outre pris un soin particulier de noter les dates consulaires ainsi que les diagrammes qui souvent décorent les poteries.

Si néanmoins les érudits jugeaient cette étude fort imparfaite, je les prierais de considérer que je tente d'ouvrir une voie nouvelle et difficile; si je laisse encore beaucoup à faire, j'invoque leur secours en leur disant, comme les génies qui s'efforcent de ravir la massue d'Hercule : ADIVVATE SODALES.

Ch. Descemet.

Rome, avril 1879.

LISTE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES CITÉS (1).

ABBATI OLIVIERI (Annibale degli). *Marmora Pisaurensia notis illustrata*. Pesaro, 1738, f°.
— *Delle figline Pesaresi*. Pesaro, 1780, 4°.

ACCADEMIA CORTONENSIS. *Saggi di dissertazioni accademiche*. Roma, 1742, 9 vol. 4°.

AGINCOURT (Seroux d'). *Recueil de fragments de sculpture antique en terre cuite*. Paris, 1814, 4°.

AMADUZZI (J. Chr.). *Vetera monumenta quæ in hortis Cælimontanis et in ædibus Matthæiorum adservantur*. Roma, 1776, 1778, 1779, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXIV].

ANN. INST. ARCH. *Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica in Roma*. Roma, 1829 et années suivantes, 8°.

ANTOLOGIA ROMANA. Roma, 1775 à 1794, 4°.

AURÈS. *Marques de fabrique du musée de Nimes*. Nîmes, 1876, 8°.

AVOLIO (Fr. de Paolo). *Sulle antiche fatture di argilla in Sicilia*. Palermo, 1829, 8°.

BANDURI. *Numismata Imperatorum Romanorum*. Paris, 1718, f°.

BARONIUS (Ces.). *Annales ecclesiastici a Christo nato ad a.* 1198, *cum notis Ant. Pagii et continuatione Raynaldi Odorici*. Lucæ, 1738, 38 vol. f° [Roma, 1588-1607, 1re édit. 12 vol.].

BIANCHINI (Giuseppe). *Demonstratio historiæ ecclesiæ quadripartitæ*, etc. Roma, 1752, f°.
— Manuscrit A 13 de la bibliothèque Vallicelliana, à Rome.

BIANCONI. *Descrizione dei cerchi, particolarmente di quello di Caracalla*. Roma, 1789, f°.

BOLDETTI. *Osservazioni soprà i cimiteri dei santi martiri ed antichi cristiani di Roma*. Roma, 1720, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXI].

BONANNI. *Musæum Kircherianum*. Roma, 1709, f°.

BORGHESI (Bart.). *Œuvres complètes*. Paris, 1862-1872, tomes 1 à 9 1re partie, 4° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXVI].

BORGHINI (Vincenzo). *Discorsi recati in luce da deputati per suo testamento*, etc. Firenze, 1584-85, 4° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LV].

BOSIO (Ant.). *Roma sotterranea... compita... da* Giov. Severani da S. Severino. Roma, 1632, grand in-f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LVII].

BOTTARI (Gio.). *Raccolta e spiegazione delle sculture e pitture sagre estratte dai cimiteri di Roma, pubblicati già dagli autori di Roma sotterranea*. Roma, 1737-1754, 3 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXIII].

BRUNATI. *Musei Kircheriani inscriptiones ethnicæ*, etc. Mediolani, 1837, 8°.

(1) Comme il y a dans le *Corpus Inscriptionum Latinarum* de précieux renseignements sur plusieurs de ces ouvrages, j'ai eu soin d'indiquer les volumes déjà publiés où l'on pourra les trouver. — Consultez aussi J.-B. de' Rossi, *Inscriptiones christianæ*, *Præfatio*, p. VII et suiv.

BRUTI-LIBERATI (Filippo). *Lettera al Tambroni.* Ripatransone, 1839, 8° [Cf. *Miscellanea* de la bibliothèque Casanate à Rome, tome 971].

BRUZZA (Luigi). *Iscrizioni antiche Vercellesi.* Roma, 1874, 1 vol. 8°.

BULL. ARCH. CRIST. Cf. Rossi (J.-B. de').

BULL. INST. ARCH. *Bullettino dell' Instituto di Corrispondenza archeologica.* Roma, 1829 et années suivantes, 8°.

BULL. MUNICIP. *Bullettino della commissione archeologica municipale di Roma.* Roma, 1872 et années suivantes, 8°.

CANINA. *Descrizione dell' antico Tusculo.* Roma, 1841, f°.

CARDINALI. *Iscrizioni antiche Veliterne illustrate.* Roma, 1823, 4° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXVI].

— *Iscrizioni antiche inedite.* Bologna, 1819, 4°.

CASSIODORUS. *Opera omnia, opere et studio J. Garetii.* Rothomagi, 1679, f°.

CASTELLI (Torremuzza). *Siciliæ et objacentium insularum veteres inscriptiones*, etc. Panormi, 1734, f°.

CIAMPINI. *De sacris ædificiis a Constantino Magno constructis.* Roma, 1693, f°.

C. I. G. *Corpus inscriptionum græcarum...* Berolini, 1825 à 1859, 4 vol. f°.

C. I. L. *Corpus inscriptionum latinarum,* etc. Berolini, 1863 à 1876, 7 vol. f°.

CLARAC. *Musée de sculpture antique et moderne.* Paris, 1838 à 1841.

CODD. BARBER. *Codices bibliothecæ Barberinianæ Romæ* [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LVIII, pour les tomes XXXI, 26, et XXXIV, 73; et *ibid.*, III, p. XXIV, pour le tome XXXIV, 73, qui est une copie des inscriptions de Doni, défectueuse et mélangée d'apocryphes]. Le n° XXX, 171, est de Jucundus ou frà Giocondo.

CODEX VATICANUS 3439. Mélange de faux et de vrai, tiré de Ligorio par O. Panvini. [*C. I. L.*, VI, 1, p. LII].

CODEX VATICANUS, 5253, par Alde Manuce, d'après Celso Cittadini [Cf. *C. I. L.*, II, p. XIV; et III, 1, p. XXIX; VI, 1, p. LI].

COLUCCI. *Antichità Picene.* Fermo, 1786-1792, f°.

— *Lettera apologetica per Cupra marittima,* etc. Macerata, 1779, 4°.

CORRADINO. *Vetus Latium profanum et sacrum.* Roma, 2 vol. 4°, 1704-5. Cf. VOLPI.

DE VIT (Dr Vincent). Nouvelle édition du *Lexicon* de Forcellini (Prato, 1858-79, 6 vol. 4°), avec un *Onomasticon* en cours de publication, in-4°.

DION CASSIUS. *Histoire romaine*, traduite par Gros et Boissée. Paris, Didot, 10 vol. 8°, 1845-70.

DONATI (Seb.). *Ad novum thesaurum veterum inscriptionum Lud. Ant. Muratori Supplementum.* Lucæ, 1765-1775, 2 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, III, p. XXIV; et VI, 1, p. LXIV].

DONI (Gio. Bat.). *Inscriptiones antiquæ cum notis,* ed. A. F. Gorius. Florentiæ, 1731, f°, et son manuscrit à la Vaticane, 7113 (Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LVIII; et III, p. XXIV].

ECKHEL. *Doctrina nummorum veterum*, etc. Vienne, 1792 à 1798, 8 vol. 4°, avec le supplément publié en 1826.

EROLI. *Miscellanee di storia Narnese*, etc. Narni, 1838, 8°.

F.-FABRETTI (Raphaelis). *Inscriptionum antiquarum quæ in ædibus paternis asservantur explicatio.* Roma, 1702, f°.

— *De aquis et aquæductibus veteris Romæ dissertationes tres.* Roma, 1680; 2e éd. 1788, 4° [Cf. *C. I. L.*, II, p. XX; VI, 1, p. LX].

FABRONI (A.). *Storia degli antichi vasi fittili Aretini.* Arezzo, 1841, 8°.

FALCONIERI. *Inscriptiones athleticæ nuper repertæ*, etc. Roma, 1668, 4°.

FEA. *Frammenti di Fasti consolari e trionfali.* Roma, 1820, 4°.

— *Miscellanea philologica, critica et antiquaria.* Roma, 1790, 2 vol. 8°.

— *Varietà di Notizie.* Roma, 1820, 8°.

— *Relazione di un viaggio ad Ostia.* Roma, 1802, 8°.

Figl. ms. Cf. MARINI.

FIORELLI (Jos.). *Acta effossionum Pompeianarum*, Neapoli, 1748 à 1860 [Cf. *C. I. L.*, IV, p. XIII].

— *Pompeianarum antiquitatum historia* 1750-1860. Neapoli, pars Iª, pars IIª, 1860-62, 8°.

— *N. S. A.* ou *Notizie degli scavi di antichità*, etc. Roma, 1876 à 1879, 4°.

L. FORT. *Scavi.* — Luigi Fortunati, *Relazione generale dei scavi sulla via Latina*, etc. Roma, 1859, 4°.

FRÖHNER. *Inscriptiones terræ coctæ vasorum*, etc. Gottingæ, 1858, 8°.

GAMURRINI. *Iscrizioni degli antichi vasi fittili Aretini.* Roma, 1859, 8°.

GARRUCCI. *Mus. Lateran.* — *Monumenti del Museo Lateranense.* Roma, 1861, 2 vol. gr. f°.

— *Sylloge inscriptionum latinarum*, etc., 1875-77. Aug. Taurinor., 8°.

GIORNALE ARCADICO, de 1819 à 1865. Roma, 8°.

GIORNALE DEI LETTERATI, publié à Florence en 1742, continué à Pise jusqu'à 1762, 8°, puis jusqu'à 1796, 12°.

GIORGI (Cardinal Domenico). Ses manuscrits conservés à la bibliothèque Casanate, à Rome. 31 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXII].

GIORNI. *Storia di Alba longa* (aujourd'hui Albano). Roma, 1844, 4°.

GORI. *I. E.* ou *Inscr. ant. Etr.* — *Inscriptiones antiquæ in Etruriæ urbibus exstantes*, etc. Florentiæ, 1726-1743, 3 vol. 4°.

— *Columb. di Livia*, ou *Serv.*, ou *L L. Liviæ*, — *Monumentum sive columbarium libertorum et servorum Liviæ Augustæ et Cæsarum*, etc. Florentiæ, 1727, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXII].

GRÆVIUS (J.). *Thesaurus antiquitatum romanarum.* Venetiis, 1732, 12 vol. f°.

GRUTER. *Corpus inscriptionum antiquarum.* Amstelodami, 1707, 4 vol. f°. L'édition de 1616 porte un titre différent et n'a qu'un volume [Cf. *C. I. L.*, II, p. XVIII; III, p. XXV; V, 1, p. 80; VI, 1, p. LVI].

GUASCO. *Musæi Capitolini antiquæ inscriptiones*, 1775. Roma, 3 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, II, p. XVIII; III, p. XXV; V, 1, p. 80; VI, 1, p. LVI].

GUATTANI. *Monumenti antichi inediti* 1784-89. 1805, Roma, 4°.

— *Memorie enciclopediche di antichità.* Roma, 1807-19, 4°.

GUDIO. *Antiquæ inscriptiones quum græcæ tum latinæ olim a Marquard Gudio collectæ*, etc. Leovardiæ, 1731, f°.

HEFNER (Jos. V.). *Römisch-bayerische inschriftliche... Denkmäler.* München, 1846, 4°.

— *Die kleinen inschriftlichen antiken Denkmäler*, München, 1846, 8°.

— *Das römische Bayern in antiquarischen Einsicht.* München, 1842, 8°.

— *Catalog der vereinigten Sammlungen.* München, 1845, in-16.

HENZEN. Cf. ORELLI, tome III.

— *Die Fälschungen des Pirro Ligorio*, — et beaucoup d'autres savants mémoires.

JANSSEN. *Musæi Lugduno-Batavi inscriptiones græcæ et latinæ.* Lugduni Batavor., 1842, 4°.

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. Bonn, de 1842 à 1866, 40 fascicules in-8°; de 1867 à 1878 incl., fascicules 41 à 65 in-4°.

KANDLER. *Iscrizioni romane dell' Istria.* Trieste, 1855-62, 4° [*C. I. L.*, V, 1, p. 2].

KIRCHER (Athan.). *Veteris Latii antiquitatum amplissima collectio.* Roma, 1771, f°.

LABUS. *Musée Chiaramonti.* — Préface des *Monuments du Musée Chiaramonti décrits et expliqués par* P.-A. *Visconti et J. Guattani*, etc. Milan, 1822, 8°.

LUPI (Antonio Maria). *Dissertatio et animadversiones ad nuper inventum epitaphium Severæ.* Panormi, 1734, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXII].

MAFFEI (Scipione). *Museum Veronense.* Veronæ, 1749, f° [Cf. *C. I. L.*, V, 1, p. 326; VI, 1, p. LXIII].

MALVASIA. *Ælia Lælia Crispis non nata resurgens.* Bononiæ, 1683, 4°.

MALVASIA. *Marmora Felsinea*, etc., Bononiæ, 1690, 4° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LX].
MAMACHI. *Hort.* — *De episcopatus Hortani antiquitate*, etc. Roma, 1759, 4°.
MARANGONI (Gio.). *Istoria dell' antico Oratorio*, etc. Roma, 1747, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXIII].
MARCHI (Gius.). *La stipe tributata alle divinità delle acque Apollinari scoperta al cominciar del* 1852. Roma, 1852, 4°.
MARINI (Gaetano). *Gli atti e monumenti dei fratelli Arvali*. Roma, 1795, 4° [Cf. *C. I. L.*, III, 1, p. XXIX; VI, 1, p. LXIV, LXV].
— *Iscrizioni antiche delle ville e palazzi Albani*. Roma, 1785, 4°.
— Notes à Uggeri. Cf. UGGERI.
— *Figl. ms.* — Codex Vaticanus, n° 9110. *Raccolta delle iscrizioni doliari*, etc., f°.
MASSIMO (Camillo, Principe-). *Notizie istoriche della villa Massimo alle terme Diocleziane*. Roma, 1836, f°.
Marmora Pisaurensia. Cf. ABBATI.
MATTEI (Dom. B.). *Memorie storiche dell' antico Tusculo oggi Frascati*. Roma, 1711, 4°.
Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Paris, 1re série, de 1736 à 1789, 50 vol.; 2e série, 1789 à 1879, 29 vol. 4°.
MINICIS (Gaet. de). *Le iscrizioni Fermane antiche e moderne*. Fermo, 1857, 8°.
MOMMSEN (Théod.). *Inscriptiones latinæ regni neapolitani*. Lipsiæ, 1852, f°.
— I. H. *Inscriptiones confederationis helveticæ*. Turici Helvetiorum, 1854, 4°, — *Corpus inscr. latinarum*, vol. I; III, 1 et 2; V, 1 et 2, — et une foule d'autres savants ouvrages.
MONTFAUCON (Bernard de). *L'antiquité expliquée et représentée en figures*. Paris, 1719-1724, 15 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXI].
MORCELLI (Steph.). *De stilo inscriptionum latinarum*, etc. Roma, 1780, 4°.
MORETTO. *De S. Callixto PP. et martyre*. Roma, 1752, f°.
Mus. Vat. — Musée du Vatican, où j'ai pris les estampages de la collection de briques formée par Marini, Fea, Borghesi, etc.
Mus. Kirch. — Musée Kircher, dont j'ai également calqué les briques.
MURATORI. *Novus thesaurus veterum inscriptionum*. Milan, 1739-1742, 4 vol. f° [Cf. *C. I. L.*, II, p. XXI; III, p. XXX; VI, 1, p. LXIII].
NAUDET. *Des changements opérés dans toutes les parties de l'empire romain sous Dioclétien et Constantin jusqu'à Julien*. Paris, 1817, 2 vol. 8°.
NICOLAÏ (Nicol. Mar.). *Della basilica di S. Paolo, con piante*. Roma, 1815, f°.
N. S. A. Cf. FIORELLI.
NIBBY. *Analisi storico topografico antiquaria della carta dei dintorni di Roma*. Roma, 1837, 8°.
Novelle letterarie. Firenze, 1740-1792, 4°.
Nouveau traité de diplomatique, etc., par deux religieux Bénédictins de Saint-Maur (que Marini nomme *I Maurini*). Paris, 1750, 4°.
ORELLI (Jo. G.). *Inscriptionum latinarum amplissima collectio*. Turici, 1828, 8°, tomes I et II, continuée par le Dr HENZEN. *Ibid.*, 1856, 8°, tome III.
OLIVIERI. Cf. ABBATI.
ORVILLE (J. d'). *Sicula*. Amstelodami, 1764, f°.
PANVINI (Onofrio). *Fasti et triumphi Romanorum, a Romulo rege usque ad Carolum V imp.* Venetiis, 1557, Heidelberg, 1588, f°, et ses mss. de la bibliothèque Angélique, à Rome.
— *Codices Vaticani* nos 6035, 6036 [Cf. *C. I. L.*, II, p. XII; III, p. XXX; V, 1, p. 323; VI, 1, p. LIII].
— Ses trois volumes : *Imperium*...— *Roma*...— *Civitas romana*. Paris, 1588, petit 8°.
PASSERI. *Lucernæ fictiles cum prolegomenis et notis*. Pisis, 1739-1751, f°.
PASSIONEI (Benedetto). *Iscrizioni antiche illustrate*. Lucca, 1763, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXIV].

PLACENTINIUS. *Commentarium græcæ pronunciationis cum notis.* Roma, 1751, 4°.
PENNA (A.). *Viaggio pittorico della villa Adriana.* Roma, 1831-1836, 4°.
REINESIUS. *Syntagma inscriptionum antiquarum.* Lipsiæ, 1682, f° [Cf. *C. I. L.*, II, p. XXIX; III, p. XXXI; VI, 1, p. LX].
RICCY (Gio. Ant.). *Memorie dell' antichissima città di Alba Longa...* Roma, 1787, 4°.
— *Dell' antico pago Lemonio, oggi Roma Vecchia.* Roma, 1802, 4°.
ROMANIS (de). *Le antiche camere Esquiline dette terme di Tito.* Roma, 1822, f°.
ROSSI (J.-B. de'). *Inscriptiones christianæ urbis Romæ.* Roma, 1862, f°, tome I.
— *Bullettino di archeologia cristiana.* Roma, 4° et 8°, 1863 à 1879.
— *Roma sotterranea.* 3 vol. in-folio. Roma, 1865-1877, — et beaucoup de savants mémoires insérés dans divers recueils.
SCHÖNVISNER (Steph.). *De ruderibus laconici caldariique romani*, etc. Budæ, 1778, f°
SCHUERMANS I. R. *Sigles figulins, époque romaine.* Bruxelles, 1867, 8°.
— I. R. — *Inscriptions romaines provenant de l'étranger.* Bruxelles, 1869, 8°.
SMET (Martin). *Inscriptionum antiquarum quæ passim per Europam*, etc. Lugduni Batavorum, 1588, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. XLIX].
SPRETI (Desiderio). *De amplitudine et eversione urbis Ravennæ.* Ravenna, 1793, f°.
SPON. *Miscellanea eruditæ antiquitatis.* Lugd., 1685, f° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LX].
Symbolæ litterariæ ad incrementum scientiarum, etc. Florentiæ, 1748, 10 vol. 8°.
TARGIONI-TOZZETTI. *Relazioni di alcuni viaggi fatti in diverse parti della Toscana*, etc. Firenze, 1768, 8°.
TONINI. *Le figuline Riminesi.* Bologne, 1870, 4°.
UGGERI. *Iconografia degli edifizj antichi di Roma, colle note di G. Marini.* Roma, 1804, 4°.
Var. di notiz. Cf. FEA.
VERMIGLIOLI. *Iscrizioni Perugine.* Perugia, 1834, 4°, 2e édition.
VICIONE. *Ripatransona sorta dalle rovine di Castello Etrusco.* Fermo, 1828, 8°.
VIGNOLI. *Antiquæ inscriptiones selectæ.* Roma, 1701, 4° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXI].
VISCONTI (Ennio Quirino). *Monumenti Gabini della villa Pinciana.* Roma, 1797, 8°, et Milano, 1835, 4°, par les soins de Labus [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXV].
VISCONTI (Pietro Ercole). *Quinquiennio lapidario Ostiense.* Roma, 1848 à 1863, 4°.
VISCONTI (Carlo Ludovico). *Notes manuscrites* ou *Schedæ.*
— *Le escavazioni Ostiensi dal* 1855 *al* 1858. Roma, 1858, 8° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXVI].
VITTORI (L.). *Polimarzo : Memoria archeologico-storica sulla città di Polimarzo* (l'ancien Bomarzo). Roma, 1846, 8°.
VOLPI (Giuseppe Rocco). *Vetus Latium profanum.* Roma, 1726-1745, 8 vol. 4°; continuation du *Vetus Latium*, etc., de Corradino.
ZACCARIA (Francesco Antonio). *Instituzione antiquario-lapidaria.* Roma, 1770, 8° [Cf. *C. I. L.*, VI, 1, p. LXIV].
— *Excursus litterarii per Italiam.* Venetiis, 1754, 4°.
ZUZZERI (Giovanni). *Due dissertazioni di un' antica villa scoperta sul dosso di Tusculo*, etc. Venezia, 1746, f°.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. VII. Un nouvel examen du fragment de Terracine nous montre DEDIT et non DIIDIT. Peut-être aussi faut-il suppléer : *coloneis*, au lieu de *doneis*.

P. VIII, l. 23. Au lieu de : jusqu'à cette même époque, lisez : jusqu'à l'époque de Caracalla.

P. 5, l. 19 et 21. Au lieu de : Antonius et de Fuvius, lisez : Antoninus et Fulvus.

P. 8, l. 16. Au lieu de : n° 137, lisez : n°ˢ 235-237.

P. 12. A la fin de la note, au lieu de : 1876, lisez : 1870.

P. 14, l. 12. Au lieu de Nicol. B. S. Pauli, lisez : Nicolai, *Basilica di San Paolo*.

P. 15, l. 16. Au lieu de : Note A, lisez : Note I.

P. 43, avant-dernière ligne. Avant ces mots : Marini, *Figl. ms.*, ajoutez : M. Mommsen remarque avec raison (*C. I. L.*, t. V, 1, p. 40*, n° 152) que cette brique est de Rome et non de Vérone.

P. 45, l. 6. Au lieu de : AGATHOLVLI, lisez : AGATHOBVLI.

P. 46, l. 2. Au lieu de : 123 ap. J.-C., lisez : 127 ap. J.-C.

P. 58, l. 13. Au lieu de : 1863, lisez : 1853.

P. 58, l. 14. Après ces mots : p. 118 et suiv., lisez : Les auteurs des mémoires indiqués sont MM. J.-B. de' Rossi (1853), Reifferscheid (1865), P. Bruzza (1872), Dʳ Dressel (1878).

P. 70, l. 16. Au lieu de : Et, vingt ans après, rédigeant... Marini revient sur ce sujet..., lisez : Et lorsqu'en rédigeant... Marini revient sur ce sujet...,

P. 72, l. 13. Au lieu de : MARTIVS, lisez : MARCIVS.

P. 73, l. 21-22. Au lieu de : VISIOD || ANTIO, lisez : C. CALVISIOD || C. AMARANTIO.

P. 73, l. 25. Au lieu de AMARATI (AM liés, AT liés), lisez AMARANTI (AM liés, ANT liés).

P. 75, l. 3. Au lieu de : DPELVC, lisez : DPFLVC.

P. 75, l. 8. Après *filiæ*, ajoutez *Lucillæ*.

P. 75, l. 23. Après Borghesi, *Œuv.*, ajoutez tome VI (II des *Lettres*).

P. 81, l. 1. Au lieu de : Saint-Sixte, lisez : Prétextat.

P. 88, n° 266 et suivants. Le savant Agostini, dans ses *Gemme figurate*, I, pl. 41, dit que, sur les amulettes, ce signe ✕ marque un vœu de bonne santé, de succès et de puissance.

P. 91, l. 14. Au lieu de : Saint-Sixte, lisez : Prétextat.

P. 91, l. antépénultième. Ajoutez : *C. I. L.*, VI, 1, n. 41, p. 7.

P. 105, l. 6. Au lieu de : le *Bull.*, lisez : les *Annali*.

P. 106, ligne avant-dernière. Au lieu de 302, lisez 306.

P. 108, l. 33. Au lieu de 291, lisez 295.

P. 109, l. 4. Au lieu de Fulvius, lisez Fulvus. Cf. Borghesi, *Œuvres*, V, 323.

P. 116, l. 15. Au mot Lisez, substituez ceux-ci : Marini a mieux lu, sauf le mot ANTONIO, erreur qu'il a corrigée dans ses *Figl. ms.*

P. 116, l. 19. Au lieu de : *Antonio,* lisez : *Atontio.*

P. 117, l. 6. Ajoutez : J.-B. de' Rossi, *Bull.,* 1870, p. 16, pl. II.

P. 128, au bas. Ajoutez : *Bull. comm. munic.,* 1874, p. 59.

P. 133, l. 14. Au lieu de Fulvius, lisez Fulvus.

P. 134, l. 20. Après : des domaines privés, ajoutez : dans la péninsule italique.

P. 140, ligne avant-dernière. Au lieu de : *Italiarum,* lisez : *Italicarum.*

P. 140. Ajoutez à la note 1 : Cf. Tudot, *Collection de figurines,* etc., pl. 2 à 10. A l'exposition de 1867, on a vu plusieurs de ces poinçons creux, trouvés en France et en Allemagne.

P. 141, l. 24. Après : je n'en connais point de, ajoutez : romaines.

P. 146, l. 17. Au lieu : *le scrizioni,* lisez : *le iscrizioni.*

P. 155, l. 2. Au lieu de : CORV, lisez : CORN///

P. 160, l. 20. Au lieu : APPOLLINARIS (AP et NA liés); FACET MAGNIO (NI liés), lisez : APOLLINARIS (AP et NA liés); FACET MAGNIO (NI liés, pour *Magnio fecit* ou *facit*).

P. 161, l. 19. Au lieu de : OP DOP, lisez : OP DOL.

P. 172, l. 6. Au lieu de : PON, lisez : PONT (NT liés).

P. 172, l. 24. Après MELLITINI, etc. Ajoutez : ou même MELICHRYSI (HR liés).

P. 176, l. 23. Au lieu de : *figls*, lisez : *figl.*

P. 180, l. 2. Au lieu de *E. Borromæi Schedis*, lisez : *E Borromæi Schedis.*

P. 189. Au lieu de : APRI... 4, 46, lisez : APRI... 46.

P. 190. Au lieu de : APINGO (AP liés), lisez : ARINGO (AR liés).

INSCRIPTIONS DOLIAIRES LATINES

INSCRIPTIONS PROVENANT DES FABRIQUES DE LA gens Domitia.

Les briques antiques marquées au nom de la *gens Domitia* sont assez nombreuses pour mériter une monographie spéciale (1). Cette opulente famille, qui possédait tant d'abondantes briqueteries, était issue de la Gaule; elle descendait par adoption du consul Cn. Domitius Afer, et devait prendre place finalement sur le trône des Césars, bien qu'elle n'eût aucun lien de parenté avec le rameau des Domitius Calvinus et Ahenobarbus, ancêtres aussi puissants qu'illustres de l'empereur Néron.

Cn. Domitius Afer, chef de cette noble lignée, était un citoyen romain, né à Nîmes l'an 738 de Rome. Le nom de Domitius, très commun en Italie et hors d'Italie, figure sur un certain nombre d'inscriptions latines de la Gaule méridionale, sans impliquer ni exclure aucune parenté entre ceux qui le portent. Le surnom d'*Afer*, beaucoup plus rare, indiquerait que notre personnage eut des rapports plus ou moins directs avec l'Afrique, d'où ses ascendants étaient peut-être originaires (2); je n'en ai trouvé toutefois aucune preuve. Venu à Rome encore jeune, probablement vers la fin du règne d'Auguste, il suivit la carrière du barreau, qui était celle des honneurs depuis que le temple de Janus était fermé, et fut longtemps pauvre et mal vu. Mais doué d'un esprit et d'un talent remarquables, il se distingua tellement ensuite (3) qu'il

(1) Voir ma note *Di alcune sigle sui mattoni antichi*, dans le *Bullettino dell' Instituto di correspondenza archeologica* de 1876, pages 155 et suiv.

(2) Les noms de Domitius et Domitia se lisent sur beaucoup d'inscriptions romaines en Algérie.

(3) Tac., *Ann.*, IV, 66; *Dial.*, 13, 15. Dio, LX, 33; Burmann, *Anthol.*, 2, 56.

conquit le titre de Prince du Forum (Quintil., XII, 11, 3) ; et il aurait réalisé l'idéal de l'orateur antique, *vir bonus dicendi peritus*, s'il n'avait pas déshonoré son éloquence en faisant l'infâme métier de délateur (Tac., *Ann.*, V, 52, 66). Quintilien, qui fut son élève enthousiaste, qui vante ses bons mots et le recueil qu'on en gardait, et qui l'exalte comme « le plus grand des orateurs à lui connus » (X, 1, 118; XII, 11, 3), l'excusait sans doute en considérant que le rhéteur gallo-romain avait dû vivre et se créer une position sous deux empereurs tels que Tibère, doublé de Séjan, et C. Caligula l'insensé.

Quoi qu'il en soit, Afer gagna une célébrité et une fortune immenses, qu'il étalait avec une vanité de parvenu, et dont s'amusait la verve satirique de Martial (IV, 37). Nommé préteur l'an 25, l'orateur, désormais homme politique, devint consul en 39. Il eut alors pour collègue l'empereur Caligula, qui voulait d'abord le faire périr, pour venger, disait-il, sa mère Agrippine et sa tante Claudia Pulchra, dénoncées par Domitius aux colères de Tibère. Caligula, ayant traduit Afer devant le Sénat, fit contre lui un long plaidoyer; mais désarmé bientôt par les gémissements, par les prières suppliantes, surtout par la feinte admiration de l'accusé pour son éloquence, « ivre de joie d'avoir vaincu le plus grand orateur vivant » (Dion, LIX, 19), il lui fit grâce et l'éleva sur-le-champ au consulat. Il faut lire toute cette scène dans Dion. Enfin, l'an 49, Cn. Domitius fut nommé curateur des eaux de Rome (Frontin, *De Aq.*, 102), et il conserva ce poste aussi honorable que lucratif jusqu'à sa mort, arrivée dix ans plus tard.

Il paraît toutefois s'être survécu à lui-même comme orateur, ou du moins avoir perdu son ancienne renommée, car Quintilien raconte que le Prince du barreau était si fort déchu de son antique prestige que, quand il y parlait, « les uns rougissaient de honte, les autres éclataient de rire » (XII, 11, 3). Cependant, grâce à ce même Quintilien, il n'est pas mort tout entier, et l'on retrouve dans l'*Institution* du célèbre grammairien (V, 717, 199) une analyse et des fragments d'un traité *De Testibus* qu'Afer avait composé en deux livres, et qui était resté classique au Forum.

On peut croire d'ailleurs que la fin de sa vie valut mieux que le commencement. L'austère Tacite, qui l'avait d'abord flétri comme délateur, lui accorde le titre de *vir illustris*, en signalant

son décès comme un grave évènement (1). Pline le Jeune, de son côté, nous fait connaître un trait remarquable de Cn. Domitius (*Ep.*, VIII, 18). Dans ses premiers emportements d'accusateur public, Afer, ayant traîné devant les juges un certain Sex. Titius, personnage qualifié et riche, obtint sa condamnation à mort et la confiscation de ses biens (2); mais, en 42, soit qu'il éprouvât un repentir digne d'une âme chrétienne, soit qu'arrivé au faîte des honneurs il voulût réparer et effacer ce criminel succès, il adopta les deux fils de sa victime, et, remplaçant pour eux le père qu'il leur avait ravi, il leur donna son nom et leur légua toute sa fortune. Il mourut, dit-on, d'une indigestion, l'an 59, et son passage aux affaires fut si vite oublié que Suétone ne le cite même pas dans sa longue narration des cruautés de Tibère et des frénésies de Caligula. Quant aux deux Titius, devenus après l'adoption l'un Cn. Domitius Lucanus, l'autre Cn. Domitius Tullus, ils remplirent des charges importantes : deux inscriptions latines, trouvées à Fulginium (Foligno) et publiées diversement (3), nous font con-

(1) « Sequuntur virorum illustrium mortes, Domitii Afri et P. Servilii, qui summis honoribus et multa eloquentia viguerant » (Tacite, *Annales*, XIV, 19).

(2) Une loi chère à Tibère livrait aux accusateurs le quart des biens des condamnés (Dion, LVIII, 16).

(3) Grut., p. 403, 1, ex Smetio; Marini, *Arv.*, 765, n. 11; Orelli, 773 et t. III, p. 75; Wilmanns, *Exempla*, 1148, 1149. Voici la leçon du regretté Wilmanns:

1148 : CN. DOMITIO SEX. F.VEL | AFRO TITIO MARCELLO | CURVIO . LVCANO | COS. PROCOS. PROVINCIAE AFRICAE | LEGATO EIVSDEM PROVINCIAE TVLI | FRATRIS SVI. SEPTEMVIRO EPVLONVM | PRAETORIO LEGATO PROVINCIAE AFR | IMP. CAES . AVG . PRAEF. AVXILIORVM OMNIVM | ADVERSVS GERMANOS*. DONATO AB | IMP . VESPASIANO AVG . ET T . CAESAR . AVG . F . CORONIS | MVRALI VALLARI, AVRE*a*, HASTIS PVRIS $\overline{\text{III}}$ | VEXILLIS $\overline{\text{II}}$. ADLECTO INTER PATRICIOS . PRAETORI | TR . PL . QVAEST . PROPRAETORE PROVINCIAE AFRIC | TRIB . MIL . LEG . $\overline{\text{V}}$. ALAVDAE . $\overline{\text{IIII}}$. VIR . VIARVM | CVRAND PATRONO | OPTIMO | D . D . *Fulginii in Umbria.* (* a. 70-71.)

1149. *Cn. Domitio Sex. f. Vel. Tullo.....cos. procos. Provinciæ Africæ* FETIALI . PRAEF . AV*xiliorum omnium* | ADVERSVS . GERMANOS . QVI . CVM . ESSET *in Germania* | CANDIDATVS . CAESAR . PR . DESIG .*MISSVS . EST . AB . | IMP . VESPASIANO . AVG . LEGATVS . PRO . PRAETORE . AD | EXERCITVM . QVI . EST . IN . AFRICA . ET . APSENS . INTER | PRAETORIOS . RELATVS**. DONATO . AB | *im*P . VESPASIANO . AVG . ET . TITO . CAESARE . AVG . F . CORONIS | MVRALI . VALLARI .

naître leur *cursus honorum*. Ils étaient si unis en toute chose que Martial célèbre à plusieurs reprises leur amitié et leur opulence, et qu'il les compare à Castor et Pollux (I, 36; III, 20; IX, 51). Tous deux gérèrent le consulat à une date incertaine sous les empereurs Vespasien, Titus ou Domitien. Lucanus épousa Curtilia, fille du consul T. Curtilius Mancia, et il en eut Domitia Lucilla; mais Curtilius, mécontent de son gendre, institua sa petite-fille sa légataire universelle, à condition que Lucanus l'émanciperait. Celui-ci obéit; seulement, dit Pline (*Ep.*, VIII, 18), il éluda l'intention du testateur par une émancipation fictive, et voici comment. Vivant en parfaite communauté de biens avec son frère Tullus, il lui fit adopter Lucilla, et, à l'aide de ce subterfuge, il replaça sa fille émancipée sous sa puissance, avec un appoint d'énormes richesses. Lucanus mourut vers 95, et son frère Tullus resta maître d'une fortune colossale, puisqu'il cumulait celle d'Afer et celle de sa nièce Lucilla, devenue sa fille adoptive.

Cn. Domitius Tullus, déjà vieux, avait épousé une veuve, bien née et vertueuse, qui, ayant eu des enfants d'un premier mari, surprit fort les gens en s'unissant à un vieillard riche, mais accablé d'infirmités, perclus et paralytique, et qui ne pouvait se mouvoir ni manger sans une aide étrangère, nous dit Pline; il s'éteignit en l'an 110 ou 111, après avoir bien marié sa fille adoptive Domitia Lucilla, qu'il fit son héritière universelle. Pline ajoute que son testament, expression d'une rare tendresse, fut d'autant plus admiré qu'on s'y attendait moins, car il faisait des legs très riches et très nombreux à ses petits-enfants, et même à un arrière-petit-fils; sa veuve reçut une magnifique villa avec une somme d'argent considérable (1).

On verra que les briqueteries des frères Domitius, ainsi que les employés et les esclaves y attachés, formaient un lot très-important du vaste héritage recueilli par Domitia Lucilla, et dévolu par elle à la maison impériale.

·AVREa . HASTIS . PVRIS . II . VEXILLIS . III . ADLECTO . INTER . PA-·TRICIOS . TR . PL . QVaEST . CAESAR . AVG.+ | TR . MIL . LEG . V . aLAVD . XVIR . STLITIBVS . IVDI | CANDIS . PATRONO . OPTIMO | D . D . *Fulginii.* * a. 70. ** a. 71. + *Neronis nomen consilio taceri videtur.* Wilm., *l. c.* Cf. Borghesi, Œuv., III, p. 35-47; et *Ann. dell' Instit. di corr.*, 1840, p. 243.

(1) Voir l'édition de Pline le Jeune de Keil et l'Index des noms, par M. Mommsen.

Ce fut en effet la seconde Domitia Lucilla, Publii filia, la même que Capitolin appelle Domitia Calvilla, la fille de P. Calvisius Tullus et de Domitia, Cnei filia Lucilla, qui épousa Annius Verus, mort préteur (Capitolin, *Marc-Aurèle*, I); et de ce mariage naquirent deux enfants, dont l'un fut Catilius Severus, qui devint Marc-Aurèle.

I

INSCRIPTIONS AUX NOMS DE DOMITIUS AFER ET DE SES FILS ADOPTIFS.

N° 1. DAM//////DOMIT AFRI

En fer à cheval.

Dam[a] Domiti[i] Afri (Servus).

Musée Kircher. Descripsi et edidi. Cf. *Bull. Inst. Arch.*, 1876, *Di alcune sigle*, etc., p. 155.

N° 2.

M ALLI
CLEMENTIS
CN. CN. DOM
LVC ET TVL Olivier? avec trois rameaux.

M. Alli Clementis. Duorum Cneorum Domitiorum Lucani et Tulli.

Trouvée sur le Quirinal, 1876 Descripsi. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117, ỷ. 4 : TVL.

Fabretti, *Inscriptiones antiquæ*, p. 499, n. 34, ad D. Priscæ, a ceci :

N° 3.

M · ALLI
CLEMENTIS

Marini, *Figl. ms.*, n. 571 et p. 339, le copie sans commentaire. C'est un fragment ou une variante du précédent.

N° 4. AMOENI · OD · LVCANI ET TVLLI
EX FIGLINIS CAN
INIAN

Marini, *Arv.*, p. 769[a], trouvée au monastère de Vallombrosa en 1783. Marini, *Figl. ms.*, n. 574 et p. 340, l'écrit ainsi :

AMOEN · DD · LVCAN ET TVLI
EX FIGLINS CAN
INIAN

C'est la vraie leçon, qui doit s'interpréter ainsi :

Amœni D[uorum] D[omitiorum] Lucani et Tulli (Servi) ex Figlinis Caninian[is].

Nous retrouverons plus tard cet Amœnus affranchi (Cf. CN. DOMITI AMOENI). Les *figlinæ* ou *figulinæ Caninianæ* ou *Kaninianæ* tirent leur nom d'un Caninius sur lequel nous n'avons pas de renseignements; elles figureront assez souvent par la suite au nombre des propriétés impériales.

N° 5. ////ICET DOMTIO

En demi-lune.

(*An*]*iceti Domitio*[*rum*).

Trouvée sur le Palatin en 1868 Descripsi : ibid. en 1878 : ANICET DOM/// et ////ICET DOMTIO. — *Giorn. Arcad.*, t. LXII. *Nov. Ser.*, p. 26 (C. L. Visconti). On reverra cet Anicetus au n° 137.

N° 6.

CALLISTI Pampres de vigne. DOMITIOR

Callisti Domitior[*um*] (*Servi*).

Gori, *Columb. di Livia*, p. 223. Marini, *Figl. ms.*, n. 673 et p. 347: tirée du Musée Vettori aujourd'hui détruit. Extraite des ruines du palais de Néron, à Rome. — Trouvée en 1877 dans un hypogée sur la via Latina : communiquée par M. Stevenson : la 2e ligne presque effacée. Cf. J. B. de' Rossi, *Bullet.* a. 1866, n. 1, p. 3.

N° 7. DV. DOMITIORVM CALLISTI

Callisti Du[*orum*] *Domitiorum* (*Servi*).

Trouvée sur le Palatin l'an 1862 Descripsi. Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. Boldetti, *Osserv. sopra i Cimiteri*, p. 528, l'a figurée avec des points et DOMITIORIM. Il a été copié par Murat., *N. Th.*, p. 495, 11 : DOMITIOR IM. Marini, *Figl. ms.*, p. 348, dit que Colucci, *Lett. apolog. per Cupra Maritt.*, p. 60, a omis le mot CALLISTI, comme Muratori, *l. c.* — Fea, *Var. di Not.*, p. 141 : Temple de Vénus et Rome. J'en ai calqué une variété plus réduite au Musée Kircher, en 1876 : DOMITIORVM.

N° 8.

DOMITIORVM DVORVM

Colucci, *Ant. Picen.*, III, p. 24 : trouvée à Cupra Montana. Vicione,

Ripatransona, p. 168, n. XII, dans le palais Capponi; il dit en avoir trouvé deux autres exemplaires. — Bruti, *Lett. al Tambroni*, p. 7. Nous avons vu plus haut (nº 7) que Marini, *Figl. ms.*, p. 348, reproche à Colucci l'omission du nom de Calliste; mais si ce timbre est exactement reproduit (forme rectangulaire), ce ne serait pas une erreur, ce serait une variété.

Nº 8 *bis*. DVOR. DOMITIO

En fer à cheval.

C. L. Visconti (*ms.* n. 108 dedit), trouvée à l'Emporium : paraît être un fragment du nº 10.

Nº 9. CALLISTI DV DOMITIORVM

Mercure debout tient le caducée de la main droite et une bourse de la gauche.

Marini, *Arv.*, page 769ª. Id., *Figl. ms.*, n. 674 et p. 347. Fea, *Fasti*, page CIX. « Trouvée dans trois tombes en briques découvertes l'an 1820 entre l'arc de Titus et l'église de Sta Francesca Romana. » L. Vittori, *Polimarzo*, page 24. — J. B. de' Rossi, *Roma sotterranea*, III, p. 369. — Musée du Vatican Descripsi plures, 1871.

Nº 10. ⋙ DVOR ▲ DOMITIO ⋘
CALLISTI

Duor[*um*] *Domitio*[*rum*] *Callisti*. Descripsi.

Cod. Vatic., n. 5253, fº 49 : //DVOR DOMITIO/// || CALISTI/// Mus. Vatic., 1871 Descripsi plures. — Guattani, *Mem.*, t. 6, p. 106 : trouvée l'an 1816 près du Pincio : DVOR DOMITIO
CALLISTI

Cardinali, *Ins. Ant. ined.*, n. 168 : DVOR DOMITIOR || CALLISTO. Marini, *Arv.*, p. 769ª : alias CALLIST. Id., *Figl. ms.*, 676 et p. 348, où il cite le ms. de Doni à la bibliothèque Barberini, p. 606. Sur le Palatin, 1864 Descripsi.— *Bull. munic.*, 1876, p. 117.— Musée Kircher, 1876 Descripsi, la 2e ligne illisible, et sur le Quirinal, 1876, un grand nombre formant la voûte d'un grand égoût qui devait dater de Trajan, et descendre du Quirinal à son Forum.

Nº 11. DAEDALVS ▲ DD
LVC ET TVL ▲ S ▲ F

Daedalus D[*uorum*] *D*[*omitiorum*] *Luc*[*ani*] *et Tul*[*li*] *S*[*ervus*] *F*[*ecit*]. Descripsi.

Fabretti, p. 511, n. 162. Marini, *Figl. ms.*, n. 788 et p. 359.— *Bull. Inst. Arch.*, 1876 : *Di alcune Sigle*, etc. Le *Bull. mun.*, 1876, p. 118, l'indique sur le Quirinal où je l'ai également copiée. Au cloître de Saint-Bernard, à Rome, en 1872 Descripsi le fragment suivant :

///EDALVS. DD
///CET ▲ TVL. S. F

DAEDALV/// au Musée de l'Institut de Corr. Arch. — Musée du Vatican, 1871 : ///ALVS DD ///TTVL. S. F. Descripsi.

C. L. Visconti, *ms*. n. 165 : « trouvée dans la villa Aldobrandini 1876. »

N° 12. DAPHNI Buste de Minerve. DOMITORVM

C. L. Visconti, *ms*. dedit. Trouvée à Ostie? — Au cloître de Ste-Croix de Jérusalem, à Rome, Descripsi.

N° 13.

FALERNI DVO
DOMITIOR ⋘
LVCANI ET TVLI S

Falerni Duo[rum] Domitior[um] Lucani et Tulli S[ervi].

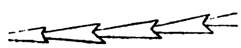
Marini, *Figl. ms.*, n. 847 (et p. 363 : TVLIS); il l'avait donnée dans ses *Arvales*, p. 769a : TVLLIS. — Mus. Vatic., 1871 Descripsi. Je l'ai publiée dans le *Bull. Inst. Arch.*, 1876, *Di alcune Sigle*, etc.

N° 14. ⋙ FLORI D D ⋘

Flori D[uorum] D[omitiorum].

Ann. Inst. Arch., 1840, p. 243, n. 43 : au Musée de Parme, venant de Rome, etc.—Marini, *Figl. ms.*, n. 881 (et p. 365) : « Cf. Cod. Doniano » de la bibliothèque Barberini, p. 610, où l'on dit qu'elle fut trouvée » à Rome en 1629, près de la Confession de Saint-Pierre. » Cf. *Bull. Inst. Arch.*, 1876, où j'ai rétabli le sens des sigles D D (*Di alcune Sigle*, etc.) que Borghesi expliquait par Domitiæ Domitiani.

N° 15.



DVORV////
SER · FO////

Duoru[m] [Domitiorum] Ser[vus] Fo[rtunatus] [fecit].

Sur le Palatin, a. 1865 Descripsi.

N° 16. FORTV ▲ D ▲ D

Fortu[nati] D[uorum] D[omitiorum].

Sur le Palatin, 1865 Descripsi.

	a.	b.	c.
Nº 17.	FORTVN/// DOMITI///	FORTVI/// DOMITI///	FORTV/// DOMIT///

Fortun[ati] Domiti[orum] [Servi].

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

Nº 18. FORTVNATI DOMITIO

Buste de Mercure avec la bourse.

Marini, *Figl. ms.*, n. 886 (et p. 366). — P. Marchi, *La Stipe*, p. 32, n. 4 : DOMITIO · FORTVNATI. — *Giorn. Arcad.*, 1870, p. 26, t. 62, *Nov. Ser.* Trouvée en 1869 dans la villa Patrizi, hors de la Porta Pia. — Mus. Vatic., 1871 Descripsi, tel que l'exemplaire trouvé sur le Palatin, 1868, où je l'ai vu ainsi : DOMıTıO ▲ — Musée Kircher, 1876 Descripsi, et sur le Quirinal. — J. B. de' Rossi, *R. S.*, III, p. 176: à Sª Sotere. — En 1878, sur le Palatin Descripsi deux exemplaires, dont un fragment.

Nº 19.

FORTVNATI DOMITIOR
V////N////VIL

Marini, *Figl. ms.*, n. 887 (et p. 366), Cloître de S. Francesco a Ripa. « Je crois que la lacune peut se remplir avec ces mots : LVCANI ET TVLL. » (Mar., *l. c.*) Fortunatus, employé des deux Domitius, resta au service de Tullus (v. nº 130).

Nº 20. T · GREI IANVARIV

Fabretti, p. 516, n. 235 : à Ste-Anastasie. — Marini, *Figl. ms.*, n. 902 (et p. 368) : « C'est la seule mention qui soit faite de la gens Greia avec la courte inscription de Norcia publiée par Muratori, *N.* » *Th.*, 1170, 10. » Ne serait-ce pas un fragment du nº 22 ? (v. plus loin.)

Nº 21. T ▲ GREI IANVARI
VALEAT ▲ QVI F

Large palme couchée.

Valeat qui f[ecit].

Marini, *Figl. ms.*, 903 (et p. 368). En 1863, j'en ai copié à Ste-Anastasie un exemplaire presque effacé. Mus. Vatic., 1871 Descripsi : son diamètre est plus petit que celui du numéro suivant, qui en représente une variété.

N° 22. T. GREI IANVARI VALEANT
QVI FECIT O D

Marini, *Figl. ms.*, n. 904 (et p. 368), tirée du musée del Bagno, aujourd'hui disparu. Mus. Vatic., 1871 Descripsi plures. Remarquez le solécisme VALEANT (*sic*) QVI FECIT *O*[*pus*] *D*[*oliare*]. Musée de Lateran (1), 1876 Descripsi. Trouvée à Ostie.

N° 23. T. GREI IANVARI VALEANT
QVI FECIT
O D

Marini, *Figl. ms.*, n. 905 et p. 368.

N° 24. ::CREI :ANSARIVA FANT
QVIN FECIT
O D

Boldetti, p. 531; mais la leçon correcte est celle-ci :

T C////EI IANVARI VALE////
QVI FECIT
O D

Lisez : *Titi Grei Ianuarii valeat qui fecit Opus doliare.*

Musée du Vatican, 1871 Descripsi plures (var. B du n° 22).

N° 25. T. GREIIANVARIEXFCD
V. Q. F.

Fabretti, p. 516, n. 236 ad D. Anastasiæ. Vermiglioli, *I. P.*, p. 597, 8 :

T GREI. IANVARIEXFGDO
V. Q. F.

Marini, *Figl. ms.*, n° 906 (et p. 368) ℣. 1° : CDO et trois palmes (v. le n° 27). Sur le Palatin, en 1862, j'ai copié celle-ci :

T GREI IANVARI EXF C DD
V Q F

T[*iti*] *Grei Januarii ex F*[*iglinis*] *C*[*aninianis*] *D*[*uorum*] *D*[*omitiorum*] *V*[*aleat*] *Q*[*ui*] *F*[*ecit*].

Musée du Vatican, 1871 Descripsi, presque effacée. D'après la leçon fournie par l'exemplaire trouvé sur le Palatin, les sigles CD, de Fabretti, GDO de Vermiglioli, et CDO de Marini, devraient être

(1) Il serait à propos de renoncer à la diction vicieuse que les écrivains français ont seuls adoptée, et de rétablir, au lieu de *Latran*, l'orthographe du nom de l'illustre famille des Sextii *Laterani*. V. au reste *Revue archéol.* 1876, 1re partie, p. 329.

rectifiés en CDD (Cf. nº 30). *Bull. munic.*, 1874 : deux exemplaires trouvés à Rome sur l'Esquilin, p. 195 : /// GREI IANVARI EX FCD
V. Q. F.

qu'on a interprétés :

(Titi) Grei Januarii ex figlinis Cnei Domitii Valeat qui fecit.

Nº 26. Var. α. T GREI IANVARIEXFCDD///
V Q F

Fragment trouvé sur le Palatin :

///EI. IANVARI EX F... || V. Q. F.

N. S. A., p. 203, 1877 (Lanciani). — Musée du Vatican, 1871 Descripsi. Gori l'a lu ainsi au Musée Vettori :

V. Q. F. ICRE. IANVARI EX C D E.

Nº 27. Var. β. T GREI IANVARI EX FCC
V ▲ Q ▲ F

Musée du Vatican, 1871 Descripsi. J'en ai vu ce fragment sur le Palatin (1865) :

///VARI EXFCDD
V ▲ Q ▲ F

Nº 28. T GREI IANVARI ▲ EX F ▲ C D D
▲ V Q F ▲

Musée Kircher, trouvée sur le Palatin Descripsi 1876. — Dans le magasin de la Commission d'antiquités municipales, trouvée sur l'Esquilin en 1874, Descripsi 1876. — Sur le Monte della Giustizia plusieurs exemplaires Descripsi (1876). Sur le Palatin, 1878 Descripsi.

Nº 29. TI CREI IANVARI VALEAT
QVI FEC

Guatt., *Mem. encicl.*, t. 6, p. 106 : trouvée en 1816, au pied du Pincio, près de la casa Lucernari; mais cette leçon paraît erronée.

Nº 30. T. GREI IANVARI EX FIGL CANIN[*ianis*]
DVORV DOMITI[*orum*]
V Q F

Rome, à Sainte-Anastasie, 1859 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 907 et p. 368 au Musée de Bologne. Je l'ai publiée dans le *Bull. Inst. Arch.*, 1876 : *Di alcune sigle*, etc. Cette légende nous fournit une explication complète et authentique des nºs 25, 26, 27, 28, comme je l'ai indiqué dans la note précitée (V. nº 25).

N° 31.

PRIMIGENI
DOMITIOR

Bull. munic., 1876, p. 117, trouvée sur le Quirinal. Cf. n. 32.

N° 32.

PRIMIGENI
DOMITIOR. S

alias PRIMICENI.
alias DOMTIOR.
(Marini, *l. c.*)

Domitior[um] S[ervi].

F., p. 519, n. 300, in cœmet. ad duas lauros. — Nibby, *Roma ant.*, II, p. 24. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1152 et p. 388 : PRIMIGENI —
DOMITIOR. s

N° 33.

PRIMIGENI DVO
DOMITIOR SP F

corr. SER F.
Voy. n° 34.

F., p. 519, n. 299, ad D. Anastasiæ. -- Nicol. B. S. Pauli, p. 271, n. 28, qui lit dans les sigles : Sit Princeps Felix! belle acclamation de courtisan, mais interprétation peu scientifique. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1155 et p. 388, ℣. 2° : DOMITIOR · S seulement.—*Bull. Inst. Arch.*, 1876 : *Di alcune sigle*, etc. Descripsi en corrigeant à la fin SER*vus Fecit.*

N° 34.

PRIMGEN DVO
DOMITIOR SER F

Primigen[ius] Duo[rum] Domitior[u]m Ser[vus] F[ecit].

P. G. Marchi, *La Stipe*, p. 32, 1. Marini, *Figl. ms.*, n. 1154 :

PRIMGEN DVO
DOMTIOR SER F

qui est la leçon exacte donnée par l'exemplaire du Musée du Vatican, 1871 Descripsi.

N° 35.

PRIMGEN DV///
DOMITIOR///

et

N° 36.

PRIMGEN DVO
DOMTIOR · SER · F

Trouvée sur le Palatin en 1865 et 1868 Descripsi.—Musée Kircher, 1876, Descripsi et au Musée du Vatican, 1871 plusieurs exemplaires. Dans le pavé des marches extérieures de la basilique de Constantin, Descripsi, et en 1878 sur le Palatin, fragment.— Murat., *N. Th.*, 1731, 10, d'après Vignoli qui l'a copiée à Rome, *Inscript. Select.*, p. 327.

PRIMGEN DVO DOMTIOR SER F

Gori, *Columb. serv. Liviæ*, p. 223.

N° 37.

PRIMIGENI DOMITIOR. S. E

corr. S. Ǝ. Descripsi.

L. Fort. *Scavi*, p. 40, n. 50.—F., p. 519, n. 301, in cœmet. B. Tertullini, ỷ. 2 : DOMITIOR S E que copie Gori, *I. E.*, I., 256, n° 43. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1153 et p. 388. Hefn., *Die klein. Inschr.*, p. 16, fig. 23, trouvée à Rome, ỷ. 2 : DOMITIOR S. Ǝ (exact). — Cod. Barber., XXX, 182, f° 40 : à S. Gregorio en 1629.
[Cf. la note A].
Trouvée sur le Palatin en 1865; Descripsi. DOMITIOR ▲ S Ǝ. Musée du Vatican, 1871 Descripsi plures; et ce petit fragment

PRIM/// DOM///

dans les magasins du Musée de Lateran, venu d'Ostie. Sur le Quirinal, 1876 Descripsi plures. Sur l'Esquilin, magasin de la comm. municip., 1876 Descripsi plures.—Marini (*loc. cit.*) dit : « Gori, *I. E.*, » t. I, p. 526, n. 43, et Fabretti (*loc. cit.*) ont lu SE, en confondant » l'Ǝ renversé pour un E; mais lisez *Servus Fecit.* Muratori (1781, » 31) a écrit : SER. » — Trouvée en 1877 sur la via Latina; donnée par M. Stevenson.

N° 38.

PRIMIGENI ⋙— DOMTIOR S

Sur le Palatin, 1865, Descripsi plures. Musée du Vatican, 1871, Descripsi plures. Musée Kircher, 1876, Descripsi plures, avec fragment. Sur le Quirinal, 1876 Descripsi plures. Sur le Palatin, 1878 :

///GENI ⋙—	///ITIOR S

Descripsi.

N° 39. PRIMGENI ▲ D///

En fer à cheval.

Fouilles du Portus Trajani, 1866, donnée par M. Lanciani. Peut-être ce fragment appartient-il à la série de Domitia Lucilla (V. le n° 208).

N° 40.

PRMGEN DVO
DOMITIOR SRF

J.-B. de' Rossi (*ms.* dedit) : trouvée dans la vigna des PP. Augustins sur la via Nomentana.

N° 41.

PRMIGEN
DOMTIOR

Clarac, *Mus.*, t. II, p. 2, p. 946 : *Inscr.*, pl. LX, n. 825. Me semble être un fragment du n° 38, que l'auteur ne connaissait pas.

N° 42.

SVCCESSIDOMLVCETTV
SER —⋘

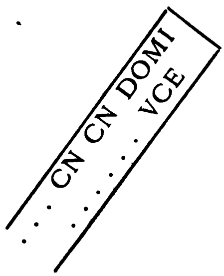
Musée Kircher, 1876 Descripsi.— Marini, *Figl. ms.*, n. 77 et p. 231, à Ravenne, au Musée Chiassi : LVCETT. L, d'après la leçon de D. Spreti (II, p. II, p. 237) :

///VCCESSI DOM LVCET · T · L
SER

Lisez : *Successi Dom*[*itiorum*] *Luc*[*ani*] *et Tul*[*li*] *Ser*[*vi*].

Ce Successus passa ensuite chez Domitia Lucilla.

N° 43.



De Minicis, *I. F.*, n. 797, que l'on pourrait suppléer : *Duorum Cneorum Domitiorum Lucani et* [*Tulli*]. V. n. 2. L'auteur y joint cette inscription :

CAVTRONI
SOTADÆSI

qui n'a aucun rapport avec elle. Il a d'ailleurs, peut-être par suite d'une erreur de copiste, brouillé et confondu étrangement toute la série de ses inscriptions doliaires.

II

INSCRIPTIONS AU NOM DE **Domitius Tullus.**

N° 44. AGATHOBVLI
DOMITI TVLL

Descripsi.

Marini, *Arv.*, 769ª, fragment : AGATHOBVL...
DOMITITV...
...

Marini, *Figl. ms.*, 557 et p. 338, tirée du musée del Bagno. — A Sainte-Anastasie, en 1860, Descripsi :

AGATHC///
DOMITIT///

Musée du Vatican, 1871, Descripsi. Sur le Quirinal, 1876 Descripsi plures. — *Bull. munic.*, 1876, p. 48 : TVLLI, sans les palmes. — *Notizie di Scavi*, 1876, p. 139 : DOMITVLI, sans les palmes. V. nos 79, 80.

N° 45. AGATHOBV DOMITI TVLI
APRILIS

Sur le Quirinal, 1876, Descripsi en grand nombre. Je l'avais déjà notée ainsi sur le Palatin, 1869. Le P. Bruzza l'a copiée à l'Emporium en 1872 TVLI

Fabretti, p. 500, n. 45, suivi par quelques auteurs, l'a publiée différemment :

APRILIS
AGATHOBVL DOMITI TVLLI

et Marini, *Figl. ms.*, 600, le copie. — Muratori, 1198, 11 :

AGATHOBVLI DOMIT TVLL
APRILIS

De Minicis, *Inscr. Ferm.*, n. 830 : DOMITVLL, et il divise les lignes autrement. — *Bull. Inst. Arch.*, 1854, p. XVIII :

APRILIS ⊂⊃
AGATHOBVLI · DOMITI · TVLLI

Trouvée à Santa-Agatha in Petra aurea (Coazzo), à 6 milles hors de la porta Pia (C. L. Visconti, qui l'a publiée dans le *Giorn. di Roma*, 1854, n. 132, p. 54, fait observer qu'on a trouvé au même endroit, en 1825, des briques marquées au consulat de l'an 133).

M. Merolli m'a communiqué plusieurs exemplaires de sa collection, trouvés au bas du Quirinal, 1877.

N° 46. AGATHOBVLI DOMT. TVL DL DOL
APRILIS

Tête de Minerve casquée.

Lisez : *Aprilis* (*Servi*) Agathobuli (*liberti*) *Domitii Tulli De Licinianis Doliare.*

Marini, *Figl. ms.*, 70, aux Musées Capitolin, Borgia et autres. — Guasco, n. 1216 :

AGAT-IOBVL DOMITTVL... DOL
AE... OS

Cette seconde ligne est évidemment mal lue. Muratori, 500, 18, l'estropie ainsi :

THOBVI DOMIT TV ID
APRI

et p. 498, 10 : AP..... S
AGATHOBVLI DOMIT TVLL DL DOL

Bull. munic., 1877, p. 219, 232, 233 :

AGATHOBVLI DOMIT/// DL DOL

Trouvée à Porta Flaminia (C. L. Visc.). APRILIS est omis. Marini explique les sigles DL par *De* (*portu*) *Licinii* (1). Il ajoute (*loc. cit.*, p. 230) : « On conserve à Pesaro, dans le musée Olivieri, une rare » inscription venue de Rome, et relative à un Agathobule *potier-* » *graveur de timbres*, FIGVLVS SIGILLATOR : »

D ❦ M
AGATABOLVS · F · L · PYRRHVS
FIGVLVS · SIGILLATOR

(*Marm. Pis.*, n. 154; Passeri, *Lucerne*, t. I, p. x; Mur., 936, 2).

(1) V. ci-dessous le n° 85, où ces mots sont écrits *in extenso*.

Ainsi donc, d'après ce document, la gravure des estampilles ou timbres de briques était confiée à des artistes spéciaux, pratiquant ou du moins connaissant bien l'*art de la terre;* et cette particularité nous explique les bizarreries, les variétés et les capricieuses ornementations que présentent nos briques latines. L'Agathobulus ici nommé était passé du service de Domitius Lucanus, qui l'avait affranchi, à celui de D. Tullus avec son fidèle APRILIS; nous les retrouverons dans les tuileries de Domitia Lucilla, héritière des deux Domitius précités.

N° 47. TROPHIMI AGATHOBVLI
DOMITI TVLLI

Marini, *Figl. ms.*, n. 1347 et p. 406; il cite la *Vita del Galletti*, p. LVII, et omet le diagramme. — Au camp Prétorien de Rome, en 1861, fragment :

....HOBVLI
///VLLI
Buste.

Descripsi. Musée du Vatican, 1871 :

///ROPHIMI AGATH///
D....IT/// T///I
////////

Descripsi. Nous retrouverons ailleurs l'affranchi Agathobulus et son esclave Trophimus (nos 144, 145). Musée Kircher, 1876 Descripsi; à la fin : buste de Mercure entre la bourse et le caducée. Thermes de Titus (crypte de Saint-Martin-aux-Monts) Descripsi. — J.-B. de' Rossi, *Roma sott.*, III, p. 672 : au cimetière de Generosa; à la fin : tête casquée. Ce serait alors une variété de la précédente.

N° 48. ⋙ CALLISTVS ⋘
DOMT TVL

Trouvée sur le Quirinal, 1876 Descripsi. — *Notizie di Scavi*, p. 140, 1876, palmes omises. Callistus servait déjà les deux frères. V. nos 6, 7, 9, 10.

N° 49. FAVSTVS DOMIT. TVLLI
FECIT

Fabr., p. 516, n. 221. Marini, *Figl. ms.*, n. 851 : cimetière de Saint-Castulus. — *Giorn. arcad.*, 1819, p. 374. Borghesi, *Œuv.*, III, p. 46. Faustus se retrouvera chez les deux Domitia Lucilla Cn. f. et P. f.

N° 50. FAVSTVS DOMITI TVLL

Marini, *Figl. ms.*, n. 852, trouvée dans la « Vigna Sacripante fuori

porta S. Lorenzo.» Musée Kircher, 1876, Descripsi en réunissant deux fragments isolés, et où j'ai lu · DOMITI.

N° 51. f]ORTVNATI CNDOMITI
TVLLI
et
FORTVNATI CN//////
TVLL///

Collection de l'Institut archéol., 1862 et 1865 Descripsi. — *Ann. dell' Inst. arch.*, 1868, p. 369 :

FORTVNATI GN. DOMITI
TVLLI

Trouvé au Metroon d'Ostie (C. L. Visconti). Ici, par exception, Domitius Tullus porte son prénom de Cneius. Fortunatus a servi les deux Domitius, puis Tullus seul, puis Domitia Lucilla Cn. f.

N° 52. GADIA DOMITI TVLLI

Bull. munic., 1877, p. 221-237, trouvée à la porta Flaminia (C. L. Visconti). — Au monte della Giustizia, 1877 Descripsi.

[Ce nom de Gadia n'est pas commun, et je ne n'en connais pas d'autre exemple sur les briques. Fabroni cependant, et après lui M. Gamurrini, l'indiquent sur une poterie rouge d'Arezzo : EROS / GADIA

V. Fabroni, *Storia degli ant. Vasi*, etc., n. 101, et Gamurrini, *Iscriz. degli antichi Vasi*, etc., n. 393.] — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 322, trouvée au IVe mille de la via Appia : ... GADIA · DOMITI · TVLLI et *Bull. munic.*, 1878, p. 114.

N° 53. GAM. DOMITI TVLLI

Muratori, 502, 4, fig. et p. 511, 4, où il l'écrit : GÆBIR

Marini, *Figl. ms.*, n. 896, Musée de Bologne. Lisez : (*Opus*) *Gami Domitii Tulli* (*Servi*).

N°s 54-55. α) NICOMACHI DOMITI TVL

Descripsi. Civitá-Vecchia, 1876. Communiquée par M. Donati.

β) Ibid. Variété à lettres plus petites et presque effacées : Descripsi.

NICOMACHI DOMT TVLLI

C. L. Visconti. Metroon d'Ostie. — *Ann. dell' Instit.*, 1868, p. 369 : DOMIT TVL et *Ms.*, n. 100, à Ostie.

N° 56. NICOMACHI DOMIT TVLLI

Caducée.

De Romanis, *Le ant. Camere Esq.*, tab. V, fig. 5 et p. 48, trouvée sur le Pincio en 1822, en assez grand nombre. — Nibby, *Roma ant.*, II, p. 821, aux Thermes de Trajan :

DOMIT TVL

et il omet la figure. — Guattani, *Mem. encic.*, t. 6, p. 103 : trouvée l'an 1812, sur le Pincio :

COMACRI (*sic*) DOMIT TVLLI

Borghesi, *Œuv.*, II, p. 381, légende exacte. En 1878, sur le Palatin Descripsi deux exemplaires, dont un fragment. Fiorelli, *Pompei*, I, p. 95, trouvée l'an 1759 :

NICOMACHI DOMIT TVLLI
Palme, pomme de pin, palme.
NG

mais les sigles appartiennent à cette autre inscription : NG POTISCI. TI. CLAVDI. AVG. L. — *Giorn. Arc.*, t. 62, p. 26 (1870) :

NICOMACHI DOMIT TVLLI
Caducée entre deux rameaux.

Trouvée sur le Palatin. — *Ann. dell' Instit. arch.*, 1868, p. 369, trouvée à Ostie, dans le Metroon (C. L. Visconti). — *Notizie di Scavi*, 1870, p. 26, trouvée au Palatin; et 1877, p. 264, à Cività-Vecchia. Sur le Palatin, 1868 Descripsi :

///COMACHI DOMIT T///
Palmette ? palmette.

Je ne sais ce qu'est la figure du milieu : peut-être un caducée.

N° 57. NICOMCHVS DOM TV

D Tête de l'Afrique LD

Marini, *Figl. ms.*, 79, à Rome, dans le Musée Rusconi, qui n'existe plus, et au Musée de Bologne; il dit (p. 231) qu'il croit voir là le buste de Mercure avec le caducée. Les sigles signifient : *De Licinianis Doliare.*

N° 58.

Nicoma]///CHVS DOM TVL D L B

Marini, *Arv.*, 769ª du Musée de Bologne. Il l'emprunte à Boldetti, p. 528, qui la donne ainsi :

CHVS DOM TVL///

O . ///—◠

Ǝ ///

O

Ce qui me paraît un fragment mal copié du n. 57. Nicomachus passa chez Domitia Lucilla Cn. f.

N° 59.

PRIMITIV/// DOMIT TVLI D D L

Descripsi. Musée d'Imola. Communiquée par M. Scarabelli, 1876. — Marini, *Arv.*, p. 769ª TVLIDDI qu'il corrige ainsi dans ses *Figl. ms.*, n. 85 : TVLI DOL; puis, à la p. 232, il dit l'avoir reçue de feu son ami le P. Lancellotti, et qu'on doit lire : TVLI DDL. Il explique ces sigles par : *Doliare De Licinianis*. Trouvée à Urbania, au Musée Matarozzi. Dans ses *Inscriptions napolitaines*, 1re éd., M. Mommsen cite cet autre exemplaire :

PRIMITIVI

DC///IFVLI DDL

I. N., 6306, 6, Museo Borbonico, *Iscrizioni sepolcrali*, *col.* 49 : « notata nota Farnesiana. » Nous retrouverons ce Primitivus au service de Domitia Lucilla Cn. f.

III

INSCRIPTIONS AUX NOMS DES AFFRANCHIS DES DOMITIUS.

N° 60. CN ▲ DOMITI

Dans un fer à cheval.

Monte Cavo, 1876 Descripsi. — Collection de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi. Je place ici ce timbre et le suivant, à cause de leur paléographie; mais ils pourraient appartenir à un autre groupe.

N° 61. CN. DOMITIVS

Cardinali, *Iscr. antiche*, n. 197 : serait-ce un fragment?

N° 62. CN DOMITI AMANDI
CN D A

Fabretti, p. 515, n. 201 : « in rectum in medio, repetita per notas CN. D*omitii* A*mandi* nomina. » C'est ainsi qu'il explique fort bien les sigles CN D A.

Guasco, n. 1215 : CN DOMITI AMAN
CN D

Copiée par Muratori, 499, 19. — Marini, *Figl. ms.*, n. 814, p. 361, l'indique au Musée capitolin. — Palatin, 1868 Descripsi, ỷ. 2 : lettres plus petites. — Abside de S. Jean de Lateran, 1876 Descripsi.

N° 63. CN DOMITI
→→→→→→—
AMANDI
✶

Marini, *Figl. ms.*, n. 810, l'indique au Musée del Bagno. — Labus, *Mon. di Canturio*, p. 48, omet la palme et l'étoile. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39, de même.

N° 64. CN. DOMITI. AMANDI

Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39 : Il cite Muratori, 449 [499], 17, et 501, 3, et Morcelli, *De stylo...*, p. 263, édition romaine; mais les leçons de Brunati n'étant pas toujours sûres, je crois que ceci est un fragment du n° 62 ou du n° 69.

N° 65. >>>— CN DOM AMNDI —<<<
VAL QVI FEC

Valeat qui fecit.

Quirinal, 1876, un grand nombre trouvé dans une voûte souterraine antique, devant la porte du couvent de Sainte-Catherine, via Magnanopoli. Descripsi. Je l'ai trouvée en 1869 sur le Palatin, et en 1871 dans le Musée Vatican, avec ce fragment : ///DOMAMN///
///ALQVIF/////

Marini l'inscrit sous le n° 812 (*l. c.*) et note trois variétés *a*, *b*, *c*: celle-ci est la dernière. On donnera les autres plus loin. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117 : sur le Quirinal.

N° 66. CN DOMITI. AMANDI —<<<
VALEA QVI FEC

Muratori, p. 501, fig. 3, ex Bononia. — Marini, *Figl. ms.*, 812 *b*: VALEA, et je l'ai copiée ainsi au Musée du Vatican 1871, et sur le
—<<<<<<<
Palatin 1878, plusieurs exemplaires, dont un fragment. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 268, fragment /////AMANDI —<<<
///QVI FEC

C. L. Visconti, *ms.*, n. 8, trouvée à Ostie et sur le Palatin :

CN . DOMITI . AMAND
VALEAT QVI . FEC

Notizie di Sc., 1877, p. 203, Palatin : VALEA, deux exemplaires.

N° 67. CN DOM AMNDI
VAL QVI FEC

Marini, *Figl. ms.*, n. 812 *a*.

N° 68. CN DOMIT AMND
VALEAT QVI FECIT

D. Spreti, II, P. II, p. 239. — Marini, *Figl. ms.*, n. 811 :

>>>— CN DOMT. AMND —<<< etc.

N° 69. CN DOMITI AMANDI
VALEAT QVI FEC

Fabretti, p. 515, n. 202. — Muratori, 499, 17 : DOM. ỳ. 1°. — Riccy, *Villa di Clodio*, p. 128 : GN, ỳ. 1°, et à la fin : *figure en toge* (?). — Marini, *ms.*, 812, 814 : VALEĀ ⋙— — Musée Vatican, 1871 Descripsi, sans la palme finale, plusieurs exemplaires. — *Bull. Inst. Arch.*, 1872, p. 49, sans palme : trouvée à l'angle des rues Margana et de l'Ara-Cœli. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ; la 2e ligne très-peu visible : VALLA... VI FEC — Sur le Palatin, en 1868 et en 1878 Descripsi.

N° 70. VALEAT QVI FEC
CN DOM ỳ MANDI

Musée du Capitole, 1862 Descripsi.

N° 71.

GN DOMITI AMANDI
V Q F

C. L. Visconti, *Giorn. Arcad.*, t. 62, *Notizie di Scavi*, p. 24, 1870. Trouvée sur le Palatin. Les sigles signifient : *Valeat Qui Fecit*.

N° 72. ⋙— CN DOM  AMNDI —⋘

VAL QVI FEC

Sur le Palatin, 1862-63 Descripsi, avec plusieurs variétés. — Quirinal, 1876 Descripsi de même plusieurs variantes, comme : MANDI, MNDI ; ỳ. 1° et ỳ. 2° VALEAT. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 203, sur le Palatin : CN. DOMT AM*andi*
VALEAT QVI *Fec*

N° 73. CN DOM  AMNDI
VALEAT. . QVI FEC

Fabretti, p. 489, n. XXIV, du Musée Ciampini. — Guasco, n. 1214, sans palme, comme Fabretti. — Il faut lire DOM
Moretto, p. 20, fragment : CN DOM Sistrum M/////
VALEAT QVI///
Trouvée l'an 1744 à Rome, aux SS. Quaranta, au delà du Tibre,

dans l'endroit nommé *Fontana Secca.* C'est aujourd'hui l'église de S. Pasquale Baylon. — Marini, *Figl. ms.*, 813 et p. 361 :

CN DOM Sistre. AMANDI
VALEAT QVI FEC

Corrige ainsi Fabretti d'après Muratori, 499, 17, et il ajoute (*l. c.*) : « J'ai vu un grand nombre de briques ainsi timbrées dans le Colisée » en 1801, parmi les ruines d'un mur écroulé. » — Musée Vatican, 1871 Descripsi la leçon donnée par Marini, et ce fragment :

///OM Sistre. MAND
///EAT QVI FEC

Nº 74. CN DOMITI Sistre. AMANDI
VALEAT QVI FEC

Musée Capitolin; et sur le Palatin, 1862-63-1878 Descripsi plures. Variante : VALEA.

Nº 75. CN DOMITI AMANDI
VAL QVI FEC

Clarac, *Musée*, t. II, p. 2, p. 945; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 826.

Nº 76. CN DOMITI AMOENI
VALEAT QVI FECIT
Couronne d'où sort une palme de chaque côté.

Fabretti, p. 515, n. 203 : « in hortulo D. Mariæ in Plantis. » — D. Spreti, II, P. II, p. 140 : il omet le diagramme et ponctue chaque mot. — Marini, *Figl. ms.*, n. 815 et p. 361 : brique très-mince. — Musée Vatican, a. 1871 Descripsi plusieurs exemplaires : la 2e ligne est à caractères plus petits que la première :

CN ▲ DOMITI ▲ AMOENI ▲
VALEAT ▲ QVI ▲ FECIT
Deux palmes insérées dans une couronne.

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

Notizie di Scavi, 1876, p. 75 : trouvée à Tor del Fiscale, à 3 milles de la Porta S. Giovanni, fragment. Les deux fragments suivants peuvent appartenir à cette inscription ou à celle du nº 68.

VALEAT QVI FECIT
CN DOM

Ciampini, *De Sacris Ædif.*, p. 137 : trouvée à Sainte-Constance hors les murs. — Marini, *Figl. ms.*, n. 809, d'après Ciampini.

CN DOMI.....
VALE.....

Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 270, n. 20.

N° 77. CN DOMITI APRILIS

Marini, *Figl. ms.*, n. 817, Musée Zelada. — *Id.*, *ib.*, p. 361. — Gori, *Columbar. LL. Liviæ*, 224. — *Ann. Inst. Arch.*, 1865, p. 364, sur le Palatin. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures avec les mots ponctués; le timbre est un cercle parfait. — Sur le Palatin, 1878, fragment : ///NDOMITIAPR/////

N. 78. CN ♠ DOMITI ♠ APRILIS



Marini, *Figl. ms.*, n. 816 : « je lis : EX F*igulinis* D*omitianis* (*Id.*, *ib.*, p. 361). » — Au Musée du Vatican j'ai copié celle-ci, 1871, qui est peut-être une variété de la précédente.



N° 79. APRILIS CN DOMITI AGATHOBVLI

Bucrâne entre deux palmes.

Fabretti, p. 500, n. 44 : in via Salaria ad $\overline{V}$ lapidem. — Doni, cl. II, n. 131, sans le diagramme. — Boldetti, p. 533, lit mal, suivant son habitude :

APRIVIS CN DOMITIA GATTOBVLI (*fig.*)

Palme. Bucrâne. Palme.

Muratori, 505, 13. — Marini, *Figl. ms.*, 599, d'après Fabretti. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

• APRILISCNDOMITIAG/////

Je l'ai copiée sur le Palatin (en 1862-63) complète, et chez M. Merolli, à Rome, en 1877.

N° 80. APRILIS CN DOMITI ⟵
AGATHOBVLI
DOL

Marini, *Figl. ms.*, 601. — A Saint-Clément, 1865 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871. — On retrouvera cet Aprilis au service de Domitius Tullus et des Domitia Lucilla. V. nn. 45, 46, 77, 78, 79, 80, 81, 143.

N° 81.

APRILIS. CN. L DOMITIA AGATOBVLA

Gori, *Inscr. ant. Etr.*, III, p. 442 : trouvée à Florence sur une urne funéraire.

N° 82. CARPI DOMITI AGATHOBVLI



Marini, *Figl. ms.*, n. 694, Musée Rusconi, Rome. Au n° 97 on reverra Carpus affranchi.

N° 83. ROSCIANI CN DOMITI
AGATHOBVLI

Marini, *Figl. ms.*, 1238. — Sur le Palatin, 1862-63 Descripsi ; et en 1865 : à la fin, *coq* tourné à droite. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, et sur le Monte della Giustizia, 1876 : à la fin figure douteuse.

N° 84. ROSCIANI DOMIT AGATHOB

Tête casquée entre deux palmes.

Fabretti, p. 520, n. 311. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1239 :

DOMT AGAOB

(et p. 398), variété de la précédente?

Palatin, 1862 Descripsi : ROSCIANI DOMIT AGATHOB.

Musée de l'Instit. arch., 1865 Descripsi, fragment :

ROSCIANI diagramme.

C. L. Visconti, trouvée à Ostie, 1862, fragment :

ROSCI..... AGAHOB	sans diagramme.

Musée Vatican, 1871 Descripsi la variété donnée par Marini.

Notizie di Scavi, 1876, p. 11, sur la place de Termini :

℣. 1° DOMIT; ℣. 2° AGATHOB

Sur le Monte Cavo, 1876 Descripsi

/////IDOMTAGATHOB

semble être une variété.

N° 85. ROSCIANI DOMITI AGATHOBVLI
DOLIARE DE LICINI

Notizie di Scavi, 1876, p. 11 : « trouvée sur la place de Termini, » dans des murailles du beau temps impérial. » La seconde ligne me paraît suspecte.

N° 86. TROPHIMI CN DOMITI
AGATHOBOLI (*sic*)

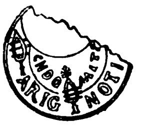
Marini, *ms.*, 1346, Musée del Bagno. — De' Rossi, *Roma sott.*, II, p. 289, qui la fait avec raison remonter aux premières années du deuxième siècle. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

//////HIMICNDOM.....
//////'HOBV.....
//////L

qui pourrait bien être une variété.

J'ai réuni ici dans un même groupe les serviteurs d'Agathobulus, affranchi plus tard de Cn. Domitius : nous en retrouverons plusieurs avec lui-même employés par Domitius Tullus et par les Domitia Lucilla. V. nn. 44, 45, 46, 47, 143, 144, 165, 167, 176 *c*, 324. Je continue maintenant la suite par ordre alphabétique des affranchis et ouvriers des deux Cn. Domitius.

N° 87.



Lisez : *Arignoti (opus) Cn. Domitii (Servi).*

Sur le Palatin, 1878 Descripsi.

N° 88. ▲ CN DOMIT ▲ ARICNOT ⟵

Descripsi. P. Marchi, *La Stipe*, p. 32, 5 :

CN DOMITARICNOT

Trouvée à Vicarello. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39 :

GN. DOMIT ARICNOT...

Il cite Muratori, 499, 12, qui en donne une variété, et Marini, *Arv.*, p. 667. — A Rome, via Belsiana, n. 7, Descripsi. — C. L. Visconti, *Ms.*, n. 44. — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — *Bull. mun.*, 1877, p. 222 : trouvée à Porta Flaminia. Nom grec Ἀρίγνωτος, *Clarissimus.*

N° 89. CNDOMITIARICNOTI —<<<

. . . .

Rome, 1877 Descripsi : collection Merolli, lettres grandes et belles; le 2e ℣. illisible.

N° 90. >>>— CN DOMI† ÆRINGNO —<<<



Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, dont un fragment. — Marini, *Figl. ms.*, n. 819 :

CN DOMI† ÆRINGNO
FEG

Rome, 1865, place de Termini, Descripsi. — Sur le Palatin, 1868, et 1878, 15 exemplaires, Descripsi. — *Bull. mun.*, 1877, p. 222 :

DOM†ÆRICN ·

Trouvée à Porta Flaminia.

N° 91. CN DOMITI ARIGNOT
FEC

Variantes données par Marini, *l. c.* DOM† / DOMI†

Fabretti, p. 515, n. 204. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 155, l'indique comme trouvée à Tusculum, ainsi :

CN DOMITA REGNOT
AFEC

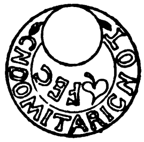
Canina, *Descr. di Tusc.*, p. 176. — Marini, *Figl. ms.*, n. 818, marque une palme ou une feuille avant le mot FEC, ce qui explique l'erreur de Volpi qui l'a prise pour un A. Fabretti, *l. c.*, l'indique à Sainte-Anastasie, dans le Circus Maximus. — *Bull. dell' Inst.*, 1868, p. 180, trouvée sur l'Aventin :

DOMITI

Ann. dell' Inst., 1871, p. 62 : trouvée à l'Agger de Servius :

CN DOMIT.... GNOTI
...QFEC

Erreur analogue à celle de Volpi; mais la vraie leçon que j'ai copiée au Musée du Vatican 1871 et au Musée Kircher 1876 est :



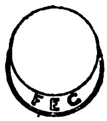
C'est ainsi qu'il faut, je crois, rectifier celle-ci, trouvée à Porta Flaminia en 1877 :

OPVS
CN. DOMIT. ARIGNOT.

Bull. munic., 1877, p. 222. — Sur le Palatin, en 1878, fragment :

/////TARICNOT ⟵
/////

N° 92. CN DOMT ARICNOT



Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Marini, *Figl. ms.*, n. 819, l'avait d'abord écrite :

CN DOMIT ARICNTOP
FIG

mais il l'a effacée en y reconnaissant une lecture fautive. — Murat., 499, 12 :

FEC
CN DOMITI ARIGNO

Le P. Bruzza m'a communiqué celle-ci :

CN DOMT ARICN
LIC

qui est peut-être une variété, mais où il faut, je crois, lire FEC au 2e ℣.

N° 93. CNDOMTARICN/////
ΓΙⁱ

En fer à cheval.

Sur l'Aventin, 1868 Descripsi. — *Bull. Inst. Arch.*, 1870, p. 87 :

CNDOMTARI....
FEC

M. Lanciani, qui la dit trouvée en 1869.

N° 94. | II DOMITIVS
—⋘⋘⋘—
ARIGNOTVS F |

Palatin, 1869 Descripsi. Je l'ai retrouvée complète chez un antiquaire en 1871 à Rome :

| CN DOMITIVS
—⋘⋘⋘—
ARIGNOTVS F |

Sur le Palatin, 1878 Descripsi trois exemplaires dont un incomplet.

N° 95. | ΛRICNOTVS/// |

Palatin, 1868 Descripsi.

N° 96. [*Ari*]///GNOTVS DOMITIAN///
//////////////

A Sta Anastasia, 1862 Descripsi. Leçon douteuse.

N° 97. CN. DOMITI. CARPI
Vase de fleurs à deux anses.

Marini, *Figl. ms.*, n. 821. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, avec ce fragment :

CN DOMIT.....
Palme à 10 feuilles. Vase de fleurs. Palme à 10 feuilles.

On retrouvera ce Carpus plus loin. V. nn. 164, 165, 166.

N° 98. ⋙— CN. DOMITI —⋘
CHARITONIS. Q. F. V.
Tête barbue et casquée.

Marini, *Figl. ms.*, n. 822, dit que les premières et les dernières lettres de la 1re et de la 2e ligne sont plus petites, l'inscription étant inscrite dans un fer à cheval. Mais le calque de Marini est ainsi :

CNDOMTI —⋘
CHARITONISQFV

et sans le diagramme indiqué dans le texte. — D. Spreti, *De amplitud.*, II, P. II, p. 240.

CHRITONIS. QFV
CN DOMTI

Nom d'origine grecque comme le suivant. Les sigles s'expliquent par : *Qui Fecit Valeat.*

N° 99. CN DOMITI CHRYSERO

Palme.

Descripsi : CRHYSERO (*sic*). Fabretti, p. 515, n. 205. — Boldetti, p. 528, fig.

CN DOMITI CHRYSERQ

Palme à 10 feuilles.

Muratori, 495, 12 : CHRVSERQ. CN DOMITI

Palme.

Marini, *Figl. ms.*, 823. — Musée Vatican, 1871 Descripsi peu lisible, — et à Rome, place de Termini, 1872. — Sur le Quirinal, 1876 Descripsi. — *Bull. munic.*, 1876, p. 118 : CRYSERO.

Le P. Bruzza l'a notée à l'Emporio presque effacée ainsi en 1870 :

.....N.....NI || CHRYS.....

Notizie di Scavi, 1878, p. 66, à la Farnesina sur un Dolium :

CRHYSERO ⟵ (*sic*).

N° 100. Var. α. CN DOMITI CLEMENTIS

Cercle parfait.

Muratori, 502, 5 (fig.), de Bologne. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 271, n. 26. — De Romanis, *Le antiche camere Esquiline*, p. 49, tab. V, fig. 9. — Avolio, p. 59, tav. II, n. 4 : Musée de Messine, trouvée dans l'antique théâtre de Catane :

GN. DOMITI. CLEMENTIS

Nibby, *Roma ant.*, II, p. 821; thermes de Trajan ou de Titus. — Munic. de Cività Vecchia, 1863 Descripsi. M. Donati m'en a donné un calque. — Tonini, *Fig. Rim.*, p. 43, n. 130 : « écrite dans un cer- » cle; trouvée en 1849 sur le territoire de Viterbe, doit appartenir » aux briqueteries romaines. » — Sur l'Esquilin, 1874-75 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871 un fragment : CN DOM.......IS.

Notizie di Scavi, 1877, p. 206, sur l'Esquilin, et p. 264, à Cività Vecchia.

N° 101. Var. β. ⟶ CLEMENTIS ⟵
CN DOMITI

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 824, l'a donnée ainsi :

CN. DOMITI
⟶ CLEMENTIS ⟵

et il cite Muratori, 502, 5.

N° 102. Var. γ. CN DOMITI CLEMENTIS

Musée Vatican, 4871 Descripsi : diffère de α par la taille des lettres qui semblent plus grandes. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

CNDOMITICLEMEN/// (1)

Sur l'Esquilin, 1874, dans un fer à cheval, Descripsi.

N° 103. VALEAT  QVI FEC
CN DOMI TI DAPHNI

Fabretti, p. 489, n. 276, Musée Ciampini. — Muratori, 499, 19 :

CNDOMITIDAPHNI
VALEATQVIFEC

il omet le sistre. — Guasco, n. 1212. — Marini, *Figl. ms.*, 825 et p. 362, d'après Fabretti. — Musée Vatican, 1871 Descripsi sans le sistre; c'est peut-être une variété.

N° 104. CN DOMIT Tête de Bellone à droite, casquée : devant, un javelot; derrière, un bouclier. DAPHNI

Fabretti, p. 515, n. 206 : CN DOMITIDAPHNI Tête de Minerve. « trouvée au cimetière de Castulus. » — Muratori, 499, 18. — Guasco, n. 1213 : CNDOMIT Tête d'aigle. DAPHNI. — Marini, *Ms.*, 826 : DOMIT. — Brun., *Museo Kircher.* : GN DOMIT... DAPHNI. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, et au Musée Kircher, 1876. — Sur le Quirinal, 1872 Descripsi un fragment : CN DC/// Buste... et en 1876 plusieurs complètes.

N° 105. CN DOMITI DIOMEDIS

Ann. de l'Instit. arch., 1860, p. 423 : trouvée dans la Vigna Bo-

(1) Il semble que Domitius Clemens soit passé plus tard au service de Julius Stephanus qui posséda des briqueteries renommées sous l'empereur Hadrien : c'est ce que me fait croire le timbre suivant que j'ai copié via Belsiana, n. 7 :

OP ♠ DOL ♠ EX ♠ PR ♠ IVL ♠ STEP ♠ FEC ♠ DO ♠ CLE ♠ (lettres liées.)
AVGVRINO ♠ E ♠ SER ♠
COS

OP*us* DOL*iare* EX PR*ædiis* IVL*ii* STEP*hani* FEC*it*
DO*mitius* CLE*mens* AVGVRINO ET SER*giano*
C*onsulibus*.

Ce sont les consuls de l'an 132.

nelli (C. L. Visconti, *Sch.*, n. 123). — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1870, p. 49 : trouvée dans le jardin de l'hôpital de Saint-Jean-de-Lateran :

CN DOMITI DIOMED

Musée Kircher, 1876 Descripsi : palmette à la fin et au commencement.

N° 106.

CN DOMITI
ELEVTHERI

Marini, *Figl. ms.*, n. 827, Musée Zelada. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux fragments isolés qui, réunis, ont recomposé l'inscription :

a. *b.*

CNDOM///ITI
ELEVTH///RI·

Musée Kircher, 1876 Descripsi complète. — Marini (*l. c.*) fait observer que cet Eleuthère ne se trouve plus ailleurs sur les briques; mais j'en ai copié au Palatin un fragment portant ces mots :

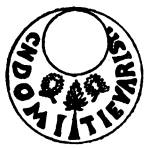
/////ALARERI
ELEVTHERI

N° 107.

CN DOMITI
EVARISTI ⟵

Fabretti, p. 515, n. 208, omet la palme. — Colucci, *Ant. Picen.*, VI, p. 184. — Marini, *Figl. ms.*, 831 : venue de Rome à Bologne. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 49 : trouvée en 1865 à l'angle des rues Margana et d'Ara-Cœli (Lanciani).

N° 108.



Sur le Palatin, 1865 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871. — Le P. Bruzza l'a revue sur le Palatin en 1871 avec cette variante (?) EVRISTI. Il y a du reste peu d'estampilles qui présentent autant de variétés.

N° 109. ⟶ CN DOMITI EVARISTI ⟵

Marini, *Figl. ms.*, 830, alors inédite. — *Bull. Instit. arch.*, 1870, p. 25, trouvée à Porto Traiano (Lanciani). — Musée Vatican, 1871

Descripsi et un fragment au Palatin 1877. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 203, sur le Palatin; ibid., p. 207, à Termini, fragment.

N° 110. CN. DOMT. EVRISTI

//H//////////V

Marini, *Figl. ms.*, n. 829; et à Pesaro, dans le Musée Passeri. — Olivieri, *Lett.*, etc., n. V :

| CN. DOMIT. EVRIST |

mais celles que j'ai copiées offrent ce type :

CN. DOMT ▲ EVRSTI

Musée Vatican, 1871 Descripsi avec un fragment :

/////OMT ▲ EVRSTI

Sur l'Esquilin, 1877 Descripsi et chez M. Merolli. — Marini (*l. c.*) n'a pas remarqué la liaison fort rare des lettres A, R, I en une seule. C. L. Visconti (*Sch.* à l'Emporium, n. 107) : CN. DOMIT. EVRSTI.

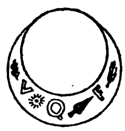
N°s 111, 112, 113. CN DOMITII EVARIST

V Q F

(*Valeat qui fecit*).

Fabretti, p. 515, n. 209 : « à la chapelle de Domine quo vadis. » — D. Spreti, II, p. II, p. 239 :

CN. DOMITI EVR....



Marini, *Figl. ms.*, 828 :

CN DOMITI EVRIST

Musée de l'Instit. arch., 1862 Descripsi.

CN DOMITI EVRISTI

et ce fragment...... OMITI EVRIST///

Musée Kircher, 1876 Descripsi fragment : ///MITI EVRIST///

Déjà, en 1871, j'avais copié au Musée du Vatican ces deux variétés :

N° 114. CN DOMITI EVRISTI

et

N° 115. CN DOMITI EVRI///

auxquelles peuvent se rapporter les suivantes :

C... DOMITILEVARIS
..... O . F

D. Spreti, II, p. II, p. 239.

V. O. D. F. CN DOMITIΓVARIS

L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 75; il l'avait déjà donnée ainsi (ibid., p. 8, n. 21):

CN. DOMITI. EVARITI. V. Q. F.

Le P. Bruzza m'a communiqué des copies faites par lui dans différentes fouilles exécutées à Rome, et qui présentent plusieurs types variés de cette estampille, savoir :

CN DOMIT///VR
DOMT EVARISTI
CN DOMIT EVARST
CN DOMT EVARISTI
CN DOMI TOVARIS
CN. DOMIT. EVAR/////
GN. DOMT EVARISTI
GN DOMI TOVARIS (Trouvé en 1872 au Stade, sur le Palatin).

J'ajoute ce nouveau fragment trouvé sur le Palatin, 1877 :

N° 116. /////TEVARISTI

N° 117. FAVOR
CN. DOMITI. S. F. (*Servus Fecit*).

Ann. dell' Instit. Arch., 1840, p. 243, n. 42, — au Musée de Parme: Diss. de Borghesi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 850, à Velletri, Musée Borgia, venue de la Vigna Sacripante, hors la Porte Saint-Laurent. — Musée Vatican, 1871 Descripsi un fragment :

/////VOR ///
///N. DOMITI//

Musée Kircher, 1876 Descripsi complète :

FAVOR
CN DOMITI S F

Borghesi (*l. c.*) l'attribue à Cn. Domitius Tullus, frère cadet de Lucanus, en se basant sur les conjectures formulées par Marini dans

son manuscrit du Vatican (p. 221). Marini dit, en effet, que ce Favor étant passé au service de Lucilla Cn. f., qui avait hérité des biens de Tullus, il a dû faire partie de l'héritage. Mais, d'un côté, nous savons que Tullus avait aussi hérité de la fortune de Lucanus, et par conséquent Favor pouvait lui avoir appartenu; et de l'autre, les briques sorties des établissements de Tullus sont marquées à son surnom. Il me semble donc que la question reste douteuse jusqu'à plus ample information.

N° 118. C FLAVIABASCANTICNDOMITIHERMETIS

Fabretti, p. 516, n. 222, au cimetière de Castulus. — Nibby, *R. ant.*, II, p. 821, Thermes de Trajan. — Marini, *Figl. ms.*, n. 873 et p. 364.

N° 119.

CN D. SECVN
HERMET. DO

Marini, *Figl. ms.*, n. 787, qui lit : [*Ex prœdiis*] CN. D*omitii* SECVN*di* HERMET*is* O*pus* D*oliare*. — Gori, *Insc. Et.*, II, p. 392, n. 57, l'avait lue ainsi au Musée de Cortone :

CVND. SECVN
HERMET. DO

N° 120. C. FLAVI ABASCANTI

Marini, *Figl. ms.*, n. 872. — Collection de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi : CFLAVIABI///

Musée Vatican, 1871 Descripsi en fer à cheval. — De Rom., *Le ant. Cam.*, tab. V, fig. 10 et p. 49 :

(*sic*) CELAVIABASCANTI

qui paraît être un fragment de la suivante.

N° 121. C. FLAVI ABASCANTI
RESTITVTVS FEC

J.-B. de' Rossi, *Roma Sott.*, III, p. 365.

N° 122. APRON ET PAET COS
RESTITVTI
Consuls de l'an 123.

Marini, *Figl. ms.*, n. 401. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — *Notizie di Scavi*, 1876, p. 143, trouvée sur la Via Appia, près de Saint-Sébastien :

APRON ET PAET Q.... [lisez Cos].
RESTITVTI

N° 123.

APRON 'E PAE COS
□ RESTITVT. D. Q. □

Consuls de l'an 123.
lettres gravées en creux.

Sur le Quirinal, l'an 1876 Descripsi : les sigles signifient : *De Quintianis*. — Sur l'Esquilin, l'an 1877 Descripsi. — Dans les tours de la Porta Flaminia, 1877 :

////PAECOS ·
////TITVTDOL

(lisez D. Q. □)

Bull. munic., 1877. Ce même fragment, p. 215, 226, publié par C.-L. Visconti.

N° 124. ⋙— CN DOMIT. HYLAE —⋘
VALEA
Q. FEC

J.-B. de' Rossi, cimetière de Saint-Nicomède; copiée en 1865 et communiquée par lui.

N° 125.



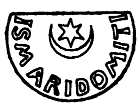
⋙— CN DOMITII

Musée de l'Inst. arch., 1865 Descripsi. Je supplée

CN DOMITI ISMARI

à l'aide de la suivante et de son diagramme.

N° 126.



Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, 937. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Ce même nom figure en grands caractères sur d'autres briques ainsi :

ISMARI	Musée Kircher, 1876 Descripsi.	ISM///	Musée Vatican, 1871 Descripsi.

Marini, *Figl. ms.*, n° 936, à Ravenne, *Museo Classense*.

N° 127.

CN DOMITI
SALVARIS

Muratori, 502, 6, fig. de Bologne. — D. Spreti, II, p. II, p. 239 :

DOMTI

Marini, *Figl. ms.*, n. 832, bibliothèque de Saint-Grégoire :

DOMTI

et à la p. 362 il cite le n. 511, 6 de Muratori.

N° 128. CN DOMITI TROPHIMI

Buste de Minerve casquée « et devant elle un objet incertain. »

Marini, *Figl. ms.*, n. 833. — D. Spreti, II, p. II, p. 240 : *tête de soldat.* — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Buste de guerrier casqué entre un *pilum* et un *umbo*. — Musée Kircher, 1876 Descripsi.

N° 129. CN DOMITI TROPHIMI
PÆTNE APRON
COS — Consuls de l'an 123.

Marini, *Figl. ms.*, n. 372, Musée del Bagno : à Rome, dans les murs antiques de l'église de la Minerve, en 1873 Descripsi — et au Musée Kircher, 1876. — De Minicis, *Insc. Ferm.*, en donne peut-être un fragment :

CNDOM.....RO...HIMI
......AT......
COS

N° 130. CN DOMITI | TROPHIMI
VALER ASIATII
COS — Consuls de l'an 125.

Marini, *Figl. ms.*, 436 : trouvée au forum Boarium en 1788. Ibid., *Arval.*, p. 346a, autrement disposée :

VALER ASIATII
CNDOMITI TROPHIMI

Boldetti, p. 533, l'avait déjà publiée incomplète :

CN DOMITI. IT..... MI
VALER ASIATII
CO S

et d'après lui, Zuzzeri, p. 28, avec des commentaires erronés. — Passionei, *Insc. ant.*, p. 127, un fragment :

.... CN DOMIT....
.... VALER.....

De Minic., *Insc. Ferm.*, n. 809 :

CN DOMIT... A...RRO...HIMI
V...VER....MAT.R
COS

N° 131. ABASCANTI GNE DO TROPHIMI
PAETINO ET APRONI
(Consuls de l'an 123.)

Palatin, 1864 Descripsi. — Ibid., 1865 Descripsi une variante avec ỷ. 1 CN; ỷ. 2 APRON; ỷ. 3 une palme droite; et ibidem, ce fragment:

ABASC///////////TROPHI///
//////////

Au cimetière de Saint-Alexandre, via Nomentana, en 1865, Descripsi:

ABASCANTI CN DO TROPHIMI
PAETINO ET APRON

Musée Vatican, 1871 fragment Descripsi : /V//\ ···ꟽOPHIMI
/////APRON

Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs, et au Monte Cavo, 1876 fragment : ///OPHII///
///TAPR///

N° 132. ABASCANT CN DOMITITROPH///
PAETI ET APRON
COS (Consuls de l'an 123.)

Marini, *ms.*, 312. — Musée Vatican, 1871 Descripsi. C'est probablement le n° 136 de Fabretti, p. 509:

ABASCANTI CN DO.... PR....
PAETINO ET APRON
COS

mais sa leçon est inexacte, ou bien serait-ce une variante?

N° 133. ÆBASCANT ▲ CNDOMT TROPHIM
Pomme de pin. — lettres liées.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Au Palatin, 1878, lettres effacées : donnée par M. Pellegrini.

N° 134. CN . DOMITI . TRODHIMI (*sic*)
DECEMBRI .
Bucrâne.

Descripsi. Marini, *ms.*, 834, qui écrit au 1er ỷ. TROPHIMI
au 2e ỷ. DECEM///

Au Palatin, l'an 1868 Descripsi. — D. Spreti, II, p. II, p. 240 :

CN. DOMITI. TROPHIMI
DE GEM/////

C.-L. Visconti, *ms.*, trouvée à Ostie, 1862 :

· 2. ⁊. DECEMBRI
P

N° 135. NEPOTIS CNDOMTROPH
Pomme de pin. — lettres liées.

Fabretti, p. 29, n. 131 : NEPOTIS GN DOMTROPH, et ici il omet le diagramme; p. 518, n. 269, il l'a reproduite ainsi :

NEPOTIS. CN DOM TROPH
Palme. Pomme de pin. Palme.

Marini, *Figl. ms.*, 1076, à Velletri. — Musée de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi ce fragment :

NEPOTIS/////DOM. TROPH
/////////// — lettres liées.

Musée Vatican, 1871 Descripsi : peu lisible.

N° 136. ///POS CN DOMIT
Palme.

Bull. Inst. arch., 1870, p. 25 : trouvée à Porto Trajano (Lanciani). Je supplée *Nepos* et la rapproche de la précédente, mais seulement par conjecture, car je croirais plutôt que c'est un fragment de ROSCIANI, etc.

N° 137. THALAMVS CN. DOM. TRO
Buste de Minerve entre un javelot et un bouclier.

Fabretti, p. 521, n. 336. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1334.

N° 138. [Cn. D]? ///OMITI. TROPHIMI
VITALIO

Targioni Toz., *Viaggi*, vol. 4, p. 374, n. 23, Musée Guarnacci, trouvée à Volterra. — Musée Kircher, 1876 Descripsi, lettres presque effacées.

N° 139. CN. DOM. T///V///

J.-B. de' Rossi, *ms.*, trouvée à Sainte-Constance.

Je serais tenté de suppléer CN. DOM*i*T*i* *e*V*aristi*; mais je me borne à enregistrer ici ce fragment.

IV

INSCRIPTIONS AU NOM DE DOMITIA LUCILLA CN. F.

N° 140. ADLSDOL. DELIC. PÆTINET
APRONIANO
COS

Aniceti Domitiæ Lucillæ Servi (opus) *Doliare* DE LIC*inii* (Portu), ou DE LIC*inianis*, PÆTIN*o* ET APRONIANO CO*n*S*ulibus*.

C'est ainsi que les sigles sont expliqués par Marini, *Arv.*, p. 667a, — et *Figl. ms.*, n. 350 et p. 286. — Les consuls sont de l'an 123. — Labus, *Museo Chiaram.*, an 1820, p. XXVIII. — Cività-Vecchia, 1863 Descripsi :

ADLSDOL. DE LIC PAETN TE etc.

Bull. munic., 1872, p. 5, trouvée à l'Agger de Servius : PÆTN. TE — Dans les fondations du temple de Minerve à Rome, 1872 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871 : P///TNTE

N° 141. CNDOMADIECOPVSDEXPDOMLVC
PÆTINO ET PRONI
COS (123 ap. J.-C.)

Sur le Palatin, 1862-63 Descripsi avec ce fragment :

/////OPVSEXPDOMLVC
///////////
///

Maffei, *M. V.*, p. CXI (fig.) ADIFCOPVSEXP. Il l'aurait pu trouver ainsi dans Muratori, 322, 14 :

C. N. DOM. ADIECO///S. D. EX. P. DOM. LVC
PAETINO. ET. APRONIAN. COS

Marini, *Figl. ms.*, n. 355. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures et ce fragment :

CNDOMADIE(
PÆTIN:.
Lisez : CN*ei* DOM*itii* ADIEC*ti* OPVS D*oliare* EX PR*aediis*
DOM*itiae* LVC*illae* PÆTINO ET APRONI*ano*
CO*nsulibus*

A Sainte-Anastasie, en 1862 un fragment Descripsi :

///OPVSDEXPDOMLVC
///ÆTINO ET ÆPRONI
COS

N° 142. OPVSDEXPDOMLVCCNDOMADIEC
PAETINO. ET APRONI
COS (123 ap. J.-C.)

Fabretti, p. 512, n. 165 : Musée Sabbatino. — Semble être la précédente lue autrement. Il n'y a cependant pas à s'y tromper, l'inscription commençant par les mots CN DOM. Voyez, pour la manière de lire les Inscriptions doliaires, une de nos notes finales.

N° 143. APRILIS AGATHOBVLI
DOMITIÆ LVCILLÆ
Tête laurée.

Musée Kircher, an 1878 Descripsi. — Fabretti, p. 512, n. 169 : DOMITIAE LVCILLAE ℣. 2 : il note « *caput diadematum*, » ad D. Anastasiæ. — Olivieri, p. IV, n. 18, copiée par Colucci, *Ant. Picene*, VI, p. 184 : *Caput laureatum*. — *Ann. Instit. Arch.*, 1860, p. 422 (C. L. Visconti, vigna Bonelli). — *Bull. Inst.*, 1861, p. 154. — Sur le Palatin, Descripsi an 1862, 1865, 1868. — A Civitâ-Vecchia, 1863 Descripsi. En 1872, M. Donati me l'a envoyée estampée. — Marini, *Figl. ms.*, n. 69. — Pesaro, Musée Passeri. — L'affranchi Agathobulus et son esclave Aprilis nous sont déjà connus. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 264, copiée à Civitâ-Vecchia; fragment :

DOMITIAE. LVCILLAE. APRILIS. AGATOBOLVS (*sic*).

L. Vittori, *Polimarzo*, p. 24. — C. L. Visconti (*Ms.*), d'Ostie, en 1860 :

DOMITIAE LVCILLÆ
APRILIS AGATHOBVLI
Tête laurée.

Cavedoni attribue cette marque à D. Lucilla P. f. (*Bull. Inst.*, 1861, *l. c.*); mais Agathobulus et son esclave Aprilis ayant d'abord été au service de Cn. Domitius Tullus, il me semble qu'ils ont dû passer chez sa fille adoptive par héritage direct plus tôt et plus probablement que chez sa petite-fille par héritage indirect. Cette observation, appliquée à d'autres briques, permettra de les classer exactement.

N° 144. TROPHIMAGATHOBVLI DOMIT
IÆ LVCILLÆ. DOL
D L

Rome, à Termini, Descripsi 1878. — *Notizie di Scavi*, 1878, p. 65: TROPHIM; et ỷ. 3 : D. V (?). Je lis les sigles : *De Licinianis.*

N° 145. TROPHIMI AGATHOLVLI
DOMITIÆ LVCIL

Musée Vatican, 1871 Descripsi, la 2e ligne effacée; et au Musée Kircher, 1878. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 269, trouvée à Rome, sur le Monte della Giustizia.

N° 146. C COMINI ▲ PROC VLI
EX PRE ▲ DOM LVCIL
Palme couchée surmontant un trident.

A Cività Vecchia, 1863 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 58, Musée de Bologne :

/////MINI PROCV/////
PRE DOM LVCIL/////
Palme debout à côté d'un trident.

Bull. Inst. Arch., 1839, p. 2 (Melchiorri):

C. COMVNI. PROCVLI
EX. PRAE. DOMIT. LVCILL.

Garrucci, *Museo Lateran*, 1. — Musée Vatican, 1871 Descripsi. — B. Donati me l'a envoyée de Cività-Vecchia en 1872. — *Bull. munic.*, 1873, p. 245 : trouvé deux exemplaires au Castro Pretorio; *ibid.*, 1876, p. 116 : au Quirinal : PRÆ. — *Notizie di Scavi*, 1876, p. 139 : trouvée au Quirinal où j'en ai copié plusieurs alors; *ibid.*, 1877, p. 264. — En 1875, à Florence, l'antiquaire Grazzini m'en a montré ce fragment venu de Rome :

C COM..... PROC....
EX PR.. DOM LVCIL
Palme couchée surmontant un trident.

Le *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 52, en a peut-être inscrit un fragment trouvé dans le jardin de l'hôpital de Saint-Jean de Lateran :

......I PROCVLI
. . . .

Notizie di Scavi, 1877, p. 266, à l'Esquilin :

COMINI PROCVLI
EX PR. DOM LVCIL

N° 147. C COMIN PROC DOL EX PRIVLISTEP
TITIAN ET SQVIL COS (123 ap. J.-C.)

Monte Cavo, 1876 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 331b. — Fea, *Fasti*, n. 26. — Marini, *Figl. ms.*, n. 451 : IVLII. — Canina, *Tusc.*, p. 178. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 296, n. 43, fragment venu de Tusculum. — Sur le Palatin, 1863 Descripsi : C COMIN PROC D.....EP
TITIANETSQ.....

Musée Vatican, 1871 Descripsi plures, et parmi elles ces fragments : ///COMI//////PRI///
TITIANETSQVILCOS

.../PROCD//...X...IVLISTEP
TITIAN ET SQVIL COS

Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Les briqueteries exploitées sur les propriétés de Julius Stephanus m'ont paru mériter une mention spéciale.

N° 148.

C COMIN PROC
FEC FELIX CARIC

Rome, 1873 Descripsi chez un antiquaire. C. L. Visconti l'ayant acquise, l'a insérée dans ses *Ms.* sous le n° 164; je l'y ai notée en 1878. On verra plus loin un C. Cominius Sabinianus qui pourrait être parent de celui-ci.

N° 149. DOL DE F D L L MVN CRES
Mercure debout tient le caducée et la bourse.

Marini, *Figl. ms.*, n. 67 : Florence, musée Rinuccini.

DOL*iare* DE F*igulinis* D*omitiae* L*ucillae* L*ucii* MVN*atii* CRES*centis*.

Marini, *l. c.*, l'indique comme faisant partie de sa collection, qu'il a ensuite donnée au Musée du Vatican; mais je l'y ai cherchée vainement, et je serais porté à croire qu'il faut réunir cette brique à la suivante, dont elle est peut-être une lecture erronée.

N° 150. OP D D F D L L MVN CRES
Mercure nu debout tient caducée et bourse; à ses pieds le coq.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs. — Marini, *Figl. ms.*, n. 67-71. — Civitâ-Vecchia, 1863 fragment Descripsi :

OPD/////MVNCRESC
Mercure, etc.

L. Fortunati, *Scavi*, p. 8, n. 19 :

OP. D. F. DLIM..... CRESC
Mercure.

A Sta Sabina, 1873 Descripsi, et à S. Severa (via Aurelia), chez M. le marquis Patrizi. — Musée Kircher, 1876, et Musée du Lateran, 1876 Descripsi : celle-ci venue d'Ostie, légende peu nette. — Monte Cavo, 1876 Descripsi. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 265, fragment de Cività-Vecchia : OPD....IVNCRESC ; c'est celle que j'ai indiquée en 1863. Lisez :

OP*us* D*oliare* D*e* F*igulinis* D*omitiae* L*ucillae* L*ucii* MVN*atii* CRESC*entis*.

Ce Munatius Crescens a ensuite dirigé la figulina Vocconiana, qui appartint à M. Aurèle et à Faustine, sa femme, et nous le retrouverons employé par Domitia Lucilla Veri.

OP D D F D L L MVN CRES

Mercure debout tient le caducée à gauche et la bourse à droite; à ses pieds le coq.

Je reviens à cette brique; car ce n'est pas sans quelque perplexité que je l'attribue, ainsi que plusieurs autres, à la mère de la Lucilla P. f. On peut en effet lui en contester la propriété, faute de légende caractéristique et d'indications précises dans le texte. Il y a cependant un détail qui m'a décidé : c'est le diagramme représentant Mercure, parce qu'il figure dès le principe sur les estampilles des Cn. Domitius, et que Lucilla Cn. f. doit l'avoir conservé comme un emblème traditionnel de ses fabriques en qualité d'héritière directe. Or, je ne l'ai trouvé sur aucun produit marqué au nom de Lucilla P. f. Il est vrai que plus tard Antonin le Pieux, M. Aurèle et Faustine sont revenus à ce diagramme, qui était pour eux de droit héréditaire; mais, si je ne me trompe, on ne le voit nulle part ailleurs (au moins jusqu'à présent) orner les briques de Trajan, de Plotine, d'Hadrien, etc. L'étude de ces diagrammes, comparés aux revers des médailles, m'a fourni d'utiles indications pour distinguer certains produits d'origine douteuse.

Quant à L. Munatius, je ne puis rien en dire, sinon que ses homonymes abondent dans les recueils épigraphiques, depuis et avant les consuls des années 762 et 766.

N° 151. C ▲ L ▲ M ▲ C

Bacchus debout s'appuie sur le thyrse et tient un canthare; à droite, à gauche, des pampres; à ses pieds, la panthère.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Marini, Notes dans le IIIe vol. d'Uggeri, pl. III, fig. 8, et *Figl. ms.*, n. 1020, musée Rusconi et de D. Alessio Recupero; et p. 379 il lit : *Lucii Munatii Crescentis;* mais l'espace vide sous les pieds de la figure me fait soupçonner qu'on y a omis un C, ou qu'il y a été mal imprimé. Dans ce cas il faudrait lire : *Chresimi Lucii Munatii Crescentis.* — A Cività-Vecchia, 1863, j'en ai copié deux fragments. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 165 : L . M . ////

N° 152. C. L. M. C. O..... E. K. D. L
PAET ET APRONIAN (123 ap. J.-C.)
Buste de Mercure.
COS

Malvasia, *Ælia Lælia Crispis*, p. 173, fig. : trouvée dans la villa Hadriana. — Fabretti, p. 509, n. 137. — Muratori, 322, 13 :

C L M C O D D E R L
PAETINO ET APRONIANO
COS

D. Spreti, II, P. II, p. 221 :

C L M C O D D. A. K D. L
PÆTIN ET APRONIANI COS Var. PÆTN.

Labus, *Museo Chiaramonti*, an 1820, p. XXVIII :

C L M C O D D E K L
PÆTIN ET APRONIAN
COS

Il omet le diagramme, comme les trois auteurs précités, mais explique bien la légende :

Chresimi Lucii Munatii Crescentis Opus Doliare De Kaninianis (figlinis) Domitiæ Lucillæ
PÆTINo ET APRONIANO *COnSulibus.*

Marini, *Figl. ms.*, n. 352 : DEKL, et APRONAN. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux fragments :

CLN/////FKDL/////
PÆTIN///APRONA///
COS
Buste de Mercure.

et : CLMC........
PÆTINE.....
CC///
Buste de Mercure.

Dans les murs du temple de la Minerve, 1872 Descripsi, et sur le Quirinal, 1876. — *Bull. munic.*, 1876, p. 115 : ℣. 1° : CLMCODEKL. — Musée Kircher, 1876 Descripsi :

C. L. M. C. O. D. D. E. K D. L
PÆTIN ET APRONAN
Tête de Mercure.
COS

Nº 153. OD MVNATI EX PR DOM LVCIL

Chien de chasse courant après une ∅

Musée Vatican, 1871 Descripsi deux exemplaires. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 7, n. 4.

Nº 154. OP. D L. MVN. CRESC. EX PR DOM L
PROPINQVO ·E AMB COS 126 ap. J.-C.

Buste de Mercure entre caducée et bourse.

A l'église Saint-Bernard aux Thermes (Rome), 1872 Descripsi; — et au Musée Kircher, 1876 :

OP. D/////CRESC EX PR DOM L
P/////INQVO ·E AMB COS
Diagramme.

OPus *Doliare Lucii* MVN*atii* CRESC*entis* EX PR*ædiis* DOM*itiæ Lucillæ* PROPINQVO ET AMB*ibulo Consulibus*.

Cette estampille a une importance particulière, car elle nous donne *in extenso* le surnom du premier consul suffectus de cette année. Marini, *Ms.*, p. 298, hésite entre *Propertius* et *Propinquus;* Borghesi, dans ses *Fastes* inédits, préfère *Propinquus*. Une note des *Arvales*, p. 174a, nous montre que Marini penchait d'abord pour *Propertius*. Le doute maintenant n'est plus permis, et nous pouvons compléter correctement ces deux autres inscriptions doliaires :

Nº 155. L BRVTTI DI AVGVSTALIS FEC
OPVS DOL EX FIG CAES N
PROP ET AMBI
COS

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, 446, d'après Boldetti, p. 530, 531, etc.

lettres liées.

Nº 156. PHLA HER IVN.... AN
PROP ET AMBIB
COS

Marini, *Figl. ms.*, n. 445. A la page 173 des *Arvales*, il explique et supplée la première ligne; et p. 174a, il cite Fabretti, *Inscr. Cap.*, VI, n. 54, mais je crois qu'il eût mieux fait d'indiquer les nos VIII, IX, X de la page 446, à cause de la terminaison de la première

ligne (1). Le surnom de *Propinquus* se lit fort rarement sur les inscriptions antiques, et il manque à presque tous les recueils d'épigraphie latine ; mais, de plus, je ferai observer qu'à l'exception de ces trois briques, aucun autre monument ne nous parle du consul Propinquus. On peut croire d'ailleurs qu'il jouissait de la polyonymie particulière à beaucoup de personnages du deuxième siècle, et dont nous avons un exemple dans son collègue qui se nommait : *L. Eggius L. f. Cor. Ambibulus Pompeius Longinus Cassianus L. Maecius Postumus* (Mommsen, *I. N.*, n. 1110. = Henzen, 6006). Marini, *Ms.*, n. 441, semble douter de l'explication qu'il a donnée dans les *Arvales*, p. 174ª.

Le *C. I. G.*, n. 5569, donne un anneau grec avec ces mots :

ΛΕΛΙΑ
ΠΡΩΠΙΝΚΟΥ

il l'a tiré de Castelli, *Inscr. sicil.*, p. 220, n. 1.

N° 157. CHRESIMI /////NATI CRESCENT
?

Magasins du Musée de Lateran, Descripsi : trouvée à Ostie. — Cività-Vecchia, 1863, fragment : ///MVNCRESCENT... Descripsi.

N° 158. CHRESIMI ♠ L ♠ M ♠ C
Buste de Mercure et caducée.

Fabretti, p. 511, n. 157 : diagramme incomplet. — Volpi, *Diss. dell' Accad. di Cortona*, II, p. 181. — Marini, *Ms.*, n. 710 et p. 351 : Mercure entre le caducée et la bourse. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, et Musée Kircher, 1876.

(1) Voici en effet ces inscriptions :

N° VIII. TI. TVTINI. S. S. CAEPIONIAN
VERO III ΤΕ ANBIBVL
COS
é Coemeterio B. Helenae.

N° IX. (lettres liées.) PHLARIRIVNSVLPCPETPTRAN
VERO III ΤΕ AMBIBO
COS
é Coemeterio Callisti.

N° X. TI. TVTINI. S. S. CAEPIONIAN
VERO. III. ET. ANBIBL°
COS
é vinea Morona ad bivium Ardeatinae.

N° 159. CRESIMI ▲ L ▲ M ▲ C

Buste de Mercure entre la bourse et le caducée.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Fabretti, p. 511, n. 158 : diagramme incomplet. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1446. — C. L. Visconti, *Ms.*, 1854 : trouvée à Tor Messer Paolo, environs de Rome.

N° 160. ODDFDLFAVGVSTLMVNA
TICRESCENTIS

Au Quirinal, 1856 Descripsi, et au Musée Kircher, 1876. Les lettres de la seconde ligne sont un peu plus petites que celles de la première. — *Bull. munic.*, 1876, p. 117. — Marini, *Figl. ms.*, n. 65, trouvée au monastère de Vallombreuse. — Pages 229 et 230, il traduit ainsi l'inscription : *Opus Doliare De Figulinis Domitiæ Lucillæ Figulinæ Augustianæ, vel Augustæ... Lucii Munatii Crescentis*, et il invoque en sa faveur des formules semblables sur d'autres briques, par exemple : *Doliare de figulinis Domitiæ Lucillæ, Figulinæ Quinti Flavii Aprilis, Figulinæ Furianæ, de Figulinis Valeriæ Pollæ;* et il ajoute : le numéro suivant nous prouve encore plus l'existence d'une briqueterie nommée Augusta, Augustiana, ou Augustana, etc. Si je ne m'abuse, ceci répandrait un nouveau jour sur certaines conditions de la propriété romaine, car on pourrait en inférer qu'un même établissement était partagé entre plusieurs titulaires à la fois. Ainsi, dans le cas présent, la fabrique principale appartenait à Domitia Lucilla; mais dans cette même fabrique L. Munatius Crescens ou Q. Flavius Aprilis en possédaient une autre dont ils se déclaraient les maîtres. Peut-être cependant n'en étaient-ils que les fermiers.

N° 161. OPDFIGLINISAVGVSTLMVNA
TI CRESCENTIS

Fabretti, p. 517, n. 266 : sur les tuiles de Sainte-Agnès hors les murs. — Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 626. — Marini, *Figl. ms.*, n. 66, au Musée Capitolin.

Suppléez : OPVS D*e* FIGLINIS AVGVST*anis*, etc.

N° 162. OP D FIGL AVGVST L MVNA
TI CRESCENTIS

Muratori, p. 500, 4. — C'est une variante de la précédente, si Muratori l'a bien copiée.

N° 163. oLMVNATI. FAVSTId
CRESCENTI

Au Palatin, 1862 Descripsi : *Opus Lucii Munati Crescentis Fausti*

Doliare, c'est-à-dire *Opus doliare Fausti L. Munatii Crescentis Servi.* — Nous retrouverons L. Munatius Crescens chez l'empereur M. Aurèle, à la tête de la figulina Vocconia ou Vocconiana qui appartint aussi à Faustine mère.

N° 164. CN DOMITI CARPI DOL DL DOM LVCIL
APRONIAN ET PETINO
COS 123 ap. J.-C.

Marini, *Arv.*, p. 667a. — Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 423 : trouvée à Tivoli, par le P. Lesleo :

℣. 1° CAPI; LVCII

Atti dell' Accad. di Cortona, II, p. 187. — Fea, *Fasti*, n. 13 :

CN DOMITI CARPI DOL DL D
ΛPRONIAN ET PETINO
COS

Fea, *Viag. d'Ostia*, p. 67, 68. — Vermigl., *I. P.*, p. 598, n. 32 :

CN DOM TI CARPI DOL DOM LVCIL
APRONIAN ET PAET
COS

Ibid., p. 605, il l'explique inexactement. — Marini, *Figl. ms.*, n. 356, donne une copie plus fidèle :

℣. 1° CΛRPI
℣. 2° ΛPRONIAN

Musée Vatican, Descripsi plures, et ces fragments :

///L DL DOM LVCIL
///ET PETINO
///OS

CN DOMITI C'/////
ΛPRONIAN/////
C///

Rome, 1873, fondations du temple de Minerve; lettres peu visibles, Descripsi. Les sigles DL signifient *De Licinianis* ou *De Licinii* (*Portu*). — *Bull. munic.*, 1877, p. 214 : ℣. 2° APRONI ET PET. — C.-L. Visconti, *Ms.*, trouvée à Ostie : CN manque; LVC.

N° 165. DOMITI CARPI EX PR DOMIT LVCIL
DOL DELICVERO III
COS 126 ap. J.-C.

Lisez : *Domiti Carpi* (*Opus*) *ex praediis Domitiae Lucillae doliare de Licinii* (*Portu*) *Vero III Consule.*

Marini, *Arv.*, p. 667a, Musée del Bagno. — *Ibid.*, *Figl. ms.*, n. 444,

variante : DEIIC. — Cardinali, *Iscriz. antiche*, n. 160. — Ianssen, *Inscr. gr. lat.*, tab. 27, 2. — Sur le Quirinal, 1864 Descripsi, et dans le Caffeehaus des jardins du Vatican, 1871, ce fragment :

DOMITI CARPI EX P'///
DOL DE LICV.....
COS

C. L. Visconti, *Ms.*, d'Ostie? ỷ. 2° : VEROTIT. — Remarquez l'absence des consuls substitués.

N° 166. APRONIANVS. COS. GN. DOMITI. CAR.

L. Vittori, *Polimarzo*, p. 24. C'est une des deux précédentes copiées à la hâte sans doute, et d'une manière incomplète.

N° 167. CN DOMIT TROPHIM DOL DOM LVC
APRONI ET PETINO
COS (*sic*) 123 ap. J.-C.

Marini, *Figl. ms.*, n. 357, trouvée à Centocelle (fig.). — Musée Vatican, 1871 Descripsi : TROPHIM illisible et DDL ỷ. 1° au lieu de DOL. — Musée Kircher, 1876 Descripsi : ỷ. 1° DDL, c'est-à-dire *Doliare De Licinianis.*

N° 168.

FAVOR LVCILLAE

Mattei, *Mem. stor. dell' antico Tusculo*, p. 86 et suiv. — Muratori, p. 1001, 10. — Canina, *Tusc.*, p. 104 : « in una vigna dove furono scoperti molti monumenti l'anno 1680... » — Ce Favor, employé par les Cn. Domitius, sera passé chez leur fille Lucilla Cn. f., plutôt que chez leur petite-fille L. f. Il semble donc que Muratori se soit trompé (*l. c.*) en disant : « *Creditur hæc* (Lucilla) *mater M. Anton. Aug. Philosophi.* » Cf. n° 143 la note, et le n° 117.

N° 169. FAVSTI DOMITIAE CNF
LVCILLAE

Fabretti, p. 514, n. 192, trouvée près de l'Aventin; il explique les sigles CNF par *Cæsaris Nostri Filia*, mais c'est une erreur que Borghesi a parfaitement relevée (*Œuv.*, III, p. 43). On doit en effet lire : *CNei Filia*, et attribuer cette brique à l'héritière directe des deux frères Lucanus et Tullus. Je note en outre que c'est la seule inscription doliaire où Lucille l'aînée porte ce signe distinctif de CN. F. — L'erreur de Fabretti avait déjà été corrigée par Marini dans son livre des *Arvales*, p. 668, et il maintient cette correction dans ses *Figl. ms.*, p. 234. — Marini, *Figl. ms.*, n. 103. — *Giorn. arcad.*,

1819, p. 369. — Borghesi, *Œuv.*, *l. c.* — Faustus était d'ailleurs au service de Cn. Domitius Tullus, comme on l'a vu plus haut (nos 49, 50), et nous le retrouverons encore chez Domitia P. f. V. nos 279, 280, 281.

No 170. FELIX
DOM LVC

Monte Cavo, 1876 Descripsi : mauvaises lettres.

No 171. FELICIS
DOM LVCI

Marini, *Figl. ms.*, n. 90, Musée del Bagno. Il dit, p. 232 : « je ne trouve pas d'autre mention de ce Félix; » mais plusieurs homonymes figurent sur des briques. — Rome, à Termini, 1878 Descripsi trois exemplaires.

No 172. EX PR DOMITIAE LVCILLAE OP DOL
FORTVNATI ♠ LVC

Deux palmes.

Fabretti, p. 512, n. 173. — Olivieri, p. 10, n. 18. — Marini, *Figl. ms.*, n. 69 et p. 227. « J'ai déjà dit qu'il fallait lire : FORTVNATI LVC*illæ* (*Servi*). » — Brunati, *Musœi Kircher.*, p. 38 : OPDO ℣. 1o; et ℣. 2o LVC*illi*, au lieu de *Lucillæ*. — De Minicis, *Inscr. Ferm.*, n. 822, ℣. 2 (lecture évidemment imparfaite) :

FOL....NATILVC.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. Fabretti, *l. c.*, indique les lettres de la deuxième ligne comme plus grandes que celles de la première, et il a raison.

No 173. OPVS FIG FORTVNATI
DOMIT LVCIL

OPVS FIG*linum*.... DOMIT*iæ* LVCIL*læ* (*Servi*).

Fabretti, p. 512, n. 171, au cimetière du B. Tertullinus, via Latina. — Muratori, 2015, 2, fig. : DOMT, ℣. 2.

Marini, *Figl. ms.*, n. 50 : FIG FORTVNA
DOMIT LVCIL

Ibid., *ibid.*, n. 51, ℣. 2 : DOMT; variante DOMT.
et il omet le globe. — Porto Trajano, 1866 (*Ann. dell' Inst. archeol.*, 1868, p. 175, Lanciani) :

[*Op do ex*]... FIG FORTVNA*ti*
DOMT LVCIL
Globe.

Mais à Ostie, 1866 et 1873, au Musée Vatican, 1871, sur le Quirinal, 1872 et 1876, les exemplaires que j'ai copiés portaient cette légende:

OPVS FIG FORTVNATI
DOMT LVCIL
Globe.

Au Musée Kircher, 1876, de même, sur deux exemplaires. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 7, n. 13:

DOMIT LVCIL. FIG. FORTVNATI

Giorn. arc., 1837, t. IX, p. 70, n. V, trouvée à Ostie:

DOMIT LVCIL
OPVS FIG. FORTVNATI
Globe.

P. Visc., *Quinq. Lapid. Ost.* Ce serait alors une variété conforme à la leçon de Fabretti, et que je n'ai pas rencontrée.

N° 174. O DOL FAVSTI FORTVNAT SER
VERO III ET AMB
COS

Consuls de l'an 126. Fea, *Fasti*, n. 24: O*pus* DOL*iare* FAVSTI FORTVNAT*i* SER*vi* VERO III ET AMB*ibulo* CO*n*S*ulibus*.

N° 175. FORTVNATVS
S

C. L. Visconti, *Ms.*, n. 157, trouvée à Ostie. Me paraît pouvoir se rapporter aux précédentes, bien qu'on puisse soupçonner qu'il s'agit ici d'un homonyme. — S signifie *servus*.

N° 176. DOMITI O. FORTVNATI

P. Marchi, *La Stipe*, p. 32, trouvée à Vicarello. Cette leçon me semble douteuse.

Pour ne rien omettre, j'ajoute cette marque relevée sur une anse d'amphore:

N° 176 *a*. EX OFIC FORT
DOMIT LVC

EX OFIC*ina* FORT*unati*.
DOMIT*iæ* LVC*illæ*
(*Servi*).

Musée Vatican, Descripsi. — D'Agincourt, *Fragm. ant.*, pl. XIX, fig. 5, qui a lu ℣. 1°: FAT pour FORT. — Marini, *Figl. ms. An-*

fore, n. 88, ne s'y est pas trompé, comme Nibby, *Roma antica*, t. II, p. 318), non plus que Borghesi (*Œuv.*, III, p. 37) : celui-ci écrit FORT en toutes lettres. — L'intérêt de ce petit monument consiste en ce qu'il nous apprend que Domitia Lucilla faisait fabriquer chez elle des briques et des amphores, fait assez curieux pour être noté, et dont voici d'autres preuves. En 1874 on a trouvé sur l'Esquilin trente-deux *dolia* énormes, car ils mesuraient 1m33 de diamètre; sur le couvercle de l'un d'eux on lit :

N° 176 *b*. TERTIVS
DOM LVC — Cf. n° 176 *e*.

Le bord d'un autre offre cette légende (1) :

N° 176 *c*. C. DOMATI
TROP-IIMI (*sic*)

et comme il faut lire probablement : CN. DOMITI*i* TROPHIMI, nous en conclurons que cette fabrication était pour Lucilla un héritage paternel.

Bien avant ces découvertes, M. Tournal, au Musée de Narbonne en 1870, signalait une amphore estampillée ainsi :

N° 176 *d*. SVCCESSID
PE LVCILIS

ce que je n'hésite pas à lire, avec corrections :

Successi Domitiæ Publii filiæ Lucillæ Servi (*Opus*). J'en ignore la provenance. En 1868 le savant P. Bruzza avait noté sur le bord d'un grand dolium, exhumé à l'Emporium, cette marque :

N° 176 *e*. • MYRTILI
///VCILL///

Or Tertius, Successus et Myrtilus figurent tous les trois sur les briques des deux Lucilla, ainsi que Fortunatus et Trophimus. Il y a donc là autre chose qu'une rencontre fortuite d'homonymes, et j'en infère que ces ouvriers fabriquaient chez elle à la fois et des briques et des dolia, tandis que les lampes et les vases rouges formaient l'objet d'industries spéciales et séparées, qui ne se confondaient ni entre elles ni avec les deux précédentes, comme je puis le prouver à l'aide de ma nombreuse collection de marques de potiers romains et gallo-romains.

(1) On a trouvé dans ce dolium un petit buste en bronze de Jupiter Ammon et une noix pétrifiée. *Bull. munic.*, 1874, p. 219.

Au reste, ces fabriques impériales de grosses poteries, héritage des Domitia Lucilla, ont subsisté, ce semble, sans interruption jusqu'à la mort de Caracalla (217 ap. J.-C.), comme je crois pouvoir l'inférer de timbres amphoriques dont j'ai copié plusieurs exemplaires à Rome, et où figurent trois empereurs contemporains dans lesquels on peut retrouver Septime-Sévère et ses deux fils.

a) AVGGGNNN ⟵
COLEARIFBARB///

b) AVGGGNNN

c) AVGGGNNN⟵
...FIGVLBARBA

d) AVGGGNNN
FIGVLCEPA

e) ///VGGGNNN⟵
///LEARIFCEPA

Lectures encore incertaines.

Je néglige une dizaine de fragments. — Septime-Sévère ayant en effet jugé bon de s'approprier la fortune privée de Commode en la confisquant, les domaines du mort, avec toutes les fabriques et exploitations, s'y trouvèrent naturellement englobés, et parmi elles les briqueteries. Il s'ensuit qu'au lieu de chercher dans les trois Augustes précités, soit Gallien, son père et son fils (254-262 ap. J.-C.), soit les fils de Constantin Ier (337-339), on doit plutôt y reconnaître Septime-Sévère, Géta et Caracalla (209-211). Cette opinion trouverait peut-être quelque appui dans les inscriptions suivantes. Marini, *Arv.*, p. 665b, a édité une brique portant cette légende :

[*ex pr*]///AVR COMM AVG EX FIG OC MIN
///ANTONIO BARBARO OP DOL (1)

Ex prædiis Lucii Aurelii Commodi Augusti ex figulinis Oceanis minoribus, etc. Corriger ANTONIO en ATONTIO (cf. Marini, *Figl. ms.*, n. 137), car j'ai copié ce fragment à l'Institut arch. de Rome :

[*ex p*]///RLAVR COMM AVG EX FIG OC M///
///ONTIO BARBARO OP DC///
Cœur ou pomme de pin?

Or l'empereur Commode ayant hérité des *Figulinæ Oceanæ minores* de Marc-Aurèle, qui les tenait lui-même de Domitia Lucilla P. f. sa mère, ne retrouverait-on pas le maître ou le fermier de la *Figulina Barbara* (?) des amphores ci-dessus dans le Barbarus qui servait Commode? Cela ne serait point invraisemblable. En outre, on a recueilli à Rome (*Annali dell' Inst.*, 1878, p. 144, et *tav. d'agg.*, L), des anses d'amphores sur lesquelles le fabricant a diminué la note numérique des trois Augustes au fur et à mesure que l'un de

(1) Muratori, 497, 11, et d'après lui Boldetti, p. 531, l'ont publiée très incorrectement. De Minicis, *Inscr. Ferm.*, l'a donnée à peu près exacte :

EX PRLAV... COMMAVGEXFIGOGMIN || ATONT... OBARBA... BOL.

ces princes mourait, ainsi : | AVGGGNN/// | et | AVG/////N/// |. Sans doute, à la rigueur, ces timbres peuvent être attribués aux groupes précités de Gallien ou de Constantin; mais leur paléographie les rapproche tellement des exemplaires marqués *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, qu'il faut y voir une même famille.

D'un autre côté, si la *Figulina Barbara* (?) est romaine, on ne devra plus admettre que tous les fragments amoncelés qui composent le fameux *Monte Testaccio* proviennent exclusivement de la Gaule, de l'Espagne ou de l'Afrique. On a d'ailleurs trouvé des timbres identiques dans d'autres parties de la Ville éternelle. Et, puisque j'ai nommé le Testaccio, j'ajouterai que si les recherches dont il a été l'objet, surtout depuis vingt-cinq ans (voy. *Bull. dell' Instit.*, 1863, p. 116; 1865, p. 235; 1872, p. 136-140; *Ann. dell' Instit.*, 1878, p. 118 et suiv.), ont démontré qu'il s'est formé peu à peu et avec les seuls débris des récipients contenant les denrées importées à Rome par le Tibre, on n'a pas encore expliqué pourquoi ces récipients, qui avaient cependant une valeur vénale, étaient mis en pièces près de l'Emporium, après y avoir été débarqués. En vertu de quelle loi, de quel décret, de quel édit de police fallait-il exécuter cette bizarre opération? En outre, à quelle époque remonte-t-elle? Les plus anciennes dates consulaires (1) relevées sur les amphores du Testaccio

(1) Les briques à inscriptions manquent sur le Testaccio; celles en très petit nombre que j'y ai recueillies, ou que l'on m'a communiquées, viennent soit du dehors, soit des constructions (magasins, caves, entrepôts) qui étaient groupées autour de l'Emporium. En voici des échantillons :

a)

///PIONAMLVCIFERIPRAE
PLOTIAISAVRI
?

Suppléez : [*figulina*] *Cæpiona* ou *Cæpioniana*, *Marci Luciferi*, *prædia Plotiæ Isauricæ*.

Trouvée en 1873 dans les Orti Torlonia, sous le Testaccio, et en 1862 à Ostie. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1039, en donne cette variante :

CAEPIONIANAMARLVCIFERPRAED
PLOTIAEISAVRICAE

dont j'ai vu un fragment en 1876 au Musée Kircher.

b)

/////PR. EVCHARI
/////ISAV. SER
Double cercle concentrique.

Peut-être faut-il lire : *Opus doliare ex prædiis Euchari*, etc. — Trouvée en 1873 au Testaccio, et communiquée par le P. Bruzza. — Eucharus, esclave de Plotia Isaurica, travaillait dans la figlina Cæpioniana, comme nous l'apprend cette marque :

←

CAEPEVCHARI ♠ ISAVR

Je l'ai copiée en 1871 au Musée du Vatican : elle est inscrite dans un demi-cercle. Plotia Isaurica, de la gens Servilia, semble avoir vécu sous Hadrien.

sont de l'an 140 ap. J.-C. Avant cela, les arrivages des denrées par la voie du Tibre n'avaient-ils donc point lieu? Les Romains ignoraient-ils l'usage des *dolia* énormes? n'en brisaient-ils jamais? Que faisaient-ils de leurs fragments? S'ils devaient les transporter tous au Testaccio, pourquoi en exhumons-nous des fouilles du Palatin, de l'Esquilin, du Quirinal, etc., c'est-à-dire à peu près de tous les coins de Rome? Ces questions attendent encore une réponse. Or, c'est seulement en les résolvant qu'on rendra raison de la création d'une colline artificielle, d'un monceau de ruines céramiques qui mesure 35 mètres de hauteur sur environ 600 mètres de périphérie à sa base; sans oublier que la plaine qui s'étend le long du Tibre, entre l'Emporium et le Testaccio (600 mètres de large sur 300 de long), est couverte de débris semblables sur une assez grande épais-

c) COSMIMHER POL ♠ SER — Trois exemplaires.

Lisez : [*opus*] *Cosmi Marci Herenni Pollionis Servi.*

Décrite en 1878. — Fabretti, p. 511, n. 156, a cette variante, exhumée des thermes de Titus : COSMI. M. H. R. S, que Guasco, n. 1222, rectifie : COSMI. M. H. P. S. Cf. de Romanis, *Le ant. Cam. Esquil.*, tav. V, f. 4, et Nibby, *Roma antica*, II, p. 821.

d)

DE F. MCEDONIE
///ET. P. CASSIOR

Décrite en 1878. J'en ai vu des fragments, en 1871, au Vatican, et au Musée Kircher en 1876. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 48, n. 60, la donne entière :

DE F. MCEDONIP
L. ET. P. CASSIOR

sauf la lettre P, qui doit se lire E, et l'omission de la ligature M, du mot MCEDONIE; sa copie est passable. Cf. Card., *Inscr. Velit.*, n. 159, et le *Bull. munic.*, 1876, p. 119. — Marini, *Figl. ms.*, n. 697.

e)

PONT/////
EX F///////

Ann. dell' Instit., 1878, p. 121. Suppléez : *Pontiano et Rufino consulibus* (131 ap. J.-C.) *ex figlinis Avitianis, Tito Fulvio Primitivo.* Marini, *Figl. ms.*, n. 463, et *Arvales*, p. 519, n. XVI, et 662ª. — Fabretti, p. 509, n. 140, lit AVITI AERI à la 2ᵉ ligne. — Cf. Muratori, 1996, 6; Bianchini, *H. E. Q.*, p. 468; Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 670.

f)

/////QVÆDRAILLÆ O D C///
/////NNATLV////
///////////

Lisez : *Ex figlinis Asiniæ Quadratillæ opus doliare Caii Nunnidi Fortunati*, *Lucio et quadrato consulibus* (167 ap. J.-C.).

Décrit en 1878. — Cf. Fabretti, p. 501, 52; Boldetti, 573; Marini, *Arvales*, 195 et 239, etc., etc.

seur. Aussi croyons-nous que pour obtenir des documents qui permettent enfin d'établir l'origine et la chronologie de ce mont mystérieux, il conviendrait d'explorer avec méthode et sur plusieurs points l'aire en question au moyen de sondages intelligents : de la sorte on réussirait aussi sûrement et plus aisément sans doute qu'en perforant la colline du sommet à la base, ou bien en y pratiquant un tunnel.

N° 177. IANVARIVS
DOMIT. LVCILLÆ

Marini, *Arv.*, p. 667a. *Ibid.*, *Figl. ms.*, n. 89 : trouvée dans les murs de l'ancienne sacristie vaticane. — *Ann. dell' Instit. arch.*, 1868, p. 175, trouvée à Porto Trajano (Lanciani) (1). — Marini (*l. l.*, p. 232) croit que Januarius, affranchi par Lucilla, est ici nommé :

N° 178. EX PRAED DOMITI IANVARI
O DOL NVM IVSTI

Marini, *Arv.*, p. 620b, et *Figl. ms.*, n. 807 : DOMIT. Cela est probable, et nous reverrons Numerius Iustus au service de M. Aurèle.

N° 179. EX. PR. DOMITIÆ LVCILLÆ
LATINI
TI I

Marini, *Figl. ms.*, n. 62, près de Velletri; et P. Piacentini, *Comment. gr. Pronunc.*, p. 38 : « extrait des catacombes romaines. » Peut-être convient-il d'adjoindre à cette Inscription les deux suivantes :

N° 180. | LATIN |

Grande brique à rebord, trouvée hors de la porte Saint-Paul en 1876, par le P. Bruzza.

N° 181. | LATINI |

Descripsi : trouvée à Rome et donnée par M. Merolli, 1877. — Au Musée Kircher, un fragment : | ///ATINI | trouvé sur le Palatin, Descripsi. — Un homonyme (?) est signalé à Narni par le marquis Eroli, dans ses *Miscellan. di stor. Narnese*, p. 321.

(1) J'ai copié ces fragments au Musée Kircher en 1871 :

| IANV///
| DOMITLVCI/// et | ////////////////
| DOMITLV///

Sur d'autres briques, le nom de Ianuarius figure seul, mais il peut être un homonyme et je l'ai laissé de côté.

N° 182. | PAET ET APRC/// EXFIGC LIBSA/// | Gravée en creux.

Suppléez ainsi les lettres incomplètes : CL*audii* LIB*eralis*. — Consuls de l'an 123. — Donati, *in Mur.*, 161, 4 : FIGCLIBS... — Marini, *Figl. ms.*, n. 404, Musée Zelada. — Musée Vatican, 1871 Descripsi : ℣. 2° : LIBS\/// (?) — Musée Kircher, 1876 Descripsi : CLLIBSVL. ℣. 2°. — Cardinali, *Inscriz. ant.*, n. 176, fragment (?) :

///PRCOS///
///R SVL.

La suivante nous donne en entier les noms de Claudius Liberalis.

N° 183. ///DOMIT LVCILLE (sic)
///LIBERAL
Palme. Pomme de pin. Palme.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — On lit ce cognomen de *Liberalis* sur des poteries rouges et sur une amphore (Aurès, *Marques du Musée de Nîmes*, p. 8); mais je crois ce personnage différent du nôtre, si ce timbre est gallo-romain.

N° 184. C. LICINI ▲ MONTANI
EX ▲ F ▲ DOM

Sur le Palatin, 1868 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 55 : EX. P. DOM. ℣. 2. Lisez : EX F*iglinis* DOM*itiæ*. — Musée Kircher, 1877, trouvée au Palatin, Descripsi.

N° 185. LICINI MONTANI
VAL. QVI. FEC

Marini, *Figl. ms.*, n. 1003, Musée del Bagno. — A Saint-Bernard aux Thermes, 1872 Descripsi plures. — *Bull. Inst. arch.*, 1869, p. 230 : MONTANI, à Rome; l'auteur de l'article commence par ...... LICINI, et ne ponctue pas la deuxième ligne. L'exemplaire de Saint-Bernard semble commencer par CLICINI, etc.; les mots de la première ligne sont plus grands que ceux de la seconde. M. Merolli m'en a aussi donné un bel exemplaire trouvé à Rome.

N° 186. MYRTILVS DOM LVCILL DE LICIN
PAETIN ET APRON
COS — 123 ap. J.-C.

Sur l'Esquilin, 1876 Descripsi. — Canina, *Tusculum*, p. 133 : « trouvée dans la maison des Cæcilii. » Il ponctue chaque mot.

N° 187. MYRTILVS. DOM. LVCILL. DE. LIC
PAETIN. ET. APRONIAN. COS 123 ap. J.-C.

Bull. Inst. arch., 1858, p. 99, dans un réservoir des jardins de César à la Porte Portese (Pellegrini). — *Bull. munic.*, 1874, p. 210: sur l'Esquilin. — Boldetti, p. 530 : DELIO ỹ. 1°. APRON ỹ. 2°. COS ỹ. 3°. — Muratori, 321, 9 : LVCILI et DELIO ỹ. 1°. — Mamachi, *Hort.*, p. 35, fig., copie Boldetti. — DELIO pour DE LIC*inii Portu.*

N° 188. MYRTLI DOMITIÆ LVCILL DE LIC
PÆTNO ET APRONN
COS

Consuls de l'an 123. — Marini, *Figl. ms.*, n. 360, dans la bibliothèque de Saint-Grégoire, à Rome. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux fragments qui, réunis, m'ont permis de recomposer en grande partie l'inscription :

////LIDOMITIÆLVCILLDE////
///TNOETAI///RONN
COS

A Rome, 1872, dans les fondations du temple de Minerve à Rome, Descripsi un fragment. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — D. Spreti, II, P. II, p. 222 :

MYRTILI DOMITIÆ/////DE LIC
PÆTINO ET APRONIA
COS

Lisez : DE LIC*inii portu.*

N° 189. M. D. L. S. DOL. DELIC. PAETIN. ET
APRONIANO. COS

Consuls de l'an 123. — Muratori, 322, n. 12, trouvée à Rome; mais, comme cela lui arrive souvent, il donne une copie défectueuse. La vraie leçon est :

M. D. L. S. DOL. DE LIC. PÆTN ET
APRONIANO
COS

Marini, *Figl. ms.*, n. 359; variante PAET ỹ. 1°. — A Cività-Vecchia, 1872, empreinte donnée par M. Donati, Descripsi, et au Musée Kircher, 1876. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 265, de Cività-Vecchia : DE FIG et PAET ỹ. 1°. — Les sigles signifient : *Myrtili Domitiæ Lucillæ Servi Doliare* (opus) *De Licinii portu*, etc. Ce même Myrtile se

retrouvera chez Lucilla P. f. Voyez nos 291 et 292. — Bimard, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 435, explique DELIC par *Deliciaris*, et y signale un nom spécial donné à une espèce de briques; mais on verra plus loin (no 208) que cette opinion n'est pas soutenable, comme le prouve Marini, *Figl. ms.*, p. 259.

No 190. NICOMACHI DOM LVCIL

Palme. Pomme de pin. Palme.

Var. α.

Muratori, 500, 5. — Au Musée Kircher, 1876 Descripsi : LVCILL. — Les palmes sont raides et feuillues, la pomme de pin est très grosse.

No 191. NICOMACHI DOMIT LVCIL

Palme. Pomme de pin. Palme.

Var. β.

Fabretti, p. 562, n. 172. — Marini, *Figl. ms.*, n. 78. — Boldetti, p. 216 (fig.) :

NICOMACOMITLVCL

Musée Vatican, 1871 Descripsi plures, et de même en 1863, à Cività-Vecchia. En 1872, M. Donati m'en a envoyé l'estampage. — *Notizie di Scavi*, 1877, p. 264, à Cività-Vecchia. — Nicomachus était déjà chez Domitius Tullus.

(corr. DOML)

No 192. Q OPP IVST OP//DOL DELIC DOM
PETINO ET APRONIANO
COS 123 ap. J.-C.

Dissert. dell' Accad. Etrusca, p. 186, t. II. Citée par de La Bastie, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 432. — Muratori, 322, 10, l'avait publiée en ponctuant chaque mot. — D. Spreti, II, P. II, p. 222 : APRONIA. — Volpi, *Vet. Lat.*, t. XI, p. 423, trouvée à Tivoli par le P. Lesleo. ℣. 2. APRONIANO. — Collection de l'Institut archéologique de Rome, 1863 Descripsi : OPP. IVST. et DOML ℣. 1. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Rome, 1873, dans les fondations du temple de Minerve, Descripsi : DOML. — Q. Oppius Justus a travaillé aussi chez Lucilla P. f. Voir les nos 295, 296. — Marini, *Figl. ms.*, n. 361, a aussi DOML (*Domitiæ Lucillæ*), mais aucune ponctuation. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, III, p. 672 :

Q. OPP. IVST. OP DOL DELIC DOM
PETINO ET APRONIA
COS

O. Panvini, *Fastor.*, p. 335, a cette leçon erronée :

Q. OPPIVS. F. OP. DOL
DELIC DOM
PETINO. ET. APRONIANO
COS

Gruter (1079, 10) la lui emprunte, mais écrit F. O. P. ỹ. 1o, et PAETINO ỹ. 3o. Je crois qu'ils la doivent tous deux au faussaire P. Ligorio.

Nº 193. OPVS DOLIARE OPPI IVSTI
PAETINO ET APRONIA
COS 123 ap. J.-C.

Sur le Quirinal, 1864, lettres peu distinctes, Descripsi. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — *Antol. Rom.*, t. III, p. 257, communiquée l'an 1777 par le docteur Torraca :

OPUS DOLIARE OPPI IUSTI
PETINO ET APRON
COSS (*sic*)

Trouvée dans les *Terme Taurine*, près de Civitá-Vecchia. — Cardinali, *Iscrizioni ant.*, n. 155. — Marini, *Figl. ms.*, n. 388. — Clarac, t. II, P. II, p. 919; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 839, fragment :

///IA REOPPIVF
///OEAPRONIA
/////

Nº 194. Q OPPI IVSTI FORTVNA SER FEC
VERO III ET AMB
COS 126 ap. J.-C.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Gori, *Inscr. ant. Etr.*, III, p. 391, à Cortona. ỹ. 1o FCT. — Muratori, 323, 3 : FECT; l'inscription réduite à deux lignes. — Bianchini, *H. E. Q.*, P. II, p. 119, le copie. — Donati, 171, 1, du Musée Vettori, lui attribue la date de l'an 167. — Marini, *Figl. ms.*, n. 439 et p. 297.

Nº 195. Q ▲ OPPI ▲ IVSTI
Palme. Pomme de pin. Palme.

D'Orville, *Sicula*, p. 123 A, figure. — Castelli, *Sicil.*, p. 242, 80, sans diagramme. — Targioni Toz., *Viaggi*, t. IV, p. 373, n. 8, au Musée Guarnacci. — Marini, *Figl. ms.*, 1094, d'après d'Orville, trouvée près de Terra Nova, au voisinage d'Alicante. — *Giorn. Arcad.*, 1857, p. 70, d'Ostie, et P. Visconti, *Quinq. Lapid.*, trouvée à Tor Bovacciana. — Musée Kircher, 1876 Descripsi; je l'avais copiée à Ostie même, en 1866.

N° 195 *a*. Q. OPPIVS. TI

Pomme de pin.

Bull. Inst. arch., 1870, p. 25, trouvée au Xenodochion de Porto (Lanciani). Je crois qu'il faut la lire : Q. OPP. IVSTI, et la rapporter au numéro précédent.

N° 196. Q ▲ OPPI NATALIS ▲ DL

Musée Vatican, 1876 Descripsi ; je lis DL : D*omitiæ* L*ucillæ*.

N. 197. Q. OPPI NATALIS Var. α.

Mercure et le caducée.

Fabretti, p. 518, n. 275, ruines du Palatin. — D. Spreti, II, P. II, p. 241. — Marini, *Ms.*, 1095. — Nicolaï, *Basilica di S. Paolo*, p. 270, n. 17 (double). Collection de l'Institut archéologique de Rome, 1862 Descripsi.

///Q OPPINATALI///
//////

N° 198. Q ▲ OPPI ▲ NATALIS Var. β.

Sur le Quirinal, 1872 Descripsi. En fer à cheval. — Rome, Monte della Giustizia, Descripsi, et au Musée Kircher, 1876, venue du Palatin. — Musée Vatican, 1871, et en 1865, à Saint-Bernard. — Vermiglioli, *I. P.*, p. 597 : .... NATALIS. — Marini, *Figl. ms.*, 1095. — *Bull. Inst. arch.*, 1869, p. 227, à l'Agro Verano (Lanciani).

Bull. munic. { 1872, p. 8 : C ▲ OPPI, etc.
1876, p. 49 : Q. OPPI, etc., sur le Quirinal.

A l'Emporio, *Ms.* du P. Bruzza, 1870 :

////OPPI. NA ...AI///

et plusieurs exemplaires complets. — Thermes de Constantin, 1878 Descripsi plures.

N° 199. Q ▲ OPPINATALIS Var. γ.

Musée Vatican, 1876 Descripsi. — Il faut sans doute rapporter à l'une de ces variétés celle-ci (*Notizie degli Scavi*, 1877, p. 267), trouvée sur le Viminal :

(?) C. OPPINATALI...

N° 200. POPPINATALIS.

Muratori, 502, 3, fig., vue à Bologne. — Vermiglioli, *I. P.*, II, p. 462. — Au Palatin, 1868 Descripsi, mais la première lettre est douteuse.

N° 201. Q. OPPI PRIS CI (*sic*)

Tête couronnée (?).

Fabretti, p. 518, n. 276, sur l'Aventin, à S^a Prisca. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1096 : buste de Mercure avec le pétase et la bourse devant lui. — Musée Kircher, 1876 Descripsi plures, et au Monte della Giustizia, 1876, avec des fragments. — Magasins du Musée de Lateran, venue d'Ostie, Descripsi 1876 : toutes avec Mercure, etc. — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 11 et 42, trouvée sur l'Esquilin :

(*sic*)
C. APPIO PRISCO.

A Porta Flaminia, 1877, publiée dans le *Bull. munic.*, 1877, p. 222.

N° 202. Q. OPPI VERECVNDI DOL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
COS 123 ap. J.-C.

Bimard de La Bastie, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 432, fig., rapportée d'Italie par de Mazaugues. — Fabretti, 513, n. 179; d'où Muratori, 321, 7 (1) :

℣. 1°. VERECVND... OL : APRON, PAETINO ℣. 2°.

Bianchini, *H. Q. E.*, P. II, p. 117. — Guasco, n. 1176 : VERECVNDI... OL; APRON. — Castelli, *Sicil.*, 214, n. 49, note :

Q. OPPI VERECVNDI DOL DL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
COS

D. Spreti, II, P. II, p. 223 : DOL DE DOM, etc., ℣. 1°. — Fea, *Fasti*, n. 17 : DOL ℣. 1°, et il suit la division de Guasco, *l. c.* — Marini, *Figl. ms.*, 363 :

Q. OPPI VERECVNDI DOL DL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
COS

Ce qui doit être la vraie leçon; les sigles signifient : DOL*iare* (*Opus*) De L*icinianis* DOM*itiæ* LVCILL*æ*.

N° 203. ⋙— Q OPPI VERECVNDI —⋘

Musée Kircher, 1876 Descripsi plures. — *Cod. Barberini*, n. XXX, 136, f° 86 :

(1) Muratori, dans son Appendice, la donne mieux, p. 1996, 4 :

Q. OPPI VERECVNDI DOL DL DOM LVCILL
APRON ET PETINO
A Aix en Provence. COS

OPPI VERECVNDI

« In tegula quam legi in casa olitoris repositam in horto canoni-
» corum S. Petri ad vincula qui supereminet Thermis vulgo dictis
» *Sette Sale* » (Torrigio?). — Castelli, *Sicil.*, 238, n. 56, sans palmettes. — De Romanis, *Le Ant. Camere*, p. 49. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1097, à Bologne. — C. L. Visconti (*Ms.*), trouvée à la Madonna dell' Orto. — A Civita-Vecchia, 1868, dans le bassin de la Darse; envoyée par M. Donati, en 1872. — V. M. Amico et Statella, III, p. 281, qui ont copié celle de Castelli (*l. c.*).

Q. OPP. IVS. SECVNDI

Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 292, 8, trouvée à Tusculum en 1826; mais je crois qu'il faut lire : Q. OPPI VERECVNDI.

N° 204. Q OPPI VERECVND

Mercure avec le bélier.

C. L. Visconti (*Ms.*, n. 7), trouvée à Ostie et sur le Palatin.

N° 205. C. OPPI VIIENTI

Mercure avec la bourse, le caducée et le coq.

Fabretti, p. 518, n. 278; d'où Marini, *Ms.*, n. 1092. — J. B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, II, p. 256, « *d'époque incertaine.* » En 1862 j'ai vu au cimetière de Saint-Callixte ce fragment :

///OPPI ▲ VIIE..////

Diagramme comme ci-dessus.

N° 206. C. OPPI. FELICIS

Barque.

Fabretti, 518, n. 274. — Muratori, 2014, 12 : ORPI, à Plaisance, et Marini, *Figl. ms.*, n. 1101, l'écrit : CORPIFELICIS, d'après lui; mais, p. 384, il doute de l'exactitude de cette leçon avec d'autant plus de raison qu'au n° 1091 il a copié celle de Fabretti. — J. B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, II, p. 256 :

C. ObbI. FELICIS

Barque.

Remarquez les lettres retournées la tête en bas. Au Louvre, M. de Clarac indique une variété :

N° 207. C. OPPI FELICIS

Buste de guerrier casqué.

Clarac, *Musée*, t. II, P. II, p. 946; *Inscr.*, pl. LVIII, 831. J'ai cru pouvoir réunir cet Oppius aux précédents, comme employé avec eux chez Lucilla, quoique rien ne le prouve. Il y a d'ailleurs d'autres

homonymes qui ont travaillé à Rome et en Italie. Les épigraphistes connaissent *C. Oppius Restitutus*, dont les lampes se rencontrent dans tous les musées, et qui pourrait avoir été le contemporain des précités. Au milieu d'une grande variété de figures, j'ai trouvé sur quelques-uns de ses produits le diagramme de Mercure avec la bourse et le caducée, comme sur les briques des Domitius. Il signait parfois C. O. R. Quant à la barque, bien différente des navires à la voile des médailles impériales, je ne l'ai vue sur aucune autre brique latine.

N° 208. PRIMIGENI DL

[Opus] *Primigenii Servi Domitiæ Lucillæ.*

Bull. Inst. arch., 1870, p. 25, trouvée au palais impérial de Porto Trajano (Lanciani). — A Cività-Vecchia, 1863, j'ai vu ce fragment :

//////PRIMIGENI

Forme de fer à cheval.

Notizie degli Scavi, 1877, p. 264, de Cività-Vecchia. C'est probablement le Primigenius que nous avons vu au service des deux Domitius, et nous le retrouverons chez Domitia P. filia.

N° 209. OPVS DOLIARE PRIMITIV. DOM LVCILLAE

Bimard de La Bastie, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XV, p. 432; rapportée d'Italie par de Mazaugues. — Muratori, 503, 20, fig. — Marini, *Figl. ms.*, n. 86, d'après Muratori; mais à la fin il ajoute un disque. — Musée Vatican, 1871 Descripsi deux exemplaires, mais sans disque.

N° 210. PRIMITIVI DOMITIÆ LVCILL

Musée Vatican, 1876 Descripsi plures. — Malvasia, *Ælia Lœlia Crispis*, p. 172, fig. — Fabretti, p. 512, n. 170, palais Severoli : DOMITIAE. — Doni, n. 112, cl. II, trouvée sur le Quirinal en 1625 :

PRIMITIVI. DOMITIAE LVCILL

Muratori, 505, 4. — Marini, *Figl. ms.*, 84, copie l'exemplaire du Vatican; dans ses notes à Uggeri, t. III, pl. III, fig. 7, il ajoute : Moretti, *De S. Callisto*, p. 20, l'a éditée ainsi :

PRIMITIVI
DOMITIÆ LVCILLAE.

Trouvée en 1744 aux SS. Quaranta, aujourd'hui S. Pasquale. — A Rome, 1878, à Termini Descripsi incomplet. — *Notizie degli Scavi*, 1878, p. 34.

N° 211.

PRIMITIVI
O
LVCILLAE

Marini, *Figl. ms.*, n. 87. — Musée Vatican, 1871 Descripsi sans cercle. — Nous avons vu Primitivus chez Domitius Tullus, n° 59.

N° 212.

EX FIGLINIS LVCILLAES
QVARTIONIS

Pomme de pin.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 252b : trouvée en 1773 dans un aqueduc de Cagliari; il l'écrit en une ligne, sans diagramme. — Marini, *Ms.* 1013, en deux lignes : FIGLIN ỷ. 1°. — *Giorn. arcad.*, 1857, t. IX, p. 70, trouvée à Ostie, à la fin, pomme de pin. — P. Visconti, *Quinq. Lapid.*, et C. L. Visconti, *Ms.*, n°s 17 et 139. — *Giorn. arcad.*, 1870, *N. S.*, t. LXII, p. 27; à la fin, pomme de pin. — C'est, je crois, la seule brique connue sur laquelle se lise le nom de Quartio, qu'on trouve ailleurs, bien que rarement, dans l'épigraphie latine.

N° 213.

EX PR DOM LVC PORT LIC FIGL KANINI
OPVS STAT PRIMVL

Étoile.

Marini, *Iscr. alb.*, p. 11 en note; il écrit CANINI. Id., *Arv.*, p. 667a. — Id., *Figl. ms.*, n. 55 et p. 228. — Musée Vatican, Descripsi plures, avec PRIMVL ♣ et l'étoile à huit pointes. Suppléez : EX PR*ædiis* DOM*itiæ* LVC*illæ* PORT*us* LIC*inii* FIGL*inæ* KANINI*anæ* OPVS STAT*iæ* PRIMVL*æ*.

N° 214.

OP. DOL. STATIAE PRIMILLAE
EX. FIG. DOM. LVC

Pomme de pin.

OP*us* DOL*iare* STATIAE PRIMILLAE EX FIG*linis* DOM*itiæ* LVC*illæ*.

Marini, *Arv.*, p. 667b, et *Figl. ms.*, n. 56 : « trouvée dans les murs de l'ancienne sacristie de Saint-Pierre au Vatican. » — Musée Vatican, Descripsi plures. Statia Primula et Primilla me semblent être une seule et même personne.

N° 215. EX F TERENT DOM LVC PORT
LIC OP DOL STAT PRIM



EX *Figlinis* TERENT*ianis* DOM*itiæ* LVC*illæ* PORT*us* LIC*inii* OP*us* DOL*iare* STAT*iæ* PRIM*ulæ* ou *Primillæ*.

Marini, *Figl. ms.*, n. 57, au Musée Capitolin. — Muratori, 500, 17, omet le diagramme et écrit : TERNT. — Statia Primilla dirigeait donc, ou affermait, les briqueteries *Caninianæ* et *Terentianæ*, appartenant l'une et l'autre à Domitia Lucilla, et exploitées au lieu dit *Portus Licinii*, dont les topographes anciens n'ont pas indiqué l'emplacement. Marini, dans ses notes à l'ouvrage d'Uggeri, 1804, t. III, p. 15, disait déjà qu'aucun des régionnaires de Rome ne mentionnait un Portus *Lucinus* ou *Lucinius;* puis il ajoutait : « Serais-je traité de rêveur si j'admettais que ce *Port. Lic.* fût le » *Portus Licini* dont Cassiodore parle à Théodoric dans ses *Variæ*, » lib. I, ep. 25? » Et vingt ans après, rédigeant son manuscrit des Inscriptions doliaires, Marini revient sur ce sujet (p. 254, 255); il cite des textes et des manuscrits, et développe les motifs qui lui font adopter l'explication tirée de Cassiodore. Il regarde donc ce Portus Licinii comme une sorte d'entrepôt, fondé par nos Domitius, où l'on pouvait trouver des matériaux de construction, et qui subsista jusqu'au cinquième siècle après J.-C. M. Preller a consigné cette opinion du savant Italien dans ses *Regionen der Stadt Rom*, p. 103.

Le diagramme qui termine l'inscription est curieux : nous l'avons déjà vu aux n°s 125 et 126, et il se retrouvera ailleurs (1). Il représente la conjonction de la lune en quadrature avec l'étoile de Vénus, phénomène céleste remarqué d'abord en Asie, et pris pour emblème du culte de Mên (dieu Lunus des Latins), antique tradition du sabéisme, qu'on a retrouvée dans toute l'Asie Mineure, depuis la Mésopotamie jusqu'aux confins de l'extrême Orient. Ce symbole figure à Ninive sur les vêtements royaux des bas-reliefs, sur des cylindres chaldéens, sur des cônes, des gemmes, des amulettes ou abraxas attribués aux gnostiques et de nos jours encore sur le drapeau des Osmanlis. On le remarque d'ailleurs sur les monnaies de plusieurs familles romaines, telles que la Turpilia, l'Ummidia, la Junia, la Petronia, la Calpurnia, la Rabiria, sur quelques-unes d'Hadrien, dans son troisième consulat, etc., et sur des briques de l'impératrice Plotine. Il est cependant peu probable que le dieu Mên

(1) J'en ai déjà traité dans un mémoire lu à l'Académie des Arcades en 1875 et intitulé : *Di tre Abraxas*. Cf. Maury, *Relig. de la Grèce antique*, III, p. 423; Guigniaut, *Religions de l'antiquité;* Waddington, *Interprét. des Inscr. grecques de l'Asie-Mineure*, p. 264, etc.

ait été adoré par ces personnages, et notamment par les gnostiques et par les Turcs. On doit donc chercher ailleurs le motif de la vogue du symbole en question, et je crois l'avoir trouvé dans les rêveries astrologiques dont Firmicus Maternus nous a conservé le secret. Voici en effet comment il s'exprime (*Astronomicon*, lib. IV, c. I) : « Si luna feratur ad Venerem, faciet parentes nobiles et maximæ » potestatis potentia sublevatos... et qui maximis potentiæ fulgeant » honoribus, plenos venustatis et gratiæ. » Il y revient encore livre V, c. VI. D'après cela, ceux que protégeait l'influence de cette heureuse étoile pouvaient être assurés de posséder la noblesse, la puissance, la beauté, les honneurs, etc. Et dès lors on comprend la vogue d'un si précieux emblème. Dans le cas présent je serais tenté d'y voir comme une traduction plastique de VALEAT QVI FECIT (V. *Revue archéologique*, 1865, première partie, p. 456, et 1869, première partie, p. 1).

N° 216. EX FIGLINIS ▲ CANINIANIS ⟵

DOMITIAE ▲ LVCILLAE

Étoile à six pointes.

Au cimetière de Saint-Calixte, 1851 : donnée par J.-B. de' Rossi. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, et au Musée de Lateran, venue d'Ostie. — Marini, *Arv.*, 667ª : CANIN..... — Marini, *Figl. ms.*, n. 74, et p. 231 : CANINIANIS.

N° 217. *Op*]///VS DOL DE LIC PÆTNET

APRONIANO

COS

Opus Doliare De Licinianis Paetino et Aproniano Consulibus, l'an 123. — Musée Vatican Descripsi.

N° 218. DOM LVCI DO

Ciampini, *De S. Ædific.*, p. 136 : murs de Sainte-Constance. — Marini, *Figl. ms.*, n. 91; il ajoute à la fin pour diagramme : lièvre courant; et p. 252 : « Si l'inscription, dit-il, est complète, il faut suppléer (*ex prædiis*) DOM*itiæ* LVCI*llæ* D*oliare* O*pus*. »

N° 219. OP DOL///// LVCIL

APR ET PAET COS 123 ap. J.-C.

Ann. Instit. arch., 1871, p. 57 : trouvée en construisant le casino Spithöver aux thermes de Dioclétien (Lanciani). — A suppléer : OP*us* DOL*iare ex prædiis Domitiæ* LVCIL*læ*, etc.

N° 220. *Op. dol. ex p*]RAED. DOM. LV/////
/////PAETIN///// 123 ap. J.-C.

Fabretti, *Aquæd.*, p. 121, 4 : « dans l'aqueduc de l'Aqua Marcia, » plusieurs exemplaires. » — Marini, *Figl. ms.*, n. 348 : trouvée à 4 milles de Rome, sur la via Latina, dans les murs de la piscine de l'Aqua Marcia. La précédente peut servir à la compléter.

N° 221. ///OPVS D EX F DOM LVC
///ETINO ET APRONI
/// COS 123 ap. J.-C.

A Sta Anastasia, 1862 Descripsi.

N° 222. *Opus. dol. ex. pr. Lucillae.*

L. Vittori, *Polimarzo*, p. 24. Leçon douteuse.

N° 223. ST MARTIVS STATOR
VALEAT QVI FECIT

La première ligne, en demi-cercle, enveloppe la seconde, qui est droite.

Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi, avec ce fragment vu au Musée Kircher :

STMARCIV/////
VALEA/////
QVI FEC/////

La première ligne, en demi-cercle, enveloppe la deuxième, qui est droite.

J'ai cru pouvoir attribuer cette estampille à la série de Domitia Lucilla Cn. f., en considération de la formule : VALEAT QVI FECIT, qui lui est propre. Il en est de même des deux suivantes.

N° 224. ST MARCIVS OPTAT
VALEAT QVI ▲ FECIT

La première ligne, en demi-cercle, enveloppe la seconde, qui est droite.

Fabretti, *Inscr.*, p. 27, n. 123. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1040, p. 378.

N° 225. ST MARCIVS OPTATVS
VALEAT QVI FEC

La première ligne, en demi-cercle, enveloppe la seconde, qui est droite.

Marini, *Figl. ms.*, n. 1041 et p. 378 : trouvée « dans la Vigna de Frascati, 1775. »

On trouve encore sur les briques latines d'autres Statius Marcius qui semblent contemporains ou peu s'en faut, et qui ont travaillé peut-être chez les Domitia, et quelqu'un d'eux certainement chez

Plotine et Trajan; mais, faute de preuves, je me borne à énoncer cette conjecture.

Comme Domitia Lucilla Cn. f. avait épousé P. Calvisius Tullus, noble rejeton d'une famille consulaire et consul lui-même en 109, je crois pouvoir grouper ici quelques briques portant la marque de certains Calvisius qui ont, ce semble, avec lui des liens de parenté, bien que le manque de pièces justificatives ne me permette point de l'affirmer.

N° 226.

C. CALVISI DIONᵀ
C. AMARANI

Couronne formée de deux palmes croisées, à droite et à gauche.

Boldetti, p. 531, fig. : d'où Muratori, 496, 22. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 292, pour suppléer deux fragments trouvés à Frascati en 1826 :

/////VISI. AMP.
et /////VISI. AMR

Canina, *Tuscul.*, p. 177. — J.-B. de' Rossi m'a communiqué celle-ci :

Quatre exemplaires.

C. CALVISI DIONᵀ
C. AMARANT

Couronne comme ci-dessus.

trouvée à Frascati en 1859, dans la villa de Tibère.

C. CALVISI DI///
C. AMARAN /////

Variante : VISIOD
ANTIO

Marini, *Figl. ms.*, n. 685, des catacombes romaines.

N° 227.

C. CALVISI
MARAI

Trouvée à Genzano, 1876 Descripsi. — Porta Maggiore, 1872; donnée par le P. Bruzza. — J. B. de' Rossi, *Roma*, III, p. 674 : MARANI. « Il en a vu un autre exemple dans une tombe du sixième siècle, au camp Prétorien. »

N° 228. ///// C CALVISI AMR /////

Via Appia, 1876 Descripsi; donnée par M. Stevenson.

N° 229. C · CALVISI · PRIMI

Bucrâne.

DE · FIG · RVBRIÆ

La première ligne, en demi-cercle, pose sur la seconde, qui est droite.

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

N° 230.

Peut-être faut-il aussi joindre au même groupe ce fragment :

C · CALV/////
FIDENTIS//

Marini, *Figl. ms.*, n. 683.

C. CALVI/////
FIDENTI///

Musée Vatican, 1871 Descripsi.

Je ferai cependant observer encore que les Calvisius se rencontrent un peu partout dans l'épigraphie latine, et que leur parenté avec le consul P. C. Tullus est hypothétique.

V

INSCRIPTIONS DOLIAIRES AU NOM DE DOMITIA LUCILLA P. F. VERI.

N° 231. O DOL ▲ EX PR ▲ D PELVC ▲ PA ▲ ALEX
NIGRO ET CAMER
COS

Opus doliare ex prædiis Domitiæ Publii filiæ, Publii Æli Alexandri, Nigro et Camerino Consulibus (l'an 138).

Musée Vatican, Descripsi 1871. — Fabretti, p. 517, n° 176, trouvée dans les thermes de Titus. Il omet la ponctuation de la première ligne, où il lit PALEX, etc., et la liaison de ET à la deuxième ligne. — Bonanni, *Museo Kircher.*, tab. LV, p. 172 et 186. — Montfaucon, *Ant. expl.*, t. III, P. II, pl. 138 : OPDOL ▲ — *Nouv. tr. de diplom.*, t. IV, p. 48 : OP DOL ▲ — Muratori, 2101, 6, figure : OPDOL ▲; NICRO; et le mot COS est omis. Schönwisner, *De ruderibus Laconicis*, etc., p. 126. — Fea, *Var. di Notiz.*, p. 71; ponctuation exacte, mais omission de l'A qui précède ALEX. — Fea, *Fasti*, n. 47, p. CXVI; trouvée en 1819 près de la colonne de Phocas au Forum, parmi les débris. — Marini, *Figl. ms.*, n. 494, écrit et lit correctement : P. A. ALEX.

N° 232. APR ET PAECOS
EX FAEL. ALEXS. S.

Consuls de l'an 123. — Borghesi, *Œuv.*, p. 79 : il l'avait d'abord suppléée ainsi : *Aproniano et Paetino Consulibus*, *ex figulinis Italianis*, *Alexsander Servus;* puis il corrigea le mot *Italianis* en *Atilianis;* mais il faut lire : EX F*iglinis* AEL*i* ALEXS*andri* S*ervi*. — Trouvée à Tormarancia en 1817, dans les fouilles exécutées par ordre de Mme la duchesse de Chablais. — Dans le jardin de l'hôpital de Saint-Jean-de-Lateran, 1870 Descripsi ce fragment : /////AE COS
///ALEXS. S

Bull. Instit. arch., 1870, p. 52, donne ce même fragment suppléé d'après Borghesi, *l. c.*

N° 233. EX FIG DOM LVC OP DOL
AELI ALEXSAD

Ex figlinis Domitiæ Lucillæ Opus Doliare Æli Alexsandri.

Muratori, 498, 12. — Marini, *Figl. ms.*, n. 73 et p. 231, au Musée Capitolin; il ajoute à la fin : Cerf passant. — A Rome, sur l'Aventin, Descripsi en 1858, et à la fin : Cerf passant. — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 75, trouvée à Torre del Fiscale : le diagramme est omis.

N° 234. EX. PR. DOMITIAE. LVCILLAE EX FIG DOMIT
MINORIB. OP. DOL. AELIALE
XANDRI
Palme.

Fabretti, p. 513, n. 178 : au mausolée de sainte Hélène. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 307. — Olivieri, p. V. — *Vita di mons. Galletti*, p. LIX. — Nibby, *Dintorni*, III, p. 726, trouvée en 1828-29 dans la villa de' Quintilj ; il lit AELIAE à la deuxième ligne, puis omet la troisième et la palme. — Marini, *Figl. ms.*, n. 72, à Pesaro et ailleurs. — Kandler, *Inscr.*, p. 570, à la deuxième ligne : MINORIS, copié et corrigé dans le *C. I. L.*, V, 2, n. 8110, 171. — J'ai souvent trouvé cette inscription : a) Musée Vatican, 1871, fragment :

/////DOMI · AE LVCILLAE/////
MINORIB///DOL/////
XAND////
Palme.

b) Casa Grandi à Rome, venue de Frascati. — c) A Termini, près de la Certosa, en 1872. — d) Musée Kircher, deux exemplaires intacts et un fragment : /////EL///CILLAE EX/////
/////OP DOL · A/////
///////

e) A Saint-Pierre-ès-liens, dans la basilique, sous le maître-autel, 1876, plusieurs beaux exemplaires et des fragments. — f) En 1878, au Musée Kircher, on a porté de l'Esquilin un exemplaire peu lisible et ces fragments :

/////OMITIAE LVCILLAE EX FIG DO////
MINORIB OP DOL AELIALE
///////

et : /////R DOMITIAE LVCI/////
/////ORIBOP/////
//////

Bull. munic., 1877, p. 219 et 233, dans les démolitions de la Porta Flaminia :

EX PR DOMITIAE LVCILLAE EX
FIG DOMIT MINORIB. OP. DOL. AELIALE
XANDRI
Palme.

et deux fragments : ///EX FIG DOMIT/// || ///AELIALE || /////
/////DOMITIAE LVCILL/////
/////NORIB OP DOL/////
//////

c'est une des plus belles estampilles connues : elle a 0m11 de diamètre.

N° 235. ANICETI DOMIT P F
LVCILLAE
Pomme de pin.

Marini, *Arv.*, p. 667a. — Marini, *Figl. ms.*, n. 82, Musée Borgia. — Guattani, *Monum.*, t. VI, p. 142 : trouvée l'an 1816 à Tormarancia : ANICETI DOMIT P.... || LVCILLAE. Le diagramme manque. — Musée Vatican, 1871 Descripsi, lettres peu lisibles. Suppléez : DOMIT*iæ* P*ublii* F*iliæ* LVCILLAE (*Servi opus*).

N° 236. ANICETVS DOMITIAE P. F
LVCILLAE
Double cercle concentrique.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 83, et *Arv.*, p. 667b, du Musée Zelada. — L. Vittori, *Polimarzo*, p. 24 :

Anicetus. Domitiæ. P. f. Lucillæ.

Sur le Palatin, 1868 Descripsi et de nouveau en 1878 deux fragments :

ANICI///TV....
LVC

et ANIC... //TIAE P F
LVCILLAE
Double cercle concentrique.

Collection de l'Institut archéologique, 1862 ce fragment Descripsi.

/////TVS DOMITIAE P F
LVCILLAE
///

N° 237. ANICETI DOMIT LVCILL
Chien courant à droite.
PAETINET APRON COS DOI — 123 ap. J.-C.

Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 349a :

ANICETI DOMIT//////
Chien courant.
PAETIN ET APRON//

Musée Vatican, 1871 Descripsi :

ANICETI DON////////
Chien courant.
PAETIN ET APP///

et sur l'Esquilin cet autre exemplaire, à demi-effacé :

ANICETIDOMITLVCILL
Chien courant.
PAETINETAPRONCOSDO

Lettres en relief, assez mal imposées.

N° 238. EX ▲ PR ▲ DPF LVCILLAE O DOL FEC M APR
L ▲ AEL ▲ CAES $\overline{II}$ P COEL BALBN
COS (137 ap. J.-C.).

Musée Kircher, 1876 Descripsi : je l'avais copiée en 1871 au Musée Vatican, mais peu lisible. — Sur l'Esquilin, 1874 ce fragment :

///CILLAEOPDOLFEC///
ES$\overline{II}$PC//OELP//AL///
COS

Cassio, *Vita di Sa Silvia*, p. 16, ỿ. 1° : PICNDL; ỿ. 2° : TAELCAES II CBR TPR. Confondue avec celle de 139. — Bianchini, *H. E. Q.*, t. I, sæc. I, n. 21 : COEBALBINO. — Marini, *Arv.*, p. 667b : FIGMAPR ỿ. 1°; BALBIN ỿ. 2°; mais dans ses *Figl. ms.*, n. 489, il rétablit la vraie leçon. — *Giorn. arc.*, 1830, p. 218 : L omise à la deuxième ligne, et on y explique MAPR par *Macedoniana PRior?* — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 32 : EX. PP. en commençant, il ponctue chaque mot et oublie les palmes. — J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1865, p. 38 : trouvée au cimetière de Domitille; il l'explique ainsi :

EX PR*ædiis* D*omitiæ* P*ublii* F*iliæ* LVCILLAE O*pus* DOL*iare* FEC*it* M*arcus* APR*ilis* L*ucio* AEL*io* CAES*are* $\overline{II}$ P*ublio* COEL*io* BALB*i*N*o* CO*n*S*ulibus*.

Orelli, 856b : ỿ. 1° FIG; ỿ. 2° BALBIN.

N° 239. EX. P. D. P. F. LVCILLAE. F. A. M. APRO
(*sic*) CIONIO ET CIVICA
COS (Consuls de l'an 136).

Fea, *Fasti*, n. 42. La précédente en explique les sigles. A la fin de la première ligne il faut, ce semble, lire : F*ecit* M*arcus* APR*ilis* O*pus*, et corriger à la seconde CIONIO en CEIONIO. — *Bull. Inst. arch.*, 1859, p. 14, à S[ta] Balbina : F. M. A. PRO (Pellegrini). — C.-L. Visconti, *Ms.*, n. 137, a noté à Ostie :

EX. P. D. P. F. LVCILLAE. F
CEIONIO. ET. CIVICA
COS

La première ligne paraît tronquée.

N° 240. EX PR DOM LVCILLAE OP DOL
TI CL QVINQVAT

Fabretti, p. 513, n. 182, aux thermes de Titus. — Muratori, 500, 2. — Marini, *Figl. ms.*, 53 : LVCILLAE; QVINQVĀ. — *Mus. Dodwell*, p. 35, n. 124 :

EX PR DOM LVCILLAE
OP DOL TIG QVINQVAT

Hefner, *Röm. Bayern*, t. II, 12, et *Catalog.*, p. 36, Dotibe. — *Giorn. arc.*, 1857, p. 70, n. IV, d'Ostie, et Visconti (P. E.), *Quinquien. Lapid. Ost.* — *Bull. munic.*, 1874, à l'Esquilin : TI. CL. QVINQVA. ℣. 2°. — Musée de Lateran, 1876 Descripsi : LVCILLAE, et QVINQVAT. — *Bull. munic.*, 1878, trouvée al Casale di S[ta] Maria Nuova : QVINQVĀ; OP*us* DOL*ab.* — *Notizie degli Scavi*, 1878, p. 163, au Forum. — Parmi les ruines, devant la porte des jardins Farnèse, 1878, sur un fragment de voûte Descripsi :

EX. PR. DOM. LVCIL.....
TI CL QVI.....

Accompagné de ses employés et serviteurs, Claudius Quinquatralis forme toute une série.

N° 241. EX PR DOMIT LVCILLA///
CLNDI QVINQV
AS

Cimetière de Domitilla, 1873 Descripsi. — Clarac, *Musée*, t. II, P. 2, p. 966; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 835. Il lit QVINQVAS en un seul mot.

N° 242. OP. D. EX. PR. DOM. LVC. EP. CL. QVIN
SERVIANO III. COS 134 ap. J.-C.

Marini, *Arv.*, p. 349^b et 667^a. Id., *Inscr.*, A, 16, p. 34, incomplète. Id., *Figl. ms.*, n. 480 : il omet la ponctuation. — D. Spreti, II, P. 2, p. 231. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 296, n. 44, fragment venu de Tusculum. — A Saint-Clément, 1865 et 1870 Descripsi deux exemplaires. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plures et des fragments. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, Analisi, p. 83, t. I.

OP*us* D*oliare* EX PR*ædiis* DOM*itiæ* LVC*illæ* EP*agathi* CL*audii*
QVIN*quatralis* (*Servi*), etc.

Remarquez ici, comme au n° 159, qu'un seul des deux consuls est nommé. Nos briques offrent d'autres exemples de cette anomalie signalée par Marini et par Borghesi.

N° 243. EPAGATHI CL QQ.
DOL

Fabretti, p. 513, n. 185, à la chapelle de Domine quo vadis. — Boldetti, 532 : CL ▲ Q ▲ Q
D ▲ OL ▲ figure.

Muratori, 497, 6 : D. O. L. — Marini, *Figl. ms.*, n. 840. — Au Palatin, 1868 Descripsi plusieurs; lisez : CL*audii* Q*uin*Q*uatralis*.

N° 244. EPAGATHVS CLAVDI QVINQVA

Fea, *Fasti*, p. CXVI : trouvée en 1817 sur la pente du jardin, au couvent de Sta Maria della Vittoria. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 37 : CLADI. — Musée Kircher, 1876 Descripsi : au milieu, un diagramme effacé à demi. Id., 1877, fragment trouvé à Saint-Sébastien : ///QVINQV////

N° 245. OPV. DOL. EPAGATHV CLAVDI
QVINQVA SER
Pomme de pin.

Musée Kircher, Descripsi 1876 et 1878 plusieurs trouvées au Palatin, et ce fragment : ///ATHVCLAVD///
///VASER

Musée Vatican, 1871 Descripsi avec ce fragment :

OPV. DOL. EP///////
QVIN/////////

Fabretti, p. 513, n. 184 : EPAGATHI. — Cassio, *Mem. di Sta Silvia*, p. 20. — Marini, *Figl. ms.*, 841, et p. 362. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, II, p. 243 : il m'en a montré un fragment au cimetière de

Saint-Sixte. Le P. Bruzza en a copié une à l'Emporio, mais mutilée. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 37, l'a donnée ainsi :

(*sic*)
OP. DOL. EPAGATV. CLAVDI

Notizie degli Scavi, 1877, p. 203, au Palatin :

OPV. DOL. EPAGATH*i*
*cl. qu*INQVA*tral...*

Lanciani. — Sur le Palatin j'avais lu celle-ci en 1868 :

///PAGATHVCLAVDI
///INQVASER
Pomme de pin.

Remarquez OPV pour OPVS, EPAGATHV pour EPAGATHI, formes grammaticales qu'on retrouve ailleurs.

N° 246. OPVS DOLE...... CLAVD
QVINQ.......
Pomme de pin.

Marini, *Arv.*, p. 349a, Musée Borgia. Id., *Ms.*, n. 721 et p. 352 : copiée par l'abbé Rusconi. C'est peut-être une variété de la précédente ou une leçon défectueuse.

N° 247. OP DO CL QQ ET L MART
EX PR DOM LVC Var. α.
Palme à 9 feuilles.

Musée Vatican, 1871 Descripsi ; et sur le Quirinal, 1872, ce fragment :

OP DO CL Q Q E/////
EX PR DOM///
Palme.

OP*us* DO*liare* CL*audii* Quin*Q*uatralis ET L*ivii* MART*ialis.*

Var. β.

Fabretti, p. 513, n. 181, au carrefour de la via Latina et de l'Ardeatina : CMAPT; à la fin pomme de pin. — Marini, *Figl. ms.*, n. 54, ponctue chaque mot, corrige la leçon de Fabretti en ET L MART qu'il explique, et indique à la fin : une palme et une pomme de pin. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 277 : C MART. — *Ann. Inst. arch.*, 1868, p. 175, trouvée à Porto Trajano, en 1866 :

OP DO CL O Œ E TI MART
ex PR DOM LVC
Globe.

Lanciani.—Sur le Quirinal, 1872 Descripsi : pomme de pin à la fin. La leçon correcte est celle-ci :

N° 247 *a*. OP DO CL Q Q ET L MART
EX PR DOM LVC Var. β.
Pomme de pin.

Thermes de Constantin, 1878 Descripsi :

OP..... TL MART
EX..... DOM LVC
Pomme de pin.

C'est le diagramme qui établit la différence entre cette brique et la précédente.

N° 248. OP DOL EX PR LVCILLAE VERI
LIVI MARTIALIS Var. α.
Pomme de pin.

Marini, *Figl. ms.*, n. 97; il cite Doni, cl. II, n. 116, qui l'a eue de Torrigio, cod. Barberini, XXXI, 26. — Muratori, 505, n. 7, trouvée au Quirinal en 1625. Il l'écrit en une seule ligne. — Musée Vatican, 1871 Descripsi :

OP DO'EV'.....ERI
LIVI. MAΓ.....IS
Pomme de pin.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. Var. β. Lettres un peu plus grosses, ainsi que la pomme de pin. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Au Vatican :

OP. DOL E.....RI
LIVI. M.....IS
Pomme de pin.

Et à l'Esquilin :

N° 249. OP. DOIΓVDR LVCILL. VERI
LIVI. MARTIALIS
Pomme de pin.

Descripsi. Complétez OP*us* DOL*iare* EX PR*ædiis*, etc.

N° 250. LIVI. MARTIALIS. OP. DOL. EX. PR. LVCILLAE
Cerf.

Cod. Barberini, XXXI, 26 (Torrigio); d'après lui, Doni, cl. II, n. 116, trouvée au Quirinal en 1625. — Marini, *Figl. ms.*, n. 98 :

OP. DOL. EX. PR..... LVCILLAE
LIVI. MARTIALIS
Cerf.

Ce qui doit être la vraie leçon. Suppléez : *Opus Doliare ex prædiis Lucillæ*, *Livi Martialis*.

N° 251. OD EX PR LVCILLAE VERI
FEC MERC CL QVIN
·?

Musée Vatican, 1871 Descripsi : diagramme indéchiffrable. — Sur l'Esquilin, 1875 Descripsi : même diagramme.—Fabretti, p.513, n. 187, fouilles du circus Maximus. — Boldetti, 530, que copie Muratori, 496, 19, et 500, 1, donne FEG, et à la fin un cercle orné de trois rayons. — Mamachi, *Ep. Hort.*, p. 34, fig. d'après eux. — Marini, *Figl. ms.*, 94, au Musée Capitolin; et p. 232, il l'attribue à Mercator, ou Mercurius, ou Mercurialis de l'an 145; mais il faut lire Mercurius suivant le n° 250. Or, d'un côté, Lucilla prend ici le nom de son mari Verus, qu'elle a dû épouser vers l'an 104; de l'autre, Mercurius semble avoir été à son service depuis l'an 123 (v. n° 251); la date de cette brique pourrait donc être entre 123 et 145 (?). — Cf. Borghesi, *Œuv.*, III, p. 36, et VI, p, 69, 79, où il note qu'on l'a trouvée en 1816 à Tormarancia, près de Rome, et adopte la leçon de MERC*urius*.

N° 252. MERCVRI TI CL QVINQVAT
EX. PR. LVCILL. VERI
Palme droite à 9 feuilles.

A Sta Balbina, 1859 Descripsi avec ce fragment :

//////INQVAT
//////L VERI Palme.

Collection de l'Institut archéologique, 1862 Descripsi :

....V.......VINQVAT
......LVCILLVERI
/////

C.-L. Visconti, *Ms.*, trouvée à Ostie (n° 132) :

EXPRLVCILL/////
MERCVRITICLAVDQVINQVAT
Palme.

N° 253. APRO ET PAE COS
▭ MERCVRI ▭
lettres en creux.

Musée Vatican, Descripsi plusieurs. — Musée Kircher, 1876 Descripsi ce fragment :

APROET///
▭ MER///

En 1872, le P. Bruzza a copié au Palatin ce fragment :

///T PAE COS
///RCVRT ☐

N° 254. OD EX PR DOM LVC MER CL QV
ANT IIII ET VER II
COS

Consuls de l'an 145. — Fabretti, p. 513, n° 183. — Boldetti, 534, 1. — Marini, *Arv.*, p. 349, et *Figl. ms.*, n. 503 : VERO II. — D'après cette leçon, il s'agirait encore ici de Mercurius employé de Tib. Claudius Quinquatralis, et elle serait justifiée par les précédentes; mais, en 1819, on trouva sur l'Esquilin cette variante (?) que Borghesi publia dans le *Giornale Arcadico* de la même année, p. 360 :

N° 254 *a*. OD EX. PR. DOM. LVC. VER CL. QV
ANT IIII ˈE VERO II
COS

(Lisez : O*pus* D*oliare* EX PR*ædiis* DOM*itiæ* LVC*illæ* VER*i* CL*audi* QV*inquatralis* ANT*onino* IIII ET VERO II CO*n*S*ulibus*.)

et c'est elle qui a servi de base à sa belle dissertation sur Domitia Lucilla, *Œuv.*, III, p. 39 et suiv. Il crut devoir corriger la leçon de Fabretti, et écrivit dans ce sens à Labus (1819, *Œuv.*, t. VI, p. 130). — M. Henzen adopta cette rectification (*Orelli*, n. 5467). — Boldetti, p. 533, 1, l'a mal lue :

ODEXPRDOMLVCVPRCLQV (*sic*) etc.

mais son erreur montre que cet exemplaire portait : LVCVER.

Fea, *Fasti*, p. CXVI, n. 49. — Prince Massimo, *Notizie istor. della villa Massimo*, p. 213. — *Bull. Inst. arch.*, 1871, p. 146, à la basilique Giulia :

ODEXPRDOMLVCVERCLQVANTIIIIˈEVERCOS

Notizie degli Scavi, 1877, p. 266, à l'Esquilin, fragment. — A Saint-Pierre-ès-liens, 1876 Descripsi ce débris :

/////RDOMLVC////
/////III ˈE/////
/////

N° 255. OPVS DOL EX PLIVC..... L QVIN
COMMOD ET LATERANO COS

Consuls de l'an 154. — Fea, *Fasti*, n. 59. — Fabretti, p. 505, n. 117 : EXPPLIC..... VLVIN ℣. 1°, et à la fin : Biche dévorant un serpent.

— Muratori, 331, 7. — Bianchini, *H. E. Q. I.*, P. II, p. 149, très mal lue. — Guasco, III, n. 1189 : EXPRLVCILOVIN ỿ. 1°; LATERAN ỿ. 2°. — L. Fortunati, *Scavi*, n. 93, p. 67 :

EX PR LVCIA... ÆBCLQVIN ỿ. 1°.
Chèvre.

Bull. Inst. arch., 1861, p. 96, vigna Randanini, au cimetière juif:

OPVS DOL EX PR L LVCIL VERI...
COMMOD ET LATERAN///

Ibid., 1863, p. 6, Henzen:

OPVS DOL EX PL (sic) LVCIL VEII (sic) ÆBCLQVIN
COMMOD ET LATERANO COS
Cerf ou chevreau.

Marini, *Figl. ms.*, n. 516 :

OPVS DOL EX [illegible]..... LOVIN
COMMOD ET LATERANO COS
Cerf mangeant un serpent.

Marini, *l. c.*, p. 330, ajoute : la brique suivante nous apprend qu'on doit lire ici : EX PR. LVCIL. VERI ABL. OVINIO; mais c'est une étrange distraction de ce savant homme, car cette brique dit :

OPVS DOL EX PR LVCIL VER ÆVL PANC
COMMOD ET LATERAN COS

Collection de l'Institut arch., 1864 Descripsi : la deuxième ligne en caractères plus fins. — La meilleure copie est celle du *Bull. de l'Institut*, 1863, p. 6, sauf le mot VEII qui doit être VERI. Suppléez: OPVS DOL*iare* EX PR*œdiis* LVCIL*læ* VERI AB VLP*io* AN*i*C*eto*.

N° 256. TI CLAVDI SECVNDI EX PR
LVCILLAE VERI
Cloche.

Fabretti, p. 514, n. 190 : jardins Mattei. — Guasco, n. 1177 :

CLAVDI SECVNDI EP PRT
LVCILLAE VERI

Antol. romana, t. III, p. 410 : l'an 1777 trouvée à Cività-Vecchia. — Mais à cette leçon plusieurs auteurs, et Marini lui-même, ont préféré celle-ci :

EX PR TI CLAVDI SECVNDI
LVCILLAE VERI
Diote ou buste de femme.

On la trouve chez : Bonanni, *Museo Kircher.*, tav. LV; à la fin : canthare. — Montfaucon, *Ant. expl.*, III, P. II, pl. 138. — Muratori,

2100, 5 fig. Musée *Kempiano* au lieu de Kircheriano, erreur qu'il a souvent répétée; à la fin : Diote. — Schönvisner, *De ruder. Laconici*, p. 125. — D. Spreti, *De amplit.*, II, P. II, p. 237; à la fin : tête de femme. — Amaduzzi, *Mon. Matteiana*, t. III, p. 170. — Fea, *Fasti*, p. CXIII : trouvée en 1812 au Pincio. — Marini, *Figl. ms.*, n. 99 : Musée Kircher, venue des fouilles de la Chiaruccia, ancien Castronuovo, près de Cività-Vecchia, où l'on en exhuma un bon nombre; à la fin : vase à deux anses ou tête casquée. Or, d'après cette disposition, il faudrait lire : *Ex Prœdiis Tiberii Claudii Secundini*, tandis que les Prædia n'ont pu appartenir qu'à Lucilla Veri, comme l'indiquent les autres inscriptions. La copie de Fabretti semble donc meilleure que les autres.

N° 257. OP DOL CLAVDI SECVND
EX PR LVCILLAE
VERI

Fabretti, p. 514, n. 191 : jardins Mattei. — Amaduzzi, *Mon. Matt.*, III, p. 170. — Fea, *Fasti*, p. CXIII. — Marini, *Figl. ms.*, n. 100. — *Bull. Inst. arch.*, 1858, p. 99 : jardins de César à Porta Portese, dans la voûte d'une citerne. Chaque mot est ponctué (Pellegrini).

N° 258. OPVS CLAVDI Corr. TI. CLAVDI.
SECVNDINI
Cercle à 3 rayons, ou vase à anses.

Marini, *Figl. ms.*, n. 741. Elle se trouve dans Boldetti, 531, fig., et dans Muratori, 497, 1; mais ainsi : OPVS. TI. CLAVDI, et non OPVS CLAVDI. — Fea, Préface de l'ouvrage intitulé *Dei Cerchi*, par Bianconi, p. 109, qui lit : OP. VSTICLAVD || SECVNDINI. — Vermiglioli, *I. P.*, II, p. 463. Le vase à anses est sur un exemplaire trouvé à Pérouse, casa Cenci. Il écrit TGCLAVDI.

En 1868, le P. Bruzza en a vu un fragment à l'Emporium :

OPVS TI CLAVDI SE...
/////

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

(sic)
N° 259. VNIDNVƆƎƧ ^ VAJƆIT
IJOᗡ ƧVꟼO
Diote.

Collection de l'Institut arch., 1862 Descripsi avec ce fragment :

/////NVƆƎƧV///////
/////ᗡƧV//////
/////

Canina, *Tusculo*, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 294, n. 26 :

VNIDNVƆƎƧ} VAJƆ · .IT
IJÓᗡ Ƨ}VqO

Vase à anses.

Marini, *Ms.*, n. 740. — Musée Kircher, 1878 Descripsi un fragment, et celle-ci trouvée à l'Esquilin :

VN/////IVƆƎƧ · VAJƆIT
IJOᗡ ƧVqO

Diote.

L. Fortunati, *Scavi*, p. 40, n. 45 :

CVNDINI
OPVS. TI. CLAVDI. SE.

N° 260. *Apr* ET PAE COS
se CVNDI

lettres en creux.

Consuls de 123. — *Bull. munic.*, 1873, p. 70 : trouvée au Viminal.

N° 261. *Ap*///RON ET PAE COS
/////SECVNDINI

lettres en creux.

Bull. munic., 1877, p. 214, 226 (C.-L. Visconti) : trouvée en démolissant la Porta Flaminia.

On reverra Tib. Claudius Secundinus chez l'empereur M. Aurèle et chez l'impératrice Faustine.

Les consuls, bien connus, sont ceux de l'an 123.

N° 262. A CORNELI CLODIANI
DPDPFLVCILLÆ

Marini, *Figl. ms.*, n. 46, Musée Borgia à Velletri. — *Bull. Inst. arch.*, 1867, p. 198, à Albano. Lisez : D*e* P*rœdiis* D*omitiœ* P*ublii* F*iliœ* LVCILLÆ.

DP. DP. F LVCILLA*e*
A CORNELI CLODI*ani*

En 1864, fragment copié chez l'antiquaire Depoletti, à Rome :

/////ELI. CLODIA///
/////FLVCI/////

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs ; la ligne extérieure en lettres plus grandes que l'intérieure : au centre cinq petites étoiles? Il m'a semblé qu'on lisait soit LVCILLÆ, soit LVCILLÆ.

N° 263. CRESCENTIS
DOMITIÆ PF LVCILLAE

Musée Kircher, 1878 Descripsi.

N° 264. CRESCENTIS DOMIT PF LVCIL

A Sta Sabina, 1873 Descripsi, dans une fouille de 10^m de profondeur.

N° 265. CRESCENTIS DOMITIAE
LVCILLAE PF SER
Pomme de pin.

Fabretti, p. 512, n. 164. — Boldetti, 532 :

... DOMITIÆ
LVCILLÆ P. FSER

que copie Muratori, 497, 3. — Marini, *Figl. ms.*, n. 68 : des catacombes de Rome. — Musée Vatican, 1871 un fragment Descripsi :

CRESCENTIS D///
LVCILLÆ PF///

N° 266. OP DOL EX PR DOM LVC DIONYS LVC
PAETIN ET APRO COS 123 ap. J.-C.
Le diagramme est un ✕ dans un double cercle.

Marini, *Arv.*, p. 667^b, et *Figl. ms.*, n. 354 et p. 287 : Ɛ APRO. — Fea, *Fasti*, n. 16 : il omet le diagramme, que Marini ne sait trop comment expliquer. — Au baptistère de Saint-Jean-de-Lateran, 1877 Descripsi plusieurs, communiquées par M. Stevenson; ligne 2e : Ɛ; COS. — Il faut suppléer : *Dionysii Lucillæ* (*Servi*). Cf. le n° 269.

N° 267. OP D DIONYS DOMIT PF LVCIL
PAET Ɛ APR COS Var. α.
✕ dans un double cercle.
123 ap. J.-C.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs. *Ibid.*, 1871 : Var. β, qui présente cette variante ℣. 2 : PAE ▲ Ɛ. Cette estampille est commune à Rome. — Bibliothèque Barberini, *Ms.* XXX, 182, f° 32 :

OP DDIONYS. DOMIT PF LVCIL
PAETƐA PRCOS
✕

Borghini, *Discorsi*, p. 320 (et non 220) :

OPP DIONYS DOMIT PF LVCIL
PÆ. E. APR. COS

Trouvée à Fiesole près du palais Médicis sous S. Girolamo. Il attribue les consuls à l'année 124.

Gruter, 184, 12, trouvée à Fiesole. — Muratori, 322, 3 : OPP. DIONYS, etc.; PAE ET. — Gori, *Inscr. Etr.*, t. II, p. 86, à Fiesole. — Castelli, *Sicil.*, p. 214, 69. — Marini, *Figl. ms.*, n. 353 : PAE ▲ Ɫ
et n. 1444 : PAET. Ɫ

Je l'ai encore copiée, 1859 : OPDDION////DO///PFLVCILL
PAET Ɫ APR COS

A Saint-Clément, 1865. — Sur le Palatin, 1865 et 1868, mais auparavant, dans la collection de l'Institut archéologique, 1862, fragmentée. — A l'Esquilin, 1874, et au Musée Kircher, 1876 plusieurs. — Clarac, *Musée*, t. II, P. 2, p. 966; *Inscriptions*, pl. LVIII, n. 837A, donne ce débris : ////IONIS DOMIT PF LVCIL
PAE Ɫ APR COS
✕

Notizie degli Scavi, 1878, p. 28 : elle est suppléée en commençant : *dio*NYS, en omettant OPD; trouvée à Bocchignano. — Gruter, *l. c.*, l'a prise des *Discorsi* de Borghini.

N° 268. OP D PAONVS DO
MIT PF LVCIL
PAE ET APR COS

Fea, *Fasti*, n. 15. C'est évidemment une leçon peu correcte de la précédente, et je crois pouvoir en dire autant de celles-ci :

PAET ET APR COS
OP. D. DIONYS. DOMITI
FLVCTI

Muratori, 322, 1; il l'a empruntée à Doni, cl. II, n. 145, qui l'avait donnée en deux lignes :

PAE ET APR COS
OP. D. DIONYS. FLVCTI.

M. J.-B. de' Rossi m'a donné ce fragment trouvé près de la basilique de Saint-Laurent hors les murs :

OP DOL..... DOMIT PF LVCIL
PAET. APR COS
✕

Il semble se rapporter au n° 266, avec quelque rectification.

N° 269. EX FIC DOM LVC O D DION DOM LV SE
SERVIANO III ET VARO CoS
✕
134 ap. J.-C.

Collection de l'Institut archéologique, 1865 Descripsi. — Musée

Vatican, 1871; à l'Esquilin, 1874; au Quirinal et au Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs intactes ou fragmentées. — Boldetti, 532 : EFFICDOMIVC; ... DOMIVSE. — Muratori, 324, 5, veut le corriger:

Ex Fig. Dom. Luccodiondo....

et il omet le signe final. — Marini, *Figl. ms.*, n. 471 et p. 313. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 32 :

///DOM LVC. O. D. DION. DOM. LVC
///RVIANO. III. ET VARO

le reste manque. — C.-L. Visconti, *Ms.*, n. 150, un exemplaire incomplet, à Ostie. — *Bull. munic.*, 1875, p. 219, à l'Esquilin; 1876, p. 116, au Quirinal; le mot CoS est oublié.

Lisez : EX FIG*linis* DOM*itiæ* LVC*illæ* O*pus* D*oliare* DION*ysii* DOM*itiæ* LV*cillæ* SE*rvi*, et notez qu'ici le X final n'est pas inscrit dans un double cercle, et qu'il dépasse en grandeur celui des nos 266 et 267.

N° 270. *Ex pr. Domitiæ* LVCILLAE OPVS DOL DIO
nysi VS SER SILVAN ET *Aug. Cos.* 156 ap. J.-C.

En demi-lune.

Bull. Inst. arch., 1833, p. 119, copiée à Viterbe par Kellermann, qui la publia avec cette note de Borghesi, reproduite par Cavedoni (*Œuv.*, III, p. 42) : « Ce sera jusqu'ici la seule (brique) portant les » noms des consuls de 156, Silvanus et Augurinus, et grâce à elle » il faudra prolonger d'un an la vie de Domitia Lucilla, mère de » l'empereur M. Aurèle. » V. aussi *Œuv.*, VI, p. 509. — J'ai rappelé cette note dans mon mémoire intitulé : *Di alcune sigle*, etc. *Bull. Inst. arch.*, 1876 : les consuls se nommaient M. Ceionius Silvanus et C. Serius C. f. Augurinus.

N° 271. CN DOMITI ASIATICI OPVS DOL
EX PRÆ DOMI. P. F. LVC



Marini, *Figl. ms.*, n. 47 : « trouvée à Osimo par l'abbé Bellini qui me l'a communiquée. » Ib., p. 227. — Pour le signe final, voyez ci-dessus le no 208.

N° 272. >>>- CN DOMITI ANIGNO (sic) -<<<
EXPDPL

Marini, *Arv.*, p. 667b : « je lis, » dit-il, « *Cn. Domiti Arignoti, ex prædiis Domitiæ Publii Lucillæ.* Marini, *Figl. ms.*, n. 48 et p. 227.

— Musée Vatican, 1871 Descripsi. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 78, trouvée dans la vigna Vassalli : ỷ. 2. EX. P. D. P. L., sans les palmettes de la première ligne. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, III, p. 365.

N° 273. OP D DORYPHOR DOMIT PF LVCILL
PAET ET APRO COS 123 ap. J.-C.

Sur le Palatin, 1865 et 1868 Descripsi avec un fragment. — Marini, *Figl. ms.*, n. 358, du Musée Kircher : DORYPHOR: — Perret, *Catacombes*, t. IV, pl. XX, fig. 3 : DORYPHOR. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 31, ponctue chaque mot, écrit LVCILLAE et DORYPHOR; DOMITI. — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Musée Vatican, 1871, double estampille incomplète, et mêlée l'une dans l'autre. — J.-B. de' Rossi, *Ms.*, trouvée à Rignano deux exemplaires dont un brisé, et au cimetière de Saint-Sixte :

O/// DORYPHOR DOMITI PF/////
PAET ET APRON//////

« Ce Doryphorus ne figure plus ailleurs » (Marini, *Ms.* p. 287).

N° 274. ACTEARINI ▲ LVCILLAE ▲ VERI
DOL

Sur l'Esquilin, 1877 Descripsi, et en 1876 au Musée Kircher :

///CTEARINILVCILLAE
DOL

grande et belle paléographie. — *Gior. Arcad.*, 1857, t. IX, p. 70, n. VIII, à Ostie et à Tor Bovacciana (Visconti, *Quinq. Lapid.*, n. 97). — C.-L. Visconti, *Ann. Inst. arch.*, 1857, p. 320. — *Ann. Inst. arch.*, 1868, 175 : à Porto Trajano (Lanciani). — Marini, *Figl. ms.*, 102 :

DOL
VERIACTEARINILVCILLAE.

« A Ravenne, au Musée de Classe; à Rome, au Musée del Bagno; » à Cagliari, dans les ruines d'un vieil aqueduc. » Et p. 233, il dit: « Je crois qu'on doit lire : *Doliare Earini Actoris Lucillæ Veri*, » parce qu'une riche propriétaire a fort bien pu confier la direction » de sa briqueterie à un intendant ou *actor*. Doni, cl. VIII, n. 203, » et après lui Muratori, p. 23, n. 12, donnent cette inscription :

APOLLINI || SANCTO || SACRVM || DOMITIAE || LVCILLAE || ACTOR
D. D.

» Fabretti, p. 98, n. 220, emprunte aussi à Doni (ib., n. 38) l'épi- » taphe d'un monument élevé par *Ianuarius Lucillæ Aug. n. actor;* »

mais il ne décide point s'il s'agit de Lucilla l'impératrice fille de M. Aurèle ou de Lucilla P. f. — M. Visconti, *Giorn. Arcad.*, 1857, p. 70, attribue cette brique à Lucilla fille de Nigrinus, femme de L. Ceionius Commodus Verus, et mère de L. Verus, empereur avec M. Aurèle : supposition ingénieuse qu'il faudra adopter si l'on peut préciser à quelle Lucilla appartenait Earinus. — Spreti, II, 2, 236 :

L. RIACTEARINILVCILLAE
DOL.

N° 275. EARINI DOMITIAE LVCILLAE
—<<<
DOL
>>>—

A Saint-Clément, 1865 Descripsi; grande et belle paléographie qui rappelle les meilleures estampilles des Cn. Domitius. — Moretto, *De S. Callixto*, p. 20 : trouvée à Rome en 1744, aux Santi Quaranta, au Transtévère, à la Fontana Secca :

>>- DOL -<<
EARINI DOMITIAE LVCILLAE

Marini, *Figl. ms.*, n. 64, Musée Lopez, aujourd'hui disparu.

N° 276. *Ear*]///INI DOMITIAE LVCILL/////
OPVS DOLIARE

Musée Kircher, 1876 Descripsi deux exemplaires, dont un intact : EARINI DOMITIAE LVCILLAE, etc. — C.-L. Visconti, *Ms.*, à Ostie :

/////INI DOMITIAE. LVCILLA///
///// OPVS DOLIARE

N° 277. EARINI LVCILLAE VERI
OPVS DOLIARE

D. Spreti, II, P. 2, p. 236. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 292, 3. — Canina, *Tusculum*, p. 177 :

/////INI. LVCILLAE. VE////
OPVS DOLIARE

Vittori, *Polimarzo*, p. 241, la donne ainsi :

Opus doliare Lucillæ Veri Earini.

A Termini, en 1872, et sur l'Esquilin en 1874 Descripsi.

N° 278. OFIC. DEX. DOMIT. LVCILLAE
//////////ARINI

Marini, *Figl. ms.*, n. 63, Musée de Cortone. — *Symbolæ litt.*, vol. VIII, p. 46 (Gori); mais, en 1871, je l'ai copiée au Vatican ainsi :

OFICDEX. PR. DOMITLVCILL
\Æ (ou Æ?) EARINI

Notée à Ostie, en 1862, par C.-L. Visconti : il écrit au ỳ. 1° LVCILLÆ, sans ponctuer. C'est la première fois que le mot *officina* paraît sur nos briques, car au n° 176ª il figure sur une amphore, et il nous apprend qu'Earinus était le commis du magasin où se vendaient les produits des briqueteries de Lucilla : cela fixe le sens de son titre d'*actor*.

N° 279. FAV^ᶜ////////IÆ P F LVCILL
PAETᴵ/////RONIA COS
Pomme de pin feuillue.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Consuls de l'an 123.

Suppléez : *Faustus Domitiæ Publii filiæ Lucillæ* (*Servus*) *Paetino et Aproniano Cos.* — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 75, l'a donnée sans lacunes. Le même (?) Faustus qui servait Cn. Domitius Tullus puis sa fille Lucilla Cn. f., est passé chez leur héritière.

N° 280. FAVSTI DOMITIAE LVCILLAE SER

A l'Esquilin, 1874 Descripsi, avec des fragments dont deux réunis ont recomposé l'inscription, avec la forme d'un cercle parfait.

/////AVSTI DOM////
///ITIAELVCLL/////

et : ///AVSTI DOM/////

N° 281. FAVSTVS ▲ D ▲ P ▲ /////

A l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Lisez : *Faustus Domitiæ Publii filiæ Lucillæ Servus*.

N° 282. OP DOL EX · PR LVCIL · FEL · CAP FE
PONT ET ATILIA COS
Couronne avec lemnisques.

Consuls de l'an 135. — Sur l'Esquilin, 1876 Descripsi ; je n'en ai vu qu'un fragment au Vatican, 1871 :

OPDOLEXPRD/////
PONT ET A/////
Couronne.

Fabretti, p. 512, n. 175, a ce débris tiré des ruines du temple de Jupiter Latial.

... O. D. LVCIL. FEL....
... ET ATILIA....
Couronne de chêne.

Doni, copiant le *Ms.* de Torrigio, XXXI, 26, à la bibliothèque Barberini, p. 605, 610, l'écrit ainsi, cl. II, n. 118 :

OP. DOL. EX PR. LVCILL. FEL. CAR. FE
PONT ET ATILIA COS.

trouvée en 1625 sur le Quirinal. — Muratori, 325, 2, et Donati, ibid., 165, 5 : CALVET, trouvée en 1736 dans la villa Hadriana. — Baronius, *Ann.*, II, p. 134, édition de Lucques. — Marini, *Figl. ms.*, n. 488 : CAB. VET, et p. 318 il l'explique : FEL*ix* CAL*vii* ou CALP*etani* VET*eris;* mais on doit plutôt lire, ce semble : FEL*ix* CALP*etani* (*Servus*) FE*cit*. — Calpetanus et Felix sont des noms connus sur les briques.

N° 283. O. D. D. F. DLF. Q. F. APRILIS
Grosse palme couchée.

Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs. — D. Spreti, II, 2, 242 :

O. D. DFDLFCLF. APRILIS : palme omise.

Marini, *Figl. ms.*, n. 71, à Ravenne, Musée de Classe, et à Ferrare, Musée Scalabrini. Palme omise. — En 1875, M. Homolle, membre des écoles françaises de Rome et d'Athènes, l'a trouvée à Ostie, et me l'a communiquée. Je l'ai copiée au Musée de Lateran en 1876 : elle est à rebord. Lisez : O*pus* D*oliare* D*e* F*iglinis* D*omitiæ* L*ucillæ* F*iglinæ* Q*uinti* F*lavii* APRILIS.

N° 284. OP DOL EX PRAED LVCILL
VERI Q F A

Fabretti, p. 514, n. 188, villa Corsini. Palme omise. — Muratori, 501, 4. Palme omise. — Gori, *Inscr. Etr.*, t. II, p. 391, n. 49 :

OP DOL EX PRAED
LVCILL VERI O F A

Marini, *Figl. ms.*, n. 95, Musée de Cortone; à la fin, palme. — C.-L. Visconti, 1861, à Casal Rotondo, via Appia; 1862, à Ostie. — Au Palatin, 1865 Descripsi, et Musée Vatican, 1871. — A Rocca di Papa, 1866 Descripsi ce fragment :

///OP DOL EX PRAED LV/////
///VERI ♠ Q ♠ F ♠ A
Palme à 15 feuilles.

En 1871, maison Castellani; en 1876, au Musée Kircher, au monte Cavo et à Termini, Descripsi. — M. Stevenson en a trouvé une presque illisible, via Latina, en 1877.

N° 285. OP. DOL. EX. PR. DOMITIAE LVCILLI (sic)
Q. F. APRI
Palme à 7 feuilles.

Muratori, 501, 4, fig., de Bologne. — Marini, *Figl. ms.*, n. 52 : LVCILL, et Musée Vatican, 1871 Descripsi un fragment :

/////OMITIAE LVCILL
/////APRI
Palme.

N° 286. O. D. EX. PR. D. L. EX OF. Q. F. A
L ST QVADR ET CRVF
COS

Lisez : *Opus* D*oliare* EX PR*ædiis* D*omitiæ* L*ucillæ* EX OF*ficina* Q*uinti* F*lavii* A*prilis, etc.*

Consuls de l'an 142. — Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, et en 1865 à Saint-Clément. — A l'Esquilin, 1874 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 239^b. — Bibliothèque de Saint-Grégoire. — Marini, *Figl. ms.*, n. 960 et p. 501. — Au n° 960, Marini l'écrit :

O. D. EX. PR. L. EX. OF. Q///
L. S. T. QVA/////CE/////

et il l'attribue à l'*Officina Quintiana* de L. Statius Quadratus (ib., p. 373). — Fabretti, p. 510, n. 150 :

ODEX..... XPFQFA
L. STO..... CRVT
COS

A l'Isola Sacra. — D. Spreti, II, P. 2, p. 232 :

O. D. EX. PR. DLEXOF. QV...
LSTQVADRETCC...
COS

C.-L. Visconti, *Ms.*, à Rome :

OD. EX. PR. D. L. EX. OF. Q. FA
LSTQVADRATOCRVF
COS

et à Ostie un fragment. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotter.*, III, p. 370, ℣. 1° : PRD. N. EX. OF. Q. F. O. — Les consuls se nomment : L. Statius Quadratus, C. Cuspius Rufinus; mais dans le Métroon, p. 373, Statius a le prénom de *Titus* et Cuspius celui de *Lucius*.

N° 287. OP DOL EX PRAED LVCILL
VERI Q L V

Fabretti, p. 514, n. 189, aux thermes de Caracalla. — Marini, *Figl. ms.*, n. 96, explique les sigles ainsi : *Quinti Lælii Victoris.* Peut-être fallait-il lire Q F V, c'est-à-dire *Quinti Flavii Aprilis?*

N° 288. HELENI D P F LVCILLÆ
F Buste à droite. I

Musée Kircher, 1876 Descripsi. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 39, ponctue chaque mot et passe la seconde ligne ; ỹ. 1° HELLENI.

N° 289. EX PR LVCILL VERI OPVS DOL MAI SER
COMMODO ET LATERANO COS

Consuls de l'an 154. — Fea, *Fasti*, n. 58 : omet le diagramme. — Marini, *Figl. ms.*, n. 518ª : LATE? COS, et à la fin : *couronne* (fig. dans le manuscrit). — Musée Vatican, 1876 Descripsi plusieurs avec ces fragments :

a) EXPRL... ILVF..... MAISER
COMMOD..... ECOS
Couronne.

b) .....LVERI.....
.....AMODOETL//.....
Couronne.

c) ///LLVERIOI///DOL///AI///
///MODO ET LATERA///
///////////

La couronne est formée de deux rameaux tressés, et au milieu il y a ce signe X ou +. Musée Kircher, 1876, j'en ai trouvé un débris. — A l'Esquilin, 1874, bel exemplaire Descripsi; et en 1877, près du baptistère de Saint-Jean de Lateran, une autre donnée par M. Stevenson. Nous reverrons Maius employé chez M. Aurèle et chez Faustine.

N° 290. EX PR DOM LVCILL. OD SER MODES
IMP. ANTONIN ET VERO
COS

Fabretti, p. 513, n. 177, sous l'Aventin, dans le circus Maximus. — Muratori, 327, 2. — Giorgi, *Ad Baronium*, an 140. — Bianchini, *H. E. Q.*, P. II, p. 135, fig., tab. I, sæc. II, n. 48; id., Chr. Pont., ad an. 140. — Guasco, n. 492 : IMP. — Fea, *Fasti*, n. 48. — Marini, *Figl. ms.*, n. 496 : IMP ; VERO ; et p. 322 il supplée : SER*vilius* MO-

DES*tus*. — Marini, *Arv.*, p. 349 : il semble hésiter entre l'année 140 et l'année 145, pour fixer la date de cette brique, où l'on a omis la note distinctive des consulats.

N° 291. MYRTILI DOMITIAE PF LV Corr. LVC.
DOLIAR VERV
Pomme de pin.

Marini, *Arv.*, p. 667, et *Figl. ms.*, n. 80 : « je ne sais, dit-il, ce que signifie ce VERV, à moins qu'il ne soit là pour VERI » (p. 231). Cf. n° 245. — *Giorn. arcad.*, 1819, p. 364. — Borghesi, *Œuv.*, III, p. 39. — Au camp Prétorien, en 1873, Descripsi : LVC. — *Ann. Inst. arch.*, 1871, p. 57 : dans les fondations de la villa Spithöver :

MVRTILI DOMIT... [*iæ p. f. lu*]
DOLIAR V.... [*eru*]

Dans la vallée de Fara, en Sabine, 1874 Descripsi, communiquée par le P. Bruzza :

MYRTILI DOM..... VC
DOLIAR ♠ V...V
Pomme de pin.

M. Merolli m'en a communiqué deux bons exemplaires trouvés au Quirinal en 1877. Myrtilus figure aux nos 183, 184, 185, 186.
Lisez : *Lucillæ Veri* (*Opus*) *doliare Myrtili*.

N° 292. M. D. P. FL. SER Var. α.

D. Spreti, II, P. 2, p. 242. — Marini, *Figl. ms.*, n. 81. — C.-L. Visconti, *Ms.*, 1862 et 1867, à Ostie. — A Prima Porta, 1864 Descripsi :

>>— M D..... SER —<<
et ///// D P FL SER —<< lettres médiocres.

Sur le Palatin, 1868, intacte; à Ostie, 1866 et 1873; au Musée Vatican, 1871 plusieurs; au Musée Kircher, 1876, quatorze exemplaires, dont quelques-uns ont au centre un signe qui rappelle celui de la planète Saturne, mais couché ainsi : ♄. Je crois qu'il faut les réunir à la Var. β, ci-après :

N° 293. >>—M (point en triangle) D (point en flèche) P (point en flèche) F L (point en flèche) SER—<<<
♄
Var. β.

Musée Vatican, 1871, belle paléographie, et Musée Kircher, 1876, Descripsi. Suppléez : M*yrtili* D*omitiæ* P*ublii* F*iliæ* L*ucillæ* SER*vi* (*opus*) : il nous est déjà connu.

N° 294. EX ▲ PR DP ▲ F LVCILLÆ ///ƆOL FECLND
TAEL C///ES ▲ $\overline{II}$ CBRT ▲ PR
→→→—
COS Consuls de l'an 139.
—←←←

Lisez : EX PR*ædiis* D*omitiæ* P*ublii* F*iliæ* LVCILLÆ O*pus* DOL*iare* FEC*it* LND (L*ucillæ* N*ostræ* D*ionysius* ?) T*ito* ÆL*io* CÆS*are iterum* C*aio* BR*u*T*tio* PR*æsente* CO*n*S*ulibus.*

Fouilles du monte della Giustizia, 1878 Descripsi. — *Giorn. arcad.*, 1857, t. IX, p. 69, n° II, à Ostie, trouvée en quantité : EX PR DM, etc. ℣. 1. ODOL; TAEL CAES, etc. ℣. 2. — Visconti, *Quinq. Lapid.*, et *Ann. Inst. arch.*, 1857, p. 319. — Au Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs fragments :

a) EX PR Ɒ///.....///ƆOLFECLND
TA.....BRTPR
→→→—
COS
—←←←

b) .....LLÆODOLFECLND
/////$\overline{II}$CBRTPR
→→→—
COS
—←←←

c) .....ÆODOLFECLND
///ICBRTPR
→→→—
///OS
—←←←

Les consuls sont l'empereur Antonin le Pieux $\overline{II}$ et C. Bruttius Præsens $\overline{II}$.

N° 295. P ▲ IVVE $\overline{II}$ EXF DOM PF LVCIL OPV
DOL Q ▲ OP ▲ IVSTI

Consul de l'an 129. — Place de Termini, 1872 Descripsi, et au Musée Vatican, 1871, un fragment :

PIVVE$\overline{II}$EXPDI/////
DOLQOP/////

Sous le Palatin, près de l'arc de Titus, 1872 Descripsi, grande brique, quelques mots effacés. — Marini, *Arv.*, p. 486[b], lettres non liées, du Musée del Bagno. Marini, *Figl. ms.*, n. 458. — Le consul se nomme P. Iuventius Celsus T. Aufidius Hœnius Severianus $\overline{II}$. Son collègue, L. Neratius Marcellus $\overline{II}$, a été omis ici, omission constatée déjà sur d'autres briques. — Q. Oppius Iustus paraît avoir servi Lucilla l'aînée de 123 à 126 (v. ci-dessus, nos 189, 190, 191), et le voici en 129 chez Domitia P. f. Faut-il en conclure que la pre-

mière était morte vers cette époque? je serais tenté de le croire, d'autant plus qu'on ne peut lui attribuer aucune brique *datée* passé l'année 127. La grand'mère de M. Aurèle serait donc morte entre les années 128-129? Cette observation, qui n'a pas encore été faite, peut être fort utile pour le classement chronologique de ces inscriptions.

N° 296. Q. OPPI. IVSTI
AVG.

Targioni Toz., *Viagg.*, t. IV, p. 373, n. 9 : Musée Guarnacci à Volterra. Je place ici cette inscription pour ne rien négliger, mais elle semble une copie tronquée ou défectueuse de quelqu'un des numéros précédents (190, 191, etc.).

N° 297. EX PR DOM. LVC. OPVS. DOL
OFF. PEDV. LVP.

Giorn. arcad., 1857, t. IX, p. 70, n. VI, trouvée à Ostie. Visconti, *Quinquen. Lapid.*, n. 98. — *Ann. Inst. arch.*, 1857, p. 320. — Canina, *Tusculo*, p. 178 : « je la rétablis, dit-il, d'après un exemplaire » que j'ai vu chez Fea. » — Mais Borghesi, *Iscr. di Burbuleio*, p. 55, *Œuv.*, t. VI, p. 55 et p. 294, 27, corrige Canina et donne la vraie leçon suppléée. — Marini, *Ms.*, n. 59, Musée del Bagno :

OFPEDVLVR....

Lisez : EX PR*ædiis* DOM*itiæ* LVC*illæ* OPVS DOL*iare*, OFF*icina* PEDV*cæi* LVP*uli*.

Musée Kircher, 1876, et sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. — C.-L. Visconti, *Ms.*, à Ostia. — Gruter, 1069, 8. — *Notizie degli Scavi*, 1877, p. 766, trouvée à l'Esquilin. Peducæus Lupulus reparaîtra ailleurs, sans oublier les Prædia Peducæanea.

N° 298. DE PR DOM PF LVC Q POM EVPR
SQVILLA ET TITIAN
COS

Consuls de l'an 127. — A Sta Sabina, 1856 Descripsi. — Marini, *Arv.*, p. 331^b, et *Figl. ms.*, n. 452, trouvée à Saint-Alexis. Quintus Pompeius Euprepes exploitait une briqueterie de Domitia Lucilla P. f. sous le consulat de M. Squilla Gallicanus et T. Atilius Titianus, d'après cette inscription qu'il faut lire ainsi : *De Prœdiis Domitiœ Publii Filiœ Lucillœ*, *Quinti Pompeii Euprepetis*, etc.

N° 299. EX PR DOMITIAE PF LVCILL OF POMPEI
LAELIO CAESARE $\overline{\text{II}}$ ET LAB
COS

Consuls de l'an 137. — Fabretti, p. 513, n. 180, sous les jardins

Mattei. LAB = BAL*bino* écrit à rebours. C'est le nom du consul P. Cœlius P. f. Ser. Balbinus Vibullius Pius. — Amaduzzi, *Mon. Matth.*, III, p. 102. — Fea, *Fasti*, n. 45 ; ỳ. 1° LVCILLAE. — Marini, *Figl. ms.*, n. 490 : il note deux variantes BΛLB et BAL. — Malvasia, *Ælia Lœlia Crispis*, p. 172, fig., Horti Matthæii. — Musée Vatican, 1871 Descripsi : BΛLB ỳ. 2, et en 1872 sur la place de Termini. — Marini, *l. c.*, p. 320, croit qu'il s'agit du Pompeius Euprepes du numéro précédent.

N° 300. COMODO (*sic*) ET POMPΕΝO COS EXP
DOM LVC OF POMPEI

L. Ceionius Commodus Verus et Sex. Vetulenus Civica Pompeianus consuls de 136. — A Sta Balbina, 1859 Descripsi, et en 1876 au Musée Kircher. — *Bull. Inst. arch.*, 1859, p. 13 : POMPEΝO (Pellegrini). — Musée de Lateran, venue d'Ostie, fragment Descripsi 1876.

N° 301. EX PR DOMITIA (*sic*) LVCIL OD POMPEIANVM
NIGRO ET CAMERINO
COS

Consuls de l'an 138. — Sur l'Esquilin, 1874, trouvée à Sta Bibiana, Descripsi; ibid., 1876, et en 1878, au Musée Kircher, plusieurs : grande et belle marque. Suppléez : *Ex prœdiis Domitiœ Lucillœ opus Doliare Pompeianum*, etc.

N° 302. EX PR DD P FL A PONT CLODA
PAETINO ET APRONIANO COS

Ex Prædiis Domitiæ Publii filiæ Auli Pontii Clodiani, etc.

Guattani, *Mon.*, 1807 : « Scavi della Ruffinella; » mais après avoir dit que l'inscription forme deux lignes circulaires, il l'imprime ainsi :

EXPRDDP
FLA PONT CLODA PAETINO
ET APRONIANO COS

et il en donne une explication fautive. Les suivantes nous aideront à rectifier sa leçon. Quant aux consuls, ce sont ceux de l'an 123, comme on l'a déjà vu plusieurs fois.

N° 303. PAE ET APR C APONT CLODIAN
D PR DOMIT LVCIL

Consuls de l'an 123. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 288, trouvée à Civitá-Lavinia, et placée par lui au Musée Vatican. — Musée Vati-

can, 1871 Descripsi; avec deux fragments j'en ai recomposé une entière; plus ce débris :

//////R CAPONT//////
/////DOM/////

Lisez : *Paetino et Aproniano Consulibus Auli Pontii Clodiani, de Prædiis Domitiæ Lucillæ.*

N° 304. EX PRÆDI ♠ D......AT CLODN
PAETINE... PRONIA
COS

Consuls de l'an 123. — Trouvée à Genzano, 1876 Descripsi; communiquée par le P. Bruzza. Plusieurs Pontius figurent sur nos briques.

N° 305. PRIMIGENI
DPFLVCILLAE

Musée d'Aix : communiquée par M. Lafaye. La seconde ligne est brisée et perdue, mais recomposée d'après les souvenirs de M. Rouard qui l'a vue.

N° 305 *a*. SVCCESSI DOM
P. F. LVCILL SER

Marini, *Arv.*, p. 667[b], et *Figl. ms.*, n. 76. — Musée Vatican, 1871 Descripsi sans points. Successus était déjà employé chez Domitius Lucanus et Tullus, V. n° 42. On le verra ailleurs.

N° 306. EX PR LVCILLAE VERI FIGVLINIS
TERENTIAN OPV L S F
Palme à droite.
Palme à gauche.

Marini, *Figl. ms.*, n. 101, et p. 232, où il explique les sigles par *Lucii Servilii Fortunati.* — Castelli, *Sicil.*, cl. XVI, l'a donnée tronquée :

EX PR. LVCILLAE.... GVLINIS
TERENTIAE PVLSF

D. Spreti, II, P. 2, p. 237 :

EX PR LVCILLAEV.... LLINIS
TERENTIANO PVLSF
Deux palmes.

Musée Vatican, 1871 Descripsi, lettres peu lisibles. — Musée Kircher, 1876, un fragment :

EX ▲ PR LVCILLAE ▲ VERI/////
/////IANC/////
///////

Il a déjà été question des briqueteries Térentiennes (V. nº 211) : elles reparaîtront comme propriété de M. Aurèle et de Faustine.

Nº 307. OP D TERTI DOMIT PF LVCIL
PAET ET APR COS

Consuls de l'an 123. — Fabretti, p. 512, n. 167 : dans les thermes d'Agrippa. — Marini, *Figl. ms.*, n. 364.

Nº 308. TERT. DL. EX. F. CAN. OP. DOLI. I
TIT. ET. GALL. COS 127 ap. J.-C.

Giorn. dei letter., année 1668, p. 120, 121, trouvée près de la Rotonde (le Panthéon). Avant lui, Falconieri, dans l'ouvrage de Nardini (*Roma*, t. IV, p. 45, fig.), l'avait indiquée comme trouvée en 1661, en restaurant le portique du Panthéon, et il avait donné des sigles une explication fautive. — Ciampini, *De S. Ædific. tav.*, VI, 2. — Spon, *Misc.*, p. 302. — Muratori, 323, 5 : DOLII. ỷ. 1º. — Fabretti, p. 512, n. 168, rectifie l'interprétation de Falconieri, et fixe le sens des sigles D. L. et CAN., comme je l'ai dit dans ma note *Di alcune sigle* (*Bull. Inst. arch.*, 1876, p. 155 et suiv.). — Marini, *Figl. ms.*, n. 453 et p. 300, 301 : il y relève les erreurs commises ici par Falconieri, Spon, *l. c.*, Schönvisner et Cuper; mais lui-même explique les sigles DOLI. I. par DOLI*are* I*usti* ou DOLI*are* F*iglinum*, ce qui semble contestable. Déjà l'on a vu, au nº 179, les mots LATINI || TI ỷ I dont le sens est douteux, et que j'ai laissés inexpliqués. Peut-être cependant signifient-ils *Titulus primus* (et ici DOLI*are primum*), et faut-il y voir une marque de fabrique ou d'atelier (?). — Au Palatin, 1863 Descripsi; à la fin : palme. — A Sainte-Croix de Jérusalem, fragment porté au Musée Kircher, où je l'ai copié 1876 :

//////EX F CAN OP DOLI. I.
//////// (illisible).

Suppléez : TERT*ii* D*omitiæ* L*ucillæ* (*servi*) EX F*iglinis* CAN*inianis*, etc.

Nº 309. OP. D. DE. KDL.

Marini, *Note à Uggeri*, t. III, p. 15. Lisez : *OPus Doliare DE* (*figlinis*) *Kaninianis Domitiæ Lucillæ*.

N° 310. EX ♠ PR DOM ▲ LVCILL OPVS
DOL AB TERT SER
Cheval (?) passant à droite.

Musée Vatican, 1871 Descripsi, et en 1874 dans les ruines de la basilique de Sainte-Pétronille. — Marini, *Arv.*, p. 318ª, et *Figl. ms.*, n. 61, au Capitole. — Muratori, 499, 29 :

EXPRDOMILICVLLOPVS
DOLARTERTSER

Piranesi, *Villa Hadriana*. — A. Penna, t. III, p. 2. — Dans l'appendice joint au *Ms.* de Marini, on dit que le cheval est celui du Temple de la Paix. — Lisez ỷ. 2 : DOL*iare* AB TERT*io* SER*vo*.

N° 311. HIB. ET. SISE..... PR DOM
LVCIL. TERT
FEC

Consuls de l'an 133. — Fabretti, p. 512, n. 174. — Marini, *Figl. ms.*, n. 466 : LVCILL ỷ. 2.

Les consuls sont M. Antonius Hiberus et P. Mummius P. f. Gal. Sisenna Rutilianus.

N° 312. ⸙ TERTIVS ⸙
⸙ DOM LVC ⸙

Fabretti, p. 512, n. 166, à Saint-Laurent hors les murs. — Volpi, *Vet. Lat.*, X, p. 670. — Marini, *Figl. ms.*, 88. — *Bull. Instit. arch.*, 1870, p. 25, trouvée à Porto Trajano (Lanciani). Palmes omises. — *Bull. munic.*, 1875, p. 218, trouvée à l'Esquilin, 1874 : couvercle de grand dolium. V. ci-dessus, n. 174 *bis :*

TERTIVS
DOM LVC

N° 313. EX. FIG. DOM. LVC. O. D. TERTI. DOM. LVC.
SERVIANO $\overline{III}$. ET. VARO. COS

Consuls de l'an 134. — Fea, *Fasti*, n. 38. — On croit que ces consuls se nommaient : C. Iulius Servilius Ursus Servianus III, C. Vibius Iuventius Varus, ce dernier ayant remplacé T. Haterius Nepos qui avait abdiqué.

N° 314. OP DOL EX PR DOM LVC/////
SERVIANO $\overline{III}$ COS

Consuls de l'an 134. — Fabretti, p. 506, n. 122, dans le mausolée

de sainte Hélène. — Marini, *Figl. ms.*, n. 479, trouvée au même endroit. — Zaccaria, *Institut.*, p. 220. — Musée Vatican, 1871 Descripsi ce fragment :

///R DOM LVCEP/////
///VIANO III. CC/////

N° 315. DOL DE PR DOM LVC VLPIVS
ANICETIAN FEC
Trident.

Canina, *Tusculo*, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 293, n. 14. — Musée Kircher, 1876 Descripsi :

///DOLDEPRDC/////
ANICETI/////
Trident.

Les quatre suivantes appartiennent également à la fabrique d'Ulpius Anicetianus.

N° 316. OPVS D.... RAED LVCILL VERI
VLPIVS ANICETIA
Trident.

Bull. Inst. arch., 1870, p. 35 : jardin de l'hôpital de Saint-Jean de Lateran. — Sur l'Esquilin, 1877 Descripsi.

N° 317. OPVS DOL EX PR LVCILL VERABVL PAN....
COMMOD ET LATERAN COS

Consuls de l'an 154. — Marini, *Arv.*, p. 318[b], et *Figl. ms.*, n. 517 : VERÆBVLPANC, TE, du Musée Rusconi, aujourd'hui disparu. — Nicolaï, *Basilica di S. Paolo*, p. 267, n. 1. — Nibby, *Dint. di Roma*, t. III, p. 726 :

LVCILLAERABVLPANC

On en a trouvé d'innombrables exemplaires dans la villa des Quintili en 1828-29. — Kandler, *Inscr.*, n. 571 :

℣. 1. LVCILE RABVPANC
℣. 2. COMMODO ET LATERANO

d'où *C. I. L.*, V, 2, n. 8110, 172. — Musée Vatican, 1871 Descripsi fragmentée :

///EX PR LVCIL VERÆBVL/////
///D TE LATERAN COS

Musée Kircher, 1876, et monte Cavo, Descripsi ; mais à la ligne première : LVCIL VERÆBVL PANTC.

Et ce fragment :

OPVS D C/////
COMM/////
Trident.

Je crois qu'il faut rapporter ici ce débris publié en 1868 par M. Lanciani dans le *Bull. Inst. arch.*, p. 175 :

OPVS D..... CI.....NC
COMMOD Ͳ LATERANO COS
Trident.

Notizie degli Scavi, 1877, p. 271, près de Saint-Grégoire.

N° 318. OPVS DOL EX PRA LVCIL VERAB PANC (sic)
COMMOD Ͳ LATERANO
Trident large et court.

Consuls de l'an 154. — Musée Kircher, 1876 Descripsi plusieurs ; elle diffère de la précédente par ces mots : ℣. 1° PRA et LVCIL. ℣. 2° LATERANO, et par la forme grossière du trident.

N° 319. *Op*]///VS ∘ DOL ∘ EX PR ∘ LVCILL · PAN///
///COMMOD ∘ Ͳ LATERAN///
COS

Consuls de l'an 154. — Fabretti, p. 505, n. XI, fig. — Marini, *Figl. ms.*, p. 330, croit que Fabretti a mal copié celle du n° 313. — Il est cependant possible que ce soit une variété où l'on doive lire: LVCIL VP ANC, etc., et où les mots VER et AB, ainsi que le trident, aient disparu.

N° 320. OPVS DOL EX PR LVCILL
VER... SEVERO ET SAB. COS

Les consuls sont ceux de l'an 155 : C. Julius C. f. Severus, M. Junius Rufinus Sabinianus. — Marini, *Arv.*, p. 667b, et *Figl. ms.*, 519 : VER, Ͳ, du cimetière de Thrason, et p. 330 il dit : Torrigio l'a copiée l'an 1629 et notée dans le *Ms.* 3023, p. 56, de la bibliothèque Barberini. — L. Fortunati, *Scavi*, p. 49, n. 63 :

OPVS. DOL. EX. PR. LVCIL. VER
SEVERO. ET. SAB. COS

et p. 67, n. 92 :

OPVS. DOL. EX. PR. LVCIL. VER. SEVERO. Ͳ. SAB. COS.

Tonini, *Figl. Rimin.*, p. 43, n. 135, fragment trouvé l'an 1829 dans les ruines du château de Passano. « L'argile de la brique et » les lettres de l'inscription me font croire que ce monument est

» romain, mais différent de celui qu'a publié Marini, *Arv.*, *l. c.* » (Tonini, *l. c.*).

N° 321. OP. DOL. EX PR DOM PF LVCILL
PAETINO ET APRON
COS

Consuls de l'an 123. — Marini, *Arv.*, p. 667[b], et *Figl. ms.*, n. 349.

N° 322.

///ↃPVS DOL ///IGL KAN LVCIL VERI

Musée Vatican, 1871 Descripsi : OPVS DOL*iare* (ex) *Figlinis Kaninianis* LVCIL*læ* VERI.

N° 323. DOMIT APPF LVCILIN

Notizie degli Scavi, 1876, p. 11, trouvée à Termini dans des murs et des voûtes du beau temps impérial. — La leçon ne paraît pas exacte; peut-être faut-il lire : DOMITIAE PF LVCILLN, et ne voir là qu'un fragment?

N° 324. OP. DOL. EX. PR. LVCIL. VER
GN DOMIT. TROPHIM. D. D. L. DOM. LVC.
APRONI. ET. PAETINO COS

Brunati, *Museo Kircher.*, p. 31. — L'auteur a confondu et mêlé deux inscriptions diverses en une seule.

N° 325. EX F TERENT DOL EX PR. DOMIT
LVCILLAEN SATVRNI
Pomme de pin.

Lisez : EX F*iglinis* TERENT*ianis* DOL*iare* EX PR*ædiis* DOMIT*iæ* LVCILLAE N*ostræ* SATVRNI (*servi opus*).

Bull. munic., 1874, p. 122, à l'Esquilin. — Marini, *Figl. ms.*, n. 60, à Ravenne, Musée Chiassi :

EX F TERENTI..... PR DOMIT, etc.

D. Spreti, II, P. 2, p. 237 :

/////EX. F. TERENT. DOM/////
/////LVCILCAENSATVR/////

Le n° 302 nous a déjà montré que les *figulinæ Terentianæ* appartenaient à Domitia Lucilla P. f.

N° 326. OP DO ▴ EX ▴ FIG ▴ FVLVIANIS
LVCILLAE ▴ N̄ ▴

Victoire ailée debout, tient une palme à gauche et une couronne à droite.

Musée Vatican, 1871 Descripsi l'incomplète de Marini. — Marini, *Figl. ms.*, n. 92 et p. 232 : OP/////IG, etc. Suppléez : OP*us doliare ex f*IG*linis* FVLVIANIS *Lucillæ Nostræ*. — Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi complète.

N° 327. OP DO EX FIG FVLVIAN LVCILL

Victoire ailée, qui court tenant une palme à gauche et une couronne à droite.

Musée Vatican, 1871 Descripsi, au Musée Kircher, 1876, et chez M. Merolli, 1877. — Belle paléographie, timbre ciculaire. Le diagramme se retrouve sur d'autres briques et sur beaucoup de médailles impériales.

N° 327 *a*. OPVS DOL EX FIG FVLVIAE LVĊILLAE

Fabretti, p. 516, n. 233. — Volpi, *Vet. Lat.*, V, p. 93, trouvée à Cività-Lavinia : OPVS DOLIARE. — Marini, *Figl. ms.*, n. 93 : OPVS DOL. — *Bull. Inst. arch.*, 1870, p. 52 :

OPVS DOL.... FVLV*i*A*i* LVCILL. N̄

Victoria, etc.

Ce sont probablement deux variétés d'un même timbre ; mais la leçon de Fabretti semble défectueuse, FVLVIAE pour FVLVIAN.

N° 328. OPVS DOLIARE EX FIG FVL
VIAN POR LICINI

Pomme de pin entre deux palmes.

Musée Vatican, 1871 Descripsi plusieurs, et sur l'Esquilin, 1874. — Muratori, 499, 21 ; 500, 17 : FVLVIANI. — Marini, *Figl. ms.*, n. 1146a. — C.-L. Visconti, 1861, à Casal Rotondo, via Appia. — Collection de l'Inst. arch., 1862 Descripsi un fragment :

///IARE EX FIG F/////
/////AN POR LICINI

Palme, pomme de pin, palme.

A Rome, via Belsiana, n. 7, trois exemplaires. — *Notizie degli Scavi*, 1876, Torre del Fiscale. — Rome, à l'Emporio, 1868, et au monte Cavo, 1876 Descripsi.

N° 329. OPVS DOLIARE EX FIG FVL
VIANIS POR LIC

Palme, couronne, palme.

Fabretti, p. 519, 298. — Boldetti, 533 : DOLIARE TIC. — Marini, *Figl. ms.*, 1147, Musée Capitolin, etc.

La formule LVCILLAE N̄[*ostrœ*] qui paraît ici (nº 323) pour la première fois, mérite que l'on s'y arrête, car elle s'appliquait aux personnages de la famille impériale (*Cœsar N̄.*, *Augustus N̄.*, *Augusti NNostri* (*duo*), etc.); or Lucilla ne pouvait recevoir cette marque d'honneur qu'autant que son fils M. Aurèle serait devenu empereur, et il ne monta sur le trône que cinq ans environ après la mort de Lucilla P. f. Mais il faut se rappeler que Marc-Aurèle avait été d'abord nommé César. Cavedoni a publié une médaille grecque fort rare (1) qu'il a expliquée et que voici (2) :

A). ΔΟΜΙΤΙΑ. ΛΟΥΚΙΛΛΑΝ ΝΕΙΚΑΙΕΙϹ
℞). Μ. ΑΥΡΗΛΙΟϹ. ΟΥΗΡΟϹ. ΚΑΙϹΑΡ [Æ. 8.]

Guerrier à cheval passant lentement une lance dans la main droite.

Cette pièce fut frappée à Nicée de Bithynie en reconnaissance de quelque bienfait accordé par Domitia Lucilla aux habitants. Or, Cavedoni a démontré qu'il s'agit au revers de M. Aurelius Antoninus Verus, fils d'Annius Verus et de Lucilla P. f., adopté par Antonin le Pieux, d'après l'ordre d'Hadrien, et nommé César en 139. Sa mère Lucilla entrant dès lors dans la famille impériale recevait naturellement les honneurs attachés à sa nouvelle dignité, et pouvait joindre à son surnom le titre de *Nostra* réservé aux princesses. Le prénom *Marcus* et la date de la médaille excluent L. Ceionius Commodus Verus (*Ælius* Verus) adopté par Hadrien en 135, marié à Avidia Plautia, fille de Nigrinus (3), et mort en 138.

Je crois donc qu'il restera bien établi que Domitia Lucilla Publii Filia, Domitia Lucilla Veri, Domitia Lucilla Nostra, est une seule et même personne, fille du consul P. Calvisius Tullus, épouse du préteur Annius Verus, mère de l'empereur Marc-Aurèle et d'Annia Cornificia.

Une question longtemps obscure et embrouillée se trouve ainsi éclaircie et résolue, et l'on pourra dorénavant presque toujours distinguer les briques appartenant à Domitia P. f. Lucilla de celles de sa mère nommée simplement Domitia Cn. f. Lucilla, morte, ce semble, vers 129 (v. nº 295).

On a vu qu'à partir du nº 141 le mot LVCILLAE était abrégé de différentes façons, telles que LVC., LVCIL., LVCILL. J'avais pensé que ces variantes pourraient fournir un moyen de discerner les fabriques de Lucilla mère de celles de sa fille; mais jusqu'ici rien n'a confirmé cette supposition.

(1) M. Borrell l'avait déjà publiée dans sa *Notice sur quelques médailles grecques des rois de Chypre*. Paris, 1836.

(2) *Annali dell' Instit. di arch.*, 1861, p. 141, 142. Cavedoni croit que M. Annius Verus mourut en 139, date de cette médaille.

(3) De Vit, *Onomasticon*, I, 589.

Quant aux Figulinæ Fulvianæ, M. Aurèle en hérita, et nous les retrouverons parmi les nombreuses propriétés que sa mère lui légua. Il est probable que les briqueteries en question appartinrent d'abord à T. Aurelius Fulvius Boionius, devenu plus tard T. Antoninus Pius, et qu'elles lui durent leur dénomination.

Je termine ici cette première partie de mon travail. Si je publie la seconde, elle commencera par les briques de M. Annius Verus, mari de Lucilla P. f., et père de M. Aurèle.

NOTES

I. — DE QUELQUES PARTICULARITÉS ÉPIGRAPHIQUES.

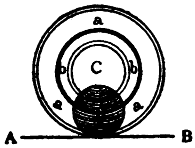
Il importe de remarquer dans le premier groupe de nos inscriptions : 1° la concision tout antique des légendes; 2° le manque presque absolu de dates consulaires; 3° l'absence complète des formules EX PRAEDIIS, EX OFFICINA, OPVS DOLIARE, OPVS FIGLINVM, qui deviennent si fréquentes depuis le règne d'Hadrien. La syllabe DOL (*Doliare*, sous-entendu *Opus*) n'y figure qu'une fois (n° 80); le mot se cache pour ainsi dire sous de discrètes initiales OD, D, DO (nos 22, 23, 24, 119). De même la forme EX FIGLINIS se rencontre une seule fois entière (n° 4); mais T. Greius Ianuarius, qui l'emploie de préférence (nos 25, 26, 27, 28, 30), et Cn. Domitius Aprilis (n° 78), la laissent deviner sous les lettres EXF. Ces observations de détail peuvent être utilisées comme indications chronologiques.

La formule V. Q. F. ou VALEAT QVI FECIT est particulière aux produits des fabriques de la gens Domitia ou de ses employés; on ne la retrouve nulle part ailleurs, ni sur les inscriptions doliaires, ni, si je ne me trompe, sur des monuments antiques. Un certain nombre, il est vrai, nous offrent quelque chose d'analogue par ces mots : *Ave*, (*Have*), *Bibe*, *Bibas* ou *Vivas*, *Salve*, *Utere felix*, *Vale*, *Valeas;* et des *Graffiti* de Pompéi donnent même : *Omnia vota valeatis* (*C. I. L.*, n° 1324); *Cuscus* (quisquis) *amat valeat* (n° 3199) et *Valeat qui legerit* (n° 1679); mais ce souhait joyeux, en l'honneur des ouvriers potiers, est unique dans l'épigraphie latine ancienne.

Enfin signalons la grande quantité d'employés grecs ou d'origine grecque au service des frères Cn. Domitius ; nous les retrouverons pour la plupart dans les établissements des Domitia Lucilla. On les préférait donc aux indigènes, soit comme directeurs, soit comme fermiers, soit comme ouvriers habiles; ou bien ils étaient réellement, ainsi que l'a dit Ciampini (*Vet. mon.*, I, VIII), les maîtres des Romains dans l'art de travailler la terre. Il est fort probable que plusieurs d'entre eux étaient chrétiens dès le commencement du second siècle de notre ère, ainsi que l'a dit M. J.-B. de' Rossi (*Bull.*, 1866, p. 3[b]).

II. — SUR LA LECTURE DES INSCRIPTIONS DOLIAIRES.

On est parfois bien embarrassé pour savoir où doit commencer la lecture des inscriptions d'estampilles circulaires, et plus d'un auteur y a été trompé. J'avoue que certains artistes *sigillarii* se sont permis de telles fantaisies, y compris les lettres liées, que l'œil le plus exercé peut y être abusé. Voici cependant des indications pratiques à l'aide desquelles on évitera, ce semble, beaucoup d'erreurs.



Etant donnée la forme ci-dessus, qui est la plus ordinaire pour les timbres *ronds*, posez la brique sur la tangente AB qui affleure le petit cercle D, et lisez les lignes concentriques en débutant par votre droite en *a*, puis à droite en *b*. Quand le centre C est occupé par une figure humaine, par un buste ou par un diagramme de ce genre, placez-les debout, et lisez de même en commençant aux points *a*, puis *b*, c'est-à-dire, d'abord et toujours, par la ligne *extérieure*.

Quelquefois le petit cercle D n'existe pas; l'estampille est formée de lignes concentriques ininterrompues, et au milieu C il y a un quadrupède, ou un oiseau, ou un insecte, etc. Dans ce cas, l'inscription commence directement au-dessus de l'animal posé sur ses pattes. Enfin un grand nombre de briques latines, dites du temps de Dioclétien, sont marquées de timbres en caractères barbares qui n'offrent aucun point de repère assuré; mais alors le mot OF ou OFF (*Officina*), souvent écrit à rebours, peut presque toujours être pris pour le début de la légende.

Voici entre autres un exemple qui peut servir à justifier la méthode de lecture proposée. L'abbé Riccy publia en 1787 (*Mem. stor. dell' ant. città di Alba Longa*, p. 70) ce timbre assez rare, extrait des ruines du temple de Jupiter Latial sur le monte Cavo :

OPVS. D. EX. FI..... PONTI
PRED. CAESCLIANIS
Tête de taureau.

Une soixantaine d'années plus tard le chanoine Giorni le reproduisit dans son histoire d'Albano (p. 26); seulement il voulut y rectifier les mots PRED*ia* CAESCLIAN*a*, et le dénatura ainsi :

OPVS. D. EX. FIG. PONTI. CASCELLIANIS

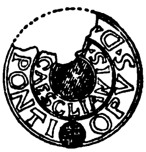
Et pour justifier cette leçon de fantaisie, il cita les monuments antiques où figure la gens Cascellia. Or, longtemps avant ces auteurs, Boldetti (p. 532) avait édité cette brique d'une manière plus voisine de la vérité, bien qu'encore incorrecte :

OPVS. DO. EX. FIGL. PONTI
(*sic*) TILIANIS. D CAES.
Forma.

et Muratori, qui d'habitude lit si mal ces estampilles, l'avait reproduite un peu mieux :

OPVS. DO. EX. FIGL. PONTI
LIANIS. D. CAES. (1)

Aucun d'eux cependant n'était rigoureusement exact, comme je m'en suis assuré en recomposant l'inscription à l'aide de deux fragments trouvés dans les ruines du Palatin à des places séparées : elle offre en effet la disposition suivante :



qui se lit et se supplée facilement ainsi : OPVS ▲ D*oliare* [EX FIGL*inis*] PONTI ⋮ CLIANIS P[*redia*] CAES*aris*. On voit d'un coup d'œil qu'il faut réunir les syllabes *Ponti* et *Clianis* pour en former un seul mot qui est le nom des *Figulinæ Ponticlanæ*, *Pontielianæ* ou *Ponticulanæ*, propriété du césar (depuis empereur) Marc-Aurèle et de sa femme Faustine, entre les années 145 et 180. C'est par erreur que Boldetti les a attribuées à Plotine (p. 531) en lisant PLOTIN au lieu de FIG || LIN sur ce timbre :

OP DOL EX ▲ PRÆD ▲ AVGNPLO
TIN. PONTICIANAS (*sic*).

V. plus loin le nº XXXIX.

Au reste, pour épargner aux savants des recherches souvent fastidieuses, je vais réunir ici un certain nombre d'estampilles mal lues ou inintelligibles, et j'y joindrai la véritable leçon, mais en abrégeant les notices bibliographiques :

(1) Dans ses inscriptions doliaires manuscrites, Marini se borne à corriger la leçon du mot *Pontilianis* (nº 267).

I. ——————— 

(Eroli, *Miscell. stor. Narnese*, p. 381).

Semble un fragment de celle-ci que j'ai trouvée en 1862 à Rome, et que Ciampini (*De S. Ædif.*, p. 30, tab. VI, 3) a publiée un peu différemment :

EX. FIG. TVRSEIISAVR ODÆBL FAD PAS
SERVIANO III ET VARO
COS (134 ap. J.-C.).
Oiseau.

II. ——————— L. ANTON. M. RION

(Riccy, *Mem. stor.*, etc., p. 109).
(Giorni, *Stor. di Albano*, p. 71).

L. ANTONIÆRION

(D. Spreti, *De ampl. Ravennæ*, t. II, p. II, p. 241).

L. ATONI.....
et L. ANTONI. MRION

(Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 70 et 79. « ... avrà da leggersi : *L. Antonii Mirionis.* »

Lisez :

L. ANTONI
MARIONIS

Musée Kircher, Descripsi.

et

L. ATONI ///
MARIO////////

Ruines du Palatin, Descripsi.

III. ——————— ANTO
ASERVIAN
COS

(Cardinali, *Iscriz. ant. ined.*, n. 178, qui la présente comme complète).

.... ARRIANTON....
.... ANASERVIAN
.... ROCOS

(Vermiglioli, *I. P.*, 597).

EX FIG ARRIANTONINI
C///D DIANNAV SERVIAN
III ET VARO COS

(Muratori, p. 324, 12).

Lisez :

EX FIG ARRI ANTONINI
CAEPIONIANA SERVIAN(*o*)
III ET VARO COS 134 ap. J.-C.

(Borghesi, *Bull. Inst. arch.*, 1853, p. 188).

IV. ———— APBO ET PAE COS
P DECIM ERITYN

(Cardinali, *l. c.*, n. 179).

Lisez :

APRO ET PAE COS [*Aproniano et Paetino*]
P DECIM*i* EPITYN[*chani*] 123 ap. J.-C.

Thermes, à Saint-Bernard, à Rome, Descripsi.

V ———— APRIKIS DOMITIA GATTOBVLI

(Boldetti, p. 533).

Lisez :

APRILIS CN DOMITI AGATHOBVLI

Cf. n. 79. (Fabretti, *Inscr. ant.*, p. 500, n. 44).

VI ———— Q. ARTICVLEI. PAETI
SA...TIASI

(Fabretti, *l. c.*, p. 501, 50).

Lisez :

Q. ARTICVLEI PAET
SAGITTAS F (*Sagitta Servus Fecit*).

Muratori, 2014, 3. — Marini, *Arvali*, p. 196, 242a.

VII ———— ATOESOF DOMMER

(Boldetti, p. 529).

DOMMERCAT OF SO...

(Guasco, *M. Capitol.*, n. 1211).

Lisez :

OF SOF DOM MERCAT

[*Officina Sofforia Domitii Mercatoris*].

Sur le Quirinal, Descripsi. — *Bull. munic.*, 1875, p. 81 : trouvée à l'Esquilin.

VIII — AVG. N. CALV... ESOEN. O... DOLIARE
RAED. FAVS.

(L. Fortunati, *Scavi della via Latina*, p. 55, n. 70).

Il l'avait donnée correctement, ibid., p. 7, n. 9.

La vraie leçon est :

OPVS DOLIARE EX PRAED FAV(*stinæ*)
AVG N CALVI CRESCEN(*tis*)

(Fabretti, *l. c.*, p. 515, n. 216).

IX ——— EX PRIAVIOMMAVGEXFIGOCMIA
ATONTIO BAREAR DOP DOL

(Boldetti, p. 531. — Muratori, 497, 11).

EX PRLAV.... COMMAVG EX FIG OC MIN
ATONT...O BARBA... DOL

(De Minicis, *Insc. Fermanæ*, n. 817).

Lisez :

////AVR COMM AVG EX FIG OC MIN
ANTONIO BARBARO OP DOL

Marini, *Arv.*, p. 665[b]. (177 (?) ap. J.-C.).

(*Ex prædiis L.*) *Aurelii Commodi Augusti, ex figlinis Oceanis Minoribus Antonio Barbaro.*

Cf. n. 176, p. 57.

X — BARBAR 'E REGVLO COS EX OFIC FAVI
FLAPRIO..... D FAD EVHEC

157 ap. J.-C. (Guasco, *l. c.*, n. 1190).

M. Aurès reporte ces consuls à l'an 157 avant J.-C. (ce sera, je pense, une faute d'impression), et indique l'Officina Faviana qui n'existe point (*Marques de fabr. du Musée de Nîmes*, pl. 20 et p. 50).

Fabretti, *l. c.*, 504, 112 : EVHEB.

Lisez :

BARBAR ET REGVLO COS EX OFIC FAVI
FL APRI OP DOL FAD EVHELP

Sanglier.

Marini, *Arval.*, p. 665[b]. (157 ap. J.-C.).

Lisez :... *Ex officina Fauriana Flavii Apri, Opus doliare Fadii Euhelpisti.*

XI ——— | BENIGNI + OAICI
✠ |

(Guasco, n. 1196).

| DAICI BENIGNI |

(Muratori, 499, 11).

La brique est d'une officine chrétienne du quatrième siècle. Lisez :

+ OFICI. BENIGNI
✠

et OFICI. BENICNI +

Marini, *Figl. ms.*, n. 638.—A Saint-Clément, Descripsi.—J.-B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, III, p. 569.

XII ——— L BRVTTIDI AVGVSTALIS FEC
OPVS DOLIAFIGCARIS
PPOPEAMBI

Tres clavæ.

Muratori, 496, 6, qui copie Boldetti, 530 : BRVTTID.
Ce sont les consuls de l'an 126 : *Propinquus* et *Ambibulus*.

Lisez :

L. BRVTTIDI. AVGVSTALIS. FEC
OPVS. DOL. EX. FIG. CAES. N
PROP. ET. AMBI
COS 126 ap. J.-C.

Musée Vatican, Descripsi. — Muratori, 323, 1, d'après Boldetti, 530, 531. — D. Spreti, *l. c.*, t. II, p. II, p. 226 : ΈAMBI. Cf. n. 155.

XIII ——— BVC. PROCVLIO FF
(D. Spreti, *l. c.*, p. 240).

OFFBVCP ∽ CVLI
(Boldetti, 528).

Lisez :

OFF. BVC. PROCVLI

Officina Bucconiana Proculi.

Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 273, n. 40. — Musée Vatican, Descripsi.

XIV ——— ..... CANVCRISE
(Boldetti, p. 529).

et VICCIANA. CANVCRISE
(Id., ib.).

La première ligne est circulaire, les deux autres sont droites et parallèles.

La vraie leçon est :

VICCIANA DE FIGVLIN
CANVEIÆ
CRISPINÆ

Musée Kircher, Descripsi. — *Bull. Inst. arch.*, 1833, p. 119 (Borghesi) et Borghesi, *Œuv.*, VI, 508.

XV ———— CEN.... OF FSRFO.... ❦

(Guasco, n. 1208).

En général, les timbres des briques dites du temps de Dioclétien sont mal frappés et d'une lecture très difficile. Leur interprétation, souvent conjecturale, laisse beaucoup à désirer.

La vraie leçon est :

OFF SR FOCEN ❦
❦

Peut-être : *Officina Summarum Rationis figulinæ Oceanæ ?*

Boldetti, 529, et, d'après lui, Muratori, 500, 10 : EOCEN. — Musée Vatican, Descripsi. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, III, p. 685. — Plusieurs auteurs ont essayé de l'expliquer (Lupi, *Ep. Sever.*, p. 59, et *Ap. Post.*, p. 657; Brunati, *Mus. Kircher.*, p. 36), mais sans y réussir; Marini lui-même, *Figl. ms.*, n. 1196, semble y renoncer.

XVI ———— CHVSDOM ▲ TV/////
O////—Ω
Ǝ/////
O

(Boldetti, p. 528).

....CHVS DOM TVL
DLB

(Marini, *Arvali*, 769a).

Lisez :

NICOMCHVS DOM TVL
D Caput Africæ (?) LD

Marini, *Figl. ms.*, n. 79. — Nous trouvons ce Nicomachus sur plusieurs briques de la gens Domitia. V. nos 56, 57, 58, 130-132.

XVII ———— CL SOSSVL

(Guasco, n. 1221).

CL. SOSSVLTI

(Muratori, 500, 12).

TI. CL. COSSVL

(Riccy, *l. c.*, p. 138).

Sur ce Tiberius Claudius Zosimus, directeur (?) de la fabrique Sulpiciana, v. Gruter, 663, 3.

La vraie leçon est :

TI CL ZOS SVL

Canina, *Desc. dell' ant. Tusc.*, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 293, 18. — J.-B. de' Rossi, *Roma sotterr.*, III, p. 342 : SOS. — Sur le Viminal, Descripsi et ailleurs.

XVIII ———— CNIDMBRCOND

Marini, *Figl. ms.*, n. 1429 : trouvée à Pérouse, Musée Oddi.

Lisez :

CNID WBR CORD

Descripsi sur l'original que m'a communiqué Mgr Taggiasco.

Cnidus Umbricius Cordus.

XIX ———— CSARIN COMMNS...
IN IGLINIS MARCLNS

(Castelli, *I. S.*, 238, 53. — Amico et Statella, III, p. 281).

Lisez :

C. SATRIN COMMVNS EX FIGLINIS MRCIANS

Descripsi, Musée Kircher. — Les Figlinæ Marcianæ appartinrent à Trajan et à sa sœur, au début du deuxième siècle.

XX ———— DOL CIS CIICINI

(Guasco, n. 1218).

CLAINI DONACTS

(Boldetti, 533).

Lisez :

C. LICINI DONACIS

Fabretti, *l. c.*, p. 517, n. 253, et ailleurs.

XXI ———— DOL EIPPÆ D CAESA N
LADI....IAPMLIS

(Castelli, *l. c.*, 238, 52. — Amico et Statella, III, p. 281).

Lisez :

DOL EX PRÆD CAESN
C AQVILI APRILIS

(Castelli, *l. c.*, 236, 41; 240, 64. — Volpi, *Vet. Lat.*, VIII, p. 155 et d'autres).

XXII — DOO... VTIAQVI... COS. P... IVVENT. CELS

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 77).

M. POMPEIO MACRI P IVVENT CEL
COS·EX PR LAVTIAQVI
OD

(Guasco, 1182. — Muratori, 336, 1 : AQVIL).

MPOMPEIO MAGRIPIV VENT CELS
COS EX P PLAVTI AQVIL. *(in un Diota.)*

(Guattani, *Mem. encicl.*, t. VI, p. 102).

Lisez :

M PONPEIO MACRIP IVVENT CELS (sic)
COS EX PPLAVTI AQVI
D *vas* O — 164 ap. J.-C.

Fabretti, *l. c.*, p. 508, n. 131, fig. — Musée Vatican, Descripsi.

Marco Ponpeio Macrino, Publio Iuventio Celso Consulibus, ex prædiis Plautii Aquilini Doliare opus.

XXIII. EN.T. LAELIO. FIDELE. OP. DOL. EX. PR. AVG
C. NN. FIG. TER

(L. Fortunati, *l. c.*, p. 18, 34).

Lisez :

OP. DOL. EX PR AVGG NN FIG TER
ENT LAELIO FIDELE
Aigle.

(Marini, *Figl. ms.*, 241).

Pour les Figulinæ Terentianæ, voyez Borghesi, *Œuv.*, II, p. 376.

XXIV ———— EX PRAVG E FIGIL
NOV CORSVO

(Gori, *Inscr. Etr.*, II, p. 391, 48).

Lisez :

EX PRAVGNFIGLNOVCORSVC
Palme.

Ex prædiis Augusti nostri figlinæ novæ Cornelii Successi.

Descripsi à Rome 1874.

XXV ———— EX PRA VLPIA
PTAEAFFTA

(Cod. Barberini, XXX, 148, reproduite ibid., XXX, 136, f° 102).

Lisez :

EX PRA VLPIAE ACCE PTA*e*PAE ET APR COS

123 ap. J.-C.

Musée Vatican, Descripsi. — Donati in Mur., p. 161, 4, ex. Maffei, M. Veron., p. CIX, qui l'aurait pu lire dans Volpi, *Vet. Lat.*, t. X, p. 423, puisque son ouvrage est de quatre années postérieur à celui de Volpi.

XXVI ——— EXPRC. C. CC. ABEVRIPO
PETIN. EAPRON///A
COS
(Ianssen, *Inscr. gr. lat.*, p. 121, tab. XXVII, n. 1).

EX///PR C. C. CC. AB. EVRIPO
P///ETINEAPRON///A
COS

De Boissieu, *Inscr. de Lyon*, p. 434, fig. 50, qui l'explique : *Ex prædiis Coloniæ Copiæ Claudiæ curatum ab Euripo*, etc.); mais M. Mommsen l'a justement rectifié dans les *Ann. de l'Inst. arch.*, 1853, p. 81, en démontrant, d'après Marini, *Arv.*, p. 307, 318, que ces sigles signifiaient : *Caii Curiatii Cosani Cæpionianis* (ex prædiis).

La vraie leçon est :

EX. PR. C. C. C. [C.] AB EVRIP[*o*]
PÆTIN. Œ. APRONIAN
COS 123 ap. J.-C.

Marini, *l. c.*, mais il écrit EVRIP et supplée EVRIP*ide*, tandis que le vrai nom EVRIPVS est confirmé par plusieurs autres inscriptions doliaires; il a aussi omis le dernier C. — Les figulinæ Cæpionianæ appartinrent d'abord à l'impératrice Plotine, furent en grande activité sous Hadrien, et passèrent à Arria Fadilla en 123?

XXVII ——— EX PR CASS OP DOLOPP
CO E VL COS
(Muratori, 499, 10).

Lisez :

EX PR CAES OP DOL Q PP ⚘
TORQ ET IVL COS 148 ap. J.-C.

Ex prædiis Cæsaris opus doliare Quinti Perusi Pudentis, Torquato et Juliano Consulibus.

Fabretti, p. 510, 141. — Musée Vatican, Descripsi : ⚘. 2 : Œ. (et ailleurs). — Castelli, *I. Sic.*, p. 215, 70, etc.

XXVIII ——— EX PRAEDIS MAMILII
.....RO I. C ⚘ O
(Gori, *Inscr. Etr.*, II, p. 392, n. 56).

Lisez :

EX PRAEDIS M AEMILI
PROCVLI
O ❦ D

Marini, *Figl. ms.*, n. 553. — *Bull. Inst. arch.*, 1863, p. 6.

XXIX ——— ///GREI///ANSARIVA. FANT
QVINFECIT
OD

(Boldetti, 531).

Lisez :

T. GREI IANVARI VALEANT (*sic*)
QVI FECIT O D

Descripsi, Musée Vatican, plusieurs. Cf. n. 25.

XXX ——— LI. EX PR DOMINI. MAVG
EX ICIIN FAVPIANIS

(Boldetti, 531).

EX PR. DOMINI M AVGLI
EX FIGLINIS FAVRIANIS

(Muratori, 496, 23).

Lisez :

OP DOLI EX PR DOMINI N AVG
EX FIGLINIS FAVRIANIS

Minerve armée d'une lance.

Fabretti, p. 515, n. 214. — Ciampini, *De S. Ædif.*, p. 136.

XXXI — OPVS DOL EX PL LIC.... VLVIN
COMMOD ET LATERANO COS

(Fabretti, p. 505, n. 217).

PLVCILICVLVIN
OPVS DOL EX PILVCI.... LOVIN
COMMOD ET LATERANO COS

(Muratori, 331, 7).

OPVS DOL EX PR LVCI LOVIN
COMMOD ET LATERAN
COS

(Guasco, n. 1189).

OPVS DOL EX PR LVCIA.... ÆBCL QVIN
COMMOD. ET. LATERANO. COS
etc.

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 67, n. 93).

V. encore Fea, *Fasti*, n. 59; Bianchini, *H. Eccl. Q.*, t. I, P. II, p. 149, et pl. I du deuxième siècle; Marini, *Figl. ms.*, n. 517, qui ne l'ont pas bien lue.

Lisez :

OPVS DOL EX PR LVCIL VERI ABCLQVIN
COMMOD TE LATERANO
COS — 154 ap. J.-C.

Chèvre.

Collection du Musée de l'Institut archéologique, Descripsi en 1864. — *Bull. Inst. arch.*, 1861, p. 96 :

OPVS DOL EX PR LLVCIL VERI....
COMMOD TE LATERA.....

Ibid., 1863, p. 6.

OPVS DOL EX PL LVCIL VEII ABCL QVIN
COMMOD ET LATERANO COS

Cerf ou chevreuil.

Opus doliare ex prædis Lucillæ Veri ab Claudio Quinquatrali. Cf. n. 255.

XXXII —— MRI////AOT/////NOROMREBVLO
APRONIANO COS
BRVT

Du *Ms.* de Pighius, bibliothèque royale à Berlin, *Bull. Inst. arch.*, 1862, p. 38. — Cf. Muratori, 319, 4. — « ... è riferibile alle figuline » Brutiane, in quell' epoca appartenenti à M. Rutilius Lupus... pos- » sessore di esse negli anni 110 a 122. Il sigr Kiessling mostrò che » le lettere NORO non sono altro senonchè NIGRO, e che quelle che » precedono ben possono credersi aver indicato il nome di A QVinc- » tius voluto dal Panvinio, o pure quello di AQVilius Niger, anche » esso per altro sconosciuto, » etc. (*Bull.*, *l. c.*).

La vraie leçon est :

MRLTAQVIIIONIGROMREBVLO
APRONIANOCOS
BRV — 117 ap. J.-C.

Descripsi, venue des fouilles d'Ostie, 1866.

Marci Rutilii Lupi, Tito Aquilio Nigro, Marco Rebulo Aproniano Consulibus, Brutiana (figlina).

Cette inscription permet de fixer les noms et prénoms des consuls qui n'étaient jusqu'ici connus dans les *Fastes* que par leurs surnoms : elle a donc une valeur exceptionnelle, et il y en a d'autres semblables, que j'ai réunies dans un mémoire intitulé : *Notes de fastographie tirées des Inscriptions doliaires.* Voyez aussi le no 154.

XXXIII — O D ARISTEA EX PR L OCIO COM C F
NIGRO ET CAMERIN
COS

(Muratori, 326, 1).

.....ODARISTRA. EX. P. L. CEIO. COMCF
NIGRO ET CAMERIN
COS

(Guasco, 1186).

PARISTHA EX PR LICEIO
COM CF NIGRO ET CAME
RINO COS

(Muratori, 323, 7).

La vraie leçon est :

ODARISTHA. EX PR L. CEIO. COM CF
NIGRO ET CAMERIN
COS 138 ap. J.-C.

Fabretti, *l. c.*, p. 508, n. 132. — Fea, *Fasti*, n. 46. — *Giorn. arcad.*, 1857, t. IX, p. 69 : CAMERINO.

Opus doliare Aristii Thalli ex prædiis Lucii Ceionii Commodi, *Caii filii*, etc.

XXXIV — ›AVCC' ET. SAESVNM' OFTP' en creux.
SR en relief.

(Schuermans, *I. R.*, p. 74, n. 202).

D'autres encore ont mal lu cette inscription :

OFFI. AVGG. ET
CAESS. N. N. SR

(Doni, cl. II, n. 134, que copie Muratori, 505, 8).

OFF. M. ACC. ET. CAESS. N. N
..... S

(Castelli, *I. Sic.*, 240, 66).

Lisez :

OFF PAVGG ET CAESS NN
SR

Fabretti, *l. c.*, p. 501, n. 59, mais il oublie les lettres SR placées au centre du timbre, et il explique OFFP par *Officina Prima*. Pour SR, cf. plus haut le n. XV. Les deux Augustes et les deux Césars dont il est ici question sont probablement Dioclétien et Maximien d'une part, Constance Chlore et Galère Maximien de l'autre (Marini, *Figl. ms.*, n. 280).

XXXV ——— OPD. EXPRAVGNER. ONI
ANAS MAIORES
(Boldetti, 528, qui copie Muratori, 495, 9).

OP. D. EX PR. AVG. NERONI
(Bellermann, *Ueber die ält.*, etc., p. 62).

Lisez :

Corr. FI.
OP. D. EX. PR. AVG. N. FL. DOMITI
ANAS. MAIORES
Pomme de pin.

Fabretti, *l. c.*, p. 514, n. 198. — Muratori, 496, 12 et 15 ; PL. — Musée Vatican et ailleurs, Descripsi. Je n'ai vu nulle part les figlinæ Neronianæ.

XXXVI — OP DOL EX PRAVGGNN FIG DOMIT
AN..... OMLANIPISENTIINI
(D. Spreti, *l. c.*, t. II, P. II, p. 233).

OP DO EX PRAVGGNN FIG DOMIT
......NTINLA.... ORLAT....
(Passionei, *Is. ant.*, p. 127).

OP. DOL. EX. PR. AVGG. NN. FIG. DOMIT
P. L. SENTINIAN. MAIORLANI
(Brunati, *M. Kirch.*, p. 28).

OP DOL EX PR AVGG NN FIG DOMIT
IAN MAIOR LA.... SANTIN
(*Bull. Inst. arch.*, 1876, p. 198).

La vraie leçon est :

OP DOL EX PR AVGGNN FIG DOMIT
IAN MAIOR LANI PISENTIN
Pomme de pin.

Sur le Palatin, Descripsi plusieurs et ailleurs en 1863 et 1878. — Les Augustes sont Marc-Aurèle et sa femme Faustine, propriétaires alors des figlinæ Domitianæ Majores, dirigées par Lanius Pisentinus.

XXXVII — OP DOL EX PR GRAVS AVGN SER
VIMATI RESTITVTI
(Fabretti, *l. c.*, p. 517, 263. — Ciampini, *De S. Ædif.*, p. 128. — Cf. Gruter, 647, 5).

OP DOL EX FIG FA..... AVG N
SEX VINITI RESTITVTI
(Muratori, 500, 28).

Lisez :

OP DOL EX FIG FAVS. AVG N SER
VIMATI RESTITVTI

Palme.

Trouvée à la Marmorata, 1866 Descripsi, et au Musée Kircher, 1876.

XXXVIII — OP. DOL. EX. PR. M. AVRELI. ANTO
PORT. LICNINI
AVG. N

Mercure.

(L. Fortunati, *l. c.*, p. 55, n. 65).

Cf. pour cette estampille : Boldetti, 560; Muratori, 500, 9; D. Spreti, *l. c.*, t. II, P. II, p. 233; *Mém. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. X, p. 46; Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, p. 270, n. 23, et probablement Schöpflin, *Alsat. Illust.*, I, p. 512, qui la donne tronquée :

OP. DOL. EX. PR. M. AVRELI
ANTONINI. AVG. N

Je l'ai trouvée fort souvent à Rome.

La vraie leçon est :

OP DOL EX PR M AVRELI ANTO
NINI AVGN PORT LIC

Mars avec la lance et le bouclier.

Fabretti, *l. c.*, 519, n. 297. — Ce timbre et ses variétés pourraient faire l'objet d'une longue note. Marini, dans une savante note au t. III d'Uggeri, se sert d'un passage de Cassiodore (Ep. 25) pour expliquer les mots PORT LIC par *Portus Licinii*, qui était sans doute un entrepôt situé le long du Tibre (?), mais dont aucun topographe de Rome n'indique la position. Il semble avoir appartenu d'abord à Domitia Lucilla (V. n. 215).

XXXIX — OP. DOLIARE. DAV G. $\overline{\text{N}}$. FIG. $\overline{\text{N}}$
PONT. OCEANAS. I.....



(L. Fortunati, *Scavi*, p. 55, n. 71).

Le même, *ibid.*, p. 52, n. 64, l'a donnée ainsi :

OP. DOL. EX. PRAED. AVG. $\overline{\text{N}}$. FIG
LINAS PONTICLARAS

Lisez :

OP DOL EX PRAED AVG N FIG
LIN PONTICLANAS



Musée Vatican, Descripsi plusieurs et ailleurs. — Fabretti, p. 519, n. 295 : PONTICLANASI, leçon que Marini, *Figl. ms.*, n. 188, n'a point adoptée, et que je n'ai pas encore rencontrée.

XL ———— Q. OPP. IVS. SECVNDI
(Borghesi, *Œuv.*, VI, 292, 8).

Q. OPPIVERECVNDI
(Castelli, *I. Sic.*, p. 238, 56. — Amico et Statella, III, p. 281).

Lisez :

Q OPPI VERECVNDI

Musée Kircher, Descripsi. — Dans le cod. Barberini, XXX, 136, f° 86, elle figure ainsi : OPPI VERECVNDI, trouvée à S. Pietro in Vincoli. — Elle est de l'an 123.

XLI — OPVS DOLIARE EX PRAE AEMILIAES SEV
EX F PV LNEGZ. TETANTERCI
(Boldetti, 354).

OPVS. DOLIARE. EX. PR. AEMILIAE. S. SEV.
EX. F. PVMNEGZOT ET. ANT. ERC. F
Victoire.
(L. Fortunati, *l. c.*, p. 46, n. 62).

Lisez :

OPVS DOLIARE EX PR AEMILIAES SEV.
C. F. EX F PVBL NEG. ZOT. ET ANTER
Victoire.

Descripsi.

Opus doliare ex prædiis Æmiliæs Severæs Clarissimæ Feminæ ex figlinis Publilianis, Negotiatorum Zotici et Anterotis.

XLII ——— OPVS DOLIARE EX PRATA....S
AVSN. FI PONTICVS
SEX DOANIS
(Targioni Tozzetti, *Viaggio*, vol. IV, p. 374, n. 19).

OPVS DOLLARE EX PRAE AVS
AVS $\overline{\mathrm{N}}$ FI PONTICVL .
ANIS SEX PO (Delfino.)
(Marini, *Ms.*, n. 122a).

La vraie leçon est :

OPVS DOLIARE EX PRÆ FAVS
AVG N̄ FI PONTICVL
ANIS SEX PO

Poisson.

Sur le Palatin et ailleurs, Descripsi. — D. Spreti, *l. c.*, t. II, P. II, p. 236 : PRA; AV. SNFIDONTICV. Zoëga l'a trouvée dans les ruines du temple de Jupiter Latial.

XLIII ——————— NG
L SOTOSCI SCI TI CLAVDI
(Acta Pompeiana, 19 mai 1759, 9 mai 1772. — Guarini, *Comment.*, IX, éd. 2, p. 41).

Lisez :

· POTISCI. TI. CLAVDI. AVG. L

Mommsen, *I. N.*, 6306, n. 124. — Fiorelli, Iª Pomp., p. 264, an. 1772. — Id., ib., IIª, p. 126, an. 1777, en cercle :

POTISCI CLAV : ƆYAVGL; au centre?

Lettres peu lisibles : var. de la première? Cf. n. 56.

XLIV ———— THOBVL DOMITTV ID
APRI

(Muratori, 500, 18).

Lisez :

La vraie leçon est :

AGATHOBVLI DOMIT TVLL
APRILIS

(Muratori, 498, 11).

XLV ——— .... TIMETITCANEDENIA....

(Guasco, 1203).

T CANIDENI ATIMETI

Trois palmes.

(Fabretti, 502, n. 90).

CANEDINI ATIMETI L

(Muratori, 498, 13).

Lisez :

T CANEDENI ATIMETI



Musée Vatican, Descripsi 1871. — *Bull. comm. munic.*, 1873, p. 66: sur le Viminal, 2 ex.

XLVI ...T. PVBL. NEGZOTA... LAPE. EX. PR. AEMILIAE

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 79).

Lisez :

OPVS DOLIARE EX PR AEMILIAES SEV

etc.

V. plus haut le nº XLI, dont celle-ci paraît être un fragment.

XLVII ——— TVRNINI OF S DOMISA

(Guasco, n. 1219).

La vraie leçon est :

OF S DOMI SATVRNINI

Officina Sofforia Domitii, etc.

(Muratori, 499, 14).

XLVIII — VALER. NICE. EX. PPP. LAVG. OPD.
PA.... INITA. APRON
COS

(Muratori, 321, 2 fig.).

Lisez :

VALER. NICE. EX PR PL. AVG. OP. D.
PÆTIN ET APRON
SOↃ — 123 ap. J.-C.

Ruines du temple de Minerve à Rome, Descripsi. — Musée Vatican et Musée Kircher, Descripsi.

Valeriæ Nices ex pr. Plotinæ Augustæ Opus Doliare, etc.

Cf. Fabretti, 519, n. 289.

XLIX ——— C. VIBI DONA...
FELIX SER P...

(Fabretti, 521, n. 349).

Lisez :

C VIBI DONAT
FELIX SER F — (*Servus Fecit*).

Musée Kircher, Descripsi 2 ex.

L ——— V. O. D. F. CN ❦ DOMITI ΓVRIS

(L. Fortunati, *Scavi*, p. 64, n. 75).

Lisez :

CN ❦ DOMITI EVRISTI
V ❦ Q ❦ F ❦

Valeat Qui Fecit.

Descripsi. Cf. n. 115.

LI ———— C. VL. VALERIAE. POLL
T. TRAVI. FELIX. FIGVL. FVRI. DEE
(*Bull. Inst. arch.*, 1859, p. 29).

T TRAVI FELIX FIGVL FVRI REST
GVL VALERIAE POL L ·
(Muratori, 500, 23).

Cf. Targioni Tozzetti, *l. c.*, vol. IV, p. 373, tronquée.

La vraie leçon est :

T. TRAVI. FELIX FIGVL. FVRI. DE FI
GVL. VALERIAE POLL



Ianssen, *Inscr. gr. lat.*, tabl. XXVII, 4. — Musée de Lateran et Musée Kircher, Descripsi. M. Ianssen l'explique : *Titus Travius Felix figulus Furi de Figulina Valeriæ Polliæ.* Je crois qu'on doit lire : *Titus Travius Felix figulus*, *Furianis de Figulinis Valeriæ Pollæ.*

Je pourrais facilement multiplier ces citations, mais il faut se borner.

III. — GÉNÉALOGIE DES DEUX DOMITIA LUCILLA ET DES VERUS.

Le sujet particulier que nous abordons maintenant est plein d'obscurités, d'incertitudes et d'erreurs accumulées pendant deux siècles, et il présente encore à bien des savants une confusion inextricable. La raison en est simple. Plusieurs personnages homonymes et contemporains occupent la scène, possèdent les mêmes établissements, marquent de leurs noms des monuments semblables, et toutes ces circonstances réunies créent pour l'étude et pour la distinction de leurs inscriptions respectives d'étranges difficultés.

Que trouvons-nous en effet? D'une part : 1° Domitia Lucilla fille de Cn. Domitius Lucanus, adoptée ensuite par Cn. Domitius Tullus, mariée à P. Calvisius Tullus; mais on ne connaît positivement ni la date de sa naissance, ni celle de son mariage, ni celle de sa mort. — 2° Domitia Lucilla, fille de la précédente; elle épouse Annius Verus, à qui elle donne deux enfants, Marc-Aurèle et sa sœur; mais on ne sait bien sûrement ni quand elle est née ni quand elle a cessé de vivre. — 3° La prétendue Domitia Lucilla, que l'on a dite fille de Nigrinus et épouse de L. Ceionius Commodus Verus, nommé plus tard Ælius Verus, est en réalité Avidia Plautia, de qui Ceionius eut un fils, l'empereur L. Verus. — 4° Enfin Annia Lucilla, fille de M. Aurèle, femme du Lucius Verus qu'il associa à l'Empire, et sœur de Commode qui la fit tuer en 183; elle était née en 147 et s'était mariée en 164.

D'autre part : 1° M. Annius Verus, mari de Rupilia Faustina, et consul pour la seconde fois en 121, pour la troisième fois en 126. 2° L. Ceionius Commodus Verus, ou Ælius Verus, adopté par Hadrien en 136 et mort en 138 : il avait épousé Avidia Plautia, et en avait eu : 3° L. Verus que M. Aurèle adopta et qui régna avec lui. 4° M. Aurelius Antoninus Verus, fils d'Annius Verus et de la seconde Lucilla; empereur de 161 à 180, il eut de sa femme Faustine la jeune, entre autres enfants, un fils nommé Annius Verus, qui mourut âgé de sept ans, et L. Aurelius Commodus.

On le voit donc, pendant plus de quatre-vingts années du second siècle de notre ère, il y a dans la famille impériale toute une série de princes surnommés Verus, et de princesses surnommées Lucilla, qui sont tous plus ou moins unis par des liens de parenté, et que l'on peut aisément confondre; pour surcroît d'embarras, on ne possède sur plusieurs de ces personnages que de rares détails biographiques, auxquels manquent souvent des dates précises. Cette confusion s'accroît par l'apparition d'une Domitia Domitiani, qu'on a prise d'abord pour l'impératrice Domitia Longina, et qui fut seulement une riche Romaine, contemporaine d'Hadrien et des deux Lucilla. Enfin, plusieurs estampilles n'offrent pour renseignements que ces mots assez vagues : DOM LVC ou DOMIT. LVCILL., et elles augmentent nos incertitudes.

Comme on peut maintenant apprécier les difficultés que rencontre un classement méthodique de nos inscriptions, les archéologues nous sauront peut-être quelque gré d'avoir tenté l'entreprise. Voici d'ailleurs les principaux documents sur lesquels est basé ce travail, et qui pourront servir, ce semble, à des recherches ultérieures.

A

Cn. Domitius Lucanus, adopté par Cn. Domitius Afer, épousa la fille de T. Curtilius Mancia, suffectus de l'an 54, frère arvale en 55 (De Petra, *Tavol. Cer. di Pomp.*, p. 86; Henzen, *Arv.*, tab. LXI), et légat impérial à l'armée de la Germanie supérieure en 59 (Tac., *H.*, XIII, 56). Il en eut une fille qu'il nomma Domitia Lucilla, et qu'il fit adopter ensuite par son frère, Cn. Domitius Tullus. Elle aurait donc eu doublement le droit d'ajouter à ses noms le titre distinctif de Cnei Filia; et cependant on ne trouve ce titre qu'une seule fois sur les briques qui lui appartiennent (n. 169); mais les dames romaines n'avaient point l'usage d'indiquer leur descendance paternelle sur les inscriptions, et l'on remarque comme une singularité que Lucilla la jeune se fit toujours appeler Publii filia, évidemment pour n'être pas confondue avec sa mère.

Lucanus mourut vers 95; sa fille, Domitia Cnei filia Lucilla, avait épousé P. Calvisius Tullus, consul suffectus de l'an 109 (Waddington, *Fastes des provinces asiatiques*, p. 200), et outre une dot opulente,

elle lui apporta l'héritage colossal que gérait son oncle et père adoptif Domitius Tullus, décédé lui-même vers 110. Si l'on suppose qu'elle était née entre 66 et 67, son mariage peut avoir eu lieu en 85, et dans ce cas, sa fille, Domitia Publii filia Lucilla, peut être née à son tour sur la fin de cette même année. Le calcul de ces dates est nécessaire pour établir leur concordance avec celles que l'on connaît de la biographie de Faustine l'aînée. Enfin, selon des conjectures assez plausibles, Domitia Cn. f. Lucilla cessa de vivre en 129 (V. n. 195).

Nous avons cru devoir réunir à ses estampilles un petit groupe de marques au nom de la gens Calvisia, qui eut avec elle, par son mari, des liens de parenté.

B

Domitia Publii filia Lucilla, née, croyons-nous, l'an 85, et pourvue d'abord d'une dot princière, recueillit ensuite les biens immenses possédés par sa mère. Elle épousa (1) au commencement de l'année 104 Annius Verus, qui mourut préteur (2). De cette union naquirent deux enfants : Marc-Aurèle, et une fille, nommée Anna Cornificia. Domitia Publii filia Lucilla paraît avoir vécu jusqu'en 156 : elle est nommée en effet sur une brique portant les noms de M. Ceionius Silvanus et C. Serius C. f. Augurinus (Cf. notre nº 270 et Borghesi, *Œuvres*, III, 42). Elle mourut certainement avant l'élévation de son fils à la dignité impériale (Borghesi, *ibid.*).

Quant à la prétendue femme d'Ælius Verus, Domitia Lucilla, fille d'un Avidius Nigrinus, qu'ont admise plusieurs historiens, son nom n'est rappelé sur aucune brique, et il faut y substituer, comme nous l'avons dit plus haut, Avidia Plautia, qui donna à Ælius Verus pour fils l'empereur L. Verus.

On ne trouve pas non plus sur les briques Annia Lucilla, fille de Marc-Aurèle et de Faustine la jeune. Mariée d'abord, en 164, à L. Verus, fils d'Ælius Verus et d'Avidia Plautia, et bientôt veuve (en 169), elle épousa en 171 Claudius Pompeianus, arrière-petit-fils d'un chevalier romain d'Antioche. Suivant les uns, elle l'excita à conspirer contre son frère Commode; selon les autres, ce fut un homonyme; quoi qu'il en soit, Commode fit périr et sa sœur et son complice (183).

On ne peut donc admettre comme propriétaires de nos briqueteries que les deux premières Domitia Lucilla, la mère, Cnei filia, et la fille, Publii filia.

(1) Spartien, *Didius Julianus*, I.
(2) Capitolin, *Marc-Aurèle*, I.

C

Passons maintenant aux personnages surnommés Verus que nous trouvons mentionnés dans nos inscriptions :

1° M. Annius Verus, qui avait pour père un Espagnol devenu sénateur. Lui-même fut préfet de Rome (Mommsen, *I. N.*, 1459); les empereurs Vespasien et Titus l'admirent au rang des patriciens pendant leur censure. Consul en 121 et en 126, il épousa Rupilia Faustina, fille de Rupilius Bonus, consulaire, et posséda des briqueteries fort actives au commencement du second siècle. Il maria sa fille Faustine l'aînée à celui qui fut depuis Antonin le Pieux, fils du Nîmois T. Aurelius Fulvus et d'Arria Fadilla, possesseurs l'un et l'autre d'établissements importants, comme on le verra plus tard. M. Annius Verus mourut vers 139.

2° Le fils d'Annius Verus mort préteur et de Domitia Publii filia Lucilla, appelé d'abord Catilius Severus, puis M. Annius Verus ou Verissimus. Adopté par Antonin, qui était de la gens Aurelia, il prit les noms de M. Ælius Aurelius Verus Cæsar. C'est Marc-Aurèle. Marié à Faustine la jeune, sa cousine germaine, devenue sa sœur par adoption, il posséda d'abord séparément, puis conjointement avec elle, un grand nombre de fabriques, soit anciennes, soit nouvelles, dont voici la liste : *Bucconianæ* ou *Vocconianæ*, *Cæpionianæ*, *Domitianæ*, *Domitianæ majores*, *minores*, *novæ*, *veteres*, *ab Euripo*, *Faorianæ* ou *Faurianæ*, *Fulvianæ*, *Marcianæ*, *Portus Licini*, *Oceanæ majores*, *minores*, *Ponticulanæ* ou *Ponticlanæ*, *Publianæ*, *Superiores*, *Terentianæ*. — Faustine la jeune mourut en 175.

3° Marc-Aurèle eut, entre autres enfants, un Annius Verus, mort âgé de sept ans, puis Commode, qui hérita de toutes les richesses immobilières de ses ancêtres; mais elles semblent avoir cessé avec lui; car, après la fin du second siècle, les inscriptions doliaires n'offrent plus trace des grandes briqueteries exploitées près de Rome par les empereurs, depuis Trajan jusqu'à Commode.

4° L. Ceionius Commodus Verus, ou Ælius Verus, adopté en 136 par Hadrien, qui le nomma césar et le voulait pour successeur. Consul en 136 et 137, il avait épousé Avidia Plautia, fille de C. Avidius Nigrinus (1), de laquelle il eut L. Verus, que Marc-Aurèle adopta et associa à l'empire : il mourut en 138.

5° L. Ceionius Ælius Commodus Verus, fils du précédent, né en 130, mort en 169, qui partagea l'empire avec Marc-Aurèle. Il eut de sa femme Annia Lucilla une fille dont le nom est inconnu, mais dont le mari fut Claudius Pompeianus Quintianus (2).

Dans l'étude qui précède, on s'est surtout occupé de fixer autant

(1) De Vit, *Onomasticon*, I, 589.

(2) Dion Cassius, LXXII, 4.

que possible les dates essentielles de la biographie des propriétaires homonymes, seul vrai moyen de les distinguer entre eux. Peut-être y a-t-on réussi en particulier pour ce qui concerne Domitia Lucilla Cn. f., pour sa fille Lucilla P. f., et pour les enfants de celle-ci. En outre, l'énumération des *figulinæ*, *officinæ*, *Prædia*, *fundi*, etc., permet d'apprécier un élément jusqu'à présent peu remarqué de la fortune personnelle des membres de la famille impériale. Auguste, Claude, Néron, Vespasien, possédèrent de grandes briqueteries le long des deux côtes parallèles de l'Adriatique (Vénétie, Istrie, Dalmatie), mais ils n'en établirent ni à Rome ni aux environs. Trajan et Plotine semblent être les premiers princes qui y pensèrent, et leur exemple fut largement suivi par les Antonins. Peut-être ceux-ci avaient-ils cru pouvoir enraciner leur dynastie dans le sol mouvant de l'empire en acquérant et faisant valoir d'immenses biens-fonds de l'*Ager romanus;* nous voyons que l'administration du patrimoine impérial était considérable, et qu'elle occupait une foule d'employés, soit pour la conduite des eaux, soit pour l'exploitation des terres et des fabriques (1).

Quand les princes syriens inaugurèrent le régime de leur empire militaire, ils eurent rarement des domaines privés, et toute cette organisation dut se disloquer. Ce fut bien pis sous les trente tyrans, qui ne firent que paraître et disparaître. Septime Sévère, Caracalla et Alexandre Sévère (2) avaient cependant repris les anciennes traditions, et fait exploiter des briqueteries non seulement romaines, mais encore dalmates. Après la mort d'Alexandre Sévère, une anarchie sans exemple engendre un chaos qui dure cinquante ans, et qui nous conduit jusqu'à la réorganisation politique tentée, d'abord par Dioclétien, puis par Constantin le Grand. S'il ne leur fut pas possible de rétablir le gouvernement du vieux monde sur ses antiques bases, ils eurent du moins le temps de construire à

(1) Des briques sont marquées en toutes lettres : RATIONIS PATRIMONII; d'autres portent des sigles qu'on a expliqués par : *Ratio Summarum Patrimonii*, etc. Les épigraphistes nous font aussi connaître des régies et des fonctionnaires appartenant à cette administration; ainsi : AD RATIONEM PATRIMONII, Fabretti, p. 111, n. 482; ARATIONIBVS PATRIMONII, Olivieri, *Marm. Pisaur.*, n. 152; CVSTOS RATIONIS PATRIMONII, Muratori, 890, 17; A COMMENTARIIS RATIONIS PATRIMONII, Maffei, *M. Ver.*, p. 357, 1; TABVLARIVS RATIONIS PATRIMONII CAESARVM, Muratori, 2042, 7; PROXIMVS TABVLARIVS RATIONIS PATRIMONII, Gruter, 589, 9, etc. J'ai recueilli dans ma collection des Conduites d'eau antiques un certain nombre d'exemples analogues.

(2) Ces trois empereurs firent exécuter à Rome même de vastes thermes, constructions immenses qui ont, pour la plupart, gardé leur nom, et Septime-Sévère a mérité le titre de RESTITVTOR VRBIS. — Sur la fortune privée des empereurs, voyez Marquardt, *Römische Privataltertümer*, II, p. 257-261, et *Römische Staatsverwaltung*, II, p. 248; mais il n'a fait qu'effleurer la matière, pour ce qui concerne les revenus produits par leurs établissements céramiques.

Rome leurs thermes gigantesques, pour lesquels on dut créer de vastes ateliers céramiques, et nous y trouvons en effet des briques sans dates, sans noms d'empereur ou de consuls, mais marquées de sigles dont la paléographie accuse la décadence. Lorsque ensuite Constantin transféra le siège de l'empire à Byzance, il remplit sa nouvelle capitale de grands édifices, et inaugura l'ère des briques byzantines. Enfin, dans les dernières années du cinquième siècle et durant le sixième, Théodoric, Athalaric et Narsès rétablirent encore l'usage des légendes nominales sur les briques latines à Rome; mais ce ne fut qu'un souvenir éphémère du vieil empire, et qui s'éteignit avec eux; car, d'un côté, les premiers papes ne les ont point imités, et, de l'autre, les rares essais modernes que l'on a tentés n'ont pas d'importance scientifique.

IV. — LES BRIQUES DE L'ANNÉE 123 AP. J.-C.

En rédigeant un catalogue séparé des briques à dates consulaires, j'ai été frappé de voir que celles de l'an 123 formaient presque la moitié d'un total compris entre les années 76 av. J.-C. et 554 ap. J.-C. Quelle est la cause d'une pareille disproportion, et comment résoudre ce problème historique? Sauf erreur, la biographie d'Hadrien nous en fournit une explication plausible et vraisemblable. Cet empereur joignait à la passion de voyager celle de bâtir et de se croire un grand architecte; après ses premières excursions en Orient, il conçut le dessein de réunir dans sa villa près de Tibur, comme dans un musée, une copie des plus beaux édifices remarqués par lui pendant ses pérégrinations. Selon toute apparence, l'exécution de cette fantaisie colossale fut inaugurée au premier retour d'Hadrien à Rome, entre 124 et 125. Les intendants chargés de réaliser les plans impériaux durent réunir à l'avance les matériaux nécessaires, et par suite le choix de l'année 123 s'explique, les architectes préférant dans leurs constructions des matériaux préparés depuis deux ans. Pline dit en effet (*H. N.*, XXXV, 14) : « Lateres... finguntur optime vere, nam solstitio rimosi fiunt. Ædificiis nonnisi bimos probant. » Suivant S. Isidore de Séville, cette même pratique était appliquée de son temps à une pierre calcaire qu'il nomme *fluviatilis silex*. Il ajoute : « Hunc æstate exhiberi oportet, nec ante biennium inserere in structuris domorum » (*Etymolog.*, lib. XIX, p. 432, éd. Migne).

Il est probable que l'usage de dater les briques latines reposait, non sur un article de loi, comme quelques-uns l'ont écrit, mais sur cette coutume des architectes. Pour les immenses approvisionnements de l'an 123, outre l'emploi du tuf lithoïde des environs, non seulement les briqueteries anciennes redoublèrent d'activité, mais encore un grand nombre de nouvelles furent établies : les

timbres de nos briques en sont une preuve éloquente. Cette activité se ralentit ensuite, jusqu'à l'an 134, qui précéda d'une année la rentrée définitive de l'empereur à Rome, et qui, si l'on en juge par la quantité des inscriptions doliaires, marqua la dernière période des vastes constructions exécutées dans la villa d'Hadrien. Après cette époque et jusqu'à sa mort (138), le nombre des briques datées est presque insignifiant. — L'usage de tracer sur des ouvrages de terre ou de pierre des signes, des noms et des dates est d'ailleurs aussi ancien que le monde, et ne finira qu'avec l'homme, toujours et partout avide de s'emparer de la postérité (1).

V. — BRIQUES AU NOM DE C. IVLIVS STEPHANVS.

J'ai cru devoir attirer l'attention sur C. Julius Stephanus et sur les estampilles de ses briques, qui seules le font connaître. Il ne figure pas dans les grands recueils épigraphiques. Le Julius Stephanus que M. Mommsen a mentionné (*I. N.*, 6556) ne porte pas le prénom de Caius.

N° 147 *a*. ///F. IVL. STEP. GOD
///D ☧ LVP. SEVERO
///ET ARRIAN COS

Suppléez : EX F*iglinis* IVL*ii* STEP*hani* G*enianis* O*pus* D*oliare* PAED*ucei* LVP*uli* SEVERO ET ARRIAN*o* CO*n*S*ulibus*.

Fabretti, p. 510, n. 148, la donne ainsi tronquée à chaque ligne, et ajoute : *Consules istos retroducendos*, *et inter suffectos*, *incerto quidem tempore*, *enumerandos puto.* » — Muratori, 318, 1. — Marini, *Figl. ms.*, n. 305, la donne complète :

EX. F. IVL. STEP. GOD
PÆD ☧ LVP. SEVERO
ET ARRIAN COS

Corrigez CoS. — Je l'ai trouvée ainsi en 1861 au Castro Pretorio, et en 1871 au Musée Vatican. — Borghesi, *Œuv.*, t. IV, p. 157. — Dans le *Ms.* de la biblioth. Barberini, XXX, 182, f° 32, on la dit trouvée aux Saints Apôtres. — Marini (*l. c.*) croit reconnaître ici le célèbre Arrien de Bithynie, et placerait son consulat en 120 ou 141.

(1) Exemples : les fondations du temple de Salomon à Jérusalem, les murs d'Afka, de Balbek... (Warren, *Underground of Jerusalem*, p. 420), les blocs de l'enceinte Servienne à Rome (Bruzza, *I segni incisi nei massi delle mura*), etc.

N° 147 *b*. SEVERO ET ARRIANO COS EX
FIG DOM DOMIT

Fabretti, p. 510, n. 147. — Zaccaria, *Institut.*, p. 219. — Marini, *Figl. ms.*, n. 304 et p. 215. — Borghesi, *Œuv.*, IV, p. 157. — Or, je l'ai copiée sur l'Esquilin en 1877, et j'y ai lu ARRIAN CoS et non ARRIANO. C'est peut-être une variante.

N° 147 *c*. DOL EX PR IVLI STEPHANI ALEXAND
PAET ET APRONIAN
COS

Consuls de l'an 123. — D. Spreti, II, P. 2, p. 221. — Marini, *Figl. ms.*, n. 382 : « nella bibliot. di S. Gregorio. » — Musée Kircher, 1876 Descripsi. — En 1872, j'en ai trouvé ce fragment dans une cour près de l'église de la Minerve :

//////EX PR IVLI STEPHAN//////
PAET ET APRON
SOƆ (*sic*)

On l'y avait exhumée du jardin, situé derrière la chapelle de Saint Thomas d'Aquin, en 1860.

N° 147 *d*. OPVS DOL EX P CIVLI STEPHAN
ASIAT II ET AQVIL COS

Consuls de l'an 125. — D'Agincourt, *Fragm. ant.*, 87, tab. 32, fig. 10. — Marini, *Notes à Uggeri*, t. III, tab. III, fig. 1. « Dans mes *Arvales*, » p. 345, j'ai, à l'aide de ces monuments doliaires, prouvé que le » nom d'Asiaticus était *Valerius*, et celui d'Aquilinus *Titius*, con- » trairement aux affirmations de Panvini qui les avait nommés *Cor-* » *nelius* et *Vetius* » (Marini, *l. c.*). — Marini, *Figl. ms.*, n. 434. — Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Fea, *Fasti*, n. 21, l'a en fragment: OPVS DOL. EXPCI... HAN, etc. — Fabretti, p. 504, 109, donne la première ligne encore plus mutilée : .....I STEPHANI, etc. La collection de l'Institut archéologique possédait ce débris en 1862 :

.....LI STEPHAN
......VIL COS

N° 147 *e*. OP DOL EX PR CIVLI STEPHANI
APRO ET CATVL COS
Couronne formée de deux palmes enlacées.

Consuls de l'an 130. — Fabretti, p. 503, n. 102. — Zaccaria, *Institut.*, p. 220. — Marini, *Figl. ms.*, n. 460 : STEPHAN et CATVL. — *Ann. Instit. arch.*, 1871, p. 62 : STEPHAN et CATVL; trouvée en 1869 à l'Agger de Servius. — *Notizie degli Scavi*, 1876, p. 75 : à

Torre del Fiscale. — Muratori, 1996, 5, intervertit les lignes et omet la couronne ainsi que les liaisons. J'ai vu cette variante en 1876 au Quirinal :

N° 147 *f*. OP DOL EX FIG IVLI STEPHAN
APRO ET CATVL COS
Couronne.

lettres liées.

N° 147 *g*. OP ♠ DOL ♠ EX ♠ PR ♠ IV ♠ STEP ♠ FEC ♠ DO ♠ CLE ♠
AVGVRINO ♠ TE ♠ SER ♠
COS

Consuls de l'an 132. — Rome, via Belsiana, n. 7, Descripsi 1876. — J'en ai parlé à propos de Domitius Clemens, à qui je crois pouvoir l'attribuer. V. ci-dessus n. 102. Les consuls sont C. Serius Augurinus et C. Trebius Sergianus.

VI. — LES ANCIENS ONT-ILS CONNU L'USAGE DES CARACTÈRES MOBILES?

Cette question a déjà été l'objet de savantes dissertations; mais on croit devoir la remettre à l'étude, car ceux qui l'ont résolue en un sens affirmatif invoquent des textes ou des exemples dont la critique ne saurait, croyons-nous, se contenter.

Pomponius Laetus, célèbre érudit du quinzième siècle, paraît être le premier qui ait attribué aux Romains la connaissance des caractères mobiles (voyez sa préface au *Salluste* d'Aug. Maffei). Il s'appuyait sur un passage de saint Cyprien, qui, dans son livre *De Idolis*, avait écrit : « Saturnus literas imprimere et signare numos primus in Italia instituit », assertion empruntée au chapitre XXII de l'*Octavius* de Minucius Felix. Pomponius Laetus fut victorieusement réfuté (1); mais d'autres savants ont repris sa thèse en la développant et en lui donnant une forme plus scientifique (2), et leur opinion semble aujourd'hui prévaloir. Nous examinerons donc d'abord les textes sur lesquels elle est basée, puis nous présenterons les documents qui nous permettent de la combattre.

(1) Conrad Peutinger, *Sermones convivales* (Argentorat., 1506), p. 17. — Paul. Iovius, *Histor.*, *lib.* XIV, p. 226, Florent., 1550. — Gilb. Cognatus, *Typographia*, p. 278, Basil., 1567. — Gabriel Naudé, *Additions à l'hist. de Louis XI*, chapitre VII, Paris, 1630. — Bagford, *Transact. Philos.*, 1707, n. 310, trad. par Chr. Wolf, *Monumenta typographica*, t. II, p. 995, Norimb., 1740. — Cf. aussi Meerman, *Origines typographiæ*, I, p. 220.

(2) Entre autres Deville, *Précis des travaux de l'Académie royale des sciences de Rouen*, 1845. — Amb.-Firmin Didot, *Essai sur la typographie*, Paris, 1855. — A. Dumont, *Arch. des missions scientif.*, 1871, p. 46 et 395. — Marini, *Figl. ms.*, n. 216, *soupçonne*, mais n'affirme pas l'usage des lettres mobiles dans l'antiquité. Passeri au contraire en est, dit-il, assuré (*Lucerne*, I, XII; III, 137); mais il ne prouve rien.

On a cité comme ayant parlé de l'usage des lettres mobiles chez les Romains Varron, Cicéron, Quintilien, Pline l'ancien et saint Jérôme; or, aucun de ces écrivains n'affirme l'existence et l'emploi de ce qu'on nomme des caractères typographiques. Varron ne parle en effet que de poncifs destinés à multiplier les copies des portraits d'hommes illustres. Cicéron dit dans son traité *De natura deorum*, II, XXXVII, que l'on pourrait combiner au hasard de mille et mille façons toutes les lettres de l'alphabet sans pouvoir reproduire les Annales d'Ennius, et Wolf (*Prolegom. Homer.*, p. 81) a bien remarqué que l'on avait tiré de ce passage des inductions erronées. — Quintilien (*De Institut. Orat.*, I, 1, 27) nous fait connaître qu'on se servait de lettres en ivoire pour apprendre à lire aux enfants, et c'est également ce que saint Jérôme indique à Laeta dans son épître VIII; mais ni l'un ni l'autre ne dit qu'on emploie ces caractères détachés pour reproduire par l'impression les manuscrits. Enfin Pline (*Hist. nat.*, l. XXXV, I, II) blâme le luxe d'ornements en marqueterie appliqués à la décoration des appartements, ce qui est fort étranger à l'art moderne de l'imprimerie.

Quant aux inscriptions, nous verrons bientôt que l'examen attentif du procédé à l'aide duquel on les composait exclut jusqu'à l'idée des lettres mobiles. Sans doute, on a constaté que des légendes tracées sur des objets antiques offraient des lettres retournées, placées la tête en bas, ou déplacées, et l'on pourra constater encore beaucoup d'anomalies semblables : seulement, il ne faut pas les attribuer à ce qu'on nomme des erreurs typographiques : la cause en est toute différente.

La solution du problème dépend d'une recherche à laquelle on ne s'est pas attaché, et qui est néanmoins essentielle : je veux dire l'étude du matériel que les anciens employaient pour buriner leurs inscriptions céramiques et du procédé technique d'exécution. Voyons si ce matériel et ce procédé peuvent rendre raison des bizarreries et des anomalies observées, sans qu'il faille recourir aux caractères mobiles (1).

J'ai recueilli beaucoup d'inscriptions doliaires en ayant soin non seulement de les copier, mais aussi de les estamper, et une étude attentive m'a prouvé que ni les Grecs qui avaient, selon Ciampini (*Vet. monum.*, I, cap. VIII), enseigné aux Romains le grand art de la terre, ni les Romains, leurs dignes élèves, n'avaient employé pour leur épigraphie céramique d'autres instruments que des moules, ou coins, ou formes, ou matrices gravées soit en creux, soit plus rarement en relief. Ces moules, d'une seule pièce, étaient peut-

(1) On nomme habituellement *sceaux de potiers* les timbres, poinçons ou cachets en métal que possèdent presque tous les musées d'antiquités; mais cette dénomination est erronée. Sur environ deux mille pièces de ce genre que j'ai réunies, il n'y en a pas une que répètent les inscriptions doliaires de ma collection, qui en compte plusieurs milliers.

être en bois, mais plus probablement en pierre, ou en terre durcie au feu, et par conséquent la chute ou la transposition accidentelle des lettres y devenait impossible. On a trouvé ces moules dans diverses contrées, et plusieurs musées d'Europe en offrent de précieux spécimens (1), qui s'appliquent aux légendes des vases rouges et des médailles ou monnaies. Or tandis que les innombrables fouilles exécutées dans le vieux monde romain nous ont rendu quantité de très menus objets antiques, on n'y a jamais retrouvé ni formes à caractères mobiles, ni même lettres détachées pouvant s'y adapter. Il semble positif que l'unique prototype pris pour modèle par l'artiste graveur d'estampilles doliaires, *figulus sigillator*, a toujours été la matrice, ou forme, dans laquelle les légendes et figures étaient creusées, afin d'être reproduites en relief. Contents de ce procédé simple, expéditif et économique, les anciens n'ont pas cherché mieux, et cela aurait dû éclairer Antonini (2), Gori (3), le P. du Molinet (4), Caylus (5), Schöpflin (6) et d'autres, qui sont restés surpris de voir les Romains s'arrêter « devant une porte dont les Allemands seuls ont trouvé la clé plusieurs siècles après eux (7). » On comprend dès lors comment l'identité du procédé graphique explique l'identité des anomalies observées sur les monuments les plus divers, sans qu'il y ait aucun rapport avec les procédés de l'imprimerie moderne.

Les légendes ou les figures des poteries archaïques primitives y furent tracées directement à la pointe (8), pendant que leur pâte était fraîche et molle. L'usage des estampilles constitue un progrès et un perfectionnement. Or ce tracé direct et en creux se retrouve également sur les pierres isolées, ainsi que sur des murailles antiques; et, comme par un merveilleux accord, ces poteries, ces pierres, ces murailles nous offrent des lettres retournées (9). Il y a plus : à Pompéi, des vases grecs et latins présentent des lettres

(1) Comarmond, *Descr. des objets d'art... du musée de Lyon*, p. 106 et suiv.; — De Ruggiero, *Catalogo del Museo Kircheriano*, p. 217; — Hefner, *Das römische Bayern*, p. 487, etc.

(2) *Antichita di Sarsina*, nouv. édit., p. 63.

(3) *Inscr. ant. Etr.*, t. III, p. 119.

(4) *Cabinet de Sainte-Geneviève*, p. 25.

(5) *Recueil d'antiquités*, I, p. 254.

(6) *Vindiciæ typographicæ*, p. 5.

(7) « Veteres substiterunt ad portam quam post tot sæcula denique aperuere Germani » (Schöpflin, *l. c.*).

(8) En italien : *graffiti*.

(9) Cf. P. Bruzza, *Soprà i segni incisi nei massi*, ecc., passim; et encore, *Soprà alcuni graffiti di vasi arcaici;* — voyez en outre : *Ann. dell' Instit.*, 1876, tav. d'Aggiunta L. — Ariod. Fabretti, *Lexicon*, p. 76, et son *C. I. Italiarum*, passim. — Garrucci, *Sylloge*, passim; et une épitaphe archaïque tracée sur la terre crue dans le *Bull. arch. municip.*, 1876, p. 227.

peintes à rebours ou renversées. Cf. *C. I. L.*, IV, nos 2637, 2716, 2756, 2730, 2781, 2784, 3045, 3067a, 3223. Dira-t-on qu'on y a employé des lettres mobiles, ou bien qu'on l'a fait par ignorance, par incurie ou par distraction, etc.? Ces défauts peuvent sans doute expliquer un petit nombre d'exemples; mais, pour la plupart des cas observés, il y a une intention déterminée, évidente, soit de l'artiste, soit du fabricant. Aujourd'hui même on voit à Rome des enseignes peintes et modernes offrant des lettres retournées.

Ordinairement on va du simple au composé ; par conséquent les *graffiti* seront antérieurs aux estampilles, et les estampilles à légendes gravées en creux auront dû précéder celles à lettres en relief, d'une exécution plus difficile. De même encore les marques droites ou rectilignes seront plus anciennes que les timbres circulaires. Or précisément le plus grand nombre des sceaux amphoriques et les célèbres figulines consulaires de Velleia, si magistralement illustrées par Borghesi (*Ann. dell' Instit.*, 1840; et *Œuvres*, t. IV, p. 360), présentent des légendes en relief et inscrites dans un rectangle (1). Ajoutons que, parmi les briques datées et publiées, celles de Velleia, réunies aujourd'hui au musée de Parme, sont les plus anciennes, car elles commencent à l'an de Rome 678. Or sur la plupart d'entre elles on voit des lettres tracées à rebours (*C. I. L.*, *l. c.*, nos 779, 780, 781, 784, 787, 791, 795). Quant aux inscriptions doliaires gravées en creux à l'aide de moules, je n'en connais point de datées qui soient antérieures au règne de Trajan, et le nombre en est presque insignifiant, comparé à celui des marques en relief. En outre, si l'on y remarque çà et là quelque lettre tracée à rebours, on n'en trouve aucune qui soit renversée ou qui paraisse tombée. Cela semble donc prouver que l'artiste, obligé d'employer un moule d'une seule pièce (2), y sculptait ses lettres en relief pour les reproduire en creux, ainsi que je l'ai déjà dit.

Si l'on n'admet pas les moules d'une seule pièce pour marquer les poteries, comment expliquer le mécanisme à l'aide duquel les anciens ont fabriqué certaines estampilles formées de plusieurs lignes concentriques, toutes de grandeur différente, et parfois ayant au centre un diagramme figuré? Même de nos jours, avec tous les progrès de l'imprimerie moderne, cette disposition compliquée serait très difficile à réaliser au moyen de signes mobiles, et on devrait recourir à de tout autres procédés, à la gravure sur bois, aux

(1) Cf. aussi Ritschl, 1er vol. du *C. I. L.*, et le *Corpus* lui-même, tome I du texte, p. 202, 203. Les lettres le plus souvent retournées dans les inscriptions doliaires ou autres sont :

C, N, S, Z; plus rarement : B, E, F, P; et celles qu'on voit renversées sont:
A, V, M, T, G, L, P.

(2) *Forma*, *Formella*, *Ectypus*, tels sont les noms anciens; cf. Rich, *Dictionnaire des antiquités*.

plombs gravés, etc. Si l'on persiste avec Passeri (*Lucerne*, *l. c.*) à supposer l'usage des signes typographiques mobiles presqu'à l'aurore de la civilisation antique, comment expliquera-t-on que le génie greco-latin, si subtil et si pénétrant, soit arrivé là d'un bond, puis soit resté en quelque sorte pétrifié pendant plusieurs siècles? L'hypothèse n'est point admissible.

Mais il est temps de placer sous les yeux du lecteur les pièces du procès : elles seront plus éloquentes que les meilleurs raisonnements,

> Segnius irritant animos quæ sunt demissa per aurem
> Quam quæ sunt oculis subiecta.....

J'examinerai successivement les témoignages que donnent les briques latines, les poteries rouges, les marbres, les gemmes, les plombs, les bronzes, etc. Je suis convaincu que la singularité des lettres déplacées, retournées, renversées dans les inscriptions antiques, s'explique soit par des distractions et des erreurs, soit par des caprices et des fantaisies des fabricants, qui voulaient signaler ainsi leurs produits ou distinguer entre eux leurs divers ateliers.

1o *Briques latines.*



Boldetti, n. 530, fig. — Je l'ai vue au Musée de Lateran, venue d'Ostie. — Mamachi, *De Episcopatus Hortani...*, p. 35, a copié Boldetti; mais Muratori, 496, 8, ne retourne point les lettres de la seconde ligne.



Marini, *Figl. ms.*, 303, trouvée près de Rieti. Musée Vatican, 1871 Descripsi : caractères barbares.



Lisez : *Tiberii Claudii Secundini*, *opus doliare*.

Marini, ***Figl. ms.***, 740. — Canina, ***Descr. di Tusculo***, p. 177. — Borghesi, *Œuv.*, VI, 294, 26. — Je l'ai copiée dans la collection de l'Institut archéologique en 1862, et au Musée Kircher en 1871.



Fundus Crispiniani bipeda(lis tegula).

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Fabretti, *Inscr.*, p. 511, n. 159. — Boldetti, n. 582, l'a rendue inintelligible :

ANDASCBIS
NVIVNIBSFDV

Il n'a pas vu que la légende était écrite à rebours, sans lettres renversées, à la manière de l'écriture sémitique.



Sur l'Esquilin, 1874 Descripsi. Cette marque est circulaire et formée de trois lignes concentriques dont les caractères sont respectivement plus petits que ceux de la précédente. Si on l'avait composée à l'aide de caractères mobiles, cela supposerait une rare perfection d'ajustage, et qui ferait honneur à nos plus habiles typographes. — Marini l'a publiée, ***Arvales***, p. 506[a], un peu différemment, ainsi que Borghesi, *Œuv.*, I, p. 301. — Dans ses ***Figl. ms.***, n. 1139, Marini avoue qu'elle lui a coûté beaucoup de peine à déchiffrer, et qu'il ne peut pas expliquer les sigles de la fin : je suis forcé d'en dire autant. On pourrait toutefois lire : *Ex Prœdiis Quinti Ponponii Musses Juliœs Meniles figlinis fecit Mo(destus?)*. Cf. Borghesi, *l. c.*



Musée Kircher, 1876 Descripsi. C'est-à-dire, *Opus doliare S....œs et Faustinæ Augustæ Mai Servi.* La première ligne est écrite à rebours, et la seconde est droite. Evidemment cette disposition n'a rien de fortuit.

ƎNƎƧIIVI · IꓤVꟻ · ꟻO
CEƧ
ꟼ

Lisez : *Officina Furiana Iulii* (?) *Seneces P(atrimonii ?).*

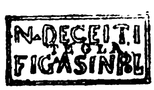
Musée Kircher, 1867, et Musée Vatican, 1871 Descripsi plures. — Marini, *Figl. ms.*, 1212ᵃ. — J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1867, p. 5, et *Roma sotterr.*, III, p. 305.

OFFICINVSEAERIVNI

Marini, *Figl. ms.*, 1291 : trouvée dans les murs de l'antique sacristie de Saint-Pierre au Vatican : *Officina Severiani.*

LAVRE	NTIOE
SIꓤOꞀ	ANIƆI

Copiée à Rome en 1860 : venue de Palestrina. — Marini, *Figl. ms.*, 972 : trouvée à Saint-Paul. — Nicolai, *Basilica di S. Paolo*, p. 267, 7. — J.-B. de' Rossi, *Roma,* III, p. 569. — Lisez : *Laurentii officinatoris* (*opus*).



Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 290. — Musée Vatican, 1871 Descripsi; lisez : *Numerii Deceiti tegla* (ex) *figlinis Asinii Pollionis.* — Trouvée sur le Pincio en 1812 et 1816. Guattani, *Mém.*, t. VI, p. 105. — Je l'ai revue au Musée Kircher en 1876. — Remarquez le mot TEGLA et son insertion entre les deux lignes principales de l'inscription : la gravure seule peut l'expliquer.



Lisez : *Doliarem ; L. M. I., Glabrione et Torquato Consulibus*, l'an 124.

Musée Kircher, 1876 Descripsi. Peut-on supposer que ces lettres enchevêtrées aient été imprimées avec des caractères mobiles?

+ OꟻFICINVΓLFORI
+

Officina L. (?) *Flori*, que Marini, *Figl. ms.*, n. 882, a lu : *Tobi.* Les lettres OFF, VLF, RI, sont liées. — Il est clair ici que le bouleversement des lettres est intentionnel. Je pourrais ajouter un grand nombre d'autres exemples extraits de mon recueil, mais il faut se borner, et laisser au lecteur le soin de conclure (1).

2° *Poteries rouges.*

En 1868, j'ai vu au Musée de Zurich un petit moule d'une seule pièce en terre cuite où se lisait gravé en creux le nom de

COBNEBIASE

qui signifie *Cobnertus fecit.* — Cette marque, publiée par M. Mommsen, *Inscr. Helvet.*, p. 87, se retrouve dans Birch, *Hist. of ancient Pottery*, Roach Smith, *Illustrat. of Rom.*, p. 103, Hefner, *Die kl. Inschr.*, p. 14, 16, et *Röm. Bayern*, p. 47, Comarmond, *Musée lapidaire de Lyon*, p. 459, et dans d'autres recueils épigraphiques; seulement son orthographe varie, comme varie aussi le désordre des lettres qui le composent, car on l'écrit : COBNERIVS, COBENEꓤDΛƧ, COBENERDVS, COBNERTVSF, COBNERTIM, c'est-à-dire *Cobnerti manu*, etc. On en signale des contrefaçons.

CINNAWI

Au Musée de Pesth, 1865 Descripsi. — On a signalé cette même marque à Londres : CINNAMI et CINNVMI (Birch et Roach Smith, *l. c.*); en Picardie près d'Amiens IMANNIꓷ et CINNAMI (Cochet, *la Seine-Inférieure*, p. 361, 324, 400); CINNAMIM à Lyon (Boissieu, *Inscr.*, p. 434, 32), et à Nîmes, *Catal. de Pelet*, p. 171, 13; CINNAMVS (Smet, *Inscr. ant.*, p. 164, à Nimègue).

(1) Pour abréger, je me contenterai de renvoyer pour quelques briques byzantines écrites βουστροφηδόν à la *Revue archéologique*, 1874, 2ᵉ partie, p. 129, et 1876, p. 82 et 349.

COWI⅃IVΓIS

Hefner, *Das Röm. Bayern*, p. 48, et dans ses *Römische Inschr. Denkmäler*, p. 71, il en reproduit ainsi une variante : COWI⅃IALISƎ. Au Musée de Nassau, on trouve : COMITALISFI, puis tout simplement COMITIALISF, que Birch et Roach Smith signalent en Angleterre. C'est donc à bon escient que le graveur a bouleversé les lettres de cette estampille.

CEИIVJIS

Hefner, *Die kleine Inschr.*, *Dyk'sche Samml.* Le même nom se lit correctement sur d'autres vases rouges et sur des lampes. Voyez Comarmond, *Descr. du Musée de Lyon*, p. 106, tiré d'un moule découvert à Rheinzabern en 1842; Vermiglioli, *I. P.*, p. 599, n. 54; Muratori, 503, 8; Birch et Roach Smith, *l. c.;* Janssen, *Inscriptiones gr. lat.*, p. 28, etc.

SALVIV
INNV.Ɔ

Gamurrini, *Le scriz. degli ant. vasi fittilj*, n. 119.

ALB/CI. OF

Officina Albucii. — Mommsen, *Inscr. Helvet.*, p. 88, qui indique deux autres marques du même potier tracées régulièrement, comme on les a d'ailleurs trouvées plusieurs fois en France et en Angleterre.

ƎꟻOBBV

Abbo fecit. — Hefner, *Die kl. Inschr.*, p. 14, et *Röm. Bayern*, p. 47.

SVI⅃⅃IV

Smet, *Inscr. antiq.*, l'écrit directement : SVILLIV; mais Fröhner, *Inscr. terræ coctæ*, etc., n. 2135, donne la leçon exacte avec lettres retournées; lisez : *Villius*. Ce nom est au génitif dans Gamurrini, *l. c.*, n. 406; Mommsen, *I. R. N.*, p. 356; Cavedoni, *Nova Sylloge*, p. 56; *C. I. L.*, II, n. 4970, 554[b].

PRIWI⅃IAS et **S^I⅃IWIRꟼ**

Hefner, *Das Röm. Bayern*, p. 48, et *Die kl. Inschr.*, *Dyck'sche Sammlung*, p. 14, où il le cite encore avec les lettres régulièrement disposées : PRIMITIVS.

SINEAAI

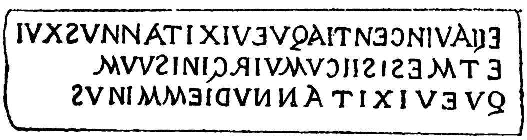
Hefner, *Das Röm. Bayern*, p. 14. Lisez : *Iuvenis*, et p. 47, *l. c.*, il a un exemplaire marqué : IVVENISF. En supposant même une homonymie d'ailleurs fréquente sur ces estampilles, on n'en devrait pas moins admettre ici que le graveur a bouleversé les lettres pour distinguer cette marque des autres semblables, ce qui me semble vrai dans beaucoup de cas.

Il nous serait aisé de grossir cette liste, mais je l'arrêterai ici, et j'inviterai ceux qui désireront un plus grand nombre de pièces à les chercher dans les volumes II, III, V et VII du *Corpus Inscr. Latinarum*, à l'article *Instrumentum* ou *Supellex cretacea.*

Passons maintenant à l'examen des monuments qui excluent absolument l'usage des caractères mobiles, parce que leurs inscriptions sont gravées ou coulées dans des moules. S'ils nous offrent des erreurs graphiques analogues ou semblables à celles des poteries, il faudra bien reconnaître que les mêmes causes ont engendré les mêmes effets; en d'autres termes, que des anomalies identiques sont dues à des procédés et à des instruments identiques.

3° *Marbres.*

Par leur matière et par le genre de gravure qu'ils exigent, les marbres ne sont point, comme les poteries, sujets aux incorrections typographiques qui, en effet, s'y découvrent rarement; mais ils n'en sont pas exempts, témoin cette inscription funéraire que j'extrais de la célèbre *Epitaphe de Severa*, illustrée par le P. Lupi, p. 151.



Lisez : *Elia Vincentia que vixit annus XVI et mensis II cum Virgini suum que vixit annum diem minus.*

On ne sera point surpris qu'en gravant à rebours ce latin barbare, probablement pour obéir à un ordre ou à un caprice, l'artiste ait retourné plusieurs N. Disons d'ailleurs que c'est un travail de pleine décadence.

L'épigraphie des catacombes romaines et des bas temps fournirait beaucoup d'autres exemples.

4° *Gemmes.*

VSCLEbIVDES Cornaline.

Musée Capello à Venise, n° 214. Lisez *Asclepiades.*

IЯƎVIDIIPAƆ — Chalcéd.

C. Apidii Veri. Catalogue raisonné... de Tassie et Raspe, n. 8987, pl. L.

IЯVƆЯA — Onyx.

—<<<<<<<

LHIF

Musée Vatican, collection du cardinal Zurla, 1876 Descripsi.

ƧA⊥ — Diaspre.

IVIƆ

Civitas. Musée Capello, n. 218, dans une couronne de laurier.

NIMOD — Onyx.

ƆVƆA

Musée Vatican, 1875 Descripsi. Collection du cardinal Zurla. — Ficoroni, *Gemmæ litteratæ* (revu par Galeotti), IV, 7, l'avait donnée ainsi : DOMIN || VCAC.

SIRIƆ — Prime d'émeraude.

Catalogue raisonné de Tassie et Raspe, n. 1859; ils lisent : *Cérès*. — Mariette, II, 31, n'a pas vu l'inscription dans son *Traité des pierres gravées*.

ƧVƆIЯON — Prase.

Capello, *l. c.*, n. 41 : *Noricus*.

LIƧ⊥L

Capello, *l. c.*, n. 120. Peut-être *Silius Titi Libertus* (?).

MIRꟼ — Soufre de Stosch.

ROS

ROꟻ

Catalogue de Tassie et Raspe, n. 2961.

IIIIGVAƆOЯꟼ — Jaspe.

ɓ· V

Capello, *l. c.*, n. 9.

ꟻSAIBIV — Cornaline.

Caylus, *Recueil d'antiquités*, III, pl. XXI, n. V.

5° *Bronzes et médailles.*

Au Musée Borgia, une petite plaque de bronze offre cette inscription tracée à l'aide de points et à rebours, si elle se lit à l'envers :

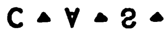
Pudicissimæ Conjugi Alectoriæ Siriacæ Aurelius Leontius fecit.

Il est évident qu'ici le retournement des lettres n'a d'autre raison d'être que la fantaisie. Cf. *Documenti inediti per servire alla storia dei Musei d'Italia*, I, p. 297, n. 458.

Voici plusieurs sceaux ou timbres en métal gravés en creux ou en relief, mais d'une seule pièce, et sur lesquels on remarque des lettres intentionnellement retournées ou renversées :

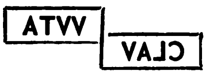


Guarini, *Append.*, p. 19; Mommsen, *I. R. N.*, 6310 : — *Afranii Celeris.*



en forme de semelle.

Gori, *I. A. E.*, vol. III, p. 276, n. 402. Je l'ai retrouvé en 1875 à Florence dans la collection de M. le marquis Strozzi.



Brambach, *C. I. R.*, n. 1376, 10. — Steiner, *Codex Inscr. Rhen.*, n. 3790.



Fernique, *Inscr. inéd. du pays des Marses*, p. 2.



Brambach, *l. c.*, 1376 et 1736, n. 9. — Steiner, *l. c.*, 3782. — Jac. Becker, *Römische Inschr. am Mainz*, l'a modifiée en citant les deux auteurs précédents : XAƆIVNƆƎ.



Mommsen, *I. H.*, p. 102, venu d'Italie au Musée de Zurich.



J.-B. de' Rossi, *Roma sott.*, III, p. 316 : *Iconia.*

IORΔΛИИFS

Musée de Pesth, 1865 Descripsi; lettres barbares en relief : IOR-DANNES.

SVIJVIꞗƆ
AELIANVS

Marini, *Ms.* du Vatican, n. 124a, faisant suite aux inscriptions doliaires.

IVLƎVLT
NSGESCI

Marini, *l. c.*, n. 121a, à Bologne.

IVEHEΛHI
⊥INVJIJI

Gori, *l. c.*, III, p. 265, n. 383. — Marini, *l. c.*, n. 28 : trouvé à Volterra.

NVI .Я — en forme de semelle.

Montfaucon, *Ant. expliquée*, III, P. II, pl. 136. — Marini, *l. c.*, à Paris au Musée de Saint-Germain.

VΛΛOЯ — en forme de semelle.

Poggi, *Sigilli ant. Romani*, 109, aujourd'hui au Musée de Florence.

ƆЯAꓶ .JA/ .M — en forme de pied.
LAN. NVNC

Guarini, *Suggelli*, p. 29; mais Marini, *l. c.*, nos 115, 271, l'a donné ainsi : M. VAL. LÆRC.
IVN. NANC
en corrigeant IAL par VAL au n. 271. — M. Mommsen, *I. R. N.*, 6310, adopte la leçon de Guarini.

IƆINIVM
INAI⊥VBAB

Guarini, *Collectan.*, p. 30 : *M. Vinici Babutiani.*

Q FABI
HERИETIS

Muratori, *Annal. Ital. med. ævi*, III, p. 119. — *Nouv. traité de diplom.*, t. II, pl. XXX, n. 10, VIII. — Marini, *l. c.*, n. 95, à Ferrare,

Musée Scalabrini. — Muratori l'a reproduit dans ses *Dissertazioni*, t. II, p. 333. C'est un moule gravé en creux.

Dans le *Nouveau traité de diplomatique*, t. II, pl. XXIX, p. 628 et suiv., on indique ces légendes de médailles à lettres bouleversées:

VICTORIA AVGVƧTI
PIVƧTINIANVƧC

Cf. Banduri, 2, p. 632.

VICꞱOBIV ЬRINCIPVM

Cf. Banduri, 2, p. 621, 27, etc.

Enfin, des mesures en forme d'entonnoir pour les liquidès présentent sur leurs rebords des inscriptions ainsi gravées au trait :

W. VΛBVNꞱONINIBIꞱꞱЬEΓICIƧ· VΛC· CEX

Musée de Brandebourg, p. 455. — Montfaucon, *Antiq. expliquée*, III, pl. CXXVIII.

Ь· HEΓVIЬEBꞱINVCIƧVVCB· W·

Musée de Brandebourg, *l. c.;* Montfaucon, *l. c.*..., à la fin, lisez : P. III, c'est-à-dire *Pondo III.* On a trouvé des mesures analogues en 1875, au quartier du Maccao, à Rome, avec des inscriptions. Voy. *Bullett. della commissione municipale*, 1876, p. 206 et suiv. Elles sont conservées au Musée Kircher et sont toutes en bronze. Marini, dans son *Ms.* du Vatican, n. 191, donne celle-ci, qui existait à Paris au Musée Foucault d'après Montfaucon, *l. c.*, part. I, tab. 86 :

IMP· CAES· PHELVI PERTINACIS AVG PII

qui explique PII par *Pondo librarum duarum*, interprétation que suit M. Lanciani dans le *Bulletin*, *l. c.*

6° *Plombs.*

a) Conduites d'eau.

Leurs inscriptions sont en relief, et elles semblent coulées plutôt que frappées, ce qui indique l'emploi d'un moule et non d'un poinçon.

AMISSAꓭ

Guarini, *Fasti IIvir.*, p. 220 : trouvée à Capoue. Lisez : BASSI MA*nu factum.*

ƆAꟻ ▲ M ▲ Ǝᗡ ▲ IЯAHƆ

Boissieu, *Inscr. antiques de Lyon*, p. 449, fig. 3. — Artaud, *Notes du cabinet des antiques*, p. 57, l'a vue dans la bibliothèque publique

de Nîmes. — M. Pelet, *Catal. du Musée de Nîmes*, p. 175, l'a éditée ainsi :

CHVЯI. ᗡƎ. W. ƎVƆ

Comarmond, *Descr. du Musée lapidaire*, p. 474, 3. On l'a interprétée : *Charis de manu faciebat* (?).

......ET PISONIS
ƆƎꟻƧVMƎƧANƆ

C.-L. Visconti, Metroon à Ostie. — *Annali dell' Instit.*, 1868, p. 376. La seconde ligne signifie : *Caius Nasennius Musœus fecit.*

EX OFFICINA CARI

et en prolongation du tuyau :

Ƨ .V .Ɔ INAINAMЯƎƆ .T .ЯA .Ɔ

Trouvée sur le Quirinal en 1876. Communiquée par le P. Bruzza.

EX OꟻꟻICINV CELƧI

Muratori, 498, 1. — Dans le *C. I. L.*, II, nº 4966, 9, elle est reproduite sans que les lettres soient renversées.

LI· CΓVVDI· CVEƧ· VVC

A Turre, *Monum. Veteris Antii*, p. 121. — Mommsen, *I. R. N.*, n. 2641 : trouvée à Pouzzoles.

W. ꟼACVI
IИƎMVᗡAIᗡ

Giorn. degli Scavi di Pompei, 1873, p. 428.

MLꓘƧITOᗡЯƎƆAƧITꓘ.....
et au revers : **LMARIVƧVALENƧFECIT**

Trouvée à Palestrina en 1866 : communiquée par M. Henzen.

ЯOIƎVИƎV. JL
ИOЯAƎT.ꟽOM

Lisez : *Duorum Luciorum Venuleiorum Montani et Aproniani.*

Musée des Uffizi, à Florence, 1874 Descripsi. — *Bull. dell' Instit.*, 1861, p. 152, 153 : trouvée aux bains de Lucques; on n'y indique point que la légende est écrite à rebours.

† ƧALVOPAPAIOANNE
STFANVSPPREPARAVIT

Musée Kircher, Descripsi. — Ficoroni, *Piombi*, p. 51. — Brunati, *Museo Kircher.*, p. 100, etc.

b) Tessères et autres objets.

Les tessères, les balles de fronde et les plaques, coulées dans des moules d'une seule pièce, excluent toute idée de l'emploi de caractères mobiles pour tracer leurs inscriptions en relief. Le Musée Kircher possède plusieurs de ces moules : ils sont en pierre, et les légendes s'y voient gravées en creux. Voici d'abord quelques tessères, extraites du catalogue du Musée Kircher, Rome, 1878.

Nº 41 : **Cꟼ....**; — nº 116 : **ΓΓΓ**; — p. 162 : **NƆ**; — nº 177 : **ꟼꟼ**; — p. 194 : **ꓷR**; — p. 196 : **ƎƧQ**; — p. 201 : **ƆƧA**; — et nº 1581 : **TPƧ**; — p. 202 : **ꟻV**; — p. 207 : **FƎ**; — nº 1804 : **ӘƆ**; — p. 210 : **SEƧ**; — nº 1972 : **ꟻ. V.** **CV**

Ensuite des balles de frondes :

SER) (///ITƧIЯƎq
VI

C. I. L., I, n. 646, et Garrucci, *Sylloge*, n. 943. — *Catal. du Musée Kircher*, p. 85.

ESVREIS | ET· ME. | CF///AƧ

C. I. L., I, 692; Garrucci, *l. c.*, 1101; *Catal.*, *l. c.*, p. 88.

LEGXI) (⅃VI .VIꓷ

Vermiglioli, *I. P.*, p. 612; *C. I. L.*, I, n. 698.

FIR vel ЯIꟻ

Brunati, *Museo Kirch.*, 45; *C. I. L.*, I, n. 652.
Enfin sur un saumon de plomb :

LVƧIMACVƧ

Ficoroni, *Piombi*, P. II, tab. I, n. 18; *C. I. L.*, I, Ritschl, tab. I, fig. H. — Et cette plaque publiée par Bonamici, *Metrop. di Ravenna*, Part. II, p. VI, et par D. Spreti, *De orig. et amplit.*, etc., I, p. 210, et II, p. I, p. 26 :

+ ꓷOM. IOH. AЯƆH. ƧƎ
ꟼTIMVƧ IVNIOЯ

qu'il explique : *Dominus Iohannes Archiepiscopus Septimus Iunior*, et qu'il rapporte au huitième siècle après J.-C.

Mais arrêtons-nous, bien qu'il soit aisé d'augmenter cette collection : le lecteur connaît maintenant assez de monuments pour se former une opinion. Quant à nous, nous pensons être autorisé à conclure que, malgré les textes anciens sur lesquels on a fondé une ingénieuse hypothèse, les artistes grecs et latins chargés de composer les estampilles céramiques n'y ont employé que des *formæ*, c'est-à-dire des moules d'une seule pièce, et jamais des *typi fusibiles* ou des caractères mobiles. Il faut voir dans ces anomalies épigraphiques quelquefois des erreurs, mais le plus souvent des marques distinctives de fabriques ou d'ateliers, soit différents, soit rivaux.

VII. — INSCRIPTIONS DOLIAIRES TIRÉES DES MANUSCRITS DU P. GIUS. BIANCHINI ET DU CARDINAL DOMENICO GIORGI.

A

J'ai plusieurs fois cité l'ouvrage que le P. Giuseppe Bianchini, savant oratorien (1), a publié en 1752-54, sous le titre de *Demonstratio Historiæ Ecclesiasticæ quadripartitæ*, etc. La bibliothèque Vallicelliana à Rome possède la collection de ses très nombreux manuscrits, et, grâce à la parfaite obligeance du P. Laïs, bibliothécaire actuel, j'ai pu extraire de celui qui est marqué A13 des inscriptions doliaires doublement intéressantes. D'un côté, en effet, quelques-unes se rapportent à la gens Domitia, et, de l'autre, elles fournissent des documents topographiques dignes d'attention. Elles furent découvertes en 1750, lorsque le P. Bianchini dirigea par ordre du pape Benoît XIV la démolition d'une très ancienne petite basilique consacrée aux SS. Pierre et Marcellin, à Tor Pignattara, à deux milles hors de la Porta Maggiore (2); et comme le P. Bianchini ne les a point toutes publiées, je crois rendre service aux érudits éloignés de Rome en leur donnant la copie exacte de son manuscrit, et en y ajoutant quelques notes strictement nécessaires.

1° *Timbres rectilignes.*

LII ——————

PRIMIT/////
DOMIT ΛΛ

Suppléez : PRIMITIVI, et v. mon n° 59.

(1) Gius. Bianchini, neveu de Mgr Francesco Bianchini, vécut de 1704 à 1757. Son manuscrit ne contient que des croquis à la plume, qui souvent ne représentent qu'imparfaitement les estampilles des briques.

(2) Sur Tor Pignattara, cf. Nibby, *Dintorni*, III, p. 243.

LIII ———————— APR ET/////
/////CORV/// 123 ap. J.-C.

Recomposez ce fragment à l'aide de Fabretti, p. 503, n. 106, et lisez : APR*oniano* ET PAE*tino* CO*nsulibus* EX F*iglinis* COR*nelii* MALL*eoli* SAL*ara* PPB. — Les sigles PPB attendent encore une interprétation.

LIV ———————— APP PE///COS
EVCIN/////

Suppléez : *Aproniano et Paetino Consulibus Eutychi?* Musée Kircher Descripsi.

LV ———————— APRO ET PAEC///
////PHILETI

Suppléez : *Aproniano*, etc.
M. PHILETI (*opus*). Musée Kircher Descripsi.

LVI ———————— //////////COS
//////X PR
//////QVINT

Suppléez : *Aproniano et Paetino Consulibus Pomponii Vitalis ex prædiis Anni Veri Quintiana.* — Musée Vatican, 1871 Descripsi.

LVII ———————— ///////RON ET/////
//////VCCE//////

Suppléez : *Aproniano et Paetino Consulibus Successi De Quintiana.* — Descripsi à Rome, près de l'arc de Titus.

LVIII ———————— ///: ET PAE COS
///////CONIFN

Deux fragments semblables.

Suppléez : Apro et Pae Cos
☐ Terconi ☐

A Rome, Descripsi sur l'Esquilin 1876.

LIX — A ETEA///COS
I HERCVLI///

Suppléez : Apro ET PAe COS
VINICIHERCVL

A Rome, sur l'Esquilin 1874-75 Descripsi.

LX — AGAB. SVC. S. et ////AGAB SVC SN

Lisez : *Auli Gabinii Successi* (*opus*) *Salara.* — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 294, n. 24.

LXI — :ERSVL grandes lettres.

Lisez : C*laudii* HER*es* { SVL*piciani?* / SVL*picius?* }

Fabretti, 502, n. 97.

LXII — I TATIL COS
:I SVLIERP

Avec ces fragments :

///ILCOS
//////R/////

/////RP

///I-IL COS
ISVL HERP

///FATIL COS
///////III/////

Suppléez : PONT ET ATIL COS
EX P IVNI SVL HERP

Marini, *Arv.*, p. 173; et dans son *Ms.*, il l'interprète : *Pontiano et Atiliano Consulibus* (an 135) *ex prœdiis Iunii Sulpicii Heres Phila.*

LXIII — /////NOIIICOS
//////S SVLPIC
et /////III//////
///NG. SV///

Suppléez : SERVIANO III COS
EX FIG VIL AVG SVLPIC
134 ap. J.-C.

Nibby, *Dintorni*, I, p. 95, et III, p. 735; et Marini, *Figl. ms.*, 482, l'interprète : *Ex figlinis Villici Augustalis Sulpigiensibus* (ou *Sulpicianis?*).

Je néglige une dizaine de fragments indéchiffrables.

2° *Timbres circulaires.*

LXIV —— CN DOMITI TROPHIMI ▲
PÆTIN ꟸE APRON
COS

Cf. ci-dessus, n. 129.

LXV —— APRO ▲ ET ▲ PAET ▲ COS
RESTITVTI

Cf. n. 122.

LXVI —— ////PPINAT ▲ AL ▲ IS

Lisez : *Q. Oppi Natalis*, et cf. n. 199.

LXVII —— /////PR TI CLAVDI SEC////
/////I LVCILLAE V////
//////

Cf. n. 256.

LXVIII —— OPVS TI CLAVDI
SECVNDINI

Cf. n. 258.

LXIX — OΓ/// DOL EX PRAFD LVCILL
VERI. Q. F. A....
E

Deux exemplaires, qu'il explique : *Opus doliare ex prædiis Lucii Veri Imperat.* — Mais cf. n. 284.

LXX —— EX FRLVCILLV///
COMMODO/////

Cf. n. 289.

LXXI —— M ANN H///MET EX P ANN
VER APR PAI ⟵
COS

et ceci : /////RDONEXPAN
/////RETPÆT
Sod

Suppléez : *M. Annii Hermetis ex prædiis Annii* || *Veri Aproniano et Paetino* || *Consulibus* (123 ap. J.-C.).
Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, *Figl. ms.*, n. 319.

LXXII ——— EX PR IMP ♠ ANTONI/////

La légende complète est :

EX PR IMPANTONIN AVG EX FIGÆEVRIP
OPVS SATRINI FORTVNATI
Deux palmes droites.

et la première ligne signifie : *Ex prædiis Imperatoris Antonini Augusti ex figulina ab Euripo*, etc. — Musée de Lateran, 1876 Descripsi, venue d'Ostie.

LXXIII ——— OP DOL EX PRAE/////
/////S MAIORES
Rota octo radiata.

Lisez : *Opus doliare ex prædiis Augusti nostri*, *figlinas Oceanas maiores*. — Roue à huit raies. — Fabretti, p. 518, p. 272, etc.

et ceci : OP Γ/////VDAGN/// FIG
OC/////S MAIORES
Rota 8 radiata.

LXXIV — OP DOL EX PR M AVRELI ANTO
NINI AVG N PORT LIC
Miles d. hastam tenens.

Avec ce fragment :

/////IC NINIAVGNP/////

Cf. nº XXXVIII, p. 126.

LXXV — M. AVRELANTONIN EX PRAED/////
CES COMM EX OF SV/////
Palma.

Je l'ai copiée ainsi au Musée Vatican et dans les ruines du Palatin (1868-1871) :

EX PRAED M AVREL ANTONN
EX OF SVCES COMM Palme droite.

Marini, *Figl. ms.*, n. 111, explique la deuxième ligne : *Ex officina Successi Commodiana.*

LXXVI ——— ///F. PRED CÆS N AP///
/////QVILIÆ SOZO ^/////

Suppléez : DOL*iare* EX PRE*diis* CÆS*aris* N*ostri ab Aprile* AQVILIÆ SOZO*meni* (*servo*). — (Aigle prêt à voler). — Fabretti, p. 500, n. 46.
Le *Cæsar noster* est Hadrien, comme au numéro suivant.

LXXVII ——— OP DOLI///////
C. CAIP/////NEST

Suppléez : *Opus doliare ex figlina Cæsaris Nostri*, *Caii Calpetani Mnesteris*. — Fabretti, p. 502, 85, et p. 29, nº LVIII.

LXXVIII — OPVS DOLIARE EX PREDIS DOM
EX FIG : N : EIANI/////VIS

Lisez :

OPVS DOLIARE EX PREDIS DOMI || NICIS EX FIGL[*inis*] CAELIANIS.

Musée Vatican, 1871 Descripsi; diagramme indéchiffrable.

LXXIX — EX FIGLIN DOMIT VETERI
OPVS DOL AVXIMI
Palma.

Fabretti, p. 501, n. 62, 63 : corrigez FIGIL au ỳ. 1. C'est la vraie leçon donnée aussi par Muratori, 499, 20, et que j'ai retrouvée au Musée Kircher. — Il s'agit des *Figlinæ Domitianæ Veteres*.

LXXX ——— /////ΓAVGNC//EX/////
/////STIT/////

Cf. n. XXXVII, p. 125.

Suppléez : *Opus doliare ex figlinis Faustinæ Augustæ nostræ Sex. Vimati Restituti*.

LXXXI ——— /////CAESTRO AVG/////
/////CIOLI/////
///////S

(Fabretti, 502, 78).

La légende complète :

IMP. CAE. TR. O. AVG. | EX FIGLI. MARC. DOLI | C. CAL. FAVORIS

se trouve assez souvent à Rome, et signifie : *Imperatoris Cæsaris Traiani Optimi Augusti*, *ex figlinis Marcianis. Doliare* (*opus*) *Caii Calpetani Favoris*.

LXXXII — FVNDI FVRIANI PRICILIORVM
DOLIARIS Corr. PRECILIORVM
FIGL

Spreti, II, P. 2, p. 240. — Musée Vatican, 1871 Descripsi.

LXXXIII — *a*) EX FIG. SI : PT. AVGVST///N
OP/////S AELE..... IE
S

b) EX ▲ FIG ▲ SEPT ▲ AVGVST ▲ N
OPVS SAEL EVPHE
?

c) EX. FIG. SEPT. AVGVST. N
OPVS AEL EVPHE
?

d) ꟳVꟳIGꟳEPTAVGVST. N
OP//S AELE///PHE

(Bianchini a lu : *Opus Æleuphe*).

Lisez en suppléant : *Ex figlinis Septimii Augusti Nostri, opus Aeli Euphemi*, et pour diagramme : Serpent cornu dressé sur sa queue. — Je l'ai copiée à Rome venue de Tivoli, et il y en a un fragment au Vatican.

LXXXIV — EX PEREDIS (*sic*) ///VLI ᴧPOLLINRIS
FACET ▲ MAGNO
Palma.

Fabretti, 517, 248, donne :

EX. PEREDIS. C. IVLI. APOLLINARIS || FAC. ET. MAGNIO

Je l'ai trouvée assez souvent à Rome :

ᴧPOLLINᴧRIS ; FACET MAGÑO.

LXXXV — EX FIGO. IVLI DIOSCORI
(Corr. EX. FIG. C. IVLI) A'NTO. III. E. VERO II
CO///

et : EX ▲ FIGL ▲ IVLI ▲ DIOSCORI
ANTO III ▲ E ▲ VERO II
COS

Quatre exemplaires. — Les consuls sont de l'an 161 ap. J.-C. — Maffei, *M. V.*, p. cxi, fig., etc. Il aurait dû noter qu'elle est de Rome et non de Vérone (*C. I. L.*, V, 1, p. 40*).

LXXXVI — C ▲ NINIDI ▲ FELICIS ▲ OP ▲ FIG ▲ DOLIA
L ▲ AVRELIO ▲ COMMOD
Gallus.

Deux exemplaires. — Fea, *Fasti*, n. 64.

LXXXVII — QVINTILLO ET PRISCO COS F EX
PR PLAVTI AQVILIN
OD

Et ce fragment ?

//////CO COS OF//////N
/////QVILIN///

Quatre exemplaires. — Fabretti, 509, 143. — Ap. J.-C. 159.

LXXXVIII — OP. SERVILI FORVNĀI. MACDON. EX. PR
T. STATILI MAXIMI SEVERI
Palma.

Trois exempl., tous avec FORVNĀI, qu'on doit lire FORTVNĀI (lettres liées).
Fabretti, 520, 325 : MACEDONIA. ℣. 1° : c'est la vraie leçon.

LXXXIX ——— //////ISARISTIANIS//////
/////ISAVRICÆ

Suppléez :

EX FIGLINIS CAELIANIS || SEIAE ISAVRICAE

Muratori, 2014, 3. — A la fin : Palme dans une couronne.

XC ——— //////IPIAVTPRPROPIDDI
//////CBVCCONIASVCOSIIII 203 ap. J.-C.
Roma (?) galeata nicephora sedet hastæ s. nixa.

Marini, *Arv.*, p. 544, l'a donnée complète :

OP DOP EX PR CFVLV PLAVT PR PR
CV COS II FIG BVCCONIA

L. NVMER
IVSTVS FEC

et il l'a expliquée : *Opus doliare ex prædiis Caii Fulvii Plautiani Præfecti Prætorio Clarissimi Viri Consulis iterum figlina Bucconia. — L. Numerius Iustus fecit.* — Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Cf. aussi Orelli, n. 935, etc.

XCI ——— ⋙ L • SEXTILI RVFI ⋘

Fabretti, p. 521, 326.

Je n'ai rien pu tirer des fragments suivants :

a) :: VP. — *b*) ///EXPRAEDI/// — *c*) EX...EIEI...O...AN...EIM
///OL TE/// FMEMIA...

d) ///AVGNFGLNC/// — *e*) OPVSDOLD... — *f*) ////VIFO...
... ETCA... ///RDOM A...

B

En examinant les volumineux manuscrits laissés par le célèbre cardinal Domenico Giorgi (1), et que possède la bibliothèque Casanate (31 tomes in-f°), j'ai relevé dans les tomes XI et XVI près de cent timbres céramiques. Plusieurs d'entre eux appartiennent à la présente monographie, et tous intéressent les épigraphistes par les circonstances de lieux et de temps où ils furent trouvés. Je reproduirai donc d'abord ceux qui figurent déjà dans mon travail, et puis en donnant les autres j'y ajouterai quelques brèves explications. J'ai mis entre guillemets (») les notes de D. Giorgi.

XCII ———— DVOP... DOMITIO
CALLISTI

« Trouvée à Rome dans les ruines du Circus Maximus en 1733. » — Cf. n° 10.

XCIII ———— PRIMICEN DVO
DOMITIOR SRF

« Dans le palais Capponi, 1736, à Rome. » — Cf. n°s 34 à 36.

XCIV ———— AGAꟼOBV. DOMITI TVLI
APRILIS

« A Rome, dans les ruines du Circus Maximus, 1733. » — Cf. n° 45.

XCV ———— CN DOMITII AMANDI
VALEAT QVI FEC

« Sur la via Appia, 1736, *prope Cynthianum.* » — Cf. n° 69.

XCVI ———— CN DOMITI DAPHNI

« A Rome, dans les ruines du Circus Maximus, 1733. » — Cf. n° 104.

XCVII ———— CN. DOMITI
ELEVTHERI

« A Borghetto, à trois milles de Frascati, près de la via Latina, 1728. » — Cf. n° 106.

(1) Le catalogue de la Casanate fournit sur ce personnage une bien courte note, empruntée aux *Novelle della Rep. letteraria per l'anno* 1747 : « Georgius, Dominicus, Rhodiginus, præf. biblioth. Josephi Ren. Imperialis, S. R. E. Cardinalis; deinde ex intimis SS. D. N. Benedicti XIV Sacellanis. Obiit anno 1747. »

XCVIII — ADLS DOL DELIC PÆT ET
APRONIANO COS

et ——— ADI... S... ODELIC PÆTINO...
APRONIANO
COS

« A Tivoli, 1735, villa Hadriana; ibidem, 1736. — Cf. n. 140. Plusieurs exemplaires intacts ou fragmentés.

XCIX ——— LICINI MONTANI
VAL. QVI. FEC

« A Rome, palais Capponi, 1736. » Cf. nº 185.

C ——— MDLS DOL DELIC...
APRONIANO COS

« A Tivoli, villa Hadriana, 1735. » — Cf. nº 189.

CI — Q. OPPIVS TOP DOL DELIC DOM
PÆTINO ET APRONIA COS

et ——— Q OPPIVS T... FELIC. DOM
PETINO ET APRONIA
COS

Corrigez FELIC en DELIC.

Avec ce fragment : Q OPPIVST.....
PETINOETAP.....
COS

« Deux exemplaires. — A Tivoli, villa Hadriana, 1735 et 1736. » — Cf. nº 192.

« A Rome, palais Capponi, venue de Tivoli, 1736 : »

OPPIVS T OP DOL DELIC DOM
APRONIANO ET PAETINO COS

Cette leçon n'est pas correcte.

CII ——— Q. OPPI NATALIS

« Rome, Circus Maximus, 1733. » — Cf. 196 à 199.

CIII — Q. OPPIVS///// DOL DOM LVCILL
APRON ET PÆTIN COS

« Villa Hadriana, 1735; »

et ——————— APRON ET PÆTINO COS·
Q OPPI VERECVNDI DOL DL DOM LVCILL

« Ibidem, 1736. » — Cf. nº 202.

CIV ——— EX. F. TERNT. DOM. LVCIOR
LIC. OP. DOL. TATI/////

« A trois milles de Frascati, vigna Ciampini, 1733. » — Cf. nº 215.

CV ——————— C CALVI SI
MARAN :I

« A Torre d'Anzio, 1728. » — Cf. nº 226.

CVI ——————— EPAGATHI. CL. Q. Q.
DOL

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. » — Cf. nº 243. — Deux autres exemplaires.

CVII ——— *Aniceti Do*]/////MIT LVCILL/////
////PRON COS DOL

« Villa Hadriana, 1736. » — Cf. nº 237.

CVIII ——— EX. FIG DOM LVCOP/////
SERVIANO III ET VARO COS
✕

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. » — Cf. nº 269.

et ——— ///GDOMLVCOPDIONDOMLVSP
SERVIANO III ET VARO COS
✕

CIX — OP DOL EX PR LVCIL FEL CÆLPET
PONT. ET ATILIA. COS
Couronne de chêne.

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. » — Cf. nº 282.

CX — EX PR DOM LVCILL O. D. SERMODES
IMP ANTONIN ET VERO COS

« Palais Capponi, à Rome, 1736. » — Cf. nº 290.

CXI ——— EX PR DOMI LVCILL OPVS
DOL AB TERT SER
Cheval.

Villa Hadriana, 1736. — Cf. nº 310.

et ——— EX PR DOMI LVCILLO/////
DOL ABTERTSER
Cheval.

CXII ——— APR ET PAET COS EX///
CORMALL SAL P P B

Deux exemplaires. — Ruines de la villa Hadriana, 1735 et 1736. — Cf. nº LIII, p. 155, où elle est déjà suppléée.

et ——— SALAR
P. P. B
FIGCORMALIA.....
///RON ET PAETINO/////

CXIII — OP ▴ DOL ▴ EXFIGLIN ▴ CAESN
C ▴ CALPMNEST

« Près de la via Appia, à sept milles de Rome, non loin de Gen-
» zano : sur un sarcophage, 1735. » — Cf. n. LXXVII, p. 159.

Et ce fragment :

OP ▴ DOL.....CAES ▴ N
C.........
Vase à deux anses.

CXIV ——— IMP ▴ CAE ▴ TRO ▴ AVG
EX FIGLI. MARC. DOLI
C. CALP FAVORIS

« Campagne de Lanuvium (Città Lavinia), vigna Sorbini, 1735. »
« Autre exemplaire trouvé en 1730, dans des thermes antiques,
» près de Frascati. » — Cf. n. LXXXI, p. 159.

CXV ——— CANIDENI ATIMETI

« Rome, dans le Circus Maximus, 1733. » — Cf. n. XLV, p. 128.

CXVI — EXFIGQAMODCNVNFORTVNĀ
SERVIANO III ET VARO
COS 134 ap. J.-C.

« Chez les Récollets, à Frascati, 1733. » — Suppléez : *Ex figlinis*

Quinti Asinii Marcelli, *opus Doliare Caii Nunnidi Fortunati*, etc. — Fabretti, p. 510, 145, etc.

CXVII ——— OP DOL EX PRAVG N̄ S///
FIGLAFILLIANAS
Poisson.

« A Borghetto, à trois milles de Frascati, près de la via Latina, 1728. »

Lisez : *Opus doliare ex prædiis Augusti Nostri*, *figlinas Publilianas*; massue. — Musée Vatican, Descripsi plures. — J.-B. de' Rossi, *Bull.*, 1865, p. 40, etc.

CXVIII — OP DOL EX PRAVG N FIGLIN
OCCONIA
AVGVSTPVB/////
RESCAPELE

« Près de Frascati, 1733, vigna Amadei : difficile à déchiffrer. » — Maffei, *M. V.*, p. CCLXXXIX, et Cardinali, *Iscr. Velit.*, n. 161, ne l'ont pas mieux lue. — Marini, *Figl.*, *ms.*, n. 201, la donne ainsi :

OP DOL EX PRAVG N̄ FIG VOCCONIA
APEL FAVGVST PVBL CRESC
Hercule domptant la biche.

et il l'explique en hésitant : *Opus doliare ex prædiis Augusti nostri*, *figlina Vocconia*, *Apelles* ou *Apella fecit...?* Je l'ai trouvée au Vatican.

CXIX — OP DOL EX PRAED AVG N FIGL
DOMITIANAS MINOR

« A Frascati, au collège de la Compagnie de Jésus (Mondragone), 1733. » — Doni, p. 100, n. 137; il commence : DOL EX, etc.

CXX ——————— OP DOLI
EX PR DOMINI N̄ AVG
EX FIGLINA AVITIANIS

« Frascati, 1733, vigna Amadei. » — Corr. d'après le nº CLIX ci-après :

OP DOLI EX PR DOMINI N̄ AVG
EX FIGLINIS AVITIANIS

CXXI —— OPVS DOLIARE EX PRAEDIS
AVGGNN FIG TERTIT

« Sur la via Appia, 1735. — Fabretti, 520, 333. »

Lisez : ***Augustorum Nostrorum duorum*** (M. Aurèle et Faustine) ***figlina Terentii Titiani;*** diagramme : une roue à six raies. — Elle est commune à Rome.

CXXII — OP DOL EX PR DOM AVGGNN...OR
CALVENTIA MAXIMIAN

« Palais Capponi, à Rome, 1736. » — Muratori, 2014, 1, à Plaisance.
Suppléez : OP DOL EX PR DOM AVGGNN FAORIAN CALVENTIA MAXIMIN; ajoutez le diagramme : Hercule debout avec la peau de lion et la massue.

CXXIII — DOL EX FIG ANTO///// CAESNSER
PAETINO ET AP//ONIANO COS

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. »
Suppléez : ***Doliare ex figlinis Anterotis Cæsaris Nostri Servi***, etc. — Spreti, II, P. 2, p. 221, etc. Consuls de l'an 123 ap. J.-C.

CXXIV — EX PRÆD CC COS ANT/////
PÆTIN ET APRO/////COS

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — Lisez :

EX PRÆD CC COSAN CÆPIONIAN SEXÆLFI
AMAND PÆTIN ET APRONIANO
COS

Musée Vatican, 1871 Descripsi. — Marini, ***Figl. ms.***, 343.
Suppléez : ***Ex prædiis Caii Curiati Cosani Cæpionianis***, ***Sexti Alfi Amandi***, etc.

CXXV ——— EX PRAED AR/////
FAD CAEP CAS DOR
GLAB ET TORQ COS

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — Ap. J.-C. 124.
Fea, ***Fasti***, p. 54, etc. — Giorgi, in Baronio, à l'an 124.
Lisez : ***Ex prædiis Arriæ Fadillæ Cæpionianis***, ***Cassiæ Doridis***, ***Glabrione et Torquato Consulibus***. — Musée Kircher, Descripsi.
Marini, ***Figl. ms.***, n. 426, avoue que le sens des mots CAS DOR lui échappe; je les ai complétés à l'aide d'une inscription que j'ai vue au Musée Kircher, et qui commence : >>>— CASSIAE DORIDIS.

CXXVI—EX PRAED ARRIAE FADILLAE CAEPIONIAN
GLABRION ET TORQVAT
COS 124 ap. J.-C.

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — Fabretti, 506, 124.

CXXVII ——— APRON. ET PAET COS
PPB SALAR
FIGLANNI VERI

« Villa Hadriana, 1736. » — Doni, 213, etc. — Donati, 162, 6, plus correct que Doni.

CXXVIII — PÆTINO ET APRONIANO COS
DOL EX PRAED CAES N̄ CAQVILIAPRLS

Et ce débris : DOL..... CAQVILIAPRIS
PÆTINO ET APRONANO
COS

« Villa Hadriana, 1735 et 1736. » — Musée Vatican, 1871 Descripsi : APRONANO; APRLS. C. Aquilius Aprilis était le directeur ou le fermier d'une briqueterie établie à Tibur sur les domaines d'Hadrien, en 123, 124 et 125.

CXXIX ——— IMP. CAE. TROAVG
EX FIGLI. MARC. DOLI
C. CALP. FAVORIS

« Frascati, 1730, dans les ruines de bains antiques; — sur la via Appia, *prope Cynthianum*, 1736. » — Cf. plus haut, nos LXXXI et CXIV, p. 159 et 165.

CXXX — EX PRAED. FAVSTINÆS AVG OPV
DOL EX FIG DOMIT MAIOR

(*Figlinæ Domitianæ maiores.*)

« Ruines de la villa Hadriana, 1736. » — Spreti, II, P. 2, p. 236.

CXXXI — EX PRE FAVSTINAE AVG FIGLIN PONTI///
OPVS DOLAELIAS CLEPI § §

« Cava della comunità a Tivoli, 1736. » — Suppléez : ... *figlinæ Ponticulanæ*, *opus doliare Æli Asclepi.* — Serpent dressé sur sa queue. — D'Agincourt, *Fragm. ant.*, tab. XX, 19, l'a donnée moins incorrectement que Castelli, *Sicil.*, 238, n. 51.

CXXXII — OPVS DOLIAR EX PRAED FAVSTINAE AVG
N̄ EX FIGL FAVNI A IVL PRIS

« Palais Capponi à Rome, 1736. » — Fabretti, 515, 217. — Suppléez la deuxième ligne : *Nostri ex figlina Fauniana Julii Prisci*,

CXXXIII — OPVS DOL.... EX PREDIS DN

« Près de Frascati, vigna Amadei, 1733. » — Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, 272, 36 ; ajoutez diagramme : Lion bondissant.

CXXXIV ——— EX PR DOMININ...
LINFAVREL...

et ——————— EX PR DOMINI.....
GLINFAV.....

« Vigna Amadei, à un mille de Frascati, 1732 et 1733. » Cf. n. XXX, p. 122.

CXXXV — OPVS FIGL EX PREDIS DN//////
Un uomo nel primo contorno sopra una barchetta.

« Vigna Amadei, près de Frascati, 1732. Dans cette vigna on voit les ruines de grandes constructions antiques. » — Je n'ai encore vu cette brique nulle part.

CXXXVI — L BRVTTIDIAVGVSTALISFEC
OPVS DOL FIG CAEIA
POPEAAII

« Frascati, 1833; villa de la Compagnie de Jésus. » Cf. n° 155, p. 49, et XII, p. 117.

CXXXVII — L BRVTTDI AVGVSTALIS FECOPDO
a) EXFGOGMCÆNOPÆTCOS

Et ce fragment : *b)* //////VTTIDI AVGVSTALIS OM
DOL EX FIG OCIEAN
CAE N̄

a) « Ruines de la villa Hadriana, 1731; et *b)* vigna Ciampini, à trois milles de Frascati, sur la via Latina, 1733. » — *a)* Marini, *Arv.*, 240[b]; *b)* id., ib., 241[b]. L'une et l'autre de ces copies sont inexactes.

Lisez en corrigeant : *L. Bruttidi Augustalis fecit opus doliare*, *ex figlinis Oceanis minoribus Cœsaris nostri.* (*Cœsar* est Hadrien), *Paetino consule.* Il y en a un fragment au musée d'Arles.

CXXXVIII ———— EX FIGL///////
CAECIL//////
SVLPIC//////

« Palais Capponi, Rome, 1736. » Suppléez :

EX FIGLINIS CAECIL. QVINTAE SVLPICIANI

Fabretti, 502, 72.

CXXXIX ———— EX F CLAVIVLI

« Grande brique carrée : villa Spada, dite Serpentara, au delà du pont Salaro, 1741. » — Je l'ai vue à Rome en 1878, place de Termini.

CXL et CXLI — *a*) /////INO ET APRONIANO COS
EX PIVLI EVTAC SAL

et *b*) PAET ET APR COS
...IVL EVT SAL

« Ruines de la villa Hadriana, 1735 et 1736. » Deux inscriptions diverses appartenant à la même fabrique de Julius Eutactus, sur la via Salara. — Donati, *in Murat.*, 161, 7, et 163, 3, donne celle marquée *b;* l'autre marquée *a* est inédite.

CXLII — C. CALP FAVORIS SER FACVNDI

« Rome, ruines du Circus Maximus, 1733. » — Je la crois inédite.

CXLIII ———— /////A. PETANIHI/////
/////E. MARCIANIS CAE/////

« Frascati, villa de la Compagnie de Jésus, 1733. » Rectifiez ainsi cette leçon en la complétant : EX FIGLINIS MARCIANIS || DOLIARE || C. CALPETANI FAVORIS. — Marini, *Figl. ms.*, n. 678. — Fea, *Pantheon*, p. 28, etc.

CXLIV ———— C. CALP. MA/////
OP DOL EX FIGLI///

« Vigna Amadei, sous Frascati, 1733. » Complétez d'après Fea, *Fasti*, p. CXIII : C CALP*etani* MNEST*eris* OP*us* DOL*iare* EX FIGLIN*is* CAES*aris* N*ostri*.

CXLV ————

TI CLAVDI SABINI

« Frascati, palais Borghese, 1734. » Fabretti, 503, 98. — Elle est chrétienne, et M. J.-B. de' Rossi en a publié cette variante remarquable (*Bull.*, 1870, p. 11) :

TI. CLAVDI
SABINI ⋘ ✻

CXLVI — DOMITIAE DOMITIANI SVLPIC/////
PAETINO ET APRONIANO COS

« Sur la via Appia, 1736, *prope Cynthianum.* » Fabretti, 512, 163: SVLPICXIIC; et APRONI || COS; corrigez SVLPICIANI au ℣. 1 de Fabretti.

CXLVII ——— EX FIG DOMI/////
DOMITIANI SVLPICIANI

« Sur l'Appia, 1736, *prope Cynthianum.* » Muratori, 497, 23, et 1617, 20 : il a DOMITIA*e;* SVLPICIANV.

CXLVIII ——— | EVMENE. MARC

« Campagne de Lanuvium, 1736. » Musée Vatican, 1871 Descripsi grandes et belles lettres :

| EVMENE. MARCI. C. S |

Eumene Marci Conductoris (?) *Servus.*

CXLIX ——— HERMETIS
C CAL : FAVORIS

« A Frascati, chez les Récollets, 1733. » De Romanis, *Le ant. cam. esq.*, tav. V, fig. 2.

CL ——— *a*) | APR ET PAE COS |
| A. G. S. S. D. F. I. D |

et ——— *b*) AGABSV/////

« Vigna Sorbini, près de Lanuvium, 1736. » Brunati, *Mus. Kircher.*, p. 30; il lit : APR ET PAEC || G. G. S. S. D. F. D. — Borghesi, *Œuv.*, VI, p. 293, 17, la donne d'après Canina, *Tusculo*, p. 177, fragmentée. — Suppléez : *Aproniano et Paetino Consulibus*, *Auli Gabinii Successi*, *Salara*, *De figlina Prima Domitii?* — Pour *b*, cf. n. LX, p. 156.

CLI ——— L LVPIVS PROCVL
FECIT

« Rome, au Circus Maximus, 1733. » Fabretti, 517, n. 258, etc. Corr. LVRIVS.

CLII — EX PR ♠ M ♠ MACRI ♠ OF ♠ L ♠ M ♠ ASTRAG
SERVIANO III COS

« A Torre d'Anzo, 1728. » Marini, *Iscriz. Alb.*, p. 34 : MARCI ♠ F ♠ L ♠ Mais suppléez ainsi : E*x* PR*ædiis* M*emmiæ* MACRI*næ* OF*ficina* L*ucii* M*emmi* ASTRAG*ali*, etc. Je la complète à l'aide de celle-ci :

EX PRÆ MEM. MACRINÆ OF PON FELIC
SERVIANO III ET VARO
COS 134 ap. J.-C.

Musée Vatican, 1871 Descripsi. Lisez : ...*Officina Pontii Felicis*, etc.; mais un exemplaire du Musée Kircher a : POMP FELI.

CLIII — EX FIG : PINERODÆ ARISTIOSHALO
SERVIANO III ET VARO
COS

« Frascati, 1734, casa Borghese. » — Cf. Fabretti, 510, 145 : EX FIG PL NEPODÆBA ARISTIO THALO, etc. Il s'agit de Platorius Nepos, grand favori d'Hadrien et consul avec lui en 129. V. Henzen, *Scavi nel Bosco degli Arvali*, p. 68. Suppléez : *Ex figlinis Platorii Nepotis Opus doliare ab Aulo Aristio Thalo*, etc.

CLIV — MELICIRISI

« A Torre d'Anzo, 1728. » — Je ne l'ai jamais rencontrée, et je doute qu'elle soit bien lue. Peut-être faut-il chercher ici MELIORIS, MELLITINI, etc.

CLV — OP DOL EX FIGL. PVBLILIANI
AEMILIANVS/////

« Frascati, villa de la Compagnie de Jésus, 1733. Il a été impossible de lire la deuxième ligne... » J'ai souvent trouvé à Rome cette estampille complète :

OP DOL EX FIGL. PVBLILIANIS
PR ÆMILIAE SEVERAE. CF
Eros ou Mars debout.

Æmilia Severa, Clarissima Femina, possédait donc le domaine où étaient exploitées les figulinæ Publilianæ.

Dans la vigna Amadei, sous Frascati, en 1733, l'auteur a vu un fragment marqué /////PVBLILIA///// qui doit avoir appartenu à une brique semblable.

CLVI ——— GLABRIONE ET TORQVATO
EX/////////

« Ruines de la villa Hadriana, 1735. » — C'est un fragment du nº CXXVI ci-dessus, p. 167.

CLVII ——— GLABRETTORQVATCOS
PROCILIAA EXPRMAMM 124 ap. J.-C.

« Vigna Sorbini, près de Lanuvium, 1736. » Donati, *in Murat.*, 165, 5. Marini, *Arv.*, p. 174 : PROCILIAE PHILAE EX PR MAMM || GLABR ET TORQVAT || COS.

Les Prædia Mammeiana doivent peut-être leur nom à un Pompeius Mammeus qui figure sur une autre estampille (Marini, *Figl. ms.*, n. 430).

CLVIII ——— /////PRQSERVS/////
GLABETTORQ/////

« Villa Hadriana, 1735. » — C'est peut-être un fragment de celle-ci :

OP D EX PR SEIÆ ISAVRIC MYRINVSF
GLABR ET TORQVA
COS

Musée Vatican, 1871 Descripsi : je la crois inédite.

CLIX ——— PONT ET RVFINO COS
EX FIG AVITIAN
T////////P 131 ap. J.-C.

« A S. Pietro in Vincoli, villa Mattei, 1735. » — Fabretti, p. 509, 140, mais plus exactement, Marini, *Arv.*, n. XVI et p. 662a. Au n. 463 de ses *Figl. ms.*, il explique les sigles T. F. P. ou PRI par Titus Fulvius Primitivus.

CLX ——— APRO///
POM://////
ANNIVERI//

« Ruines de bains antiques près de Frascati, 1730. » Cf. ci-dessus, nº LVI, p. 155. La légende s'y trouve suppléée.

CLXI ——— CN VNNFORT PRIM
PP

« Sur la via Appia, 1736, *prope Cynthianum*, au couvent des Ca-

pucins. » Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, p. 273, n. 42. — Suppléez : *Caii Nunnidi Fortunati Prœdia Imperatoris* (?) *Procilice Philœ* (?).

CLXII —— EX FIGLINA /////TONNIANA
BELLICIINFELI

« Au Circus Maximus, 1733. » Marini, *Arv.*, p. 318a :

EX FIGLIN
TONNEIANAB. L. LICIN. FEL ⟵

CLXIII ——— M. PVB/////
SED. TEG/////

« Frascati, 1733, villa de la Compagnie de Jésus. » Je l'ai trouvée à Sa Sabina en 1858, et publiée dans ma Note sur les fouilles qui y furent exécutées. Lisez : *M. Publici Sedigiti* (?) *Tegula Tonneiana.*

CLXIV ——— SALEX PR MAV/////

« Frascati, villa de la Compagnie de Jésus, 1733. » Si la légende est bien copiée, elle me semble inédite.

CLXV ——— EX///////
SEVERO ꟷE STLOGA
COS 141 ap. J.-C.

« Hors de la porta Pinciana, 1736, dans la vigna Perruchi. » — Peut-être est-ce un fragment de celle-ci :

EX *pr* Q A M O D C NVN FORT
SEVERO *et st*LOGA
COS

Nicolai, *Bas. di S. Paolo*, p. 271, n. 29. — Lisez au ỳ. 1 : *Ex prœdiis Quinti Asinii Marcelli opus Doliare Caii Nunnidi Fortunati*, etc.

CLXVI ——— ///OCATTILC///////
///PAVLINCV. FIGEGNA/////

« Campagnes de Lanuvium, 1736. » Elle m'est inconnue.

CLXVII ——— | CALD |

« Palais Capponi, à Rome, 1736. » Je l'ai vue au Vatican, 1871, toutes les lettres liées : CALD, et j'y déchiffre *Calidi* (?), — d'après cette autre du même Musée :

⟶

CALIDI OP/// Descripsi.
Dans un fer à cheval.

CLXVIII — OPVS DOLIARE EX PR/////
EX FIGLINIS/////

« Vigna Amadei, à un mille de Frascati, 1732 et 1733. » Lisez :

OPVS DOLIAR EX PRED DOM N AVG
EX FIGVLINIS DOMITIA
Deux palmes droites.

Musée Kircher, 1876 Descripsi.

Je laisse de côté cinq à six fragments insignifiants. Quant aux commentaires et aux détails bibliographiques, omis ici pour abréger, ils feront partie d'une publication plus complète sur ces estampilles.

VIII. — INSCRIPTIONS DOLIAIRES SUSPECTES OU FAUSSES.

Les faussaires, qui font le tourment des érudits en fabriquant des antiquités modernes, n'ont pas épargné les briques : ils en ont contrefait les légendes comme s'il s'était agi de marbres, de bronzes ou de médailles. Au seizième siècle, le Napolitain Pirro Ligorio, architecte et dessinateur habile, cultivant l'érudition à sa manière, s'est surtout rendu célèbre par ses impostures. Il en a rempli des volumes (entre autres le Cod. Vat., 3439), léguant ainsi un détestable patrimoine de mensonges et d'erreurs à ses contemporains d'abord, et puis à la postérité; pour surcroît, son pernicieux exemple a eu des imitateurs. La science moderne les a, il est vrai, démasqués pour la plupart (1); mais il y a un certain nombre d'inscriptions doliaires falsifiées (dont quelques-unes intéressant la gens Domitia) que l'on n'a pas encore signalées au public. Or, comme à la fin de son recueil manuscrit, G. Marini en a réuni une soixantaine, et comme j'ai un peu grossi cette collection, j'ai cru bien faire d'en ajouter ici le catalogue ; il sera, pour ainsi dire, le complément des lectures erronées que j'ai relevées dans la note II, p. 114 et suivantes. On les trouvera rangées selon l'ordre alphabétique des noms propres. Le manuscrit précité de G. Marini sert d'ailleurs de base à cette étude, bien qu'il ait adopté un autre classement.

CLXIX — L. AEL. CAES. ET. BALBINO. COS. OPVS. DOLEAR. AVG. N. Q. APPI. VERISSIMI ET OPPI MIMITA. LOC

Doni, cl. II, n. 138. — Muratori, 325, 6. — Fea, *Fasti*, n. 43. —

(1) Cf. Henzen, *Zu den Fälschungen des Pirro Ligorio*, 4°, dans les *Philologische Abhandlungen* en l'honneur de Th. Mommsen. Cf. aussi les œuvres de Marini, Borghesi, J.-B. de' Rossi, Th. Mommsen, etc., qui ont découvert et signalé ses fraudes.

A. Penna, III, t. III : C. OPPI; MIMITIA; et LOC manque. — Nibby, *Dintorni*, t. III, p. 701 : AVG. N̄; APPĪ; OPPĪ, et il omet LOC. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 11.

CLXX — L. AEL. SERVIANO III ET VARO COS
EX FIG. DOMITI PARATI ET VERI DELIC. THE. D. N

Doni, cl. II, n. 142. — Donati, 165, 2. — Fea, *Fasti*, n. 39, la donne en trois lignes. — A. Penna, III, t. III. — Nibby, *Dintorni*, III, p. 701, « villa Hadriana, nella scena, rinvenuto nel 1825. » Il la divise aussi en trois lignes, et écrit : DOMITĪ. — Marini, *Figl. m.*, *Appendice*, n. 10.

CLXXI ——— L. AELI. PTYNCHANI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, n. 5, d'après Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 23.

CLXXII — SERVIANO III ET VARO COS
OPVS DOLEAR T. AELIVS DIONYSIVS DELIC. CANOPI

A. Penna, III, t. III. — Nibby, *Dintorni*, 692, III, villa Hadriana, ad Canopum.

CLXXIII ——— AETHLIANA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII, 6. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 27, « trovato nel Trastevere. »

CLXXIV — T. AVRELI. T. L. AETHLI. FIGVLINA

Gudio, p. LXXVII, 6. — Marini, *Figls. ms.*, *Appendice*, n. 27, « trovato nel Trastevere. »

CLXXV — L. AVR. T. L. AETHLIVS
AVRELIANVS. FIGL

Gudio, p. LXXVII, 6. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 27, « trovato nel Trastevere. »

CLXXVI. ALEXANDRO. AVG. $\overline{III}$ || ET. DIONYSIO. COS ||
INSVL. L. SATRI. FELIC
Corona lemniscata.

Cod. Vatic., 3439, mais les lignes coupées ainsi ||. — Panvini, *Fastor.*, à l'année 229. — Gruter, 1079, 11. — Doni, cl. II, 125 :

INSVL. L. SATRI FELIC
ALEXANDRO AVG III
ET DIONYSIO COS

Muratori, 357, 1. — Reland, *Fasti*, où il l'attribue à l'an 229. — Morcelli, *De stilo*, p. 151. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 18.

CLXXVII — FIGLINA. AMAZONIANA

Gudio, p. LXXVII, n. 9, reçue de Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 14; il cite Cuper et sa lettre insérée dans la préface des *Fastes* d'Almeloveen.

CLXXVIII — P. ASSI. AMAZONI. FIGL. MARVLLO
ET AELIANO. COS 184 ap. J.-C.

Gudio, p. LXXVII, n. 9, reçue de Ligorio : Е, ÿ. 2. — Fea, *Fasti*, n. 65. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 14 : Е, ÿ. 2.

CLXXIX ——— ANCARIDIA FIGLINA

Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 23 : Rome. Tirée de la collection ms. Vaticane Ottoboni.

CLXXX — M. ANCARIDI OLYMPI FIGLINA

Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 23a. Tirée de la collection ms. Vaticane Ottoboni.

CLXXXI ——— L. ANDANI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 25.

CLXXXII — L. ANDANI. MITRODORI. FIGL

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 25.

CLXXXIII ——— M. ANTI. LASI
FIGL. TERTIA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 24.

CLXXXIV — MARCI. ANTI. LASI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 24.

CLXXXV — AOTHENIANA. FICLINA
L. AOTHENI. AVRELI

Gudio, p. LXVII, reçue de Ligorio. « Sur la via Ostiensis, près du monte Testaccio. »

CLXXXVI — FIGLINA. TIBERIANA
L. ATILI. PRISCI. CVR. CAST. PRAET

Gudio, p. LXXVII, n. 3. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 26.

CLXXXVII — EX AED. AVGVSTOR. OPVS. DOL
EX. FIG. O. PANISEI. ERMETIANI
ET. VRBICI

Buste de femme vue de profil : devant elle un vase à parfums.

« Cod. Vatic., 3439. » Pour apprécier ce manuscrit, voyez ma liste des ouvrages cités. — Doni, cl. II, 120, — et Muratori, 498, 9; — mais Panvini, *Urbs Roma*, p. 40, a lu : EX AEDICVLA AVGVSTORVM; C. PANISEI HERMETIANI, en réduisant la légende à deux lignes. Il a été copié par Smet, 146, 13; Gruter, 183, 12; Falconieri; *Lettre à C. Dati*, et Gretser, *De Vet. Jure Pontif.*, lib. III, c. 7. » — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 21. Les trois premiers mots se trouvent cités dans les *Antichità di Roma*, f° 22 *b*, que P. Ligorio publia à Venise en 1553, et où il les donna comme une estampille complète : c'est un double faux; car, d'un côté, l'inscription n'est pas complète, et de l'autre il change PRAED en AED, que Panvini traduit par AEDICVLA, ce qui est une interprétation erronée.

CLXXXVIII — M. AVREL. ANTON. PIVS. AVG. BRIT.
P. M. TRI. POT. XVI. COS. III. P. P.

Testa.

Voyage pittoresque de Naples et de Sicile, XVII[e] livraison. — Fea, *Fasti*, p. CXVIII. — Uggeri, t. VIII, p. 84, fig. 5 : « trouvée au temple du Dio ridicolo. » — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 17 : « trouvée au cirque de Caracalla. » C'est le cirque attribué maintenant à Maxence.

CLXXXIX — OPVS. DOLEAR. FIGLIN
C. AVRELI. LVAEIONI

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 28.

CXC ———— LVAEIONIA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 28.

CXCI ———— CALPVRNIA. AQVISITA

Gudio, p. LXXVI. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 30.

CXCII ———— M. CALPVRNI. FRVGI
AEDIL. CVRVL. PRIVATA

Gudio, p. LXXVI, reçue de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 31.

CXCIII ——— L. CALPVRNI. PISONI

Gudio, p. LXXVI, reçue de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 29.

CXCIV ——— QVINTI. ET PVBLI
CALPVRNI
TER. PRIVATA

Gudio, p. LXXVI : BVBLI; prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 32.

CXCV ——— CASTR. PRAET
L. SILVINI
HELPIDΓANI

« Cod. Vatic., 3439, d'où l'a tirée Panvini pour l'insérer dans son *Urbs Roma*, p. 39. — Smet, p. 146. — Gruter, 183, 10. — Doni, Cod. Barberini, p. 106, la place en Toscane, mais il l'a peut-être empruntée au ms. Vatican précité. — Gori, *I. A.*, II, p. 326, n. 125. — Muratori, 417, 17, prise à Ligorio. » — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 19.

CXCVI ——— CASTRVM. PRAETORIVM
EX. PR. VMI. QVAD. ET. ANT. OP
EX. FI. SEX. AI. SILV. F. AI

Buste de femme vue de profil : devant elle un vase à parfums.

« Cod. Vatic., 3439. — Panvini, *Urbs Roma*, p. 39 : PR. VINI QVAD; FIG; AT; F. VI. — Smet, 146, 9, et Gruter, 183, 11, le copient. — Doni, cl. II, n. 119 : VMI; ENT; FIG; AP SILVANO. — Muratori, 497, 16, copie le ms. Vatican. » — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 20. — Orelli, 4883, 4884, 4885, copie Panvini, *l. c.* J'en dis autant du Cod. Vatic., 6035, f° 143^b, qui est la *Sylloge* d'O. Panvini. — Au n° 4887 d'Orelli, Hagenbuch a donné la vraie leçon de l'inscription authentique.

CXCVII ——— L. CATII PORIN/////

Gruter, 1079, 9, ex Cod. Barberini, 1947, f° 49. — Marini, *Figl. ms.*, 698^b : Amelia, à S. Secondo.

CXCVII *a.* — L. CA7SVS. ROMVS. IVS

Gruter, 1079, 9, ex Cod. Barberini, 1947, f° 49. — Marini, *Figl. ms.*, 698 : Amelia, à S. Secondo.

CXCVII *b*. — L. CATIVS. FIDELIS. FEC

Cod. Barberini, 1947, f° 49. — Gruter, 1079, 9 : FEC. « *E. Borromæi Schedis.* » — Marini, *Figl. ms.*, 698ª : Amelia, à S. Secondo.

CXCVII *c*. —— **CATVLLINO ET APRO COS**
OPVS. DOLEAR. AELI APOLLOPHANI DILIC. CYNOSARG. AVG. N. F.

Doni, n. 140. — D'après Doni, Muratori, 323, 9, mais il coupe les lignes ainsi :

CATVLLINO ET. APRO. COS. OPVS. DOLEAR. AELI
APOLLOPHANI. DILIC. CYNOSARG. AVG. N. F.

A. Penna, III, tab. 3 : DELIC; AVG. N. — Nibby, *Dintorni*, p. 702, t. III, villa Hadriana, dans les ruines de l'aqueduc, au dire de Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 7.

CXCVIII — TIBERI. CLAVDI. LOTOPHI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, 7. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 33.

CXCIX —— LOTOPHIANA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, reçue de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 33.

CC ———— COLONIA SARMIS

C. I. L., III, 1, p. 12*, n. 104 : « tegula hæc... aut fraudis aut erroris suspicionem ita movet... etc. » (Mommsen.)

CC *a*. ——— P. CORNASIATIC. II COS
T. VETTIO. AQVIL

Gruter, 1082, 17, qui dit l'emprunter aux *Fastes* de Panvini, p. 336. — Fabretti ne l'a point. — Fea, *Fasti*, p. 20. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 6.

CCI ——— SERVIANO III ET VARO COS
EX FIGVL. P. DIONYSI ET FESTI SER. D. N

Doni, cl. II, n. 141 : P. manque. — D'après Doni, Muratori, 324, 6. — Fea, *Fasti*, n. 36. — A. Penna, III, t. III. — Nibby, *Dintorni*, 700, t. III : « all'Odeo, villa Hadriana, rinvenuto nel 1825. » — Marini, *Figl. ms.*, n. 8.

CCII — SERVIANO. III. ET. VARO COS. EX. FIGVL
P. DIONYSI. ET. PLANCI. DOM. AVG SER

Doni, cl. II, n. 143. — Muratori, 324, 7. — Fea, *Fasti*, n. 40. — Nibby, *Dintorni*, 701, t. III : « nell'orchestra, villa Hadriana il Ligorio, trovò questo bollo : »

SERVIANO III ET VARO COS. EX FIGVL
P. DIONYSI. ET PLANCI. DOM. AVG. SER

Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 9.

CCIII — OPVS. DOLEAR. FIGL. M. DONETI

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 35, « presso alla piramide di Cestio. »

CCIV ——— FIGLINA. DONETIANA

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 34 : « presso alla piramide di Cestio. »

CCV ——— OPV. FIGLIN. DONETIANI

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 34 : « presso alla piramide di Cestio. »

CCVI ——— L. DVLASI

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 38.

CCVII ——— L. DVLASI. OP. DOLEAR

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 39.

CCVIII — FIGVLINA. DVLASIANA. PRIMA

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 36 : « nel colle Vaticano. »

CCIX — OPVS. DOLEARE. FIGVL. DVLASIANA. PR

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 37.

CCX ——— DYNASIA. FIGLINA

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 40 : « nel Vaticano. »

CCXI ——— TI. DYNIASI. FIGLINA
III. NERONIANA

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 42 : « nel Vaticano. »

CCXII ——— OPVS DOLEAR
DYNIASI. LIB. NERON.

Gudio, p. LXXVI, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 40 : « nel Vaticano. »

CCXIII — TIBERI. DYNIASI. NERONIANI

Gudio, p. LXXVI, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 41 : « nel Vaticano. »

CCXIV — FIGLINA. M. HIRRI. DELBASI

Gudio, p. LXXVII : HIRRI; prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 46 : « prato di monte Testaccio. »

CCXV ——— OPVS. DOLEAR. M. HIRTI
DELBASI

Gudio, p. LXXVII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 45.

CCXVI — FIGLINA. DELBASIANA. III

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 47.

CCXVII ——— OP. LAPSONI. CRITOPI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio : « tegula sesquipedalis. » — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 13.

CCXVIII — LAPSONIANIAN. FIGLINA
Q. NONIO. PRISCO. ET
SERG. SIPIONE ORFITO COS

Gudio, p. LXXVIII, 1, prise à Ligorio : « tegula bipedalis. » — Fea, *Fasti*, n. 56. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 12.

CCXIX ——— | LEGIO |
AVRELIAN

C. I. L., III, 1, p. 28*, n. 261 : au Musée de Vienne (Autriche) : « Semble plutôt mal lue que falsifiée. »

CCXIX *a.* ———— LEG. VIII

C. I. L, VII, p. 2*, n. 18*. « *Leicester;* plusieurs exemplaires qui doivent être restitués à la VI[e] Légion. »

CCXIX *b.* ———— LEG. X

C. I. L., VII, p. 2*, n. 19*, *Conwy;* corrigez : LEG. II.

CCXIX *c.* ———— *Leg.* XVII

Brambach, *C. I. R.*, p. 367. *Haupt-Pan.*, 137. — A propos des timbres des Légions, je dirai seulement ici que l'épigraphie de celles du Rhin doit être soigneusement révisée, et qu'il faut consulter avec beaucoup de réserve la publication de Brambach, de Chevalier, de Steiner, etc.

CCXIX *d.* — L. LICINIOSVR. $\overline{III}$. C. SOSIO. $\overline{IIII}$. COS

Fea, *Fasti*, l. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 3.

CCXX — T. FLAVI. LIMVRI. CALLVSTI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVII, prise de Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 43.

CCXXI ———— FIGLINA
DE. VIA. OST
LIMVRIANA

Gudio, p. LXXVII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 43

CCXXII ———— OPVS. DOLEAR
FIGL
LIMVRIANA

Gudio, p. LXXVII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 44: « via Ostiense. »

CCXXIII ———— FIGLINA
L. LISANI. NERONIAN. LIB

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 48.

CCXXIV ———— L. LISANI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 48.

CCXXV ——— OPVS. LISANIANA
FIGLINA. III

Gudio, p. LXXVIII, prise à Ligorio. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 49.

CCXXVI — ///OPVS DOLIARE EX PRA///
///CMARCCASINIO COS

Piranesi, *Acq. Iulia*, p. 7, tab. IV; id., Frontispice des *Fastes consulaires*. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n° 1.

CCXXVII —— L. MARMASI. FIGLINA

Gudio, p. LXXVIII, 8. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 53.

CCXXVIII —— MARMASIA. FIGLINA
MARMATIA. PRAEDIA

Gudio, p. LXXVIII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 54.

CCXXIX ——— FIG. MARMATIA
MARMASIA

Gudio, p. LXXVIII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 53.

CCXXX ——— L. MASELI. AELATI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVI, 6. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 55.

CCXXXI ——— MASAELIANA
FIGLINA

Gudio, p. LXXVI. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 55.

CCXXXII ——— OPVS. DOLEAR
M. MATI. OLYMPIODORI

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Appendice*, n. 51.

CCXXXIII — M. MATI. OLYMPIODORI
FIGLINA

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 50 : « nel Vaticano. »

CCXXXIV — OPVS. FIGL. OLYMPIODORI
MATIANA. II

Gudio, p. LXXVII. — Marini, *Ms. Appendice*, n. 52.

CCXXXV — OPVS. DOL. Q. NONI. PRISCIANI
M. COMMODO. AVG. VII. HEL. PERTIN. II. COS
ANTONI ET FLAVI INS
Buste de femme.

« Cod. Vatic., n. 3439. — Doni, cl. II, n. 127. — Muratori, 345, 1; il omet : INS. — Avant eux, Panvini l'avait mise dans ses *Fastor.*, année 192, en supprimant la dernière ligne, et indiquant le deuxième consulat de Pertinax, exemple suivi par Smet, 146, 14, Gruter, 184, 1, et Bianchini, *H. E. Q. I.*, sæc. II, n. 51. — Débarrassée de la troisième ligne qui lui a été sans doute accolée par Ligorio, l'inscription pourrait être authentique. » — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 15. — Fea, *Fasti*, n. 66, l'a copiée dans Doni, *l. c.*

CCXXXVI — OPVS DOLEAR. FIGLINA. L. ALLI
ONYTESI

Holstenius, dans ses *Additions* au *Theatrum orbis terrarum* d'Oertel, p. 137. — Doni, Cod. Barberini, p. 607. — Fabretti, p. 499, n. 35. — Gudio, p. LXXVIII, prise de Ligorio. — Marini, *Figl. ms.*, n. 570, où il la déclare non seulement suspecte, mais très fausse.

CCXXXVII — FIGLINA. ONYTESIA

Gudio, p. LXXVIII, reçue de Ligorio.

CCXXXVIII — L. OPOTES. FIGLINA

Gudio, p. LXXVI. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 56.

CCXXXIX — Q. OPPIVS. F. OP. DOL
DELIC. DOM
PETINO. ET. APRONIANO
COS

O. Panvini, *Fastor.*, p. 335. Copié par Gruter, 1079, 10 :

Q. OPPIVS: F. O. P. DOL;
PAETINO, etc.

V. p. 64.

CCXL — PAET. ET. APRONIANO. COS
Q. OPPI. VERI. IVSTI. OP. DOL. DELIC. D. N

Nibby, *Dintorni*, t. III, p. 698, villa Hadriana. Il l'emprunte à Ligorio et à Piranesi.

CCXL *a.* ——— PALMA VRIANORVM

C. I. L., II, p. 46*, n. 470*, Niebla.

CCXLI — PETO. ET. APRONIANO. COS. Q. OPPI. VERI
IVSTI. OP. DOL. DELIC. D. N. ACAD

Ms. de Ligorio, à la bibliothèque Barberini. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 4.

CCXLII — EX. FIG. Q. PANIS ET. ERMETIANI
ET. VRBICI. EX. PRÆD. Q. VA
Deux poissons.

Cod. Vatic., 3439. — Doni, cl. II, n. 119 et 121. — Muratori, 498, 8: PRED; et O. PANISEI. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 22.

CCXLIII — SEX. POMPEI LVZANI FIGLINA

Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 58 : « forgée par Ligorio. »

CCXLIV ——— FIGL. LVZANIANA

Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 58, nel Vaticano : « forgée par Ligorio.»

CCLXV — **PETO. ET. APRONIANO. COS. Q. RVSTI. Q. L. EVTYC**
OPVS. DOLEAR. PRAEDIA. HELI

Ms. de Ligorio, à la bibliothèque Barberini. — Doni, n. 139. — Muratori, 322, 2. — Nibby, *Dintorni*, III, p. 700, l'a dit trouvée à la villa Hadriana en 1825, dans le théâtre de l'Académie, et il écrit: PAET; RVSTI; PRAED. AELI. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 5.

CCXLVI — **EX. PRIVATA. L. SERVILI. FORTVNATI. MACEDON.** >>>—
T. STATILI. MVNERI >>>—
NERO. CLAVDIVS. CAES. L. ANTISTI
VS. VETVS. COS

Panvini, *Fastor.*, p. 317, extraite du Cod. Vatic., 3439. — Doni, cl. II, n. 128 : PRIVAT; STATI; CLAV; L. ANN; — VETVSTOS. — Gruter, 184, 2, copie Panvini. — Muratori, 305, 1. — Marini, *Figl. ms.*, *Appendice*, n. 2.

CCXLVII ——— L. TORANI FIGLINA
SATVRNINO. ET. GALLO. COSS

Gudio, p. LXXVIII, 6. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 16.

CCXLVIII ——— VAMIA. LEG. PIA

C. I. L., III, 1, p. 21*, n. 207. — Marini, *Figl. ms.*, n. 997, « al castello Vamos, presso Verzpremi. »

CCXLIX — OPVS. L. VARRI. OPITI

Gudio, p. LXXVI, n. 8. — Marini, *Ms.*, *Appendice*, n. 57.

CCL —————

VESPCÆSPNSIR
TICLAVDPNSI

Donati, *Supplém. de Muratori*, p. 137, à Ferrare. — Il y a là deux inscriptions confondues et mal lues, plutôt qu'une imposture. L'une serait : VESP. CÆS. PNSIN ; l'autre : TI. CLAVD PNSI, toutes deux impériales et sorties de la célèbre fabrique PANSIANA. Voyez au reste G.-B. Minzoni, *Riflessioni sulla Memoria del sac. Passeri*, etc.; dans la *Raccolta Ferrarese di opuscoli*, ecc. Vinegia, 1780, tome IV, p. 209 et suiv. — Quant aux inscriptions apocryphes des autres poteries, grossières ou fines, elles seront données en leur lieu et place.

TABLE

DES MOTS ET DES NOMS LATINS CONTENUS DANS LES INSCRIPTIONS DOLIARES.

TABLE

DES MOTS ET NOMS PROPRES LATINS DES INSCRIPTIONS CONTENUES DANS LES NOTES II, VII ET VIII.

A Monsieur le Directeur de l'Ecole française de Rome.

Paris, le 1er novembre 1879.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Vous m'avez demandé quelques renseignements sur la collection de briques romaines du Louvre, afin de compléter, s'il y a lieu, le recueil d'inscriptions doliaires latines dressé par le savant M. Charles Descemet, recueil qui doit paraître dans la *Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome.* Je vous remercie de l'occasion que vous m'offrez de fournir des documents à une publication aussi utile, et de prouver tout l'intérêt que je prends aux travaux de notre Ecole française de Rome. Comme le mémoire de M. Descemet, dont vous avez bien voulu me mettre les épreuves sous les yeux, ne comprend qu'un fragment de son grand ouvrage, et que ce fragment, formant à lui seul tout un volume, ne renferme que la description des briques antiques se rapportant à une partie de la *gens Domitia*, ma communication portera seulement sur les monuments relatifs aux membres de cette famille dont s'occupe l'auteur. Mais je suis heureux de pouvoir vous annoncer que l'administration des Musées nationaux fera paraître bientôt le catalogue de notre petite collection. La rédaction de cette notice m'a été confiée par M. le conservateur des Antiques; j'espère que, l'an prochain, je pourrai mettre entre les mains du public une description raisonnée des briques du Louvre.

Permettez-moi d'abord de vous dire comment sont arrivés au Musée les monuments de cette série. Notre collection se compose de 440 briques ou fragments de briques dont la plupart proviennent du musée Campana. Avant l'année 1861, date de l'acquisition de ce musée, le Louvre ne possédait que 27 briques estampées, entrées avec la première collection du chevalier Durand dont elles faisaient partie, collection qui fut achetée en 1825 par

le gouvernement de la Restauration. Ces 27 briques ont été publiées, d'une façon plus ou moins définitive, par le comte de Clarac, dans son grand ouvrage, *le Musée de sculpture antique et moderne* (1); elles ont toutes été gravées dans l'album des *Inscriptions grecques et romaines du Louvre* (2), du même auteur. Sur ces 27 monuments, 11 avaient été achetés par le chevalier Durand, en 1819, à la vente de l'architecte Dufourny; on en retrouve, en effet, la description détaillée dans le catalogue du cabinet de cet amateur (3), qui les avait sans doute réunis pendant le cours de ses voyages en Italie. Quant aux briques de la collection Campana, elles n'ont pas encore été l'objet d'une publication d'ensemble; quelques-unes cependant ont été signalées isolément. D'après une communication de M. Henzen, insérée, en 1863, dans le *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique* (4), je suppose qu'au moins une partie de ces briques avaient été recueillies par l'antiquaire Fossati.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que, si j'ai pu établir une classification raisonnée de ces intéressants monuments, c'est grâce au mémoire de Borghesi (5), sur Domitia Lucilla, mère de Marc-Aurèle, et aux travaux de M. Descemet (6), qui a éclairé d'une lumière nouvelle toute l'épigraphie doliaire.

Plusieurs de nos empreintes sont mutilées ou effacées. J'ai indiqué en caractères épigraphiques tout ce qui, dans les légendes, était resté intact, et en caractères italiques les portions que

(1) Au t. II, p. 924, il en donne une liste avec des renvois aux numéros de son ouvrage : il a oublié dans ce relevé le n° 572[a]. Pour deux monuments, les n[os] 553[c] et 553[e], il n'a pas indiqué de provenance; mais cette omission a été réparée dans le *Catalogue du Musée royal des Antiques du Louvre*, édition de 1847, n[os] 823 et 825. C'est aussi par suite d'une erreur que l'inscription n° 590[A] est indiquée comme se trouvant sur un fragment de marbre; c'est une brique que Clarac a citée plus haut dans l'énumération de la p. 924.

(2) Pl. LVII à LX. Les numéros placés au-dessus des inscriptions renvoient au *Musée de Sculpture;* ceux qui sont placés au-dessous renvoient au *Catalogue du Musée*.

(3) J.-J. Dubois, *Catalogue des antiquités de feu M. Léon Dufourny*, 1819, n[os] 228 à 238. Le n° 237 a dû entrer dans le cabinet Durand, quoiqu'il n'ait pas été décrit par Clarac, car il est aujourd'hui au Louvre. Il ne porte aucune indication de provenance; c'est certainement l'exemplaire du catalogue Dufourny.

(4) P. 6, « nella raccolta Fossati, ora in Parigi. » Il s'agit du n° 54 ci-après.

(5) *Figulina di Domizia Lucilla madre dell' imperatore Marc Aurelio* (dans les *Œuvres*, t. III, p. 35 à 47).

(6) *Di alcune sigle sui mattoni antichi. Osservazioni* (*Estratto dal Bullettino dell' Instituto di corrispondenza archeologica*, 1876, p. 155-160). — *Sur un recueil d'inscriptions doliaires latines* (Communication de M. Geffroy sur les travaux de M. Descemet, insérée dans les *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1878, p. 158 et suiv.).

j'ai pu restituer à l'aide d'autres exemplaires connus. Quand je me trouve en présence de deux ou de plusieurs empreintes identiques, je signale d'abord celle qui me paraît le mieux conservée; j'en donne la transcription et la bibliographie; mais je ne répète pas ces renseignements après les copies des autres.

I

ASSOCIATION des deux frères CN. DOMITIVS LVCANVS et CN. DOMITIVS TVLLVS.

(De 60 à 95 de l'ère chrétienne).

Callistus.

Nº 1. Empreinte rectangulaire de deux lignes; fragment de gauche; lettres en relief.

CALLISTi. *du*
rinceau de lierre)
DOMITIO*rum*

Coll. Campana. Larg. de l'empr. 0,045.

(*Opus*) *Callist*[i, du(orum)] *Domitio*[rum (servi)].

Boldetti (1), p. 528; Muratori (2), p. 495, nº 11.

Nº 2. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. CALLI*sti. du. domiti*ORVM
2. Traces d'une figure humaine (?)

Coll. Campana.

(*Opus*) *Calli*[sti, du(orum) Domiti]*orum* (*servi*).

Boldetti, p. 528, empreinte ronde de Callistus gravée. — Cf. *Bull. munic.* (3), 1876, p. 117, où se trouve une autre empreinte ronde de Callistus ainsi conçue : CALLISTI || DVOR DOMITIO.

Daedalus.

Nº 3. Empreinte rectangulaire de deux lignes; lettres en relief.

DAEDALVS D D
LVC ET · TVL S · F ·

Coll. Campana. Long. de l'empr. 0,111; larg. 0,039.

(1) *Osservazioni soprà i cimiteri di santi martiri ed antichi cristiani di Roma*, 1720.
(2) *Novus thesaurus veterum inscriptionum*, 1739.
(3) *Bullettino della commissione archeologica municipale di Roma.*

Daedalus, d(uorum) D(omitiorum) Luc(ani) et Tul(li) s(ervus), f(ecit).

Fabretti (1), p. 511, n° 162; *Bull. munic.*, 1876, p. 118.

Florus. N° 4. Empreinte rectangulaire d'une seule ligne; fragment de droite; lettres en relief.

| *fl*ORI · D D |

Coll. Campana. Larg. de l'empr. 0,033.

[(Opus) Fl]*ori, d(uorum) D(omitiorum) (servi).*

L'exemplaire du Louvre n'a pas de palmes comme la variante que publie Borghesi, *Œuvres*, t. IV, p. 381.

Fortunatus. N° 5. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. FORT*unati do*MITIOR
2. Buste de Mercure : la tête tournée à gauche, de profil, est ailée; le caducée est placé derrière l'épaule droite; devant la figure se trouve une bourse que le mauvais état de l'exemplaire ne permet pas de distinguer.

Coll. Campana.

(*Opus*) *Fort*[unati, Do]*mitior*(*um servi*).

Cf. de' Rossi, *Roma sotterranea*, t. III, p. 176.

N° 6. Semblable au précédent; fragment.

1. FORTV*nati domi*TIOR
2. Buste de Mercure : la tête tournée à gauche, de profil; le caducée derrière l'épaule droite; la bourse est très reconnaissable sur cet exemplaire.

Coll. Campana.

La boucle de R, dans DOMITIOR(um), n'est pas bien venue, tandis qu'elle est très visible sur l'exemplaire précédent.

Primigenius. N° 7. Empreinte rectangulaire de deux lignes; fragment de gauche; lettres en relief.

PRIMGEN · D*uo*
DOMTIOR · S*er f*

Coll. Campana. Larg. de l'empr. 0,045; haut. des lettres 0,014.

Primigen(ius, d[uo(rum)] *Domitior(um) s*[er(vus), f(ecit)].

Fabretti, p. 519, n° 299; Muratori, p. 1731, n° 10.

(1) *Inscriptionum antiq. quæ in ædibus paternis asservantur descriptio*, 1712.

N° 8. Empreinte rectangulaire de deux lignes; lettres en relief.

PRIWIGENI
DOMITIOR · S Ⅎ

Coll. Campana. Long. de l'empr. 0,126; larg. 0,047.

Il y a deux lettres placées le haut en bas : à la 1re ligne M, et à la 2e ligne F.

Primigeni(us), Domitior(um) s(ervus), f(ecit).

Fabretti, p. 519, n° 301.

N° 9. Empreinte rectangulaire.

Copie du comte de Clarac; je n'ai pas retrouvé l'original.

PRMIGEN
DOMTIOR

Coll. Durand.

(*Opus*) *Primigen(ii), Domitior(um servi).*

Clarac, *Musée*, t. II, p. 946, n° 553[v]; *Inscriptions*, pl. LX; *Catal. de* 1847, n° 825. — Cf. Fabretti, p. 519, n° 300; *Bull. munic.*, 1876, p. 108 et 117.

N° 10. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; lettres en relief.

T. Greius Januarius.

1. ≫ T GREI · IANVARI · EX · F · C · D D ≪
2. (*épi*) V · Q · F (*épi*)

(Feuillage en guirlande).

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,105.

(Opus doliare) T(iti) Grei(i) Januari(i), ex f(iglinis C(aninianis) d(uorum) D(omitiorum). V(aleat) q(ui) f(ecit)!

On sait que les *figlinæ Caninianæ* étaient situées dans les domaines de la gens Domitia, qui portaient le nom de *prædia portus Licini* (1).

Fabretti, p. 516, n° 236.

N° 11. Semblable au précédent; fragment.

1. [≫] T GREI · IANVARI · *ex. f.* C · D D [≪]
2. (*épi*) V · Q · F (*épi*)

(Feuillage en guirlande).

Coll. Campana.

(1) Borghesi, *Œuvres*, t. VIII, p. 551. Cf. t. VI, p. 509, note 3.

Nº 12. Semblable au précédent; fragment.

1. [≫ *t.*] GREI · IANVA[*ri. ex. f. c. d d* ≪]
2. [(*épi*)] V · Q · [*f* (*épi*)]

[Feuillage en guirlande].

Coll. Campana.

Nº 13. Empreinte en forme de croissant; trois lignes; fragment; lettres en relief.

1. ≫ T GREI IAN*uari*.......
2. QVII......
3. O D

Coll. Campana.

Boldetti, p. 531, a publié une empreinte du même timbre. D'après sa transcription, qui peut être incorrecte, il semble qu'il y avait à la fin de la 1re ligne : VA*l*EANT; à la 2e ligne : QVIN FECIT; la 3e ligne doit être lue : *o*(*pus*) *d*(*oliare*).

II

CN. DOMITIVS TVLLVS.

(De 95 à 110 de l'ère chrétienne).

Agathobulus.

Nº 14. Empreinte ronde, à trois registres; lettres en relief.

1. ≪ AGATHOBVLI ≫
2. DOMITI TVLL
3. Palme.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,085.

(*Opus*) *Agathobuli*, *Domiti*(*i*) *Tull*(*i servi*).

Marini (1), p. 769; *Bull. munic.*, 1876, p. 118.

Nº 15. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. AGATHO*bul.* *d*OMITI · TVLI
2. APRILIS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

Il y a ici deux noms d'esclaves : Agathobulus était le régisseur de la fabrique, et Aprilis l'ouvrier. Nous retrouverons plus tard cet Agathobulus affranchi, ayant encore avec lui l'esclave Aprilis.

(1) *Gli Atti e Monumenti de' fratelli Arvali*, 1795.

(*Opus doliare*) *Agatho*[buli, D]*omiti*(*i*) *Tulli* (*servi*).
Aprilis (*servus fecit*).

Fabretti, p. 500, n° 45; Muratori, p. 498, n° 11.

N° 16. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. AGATHOBVLI · DOM*iti. tulli*
2. APRI (Buste casqué tourné à gauche.) LIS

Coll. Campana.

(*Opus doliare*) *Agathobuli*, *Dom*[iti(i) Tulli (servi)].
Aprilis (*servus fecit*).

Muratori, p. 500, n° 18.

Nicomachus.

N° 17. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. *nicom*ACHI DOMIT TVLLI
2. Caducée entre deux palmes.

Coll. Campana.

[(Opus) Nicom]*achi*, *Domiti*(*i*) *Tulli* (*servi*).

Cf. *Annali*, 1868, p. 369.

N° 18. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. *ni*C*omachu*S DOM TVL
2. D · L (Buste de Mercure coiffé du pétase et portant le caducée.) D

Coll. Campana. — Les lettres de la 2e ligne sont placées le haut en bas.

[Ni]*c*[omachu]*s*, *Dom*(*itii*) *Tul*(*li servus*). *D*(*e*)? *L*(*icinianis*)? *d*(*oliare*)?

Boldetti, p. 528; Marini, p. 769.

II

DOMITIA · CN · F · LVCILLA.

(De 111 à 123 de l'ère chrétienne).

Fortunatus.

N° 19. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief.

1. OPVS FIG FORTVNATI
2. DOMIT LVCIL

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,088.

Opus fig(linum) Fortunati, Domit(iæ) Lucil(læ servi).

Fabretti, p. 512, nº 171.

Je pense qu'il s'agit ici de Domitia Lucilla major, parce que cet esclave Fortunatus appartenait quelques années auparavant à Domitius Tullus (cf. Borghesi, *Œuvres*, t. VII, p. 79, nº 21; *Annali*, 1868, p. 369), et qu'on le trouve même du vivant de Lucanus (cf. nºs 5 et 6, plus haut).

IV

AFFRANCHIS des deux DOMITII ou de DOMITIA · CN · F · LVCILLA.

Tout le monde sait qu'un esclave affranchi prenait généralement le prénom et le gentilicium de son maître. Quand l'esclave était affranchi par une femme, il prenait le gentilicium de sa patronne; mais comme les femmes ne portaient pas de prénom, il empruntait son prénom au père de sa patronne. Il est donc difficile de distinguer les affranchis des deux Domitii de ceux de Domitia, Cn. f., Lucilla, à moins d'avoir la preuve, comme nous l'avons pour Agathobulus, que tel affranchi a été auparavant l'esclave de Domitia Lucilla. Il devient alors certain que Lucilla major lui a donné la liberté, s'il porte le prénom *Cneus* et le gentilicium *Domitius*.

Cn. Domitius Agathobulus.

Nº 20. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief.

1. APRILIS · CN · DOMITI · AG*ath*OBVLI
2. Bucrâne entre deux palmes dressées.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,093.

(Opus) Aprilis, Cn(ei) Domiti(i) Ag[ath]*obuli (servi).*

Fabretti, p. 500, nº 44; Boldetti, p. 533; Muratori, p. 504, nº 13.

Nous avons déjà rencontré Agathobulus parmi les esclaves de Domitius Tullus (nºs 14, 15, 16); il avait alors pour compagnon le même Aprilis qui, après l'affranchissement d'Agathobulus, est devenu son esclave et travaille toujours avec lui. L'inscription d'une brique publiée par Fabretti (p. 512, nº 169) prouve qu'Agathobulus ne peut avoir été affranchi que par Domitia Cn. f., Lucilla, puisque cette brique a été fabriquée, Agathobulus étant esclave de cette dame.

Cn. Domitius Amandus.

Nº 21. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. CN · DOMITI · AMANDI ·
2. VALEA QVI FEC
3. (néant).

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,082.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Amandi. Valeat qui fec(it)!

Fabretti, p. 515, nº 202; *Bull. dell' Instituto*, 1870, p 49.

Nº 22. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief. Copie du comte de Clarac; je n'ai pas retrouvé l'original.

1. CN DOMITI AMANDI
2. VALEAT QVI FEC
3. (néant).

Coll. Durand.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Amandi. Valeat qui fec(it)!

Clarac, *Musée*, t. II, p. 945, nº 553^A; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de* 1847, nº 836.

Nº 23. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; lettres en relief.

1. CN DOMT AMND ⟵
2. VALEAT QVI FECIT

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,082.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Amandi. Valeat qui fecit!

Dans AMANDI, le second A est probablement lié avec M ou N; il n'est pas possible de le constater sur notre exemplaire.

Nº 24. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; fragment; lettres en relief; très usée.

1. CN DOMITI · AM*andi*
2. CN D A (Très fruste.)

Coll. Campana.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Am[andi]. *(Opus doliare) Cn(ei) D(omitii) A(mandi).*

Fabretti, p. 515, nº 201; Muratori, p. 499, nº 19.

Nº 25. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; fragment; lettres en relief.

1. VALEAT · (Sistre) QVI · FEC
2. ⟶ CN DOMT (Sistre) MANDI

Coll. Campana.

Valeat qui fec(it)! (Opus doliare) Cn(ei) Domit(ii) Amandi.

Fabretti, p. 489, nº 24.
Dans DOMIT, les lettres MIT sont conjuguées.

N° 26. Semblable au précédent; fragment.

1. *valeat* (Sistre) QVI · FEC
2. [->>>] *cn. domit* (Sistre) *M*and*I*

Coll. Campana.

Cn. Domitius Amoenus.

N° 27. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; fragment; lettres en relief.

1. *cn. domiti am*OENI -<<<
2. *valeat qui fec*IT

Coll. Campana.

[(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Am]*oeni*. [Valeat qui fec]*it!*

Fabretti, p. 515, n° 203. — C'est probablement l'ancien esclave de Lucanus et Tullus (Marini, p. 769).

Cn. Domitius Arignotus.

N° 28. Empreinte en forme de croissant; deux lignes; lettres en relief; très usée.

1. CN DOMIT ARIGNOT
2. A F E C (renversé)

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.
Les lettres de la 2e ligne sont placées le haut en bas.

(Opus doliare) Cn(ei) Domit(ii) Arignot(i). A(rignotus)? fecit.

Cf. Fabretti, p. 515, n° 204; Muratori, p. 499, n° 12; *Bull. dell' Instituto*, 1870, p. 87; *Bull. munic.*, 1877, p. 222.

Cn. Domitius Carpus.

Les deux briques qui suivent portent le nom de Domitia Lucilla, mais comme elles sont datées de l'an 123 et peuvent se rapporter aussi bien à l'une qu'à l'autre des deux Lucille, j'ai préféré les classer sous le nom de Cn. Domitius Carpus.

N° 29. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. CN DOMITI CARPI DOL D L DO*m lucil*
2. APRONIAN ET PETI*no*
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

Cn(ei) Domiti(i) Carpi dol(iare), d(e) L(icinianis) (1) *Do*[m(itiæ) Lucil(læ)], *Apronian(o) et Peti*[no] *co(n)s(ulibus).*

Année 123. — Marini, p. 667.

(1) Wilmanns, *Exempla inscr. lat.*, n° 2782m, interprète les mots DOL DELIC, inscrits sur une brique du même Domitius Carpus, par *dol(iaris) delic(iaris)*, en se fondant sur un passage du grammairien Festus (v° *delicia*). Je ne crois pas cette transcription à l'abri de toute critique.

N° 30. Semblable au précédent ; fragment.

1. *cn.* *d*OMITI C*A*RPI *dol d l dom lucil*
2. *A*PRONIAN ET *petino*
3. CO*s*

Coll. Campana. — Année 123.

N° 31. Empreinte ronde d'une seule ligne ; lettres en relief. Cn. Domitius Clemens.

>>>- CN DOMITI CLEMENTIS -<<<

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

(*Opus doliare*) *Cn*(*ei*) *Domiti*(*i*) *Clementis.*

N° 32. Empreinte ronde à deux registres ; lettres en relief.

1. >>>- CLEMENTIS >>>-
2. CN · DOMITI

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,078.
Je crois qu'il faut intervertir l'ordre des lignes et lire :

(*Opus doliare*) *Cn*(*ei*) *Domiti*(*i*) *Clementis.*

N° 33. Empreinte ronde ; lettres en relief ; la légende est inscrite autour d'une *palme*. Cn. Domitius Chryseros.

CN DOMITI CRHYSERO

Cette brique ne porte aucune indication de provenance. Je crois que c'est l'exemplaire de la collection Dufourny (*Catal. Dufourny*, n° 237) qui a dû passer, avec les autres briques de cet amateur, dans la collection Durand ; elle n'a pas été cataloguée par Clarac.
Diam. de l'empr. 0,08.

(*Opus doliare*) *Cn*(*ei*) *Domiti*(*i*) *Crhysero*(*tis*).

Fabretti, p. 515, n° 205 ; Boldetti, p. 528 ; Muratori, p. 495, n° 12 ; *Bull. munic.*, 1876, p. 118 ; 1878, p. 102.

N° 34. Semblable au précédent ; fragment.

CN DOMITI C*rhys*ERO

Coll. Campana.

N° 35. Empreinte ronde à trois registres ; lettres en relief. Cn. Domitius Trophimus.

1. CN DOMIT TROPHIM D D L DOM LVC
2. APRONI ET PETINO
3. CO S

A la 3e ligne, le S est à l'envers.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,09.

Cn(ei) Domiti(i) Trophimi d(oliare), d(e) L(icinianis) Dom(itiæ) Lucil(læ), Aproni(ano) et Petino co(n)s(ulibus).

Année 123.

Au sujet du nom de Domitia Lucilla, même observation que pour les nos 29 et 30; cependant l'abréviation DOM LVC se rencontre plus ordinairement sur les briques de Lucilla minor.

No 36. Empreinte ronde à trois registres; deux fragments recollés; lettres en relief.

1. ABASCANTI CN DO *tr*OPHIMI ⟵
2. PAETINO ET APRON
3. Une palme.

Coll. Campana.

(Opus doliare) Abascanti, Cn(ei) Do(mitii) [Tr]*ophimi (servi), Paetino et Apron(iano consulibus).*

Année 123. — Cf. Fabretti, p. 509, no 136.

No 37. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. *abasca*NTVS · CN · DO · T*ro*
2. PÆT · ET · APR
3. COS

Coll. Campana.

Abasca]*ntus, Cn(ei) Do(mitii) T*[ro(phimi servus, fecit), *Paet(ino) et Apr(oniano) co(n)s(ulibus).*

Bulletin de la Société des Antiquaires de France, 1872, p. 73; pl. I, no 11. — Le dessin donné par la Société des Antiquaires n'est pas scrupuleusement exact. J'ai vu et copié à Marseille, chez mon ami M. Blancard, la brique trouvée à Arles; je puis affirmer qu'à la 2e ligne, dans PAET, les lettres AE sont conjuguées, comme sur l'exemplaire du Louvre.

No 38. Empreinte ronde à deux registres; fragment; lettres en relief.

1. CN DOMITI TR*ophimi*
2. Buste casqué (très fruste).

Coll. Campana.

(Opus doliare) Cn(ei) Domiti(i) Tr[ophimi].

V

DOMITIA · P · F · LVCILLA

(De 123 à 156 de l'ère chrétienne.)

Anicetus.

N° 39. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief; très fruste.

1. ANICETI DOMI*t p* F
2. LVCILLAE
3. Pomme de pin.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

(*Opus doliare*) *Aniceti*, *Domi*[t(iæ), P(ublii)] *f*(*iliæ*), *Lucillæ* (*servi*).

Marini, p. 667.

N° 40. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. *anice*TVS DOMITIAE P *f*
2. *lu*CILLAE
3. (néant).

Coll. Campana.

[Anice]*tus*, *Domitiæ*, *P*(*ublii*) [f(iliæ), Lu]*cillæ* (*servus*, *fecit*).

Marini, p. 667.

Dionysius.

N° 41. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. OP D DIONYS DOM*it p f lucil*
2. PAE ΤΕ APR COS
3. Deux bâtons croisés en X

Coll. Campana.

Op(*us*) *d*(*oliare*) *Dionys*(*ii*), *Dom*[it(iæ), P(ublii) f(iliæ), Lucil(læ)] (*servi*), *Pae*(*tino*) *et Apr*(*oniano*) *co*(*n*)*s*(*ulibus*).

Année 123. — Muratori, p. 322, n° 3; Borghesi, *Œuvres*, t. VII, p. 76, n° 8.

N° 42. Semblable au précédent.
Copie du comte de Clarac; je n'ai pas retrouvé l'original.

1. *op d d*IONYS DOMIT P F LVCIL
2. PAE ΤΕ APR COS
3. Deux bâtons croisés en X

Coll. Durand. — Année 123.

Clarac, *Musée*, t. II, p. 966, nº 572ᵃ; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de* 1847, nº 837ᴬ.

Nº 43. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. *ex fig* DOM LVC O D DION DOM LV SE
2. SERVIANO III ET VARO CoS
3. Deux bâtons croisés en X

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,106.

[Ex fig(linis)] *Dom(itiæ) Luc(illæ), o(pus) d(oliare) Dion(ysii), Dom(itiæ) Lu(cillæ) se(rvi), Serviano tertium et Varo co(n)s(ulibus).*

Année 134. — Boldetti, p. 532; Muratori, p. 324, nº 5; *Bull. munic.*, 1874, p. 219; 1876, p. 116.

Doryphorus.

Nº 44. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. *op d d*ORYPHOR · DOM*it p f lucill*
2. PAET ET AP*ro cos*
3. (néant).

Coll. Campana.

[Op(us) d(oliare) D]*oryphor(i), Dom*[it(iæ), P(ublii) f(iliæ), Lucill(æ) (servi)], *Paet(ino) et Ap*[ro(niano) co(n)s(ulibus)].

Année 123. — Perret, *Catacombes de Rome*, t. IV, pl. XX; t. VI, p. 119.

Trophimas.

Nº 45. Empreinte ronde à trois registres; fragment; lettres en relief.

1. TROPHIMA*tis ex pr d*OMIT
2. IÆ LVCILL O DOL
3. D L

Coll. Campana.

Trophima[tis? *(servi)*, ex pr(aediis)? D]*omitiae Lucill(ae), o(pus) dol(iare), d(e) L(icinianis)*.

Cf. Fabretti, p. 518, nº XIX, brique fabriquée probablement par le même Trophimas.

P. Aelius Alexander.

Nº 46. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. O DOL · EX · PR · D P · F LVC · P · A · ALEX
2. NIGRO · ΤΕ · CAMER
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,099.

O(pus) dol(iare), ex pr(ædiis) D(omitiæ), P(ublii) f(iliæ), Luc(illæ), P(ublii) A(elii) Alex(andri), Nigro et Camer(ino) co(n)s(ulibus).

Année 138. — Fabretti, p. 512, nº 176.

Nº 47. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. EX · PR · DOMITIAE LVCILLAE EX · FIG · DOMIT
2. MINORIB OP DOL AELI ALE
3. XANDRI (autour d'une palme.)

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,14.

Ex pr(ædiis) Domitiæ Lucillæ, ex fig(linis) Domit(ianis) minorib(us), op(us) dol(iare) Aeli(i) Alexandri.

Fabretti, p. 513, nº 178; *Bull. dell' Instituto*, 1870, p. 52, nº 1; *Bull. munic.*, 1877, p. 219, nº 31.

Nº 48. Semblable au précédent; deux fragments recollés.

1. EX · PR · DOMITIAE LV*ci*LLAE EX · FIG · DOMIT
2. MINORIB OP DOL AELI ALE
3. XANDRI (autour d'une palme.)

Coll. Campana.

Nº 49. Semblable au précédent; deux fragments recollés.

1. EX · PR · DOMITIAE LVCILLA*e ex. fig. domi*T
2. MINORIB OP DOL *aeli al*E
3. XANDRI (*autour d'une palme.*)

Coll. Campana.

Nº 50. Semblable au précédent; deux fragments recollés.

1. *ex. pr. dom*ITIAE LVCI*l*LAE EX · FI*g. domit*
2. *minorib op d*OL *aeli ale*
3. *xandri* [autour d'une palme.]

Coll. Campana.

Nº 51. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

Ti. Claudius Quinquatralis.

1. O D EX · PR · DOM LVC · VER CL · QV
2. ANT IIII ΤΕ VERO II
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,089.

O(pus) d(oliare), ex pr(ædiis) Dom(itiæ) Luc(illæ) Ver(i), Cl(audii) Qu(inquatralis), Ant(onino) quartùm et Vero iterùm co(n)s(ulibus).

Année 145. — Boldetti, p. 533.

C'est une empreinte du même timbre qui a servi de base à la

belle dissertation de Borghesi sur Domitia Lucilla, *Œuvres*, t. III, p. 35; cf. t. VI, p. 130.

Nº 52. Empreinte à trois registres; lettres en relief; mal venue.

1. O D EX PR DOM LVC VER CL QV
2. ANT · IIII ℡ VER II
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,087.

O(pus) d(oliare), ex pr(ædiis) Dom(itiæ) Luc(illæ) Ver(i), Cl(audii) Qu(inquatralis). Ant(onino) quartùm et Ver(o) iterùm co(n)s(ulibus).

Année 145.

Presque identique au nº 51 et datée du même consulat, cette empreinte en diffère cependant par le diamètre, par la hauteur des lettres et l'absence de O dans le mot VERO.

Nº 53. Semblable au précédent, mais mieux venu; fragment.

1. O D EX · PR · D*om. luc. ver cl qu*
2. ANT · IIII · ℡ · *ver ii*
3. COS

Coll. Campana. — Année 145.

Les points de la 1re ligne qui ne sont pas visibles sur l'empreinte nº 52 sont très nets sur ce fragment.

Nº 54. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. OPVS DOL EX P D LVCIL VER AB CL QVIN
2. COMMOD ET LA℡RNO COS
3. Chèvre marchant à droite.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,10.

Opus dol(iare), ex p(rædiis D(omitiæ) Lucil(læ) Ver(i), ab Cl(audio) Quin(quatrali) · Commod(o) et Laterano co(n)s(ulibus).

Année 154.

Publié dans le *Bullettino dell' Instituto* (1863, p. 6), mais c'est à tort qu'on a lu EX PL. La lettre qui suit P est un D dont l'empreinte est mauvaise; la partie inférieure seule est marquée. Il en est de même pour le groupe de lettres VEII; c'est un R, dont la boucle supérieure n'est pas venue, qui suit E. Les lettres AB, précédant le nom du potier, se retrouvent sur une autre brique du Louvre (cf. nº 63) également datée de l'année 154; j'avais d'abord songé à y voir l'abréviation du nom servile Ab(ascantus), mais les autres exemples que j'ai rencontrés (dans Fabretti, p. 505; Marini, p. 319) m'ont fait renoncer à cette interprétation.

Muratori, p. 331, nº 7; *Bull. dell' Instituto*, 1861, p. 96, nº 2.

N° 55. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. EX PR · DOM LVCILLÆ OP DOL
2. TI · CL · QVINQVA
3. (fruste.)

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,087.

Ex pr(ædiis) Dom(itiæ) Lucillæ, op(us) dol(iare) Ti(berii) Cl(audii) Quinquat(ralis).

Muratori, p. 500, n° 2; *Bull. munic.*, 1874, p. 57; 1878, p. 42.

N° 56. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.
Copie du comte de Clarac; je n'ai pas retrouvé l'original.

1. EX PR DOMIT LVCILLAe
2. CLNDI QVINQV
3. AS

Coll. Durand. Diam. de l'empr. 0,087.
Catal. Dufourny, n° 238; Clarac, *Musée*, t. II, p. 966, n° 572[A]; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de* 1847, n° 835.
Quoique le dessin de Clarac ne permette pas de le conjecturer, cette brique devait être brisée; il manque un nom servile qui est appelé par le S final. Peut-être *Epag(athus) Claudi(i) Quinqua(tralis) s(ervus)?*

N° 57. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. OPV DOL · EPAGATHV CLAVDI
2. QVINQVA SER
3. Une pomme de pin.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,088.

Opu(s) dol(iare) Epagathu (pour Epagathi), Claudi(i) Quinqua(tralis) ser(vi).

Fabretti, p. 513, n° 184; de Rossi, *Roma sotterranea*, t. II, p. 243.

N° 58. Empreinte circulaire à trois registres; lettres en relief.

Ti. Claudius Secundinus.

1. TI CLAVDI SECVNDI EX PR
2. LVCILLAE VERI
3. Une cloche (?)

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,092.

(Opus doliare) Ti(berii) Claudi(i) Secundi(ni), ex pr(ædiis) Lucillæ Veri.

Fabretti, p. 514, n° 190.
Le surnom de ce potier est *Secundinus*. On en a la preuve par d'autres empreintes sur lesquelles on le lit en toutes lettres; cf. Boldetti, p. 531; Muratori, p, 497, n° 1; Borghesi, t. VI, p. 294, n° 6;

t. VIII, p. 80, nº 25. On le trouve aussi sur une autre brique du Louvre provenant de Dufourny et de Durand :

1. OP · DOL · EX · PR · CAES · N̅
2. CL · SECVNDINI
3. Vase à deux anses.

Coll. Durand. Diam. de l'empr. 0,097.

Op(us) dol(iare), ex pr(ædiis) Cæs(aris) n(ostri), Cl(audii) Secundini.

Catal. Dufourny, nº 233; Clarac, *Musée*, t. II, p. 932, nº 542ᴬ; *Inscriptions*, pl. LVIII; *Catal. de* 1847, nº 824.

Nº 59. Semblable au précédent; fragment.

1. *ti cla*VDI SECVNDI *ex pr*
2. *luci*LLAE VERI
3. Une cloche (?)

Coll. Campana.

Cn. Domitius Adjectus.

Nº 60. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. CN DOM ADIEC OPVS D EX P DOM LV
2. PÆTINO ET ÆPRONI
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,095.

Cn(ei) Dom(itii) Adjec(ti) opus d(oliare), ex p(rædiis) Dom(itiæ) Lu(cillæ), Paetino et Aproni(ano) co(n)s(ulibus).

Année 123. — Fabretti, p. 512, nº 165.

L. Munatius Crescens.

Nº 61. Empreinte ronde à deux registres; lettres en relief.

1. O D D F D L F AVGVST L MVNA
2. TI CRESCENTIS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,097.

O(pus) d(oliare) d(e) f(iglinis) D(omitiæ) L(ucillæ), f(iglinæ) August(ianæ) L(ucii) Munati(i) Crescentis.

Bull. munic., 1876, p. 117. — Borghesi (*Œuvres*, t. VII, p. 502, nº 3) a publié une empreinte semblable; cependant sur l'exemplaire du Louvre, la 4ᵉ lettre est certainement un F et non un P.

Q. Pompeius Euprepes.

Nº 62. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. EX PR DOMITIÆ P F LVCI*ll o d p*OMPEI
2. LÆLIO CÆSARE I̅I̅ ET BAL
3. COS

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,10.

Ex pr(ædiis) Domitiæ, P(ublii) f(iliæ), Luci[ll(æ), o(pus) d(oliare) P]*ompei(i)*, *L(ucio) Aelio Cæsare iterùm et Bal(bino) co(n)s(ulibus).*

Année 137. — Fabretti, p. 513, nº 180.

Une brique, publiée par M. Descemet (*Mémoire sur les fouilles exécutées à Santa Sabina* (1), nº 13), fournit le nom complet de ce potier, qui s'appelait : *Q(uintus) Pompeius Euprepes.*

Ulpius Anicetianus.

Nº 63. Empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. *opus dol* EX PR LVCIL VER AB VLPANIC
2. COMMOD ET LATERAN CoS
3. Un trident.

Coll. Campana. Diam. de l'empr. 0,097.

[Opus dol(iare)], *ex pr(ædiis) Lucil(læ) Ver(i), ab Ulp(io) Anic(etiano), Commod(o) et Lateran(o) co(n)s(ulibus).*

Année 154. — *Annali*, 1868, p. 175, ligne 24 : la restitution proposée doit être rectifiée d'après l'empreinte du Louvre.

Le nom d'*Ulpius Anicetianus* se retrouve sur plusieurs autres briques (Borghesi, *Œuvres*, t. VI, p. 293, nº 14; *Bull. dell' Instituto*, 1870, p. 53, nº 12). — Au sujet de AB, cf. le nº 54.

DIVERS FRAGMENTS.

Nº 64. Fragment d'une empreinte circulaire à deux registres; lettres en relief.

1. OP · DO · EX *pr domitiae p f.* LVCILL
2. Symbole indéterminé (?)

Coll. Campana? — Ma restitution est incertaine.

Nº 65. Fragment d'une empreinte ronde à trois registres; lettres en relief.

1. OP....... D LVCILL
2. V....... A
3. Une palme.

Coll. Campana.

Nº 66. Empreinte rectangulaire d'une seule ligne; fragment du milieu; lettres en relief.

(1) Dans les *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des Inscr.*, 1re série, t. VI, 2e partie (1864), p. 193.

L · DOMITI

Coll. Campana. Haut. des lettres, 0,016.

Une empreinte semblable a été publiée par Fabretti (p. 514, nº 200), ce qui ferait supposer que celle-ci est complète.

Nº 67. Empreinte d'une seule ligne; fragment du milieu; lettres en relief.

*d*OMITI

Coll. Campana. Haut. des lettres, 0,017.

Sous les quatre derniers numéros (64 à 67) sont classés des fragments très mutilés, dont les premiers appartiennent à une des deux Lucille; les deux derniers ressemblent aux empreintes rectangulaires des deux Domitii.

J'espère, Monsieur le Directeur, que ces quelques notes pourront être utiles à M. Descemet. Il voudra bien se montrer indulgent pour un travail rapidement fait, et qui n'est pas à l'abri de ses savantes critiques.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

ANT. HÉRON DE VILLEFOSSE.

TABLE DES MATIÈRES